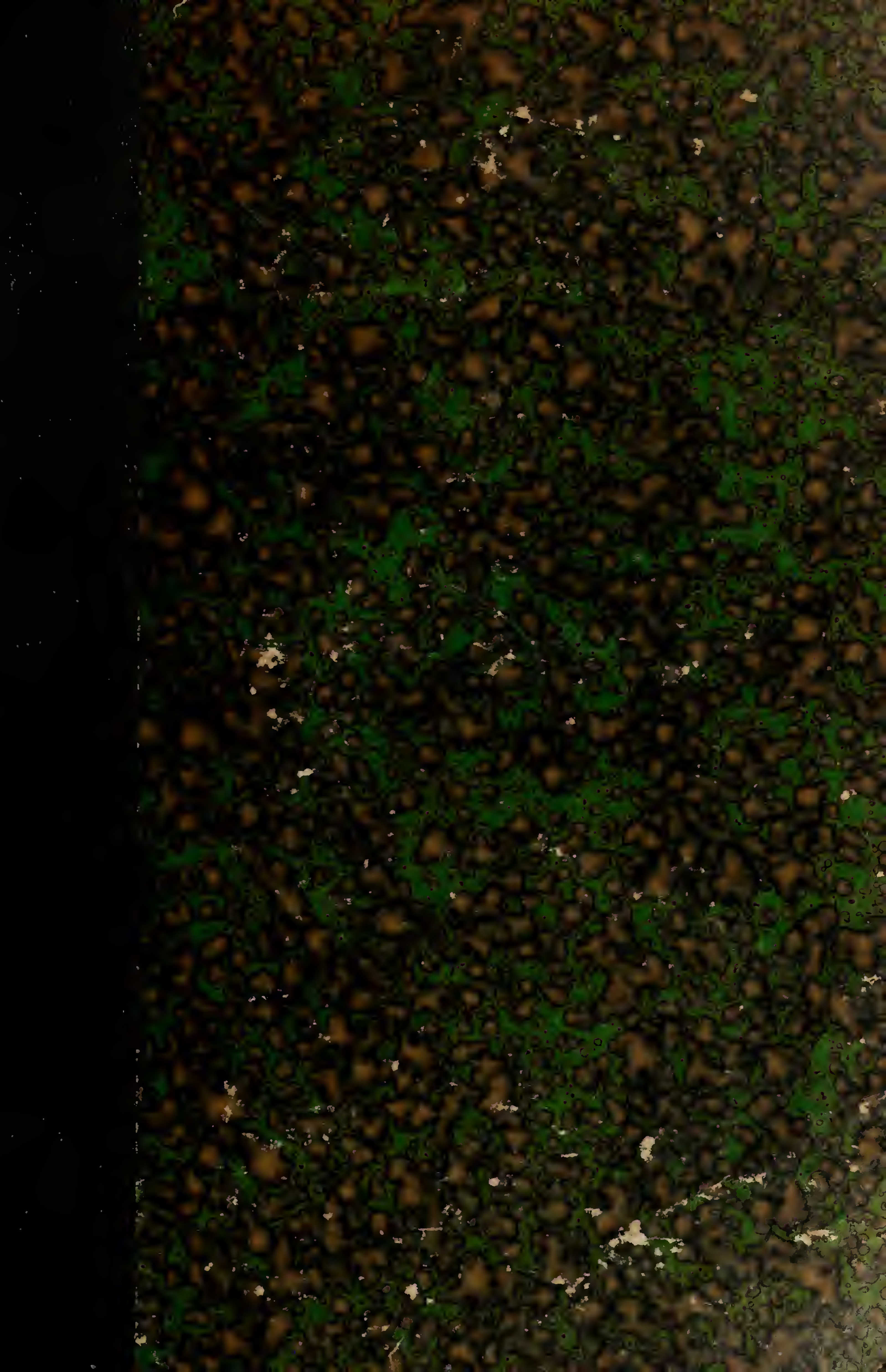
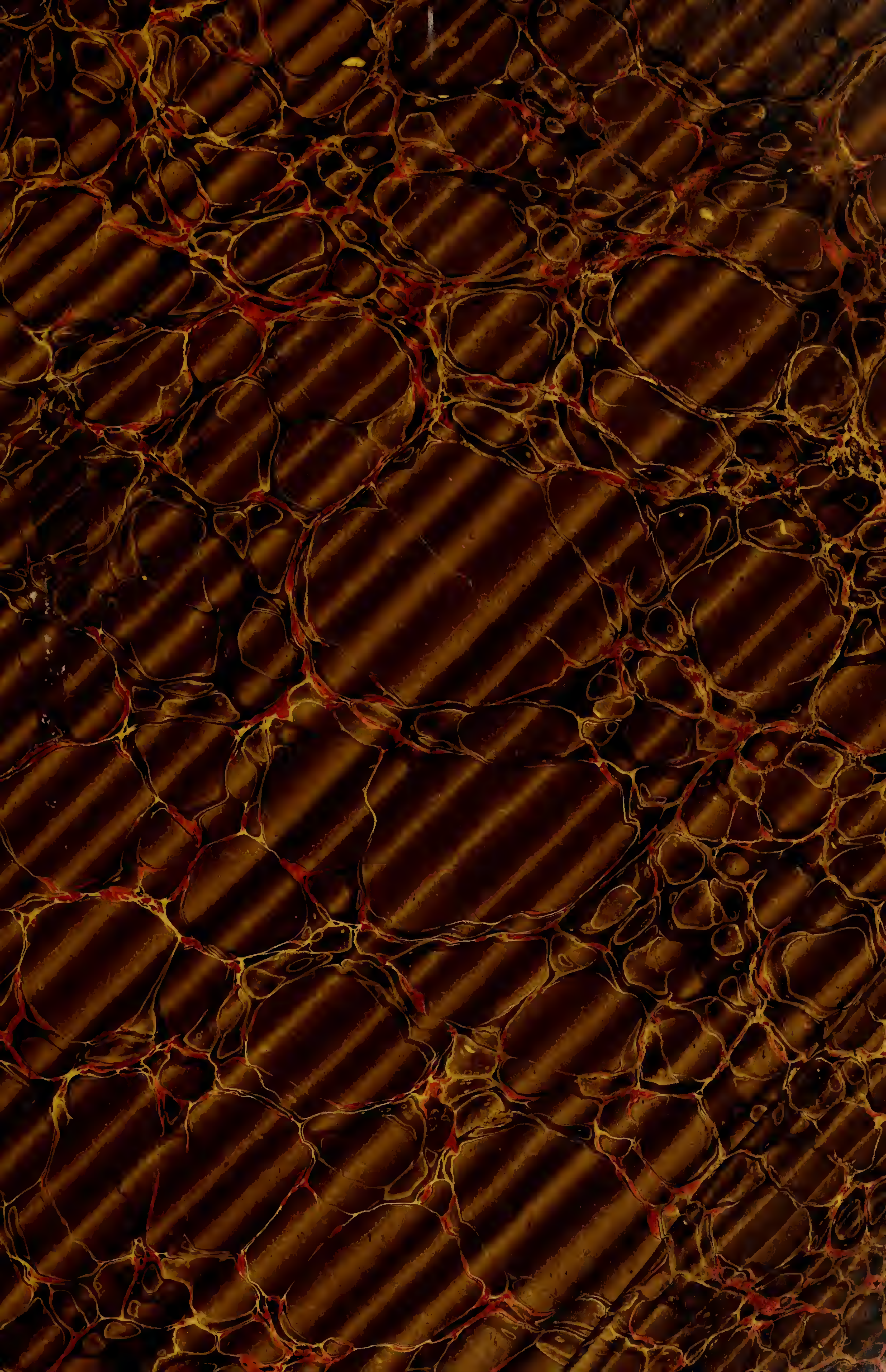


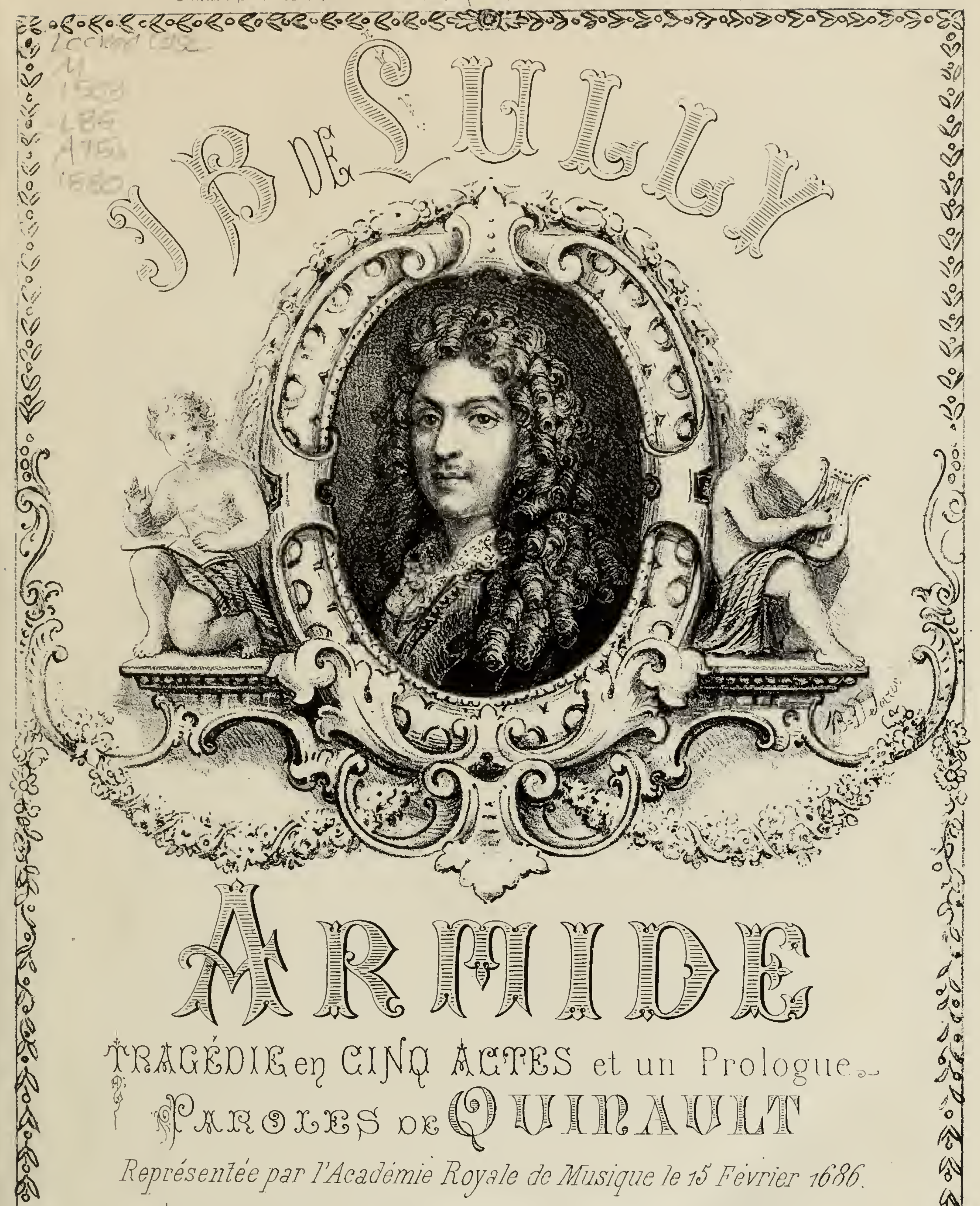

Brigham Young University
Harold B. Lee Library
Gift of
Don Earl




H. & CH. MAILLET
RELIEURS
PARIS
36, RUE Nve DES PETITS-CHAMPS



CHEFS D'ŒUVRE CLASSIQUES DE L'OPERA FRANÇAIS



J. B. DE LULLY

ARMIDE

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES et un Prologue

PAROLES DE QUINAULT

Représentée par l'Académie Royale de Musique le 15 Février 1686.

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR THÉODORE DE LAJARTE

Edition conforme aux exemplaires & Manuscrits de la Bibliothèque du Th^tre de l'Opéra.

PRIX 15 F^cs NET.

à l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains.

THÉODORE MICHAELIS ÉDITEUR

PARIS _ 45-47. RUE DE MAUBEUGE 45-47 _ PARIS

Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
Brigham Young University

http://archive.org/details/armidetragdieenc00lull2

CHEFS-D'ŒUVRE CLASSIQUES

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA,

RAMEAU, GLUCK, PICCINNI, SALLIERI, GRÉTRY, etc.

ARMIDE

DE LULLY

INTRODUCTION

Dans l'œuvre du grand Lully, *Armide* est, avec *Thésée,* la partition qui obtint le succès le plus incontesté et le plus durable. Elle est fort intéressante à étudier, pour plusieurs raisons : d'abord, parce qu'elle est l'avant-dernière production du maître, et que la manière de Lully s'est beaucoup modifiée depuis *Cadmus, Alceste* et *Thésée.*

Quelques musiciens — nous avouons être de ceux-là — préféreront peut-être cette dernière partition à l'œuvre que nous venons de reconstituer ; mais ils seront tous unanimes à reconnaître que la grande renommée d'*Armide,* qui a survécu à son exil du répertoire, est pleinement justifiée par la haute portée artistique qui se fait remarquer dans plusieurs morceaux.

En effet, on trouve dans *Armide* un sentiment dramatique beaucoup plus accentué que dans les premières œuvres du maître ; les procédés d'accompagnement ont une homogénéité plus accusée — nous n'avons qu'à citer, comme exemple, « l'air du sommeil » de Renaud (acte II, scène III), qui est un vrai chef-d'œuvre primesautier, en avance de cent ans au moins sur tous les morceaux similaires de son époque : le rhythme persistant des six croches, se promenant du grave à l'aigu, est d'un effet réellement superbe. — Lully, il faut bien le reconnaître, n'a pas écrit des pages aussi belles, ni au début ni dans le milieu de sa carrière.

Armide est moins facile de jet et moins simple d'allure que *Thésée;* c'est ce qui pourrait expliquer notre préférence; mais, par contre, on s'aperçoit aussi que Lully, plus maître de sa plume, a ébauché dans la première *Armide* le grand mouvement scénique que Rameau a pressenti, et que notre grand Gluck a réalisé dans la seconde *Armide.*

C'est justement à cause de la comparaison que l'on peut faire entre les deux *Armide,* que celle-ci est d'une lecture fort attachante, pour les amateurs de musique historique.

Ce sujet d'*Armide* qui, pour nous, modernes, est d'un attrait négatif, a eu le don d'émouvoir nos pères d'une façon fort suivie et par trop répétée. En effet, il nous a semblé utile de passer en revue tous les ouvrages lyriques qui ont été composés sur cet épisode de la *Jérusalem délivrée.* Les compositeurs italiens s'en sont emparés avec frénésie : on compte *trente-deux Armida,* et, parmi les auteurs, il se trouve des maîtres, tels que Rossini, Cherubini, Jomelli, Sacchini, Salieri, Zingarelli et Anfossi; — trois ou quatre compositeurs allemands : Haydn, Braün et Winter. — Mais, au-dessus de toutes ces amantes de Renaud, chantant leur amour perdu, planent les deux héroïnes de Lully et de Gluck. Ce sont les seules qui ont droit à l'admiration de la postérité.

Les observations que nous avons faites déjà, à propos de la forme plus serrée de style que Lully a employée dans *Armide,* expliquent, nous le croyons du moins, l'accueil assez réservé que le public parisien fit à la nouvelle œuvre du maître, le vendredi 16 février 1686. Les historiens du temps veulent bien faire rapporter cette espèce d'insuccès à la défaveur momentanée que Lully avait encourue auprès de Louis XIV. Ils nous racontent que le Surintendant de la musique du roy, étant en disgrâce, n'avait pu, comme c'était l'usage, faire entendre d'abord sa tragédie devant la Cour avant de la faire exécuter à Paris. « La Ville » n'avait pas osé, disent-ils, exprimer son opinion sur *Armide,* puisque « le Roy » n'avait pas formulé la sienne. A la première représentation, on crut donc à un insuccès éclatant. — Tout simplement, d'après nous, le public n'avait pas apprécié les beautés de premier ordre d'*Armide*, parce que Lully avait changé son faire habituel, et que lui, public, était habitué à d'autres errements.

Heureusement pour le maître, il était à la fois l'entrepreneur, le compositeur et le directeur de l'Académie royale de musique, et avec l'esprit de répartie et le sentiment de sa valeur qui le distinguaient entre tous, il trouva le moyen de sortir de la fausse position où il était placé. Il ordonna bientôt, le lendemain de la première représentation d'*Armide,* que l'on exécutât l'œuvre entière devant lui, assis tout seul dans la salle.

Lorsqu'on eut rapporté à Louis XIV cette nouvelle boutade de son surintendant, le roi, au lieu de s'en fâcher, répliqua aussitôt : « Puisque Lully trouve la musique à son gré, c'est qu'elle le mérite. » Le mot royal fit faire volte-face à l'opinion publique, et, dès lors, *Armide* réussit complétement. Les générations suivantes ratifièrent le jugement du maître, puisque l'*Armide* de Lully est restée *soixante-dix-huit ans* au répertoire et fut l'objet de *huit* reprises très-brillantes.

Le *Mercure de France* (février 1746), en nous parlant de « la remise » de cette époque, nous dit ; « L'Académie royale de musique continue les représentations d'*Armide* avec le feu d'un premier succès. » Il nous donne des vers (assez misérables, d'ailleurs) adressés à Mlle Chevalier (Armide), où on lui décoche le compliment suivant :

De tous les spectateurs vous faites des Renaud.

Après cette poésie (!), « l'auteur » du *Mercure* ajoute : « Renaud mérite aussi l'*encens du Parnasse*. Enfin, on doit louer tout ce qui contribue à la réussite du chef-d'œuvre de l'incomparable Lully. La cour a été si satisfaite de la première représentation qu'elle en a vue à Versailles, dans le mois de décembre dernier, qu'elle en a demandé une seconde le jeudi 13 janvier, et une troisième le jeudi 21. »

Et, pour bien apprécier ces louanges, il faut se souvenir de la date de 1740, où Rameau avait déjà fait exécuter ses opéras : *Hippolyte et Aricie*, les *Indes galantes*, *Castor et Pollux*, *les Fêtes d'Hébé* et *Dardanus*.

La dernière reprise (3 octobre 1764) est plus curieuse encore. Nous empruntons à notre *Catalogue de la Bibliothèque musicale de l'Opéra* le paragraphe qui la concerne : « L'*Armide*, de Gluck, est proche ! Dans huit ans, l'univers musical pourra applaudir ce chef-d'œuvre, et, malgré cela, la partition de Lully obtient encore un très-grand succès (20 représentations). Donnons, comme preuve, quelques chiffres de recette : 1re représentation, 4,133 livres ; 5e représentation, 4,443 ; 8e représentation, 4,447. »

Les morceaux les plus remarquables d'*Armide* sont les suivants, à notre avis : les chœurs du prologue ; au premier acte, le grand récit d'Armide : « Je ne triomphe pas du plus vaillant de tous. » Au second acte, le duo d'Hidraôt et d'Armide ; l'*air du Sommeil* de Renaud, que nous avons déjà cité ; la scène des Naïades, et l'air d'Armide : « Enfin, il est en ma puis-

sance. » Au troisième acte, la scène de la Haine ; toute la ravissante digression musicale et dramatique du quatrième acte (Lucinde, Mélisse, le Chevalier danois et Ubalde). Au cinquième acte, le divertissement et, avant tout, le célèbre monologue d'Armide, qui finit la partition : « Le perfide Renaud me fuit. »

Toutes les indications qui ont rapport aux parties de chœurs et aux artifices de style, que nous avons données dans l'Introduction de *Thésée*, trouveront ici leur place marquée pour la partition d'*Armide*. Il est une seule observation spéciale que nous devons ajouter :

Du temps de Lully, et même du temps de Rameau, tous les rôles de femmes dépourvues de beauté ou désagréables d'aspect, étaient remplis par des hommes, ayant des voix de haute-contre. C'était un acteur du nom de Clédière qui remplissait, dans *Cadmus*, le rôle de la *Nourrice* ; un sieur Boutelou, célèbre par ses réparties et par son existence un peu décousue, représentait, dans la *Sérénade vénitienne* de Campra, le personnage de *Nérine, petite vieille*. Dans les *Festes de Thalie* (Mouret), Mantienne, haute-contre, jouait le rôle de *Bélise*, vieille fille ridicule.

Dans *Armide*, le rôle de *la Haine* était tenu par un homme. Par conséquent, d'après les idées de vulgarisation qui président à notre travail, la partie écrite pour nous en clef de *sol* doit être chantée par un ténor, et se trouve être placée, par le fait, un octave au-dessus de sa position réelle.

THÉODORE DE LAJARTE.

8-654. — PARIS IMPRIMERIE MORRIS PÈRE ET FILS, 64, RUE AMELOT.




ARMIDE

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES ET PROLOGUE

Paroles de QUINAULT

MUSIQUE DE J.-B. DE LULLY

ACTEURS DE LA CRÉATION OU DES PREMIÈRES REPRISES

PROLOGUE { LA GLOIRE.......... Les Demoiselles AMAND (1703).
LA SAGESSE......... — SALLÉ (1703).

Troupe de Héros qui suivent LA GLOIRE; *Troupe de Nymphes qui suivent* LA SAGESSE.

TRAGÉDIE

ARMIDE, Magicienne, nièce d'Hidrâot. Les Demoiselles... ROCHOIS ou LE ROCHOIS (1686)

PHÉNICE. } Confidentes d'Armide... — { DESMATINS (1686).
SIDONIE. } { MOREAU (1686).

Un Démon, sous la figure de LUCINDE, fille danoise, aimée du chevalier Danois.......................... LE MAURE (1724).

Un Démon, sous la figure de MÉLISSE, fille italienne, aimée d'Ubalde.

Un Démon, transformé en NAYADE.

RENAUD (haute-contre), le plus renommé des chevaliers du camp de Godefroy........................ Les Sieurs...... DU MESNY (1686).

LE CHEVALIER DANOIS (haute-contre), qui va, avec Ubalde, chercher Renaud.......................... CHOPELET (1703).

LA HAINE (taille).................................. FRÈRE (1686).

ARONTE (taille), conducteur des chevaliers qu'Armide a fait mettre aux fers .... HARDOUIN (1703).

ARTÉMIDORE (taille), un des chevaliers captifs d'Armide, et que Renaud a délivrés..................... DESVOYES (1703).

UBALDE (basse), chevalier qui va chercher Renaud... HARDOUIN (1703).

HYDRAOT (basse), magicien, roi de Damas........... DUN (1686).

LES PLAISIRS. — *Suite de* LA HAINE : LES FURIES, LA CRUAUTÉ, LA VENGEANCE, LA RAGE, *etc.* — *Troupe de Démons transformés : en* NYMPHES, *en* BERGERS, *en* BERGÈRES ; *en* HABITANTS CHAMPÊTRES *de l'isle où Armide retient Renaud enchanté*; *en* AMANTS FORTUNÉS *et en* AMANTES FORTUNÉES, *qui accompagnent Renaud dans le Palais enchanté.* — *Troupe de Démons volants et transformés en Zéphyrs.* — *Troupe de Démons volants qui détruisent le Palais enchanté.*

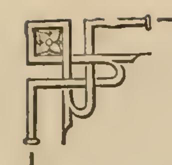



ARMIDE

TABLE THÉMATIQUE

PROLOGUE

ACTE PREMIER




ACTE DEUXIÈME

ACTE TROISIÈME

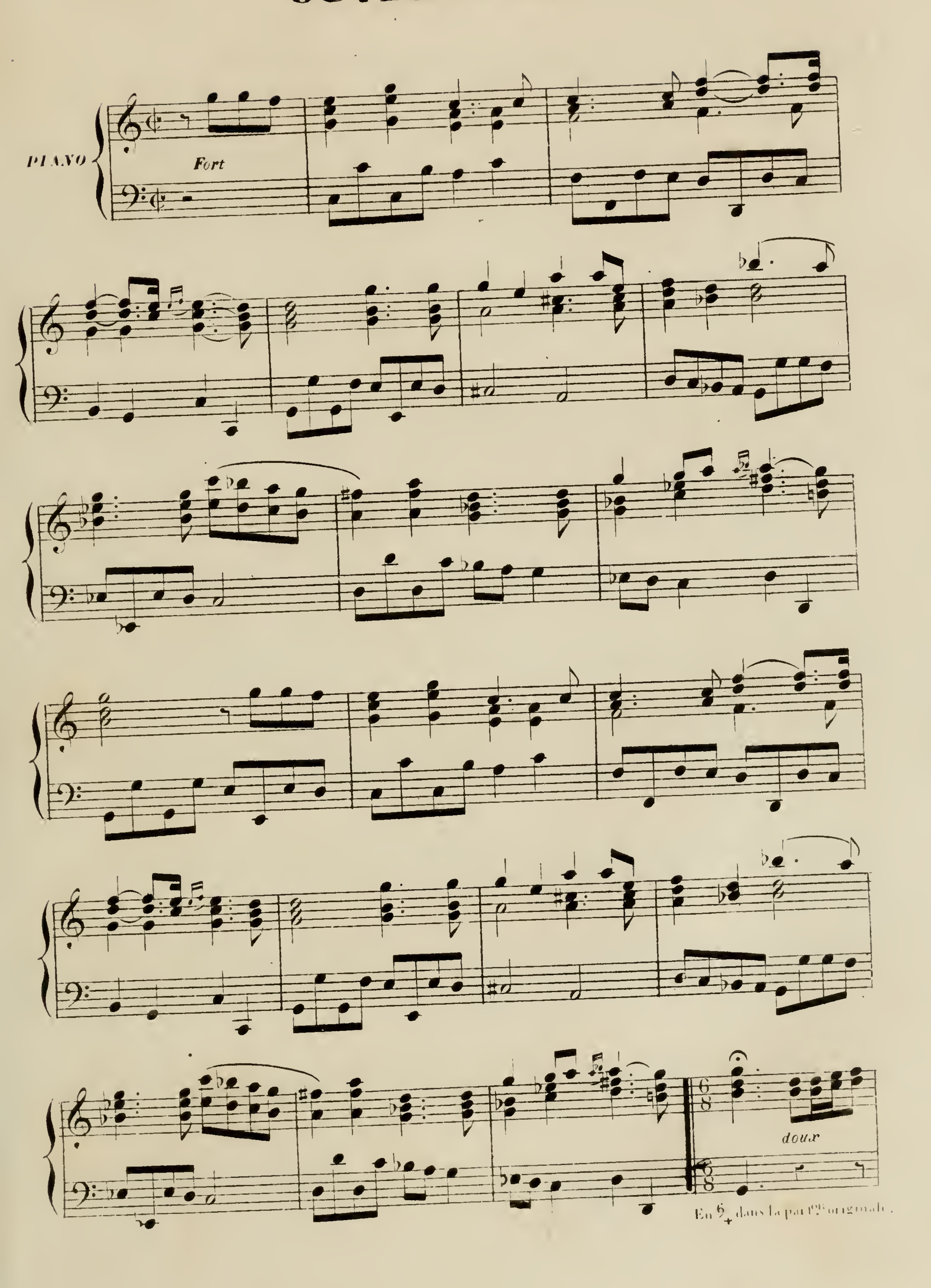
ACTE QUATRIÈME

ACTE CINQUIÈME

8-655 PARIS TYPOGR. MORRIS PÈRE ET FILS, RUE AMELOT, 64.


J. B. DE LULLY
ARMIDE
1686.
TRAGÉDIE LYRIQUE.
Imp. Lemercier et Cie Paris.

OUVERTURE



Lentement.

fort

en élargissant la 2e fs

1^r.

doux

2^d.

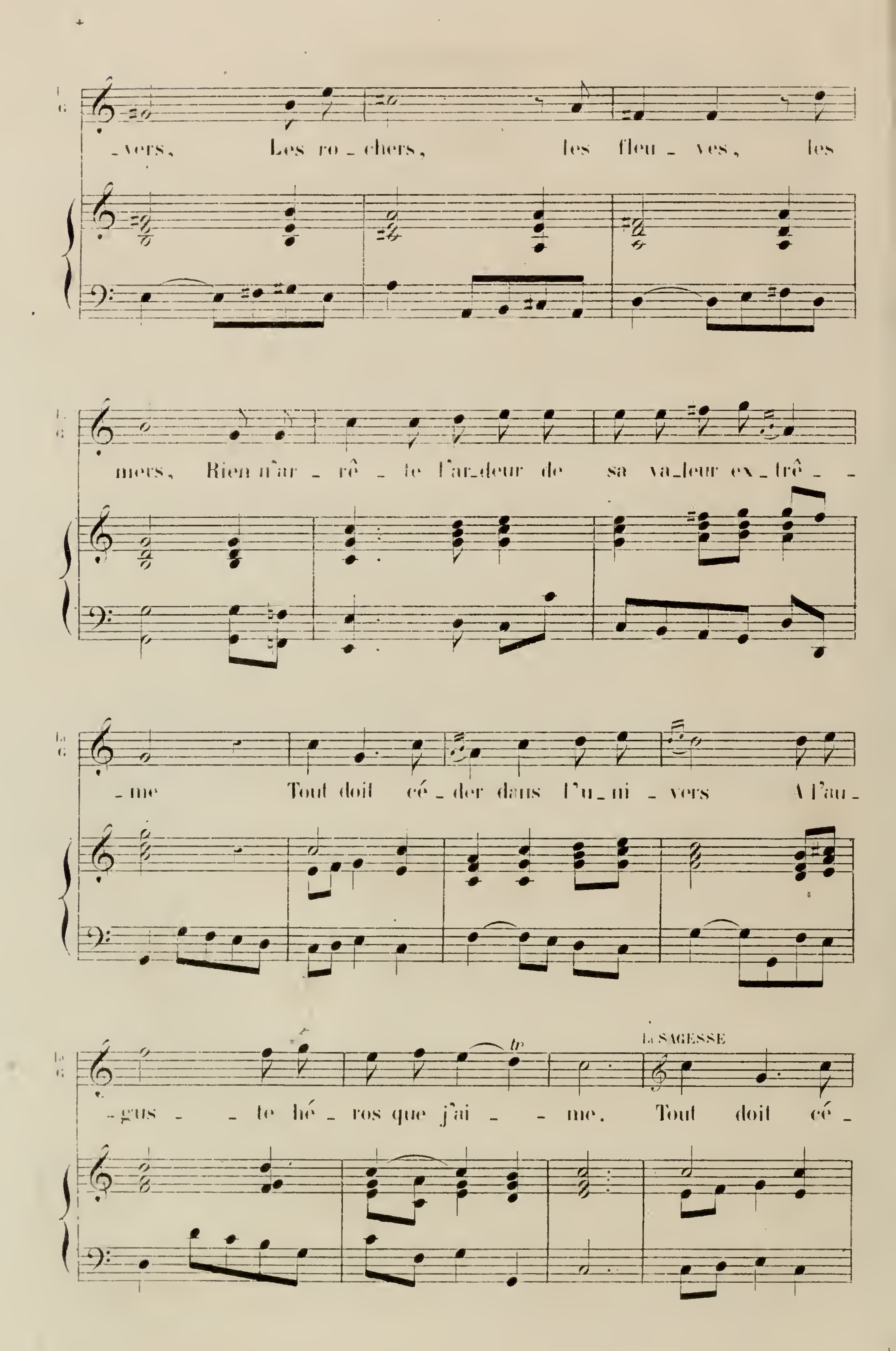
PROLOGUE

Le Théâtre représente un Palais.

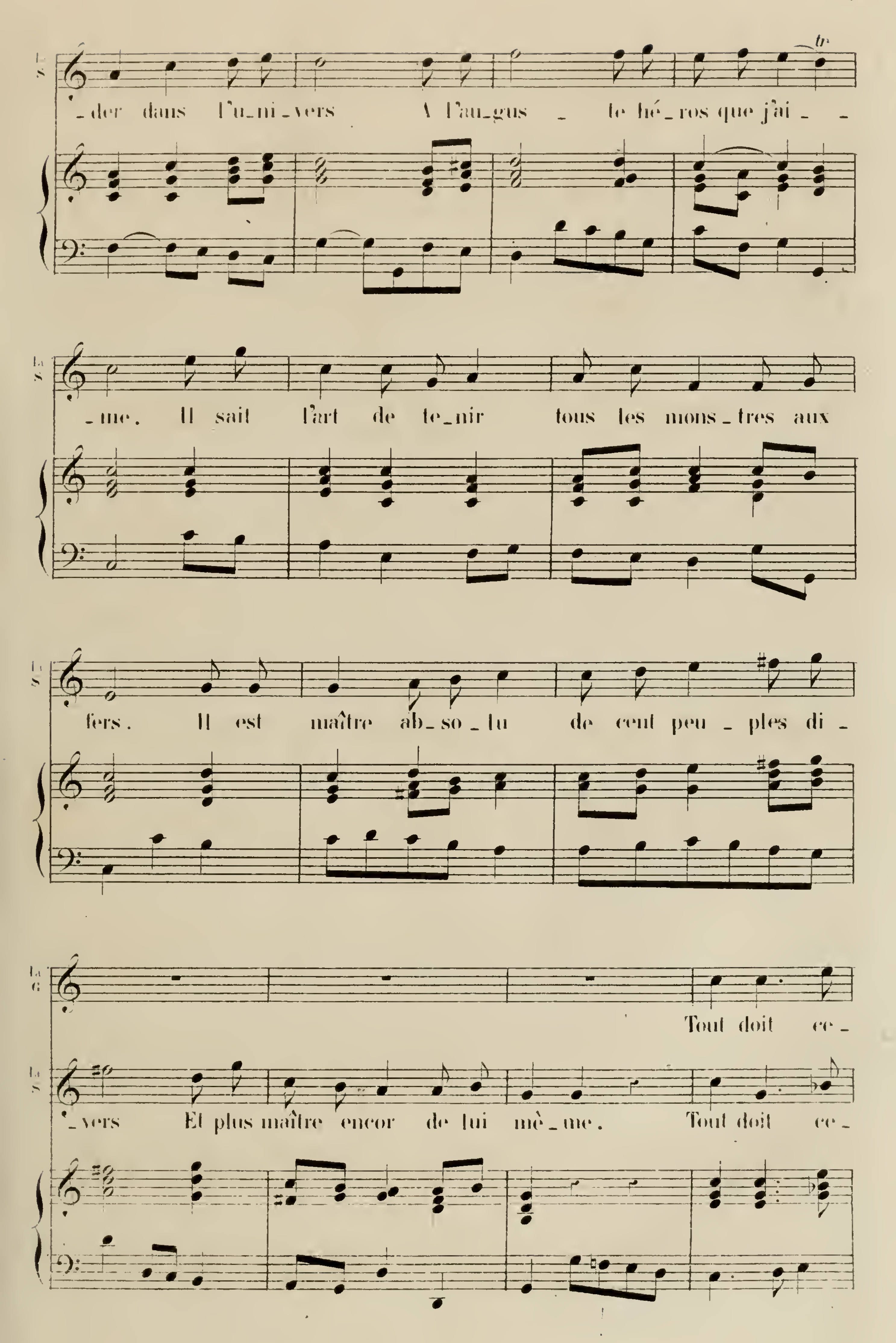
SCÈNE I.

La GLOIRE, la SAGESSE, Suite de la Gloire, Suite de la Sagesse.





-vers, Les ro - chers, les fleu - ves, les
mers, Rien n'ar - rê - te l'ar-deur de sa va-leur ex-trê -
- me Tout doit cé - der dans l'u - ni - vers A l'au -
-gus - te hé - ros que j'ai - me. Tout doit cé -
LA SAGESSE
tr

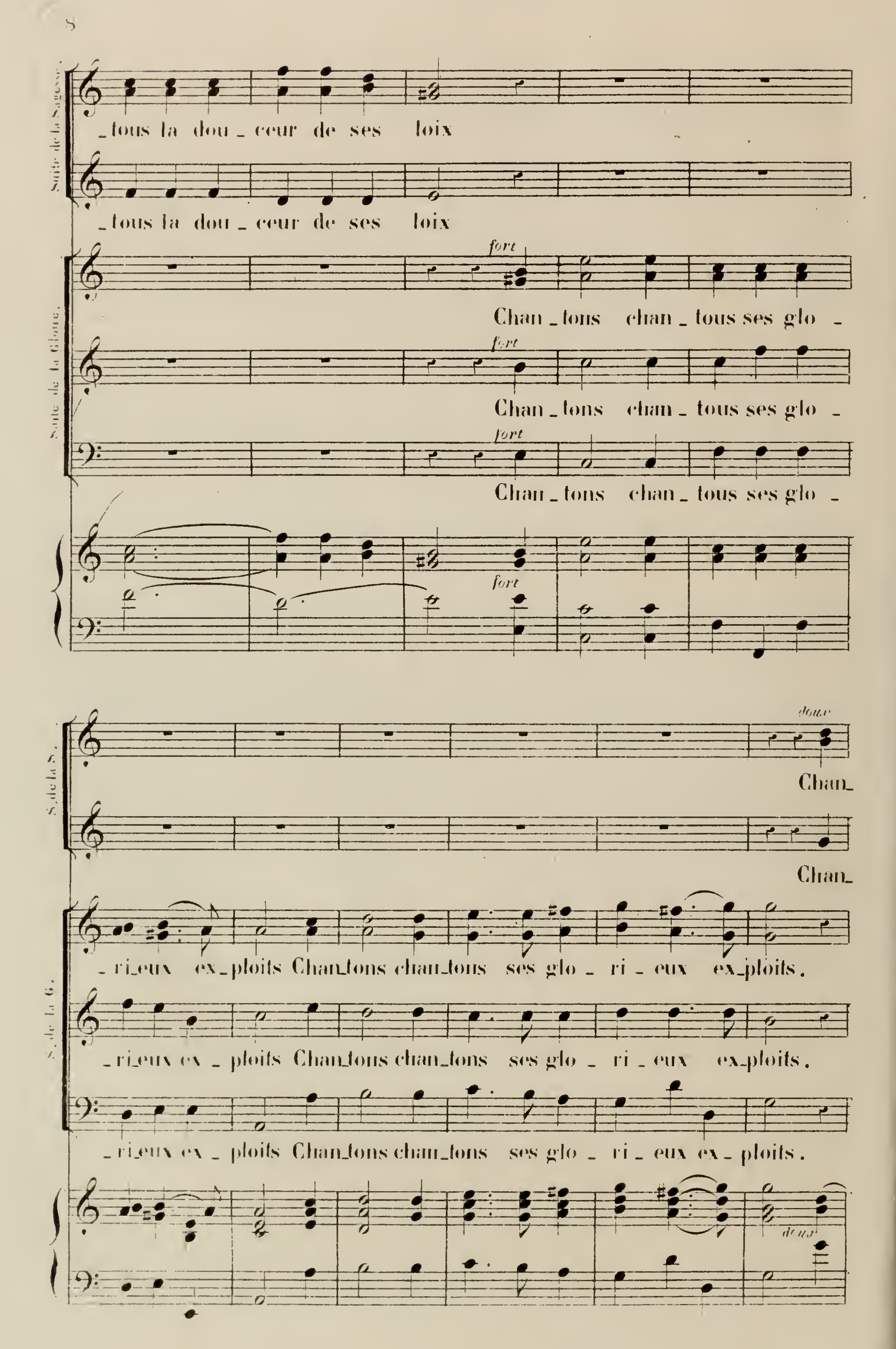

La S
_der dans l'u_ni_vers A l'au_gus _ te hé_ros que j'ai _ _
tr
La S
_me. Il sait l'art de te_nir tous les mons_tres aux
La S
fers. Il est maître ab_so_lu de cent peu_ples di_
La G
Tout doit ce_
La S
_vers Et plus maître encor de lui mê_me. Tout doit ce_



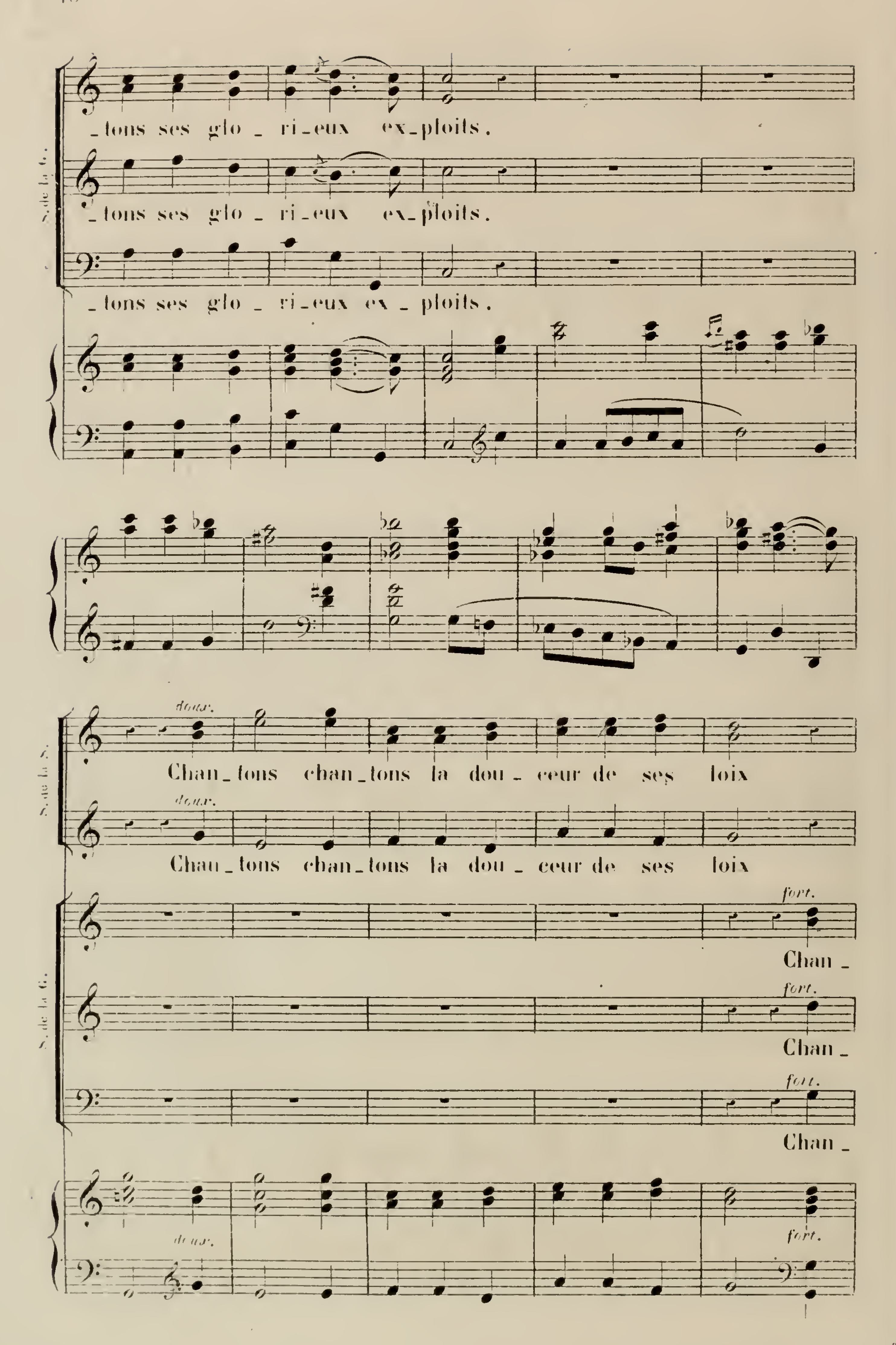
_der dans l'u_ni_vers A l'au_gus_ _te hé_
_der dans l'u_ni_vers A l'au_gus_ _te hé_
tr
Vite.
ros que j'ai _me
ros que j'ai _me Chan_tons chan_tons la dou_
Vite
Chan_tons chan_tons ses glo_
_ceur de ses loix



_ri_eux ex_ploits
Suite de la Sagesse.
doux.
Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses loix
doux.
Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses loix
Suite de la Gloire.
fort.
Chan_
fort.
Chan_
fort.
Chan_
doux.
fort.
S. de la S.
doux.
Chan_tons chan_
doux
Chan_tons chan_
S. de la G.
_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
doux.

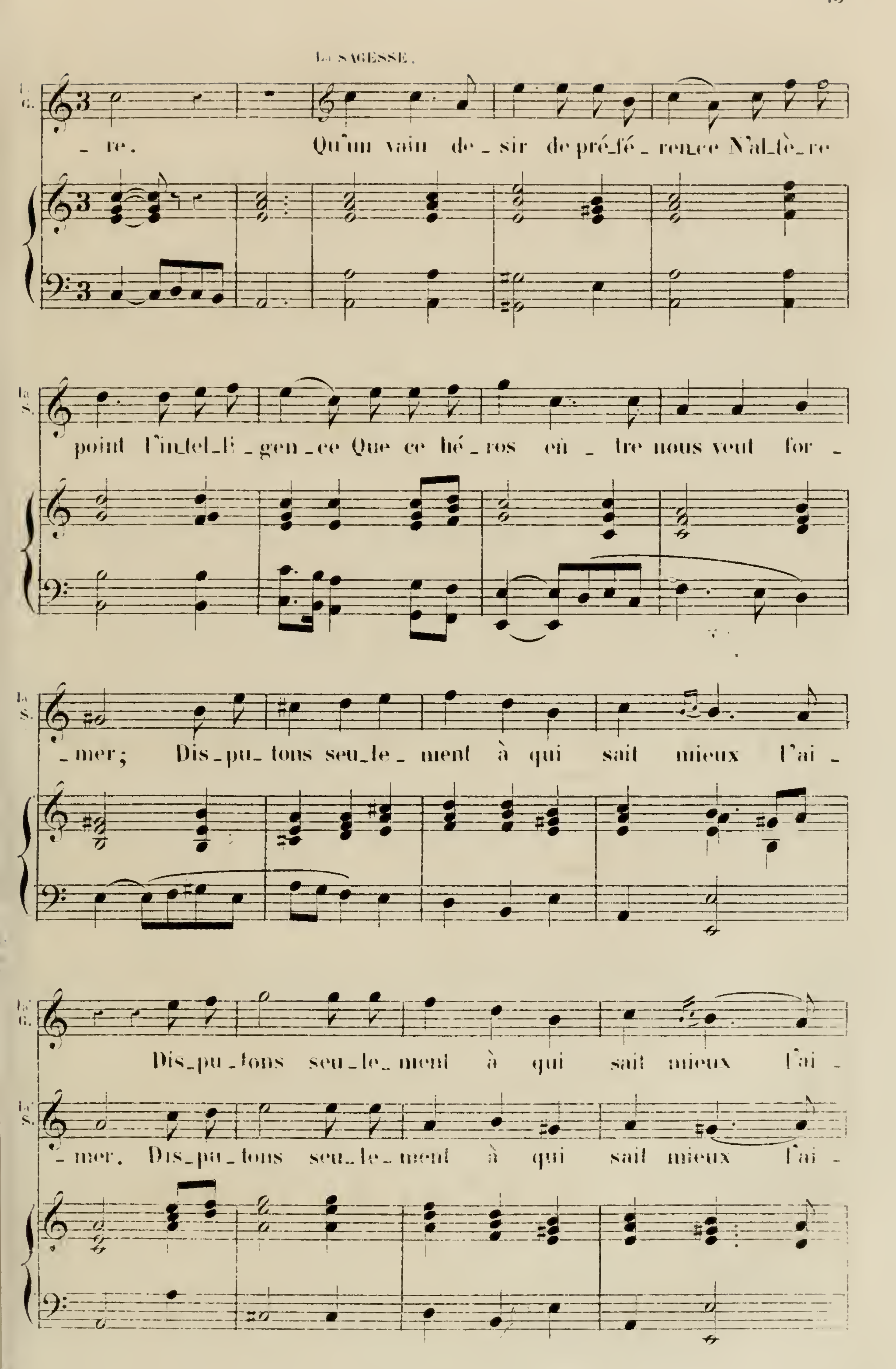

Suite de la Sagesse.
_tous la dou_ceur de ses loix
_tous la dou_ceur de ses loix
Suite de la Gloire.
fort
Chan_tons chan_tous ses glo_
fort
Chan_tons chan_tous ses glo_
fort
Chan_tons chan_tous ses glo_
fort
S. de la S.
doux
Chan_
Chan_
S. de la G.
_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
doux

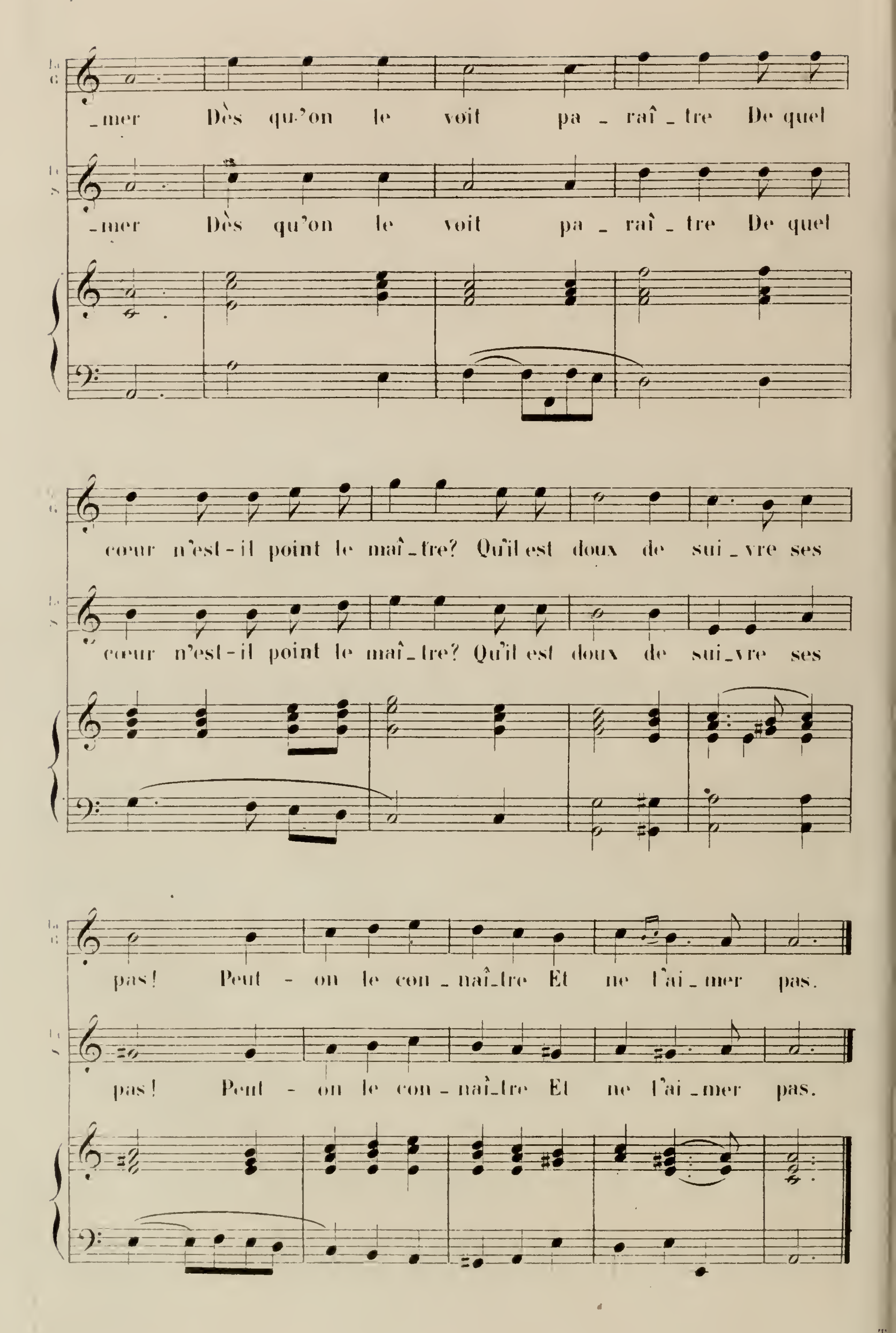

S. de la S.
_tons la dou_ceur de ses loix Chan_tons chantons la dou_ceur de ses
_tons Chan_tons chantons la dou_ceur de ses
S. de la S.
loix.
loix.
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_
S. de la G.
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits Chan_tons chan_
fort.


_tons ses glo _ ri_eux ex_ploits.
_tons ses glo _ ri_eux ex_ploits.
_tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits.
doux.
Chan_tons chan_tons la dou _ ceur de ses loix
doux.
Chan_tons chan_tons la dou _ ceur de ses loix
fort.
Chan _
fort.
Chan _
fort.
Chan _
doux.
fort.


La GLOIRE.
D'une é_ga_le tendres_se Nous ai_
La SAGESSE.
D'une é_ga_le tendres_se Nous ai_
Suite de la Gloire
_tons chantons ses glo_ri_eux ex_ploits.
_tons chantons ses glo_ri_eux ex_ploits.
_tons chantons ses glo_ri_eux ex_ploits.
La G.
_mons le mê_me vain_queur. C'est vous, dou_ce sa_
La S.
_mons le mê_me vain_queur Fiè_re gloi_re c'est vous
La G.
_ges_se, C'est vous qui par_ta_gez a_vec moy son grand
La S.
C'est vous qui par_ta_gez a_vec moy son grand

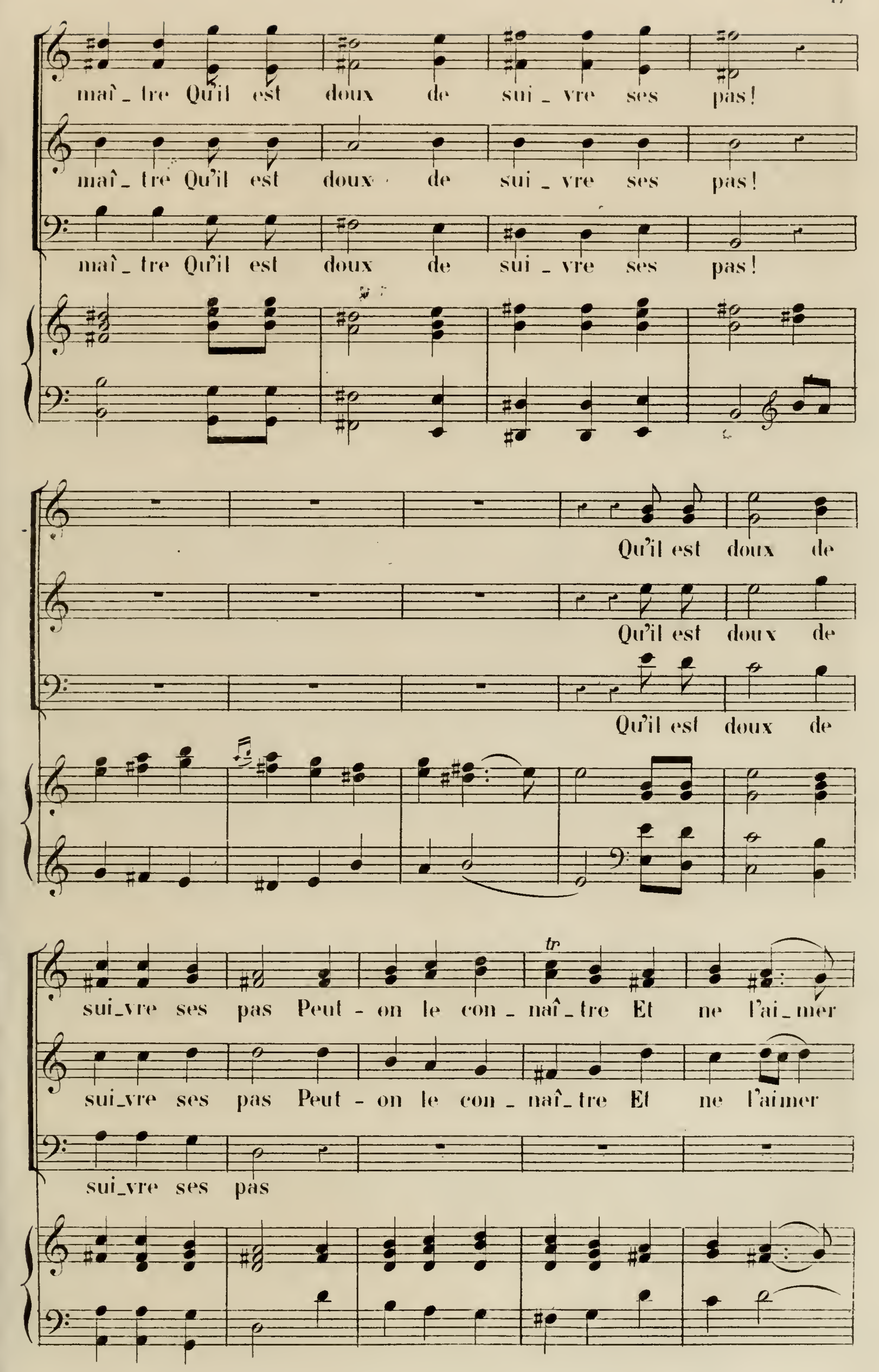

cœur. C'est vous, c'est vous qui par_ta_gez a_vec moy son grand
cœur C'est vous qui par_ta_gez a_vec moy son grand
cœur. Je l'em_por_tais sur vous tant qu'à du_ré la guer_re Mais
cœur.
dans la paix vous l'em_por_tez sur moy Vous ré_glez en se_
_cret avec ce sa_ge Roy, Le des_tin de tou_te la ter_ _


La SAGESSE.
La G.
re.
Qu'un vain de_sir de pré_fé_ren_ce N'al_tè_re
La S.
point l'in_tel_li_gen_ce Que ce hé_ros en_tre nous veut for_
La S.
_mer; Dis_pu_tons seu_le_ment à qui sait mieux l'ai_
La G.
Dis_pu_tons seu_le_ment à qui sait mieux l'ai_
La S.
_mer. Dis_pu_tons seu_le_ment à qui sait mieux l'ai_

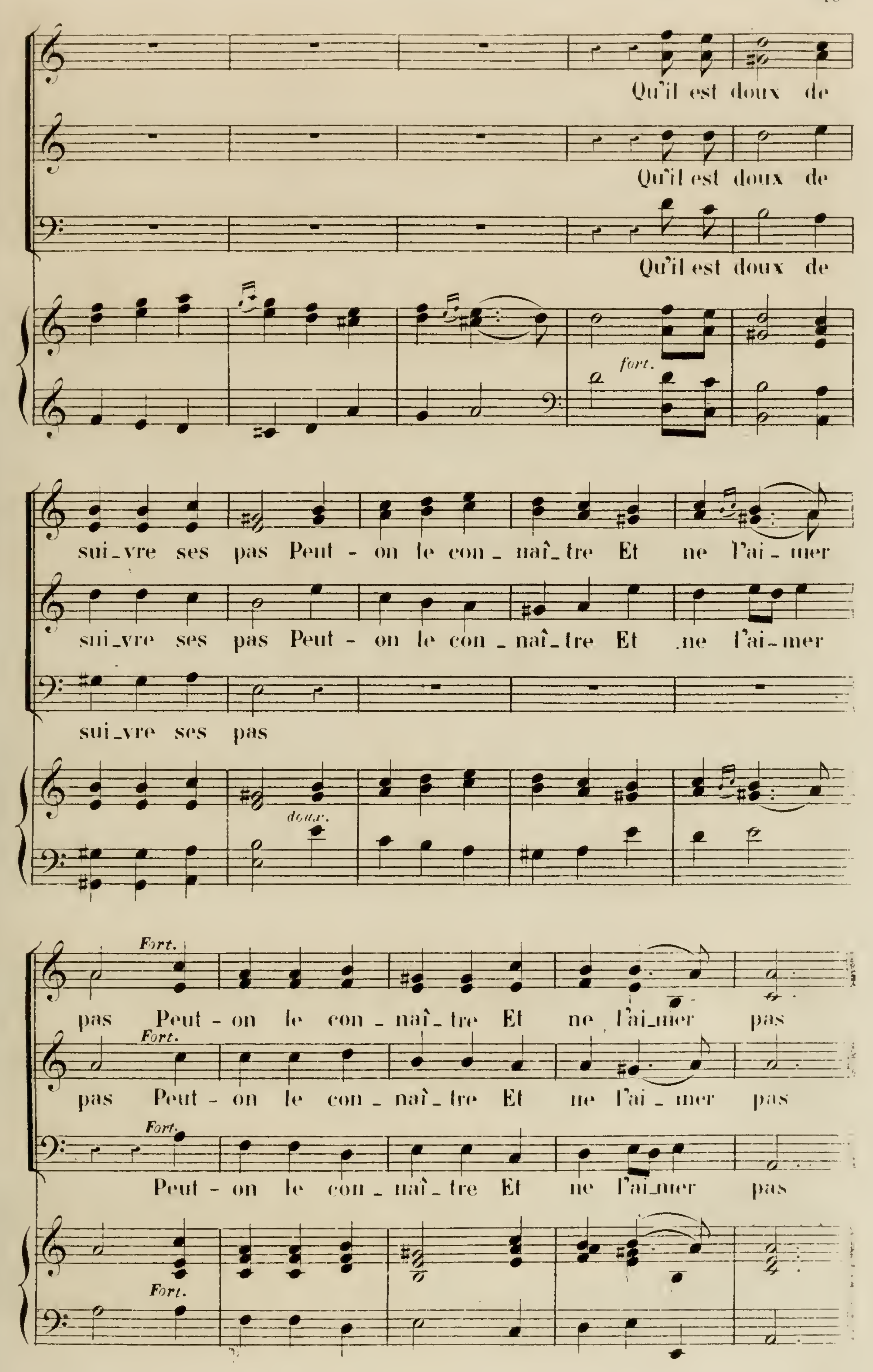

_mer Dès qu'on le voit pa _ raî _ tre De quel
_mer Dès qu'on le voit pa _ raî _ tre De quel
cœur n'est-il point le maî _ tre? Qu'il est doux de sui _ vre ses
cœur n'est-il point le maî _ tre? Qu'il est doux de sui _ vre ses
pas! Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas.
pas! Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas.


Dessus.
Dès qu'on le voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il
Ténor.
Dès qu'on le voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il
Basse.
Dès qu'on le voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il
CHŒUR.
fort
point le maî _ tre! Qu'il est doux de sui _ vre ses
point le maî _ tre! Qu'il est doux de sui _ vre ses
point le maî _ tre! Qu'il est doux de sui _ vre ses
doux
pas. Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer
doux
pas. Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer
pas.
doux.


fort
pas? Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai _ mer pas? Peut -
doux
fort
pas? Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai _ mer pas? Peut -
doux
fort
Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai_mer pas?
fort
doux
- on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas Dès qu'on le
fort
- on le con _ naî _ tre Et ne l'ai_mer pas Dès qu'on le
fort
fort
Dès qu'on le
fort
voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il point le
voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il point le
voit pa _ raî _ tre De quel cœur n'est - il point le


maî_tre Qu'il est doux de sui_vre ses pas!
maî_tre Qu'il est doux de sui_vre ses pas!
maî_tre Qu'il est doux de sui_vre ses pas!
Qu'il est doux de
Qu'il est doux de
Qu'il est doux de
tr
sui_vre ses pas Peut - on le con_naî_tre Et ne l'ai_mer
sui_vre ses pas Peut - on le con_naî_tre Et ne l'aimer
sui_vre ses pas

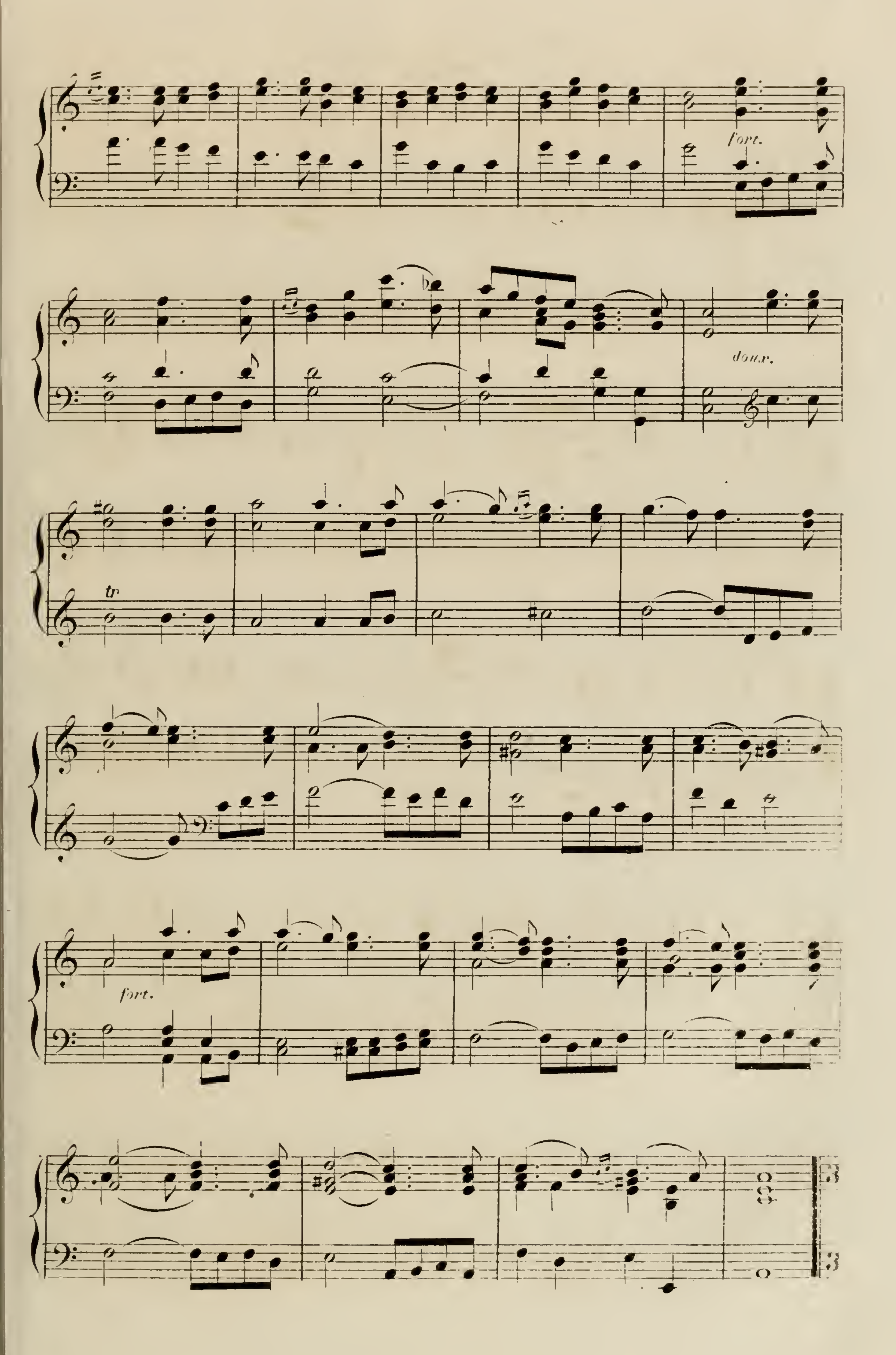

pas? Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer
pas? Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer
Peut - on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer
pas? Qu'il est doux de sui _ vre ses pas Peut -
pas? Qu'il est doux de sui _ vre ses pas Peut -
pas? Qu'il est doux de sui _ vre ses pas Peut -
on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas.
on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas.
on le con _ naî _ tre Et ne l'ai _ mer pas.
doux


Qu'il est doux de
Qu'il est doux de
Qu'il est doux de
fort.
sui_vre ses pas Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai - mer
sui_vre ses pas Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai_mer
sui_vre ses pas
doux.
Fort.
pas Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai_mer pas
Fort.
pas Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai - mer pas
Fort.
Peut - on le con _ naî_tre Et ne l'ai_mer pas
Fort.

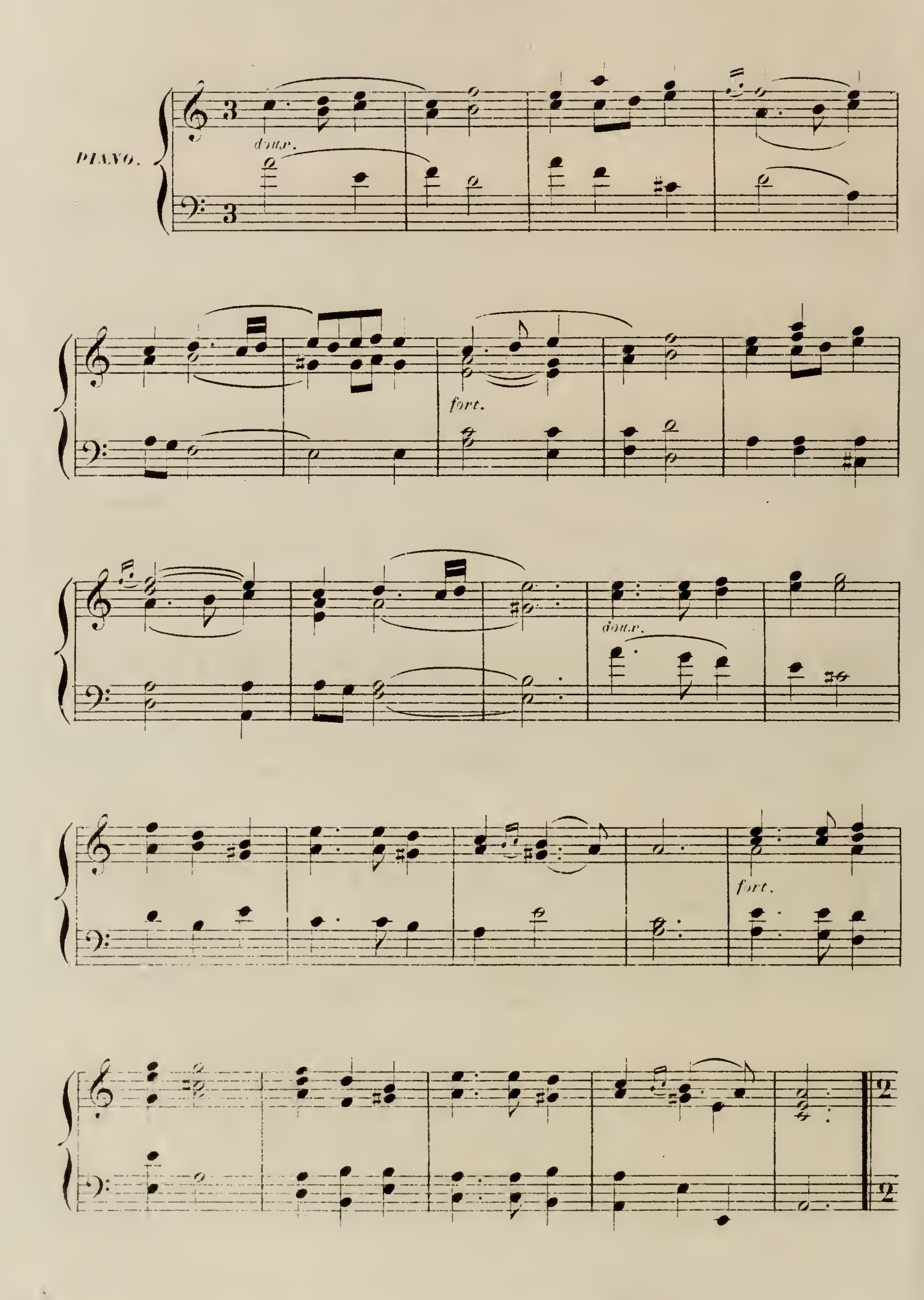
ENTRÉE

La Suite de la Gloire et celle de la Sagesse témoignent par des danses la joye quelles ont de voir les deux divinités dans une intelligence parfaite.

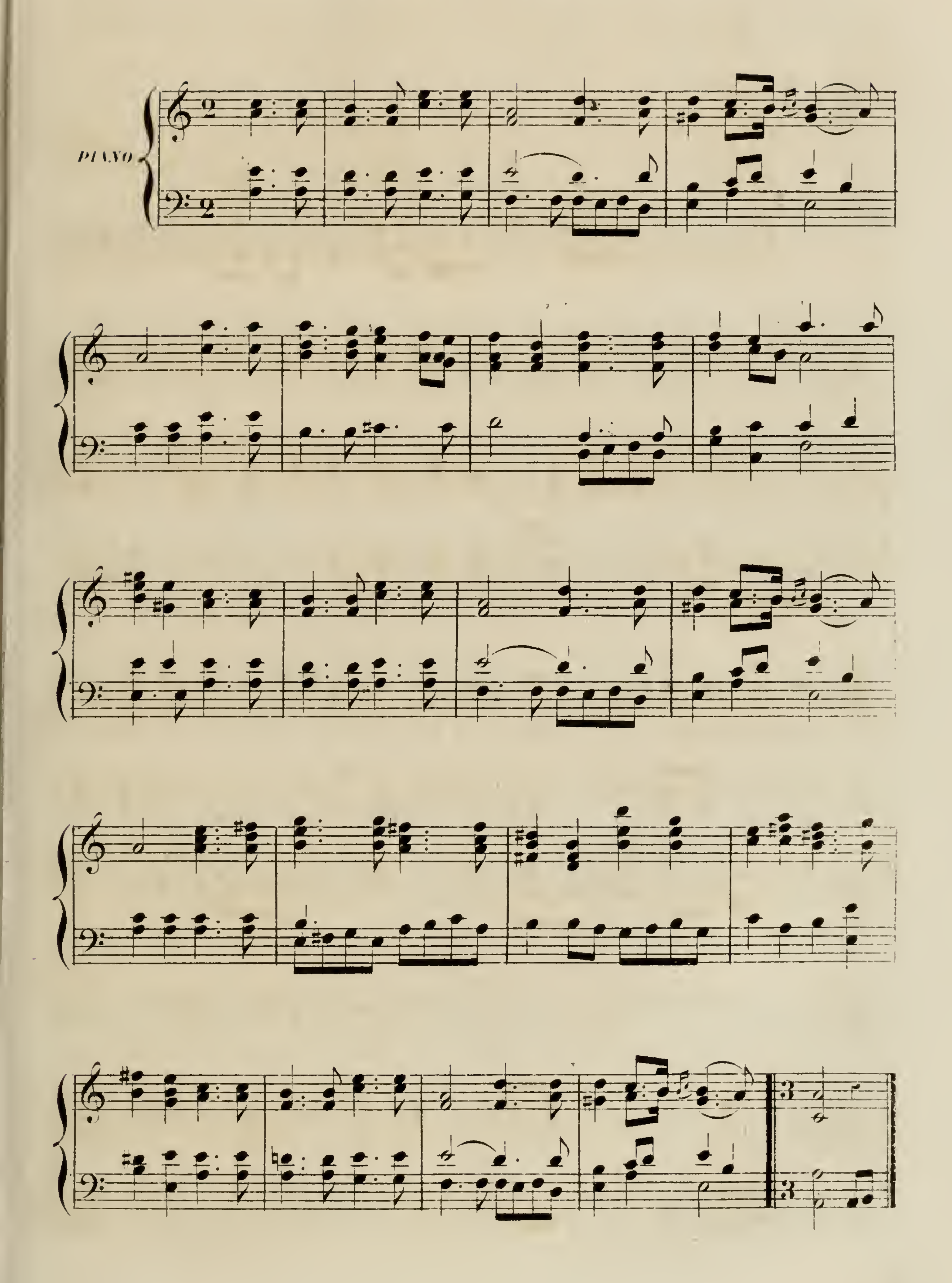


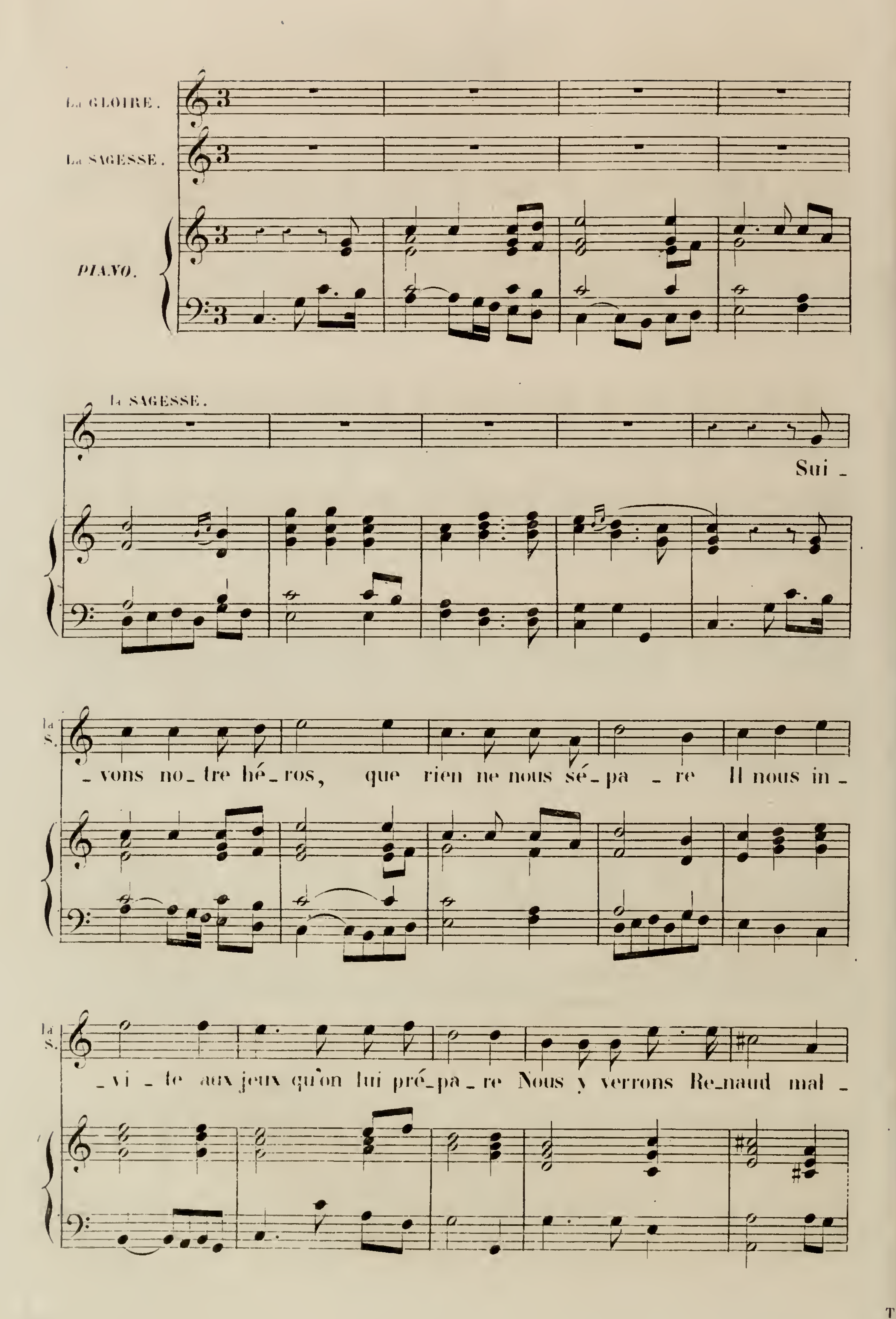

fort.
doux.
tr
fort.

MENUET

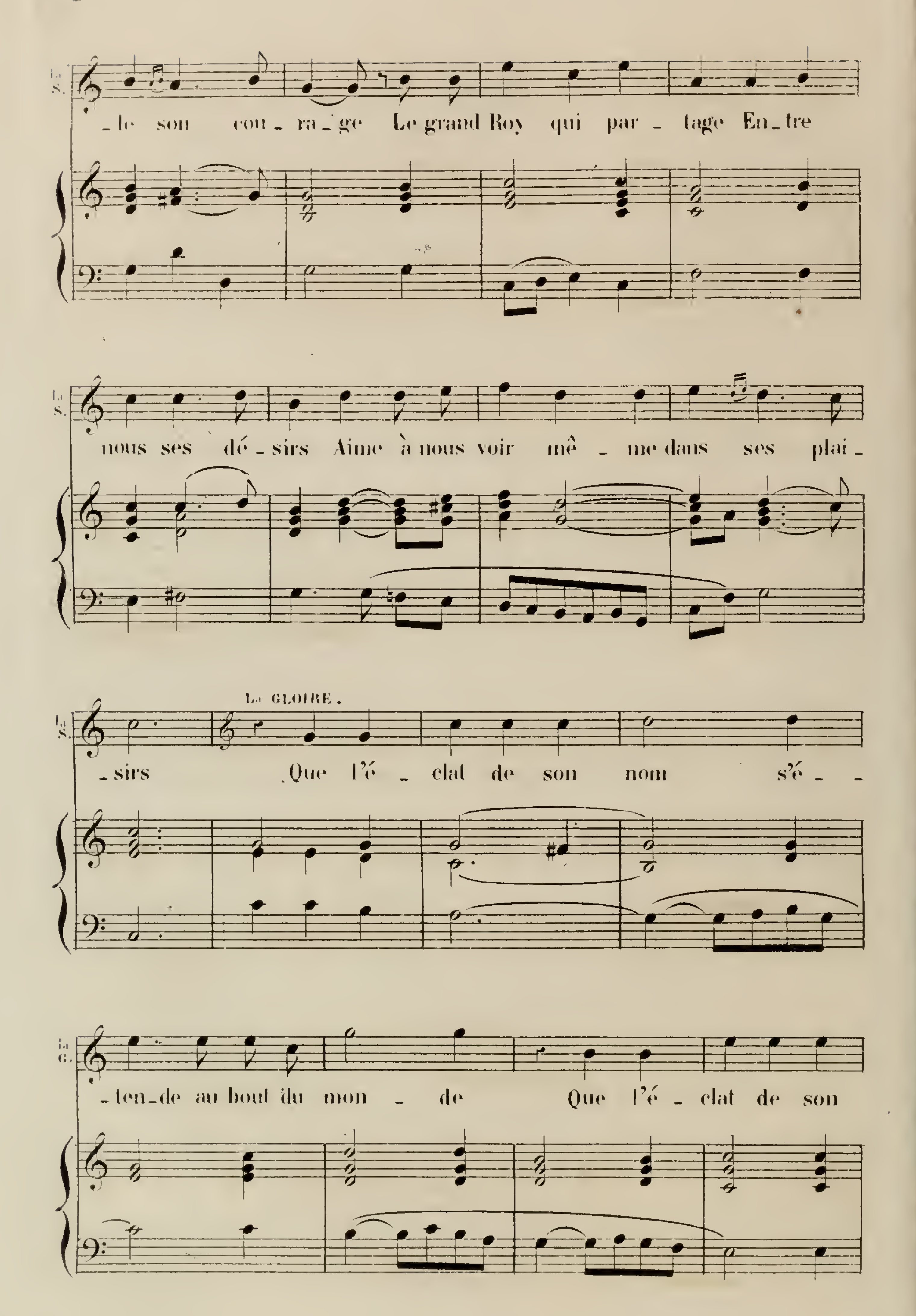


GAVOTTE en RONDEAU.




La GLOIRE.
La SAGESSE.
PIANO.
La SAGESSE.
Sui _
la S.
_vons no_tre hé_ros, que rien ne nous sé_pa _ re Il nous in_
la S.
_vi _ te aux jeux qu'on lui pré_pa_re Nous y verrons Re_naud mal _

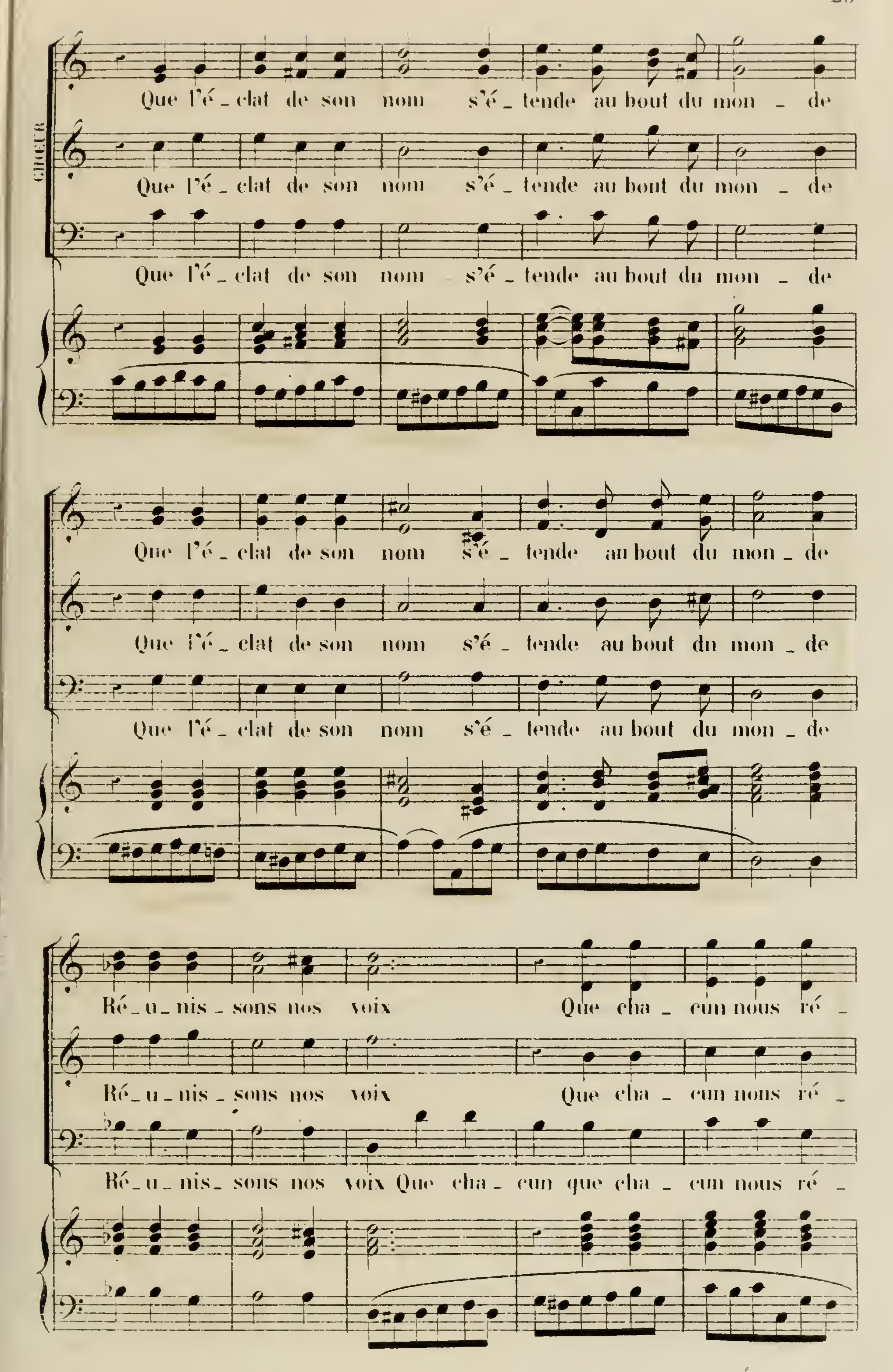

La S.
_gré la vo_lup_té, Suivre un con_seil fi_dèle et
sa_ge Nous le ver_rons sor_tir du pa_lais en_chan_
_té Ou par l'amour d'Ar_mide il é_tait ar_rè_
_té Et vo_ler où la gloire ap_pel_


la S.
_le son cou _ ra _ ge Le grand Roy qui par _ tage En_tre
la S.
nous ses dé _ sirs Aime à nous voir mê _ me dans ses plai _
La GLOIRE.
_sirs Que l'é _ clat de son nom s'é _ _
la G.
_ten_de au bout du mon _ de Que l'é _ clat de son

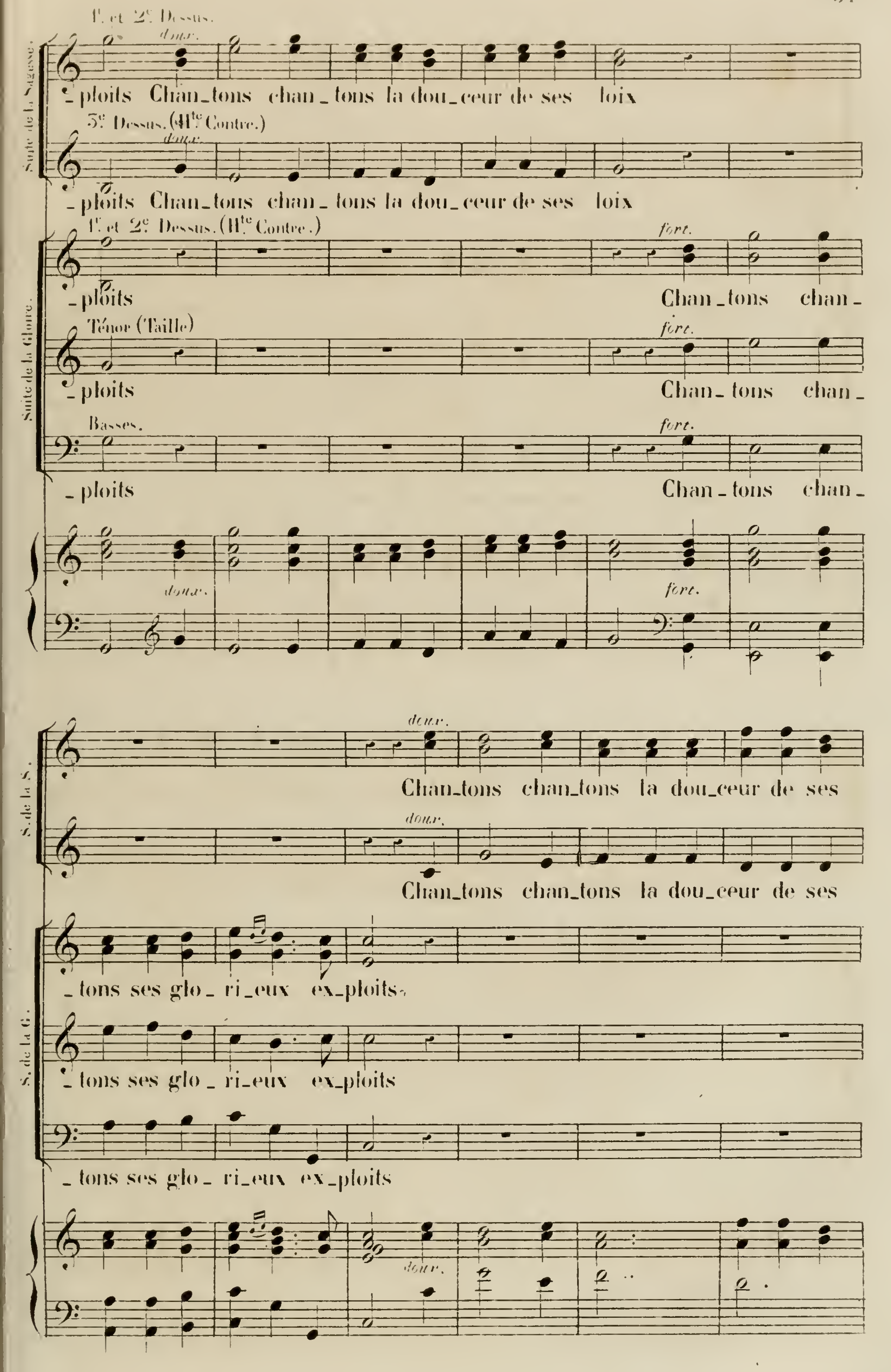

La G
nom s'é _ tende au bout du mon _ _ de Ré _ u _ nis
_ sons nos voix Que cha _ cun nous ré _ _
_ pon _ de Que cha _ cun nous ré _ pon _ _ de
Ré _ u _ nis _ sons nos voix Que cha _ _

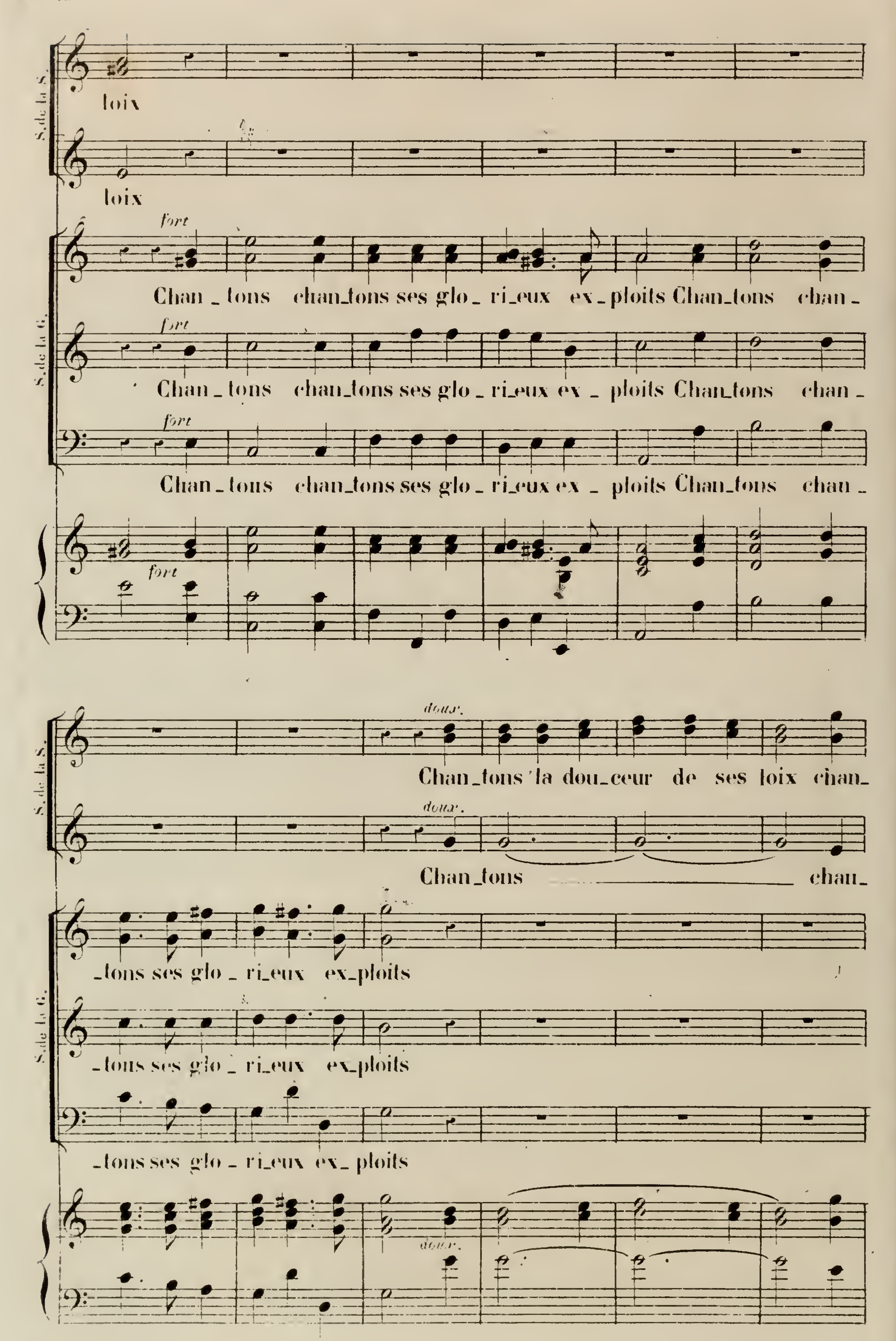


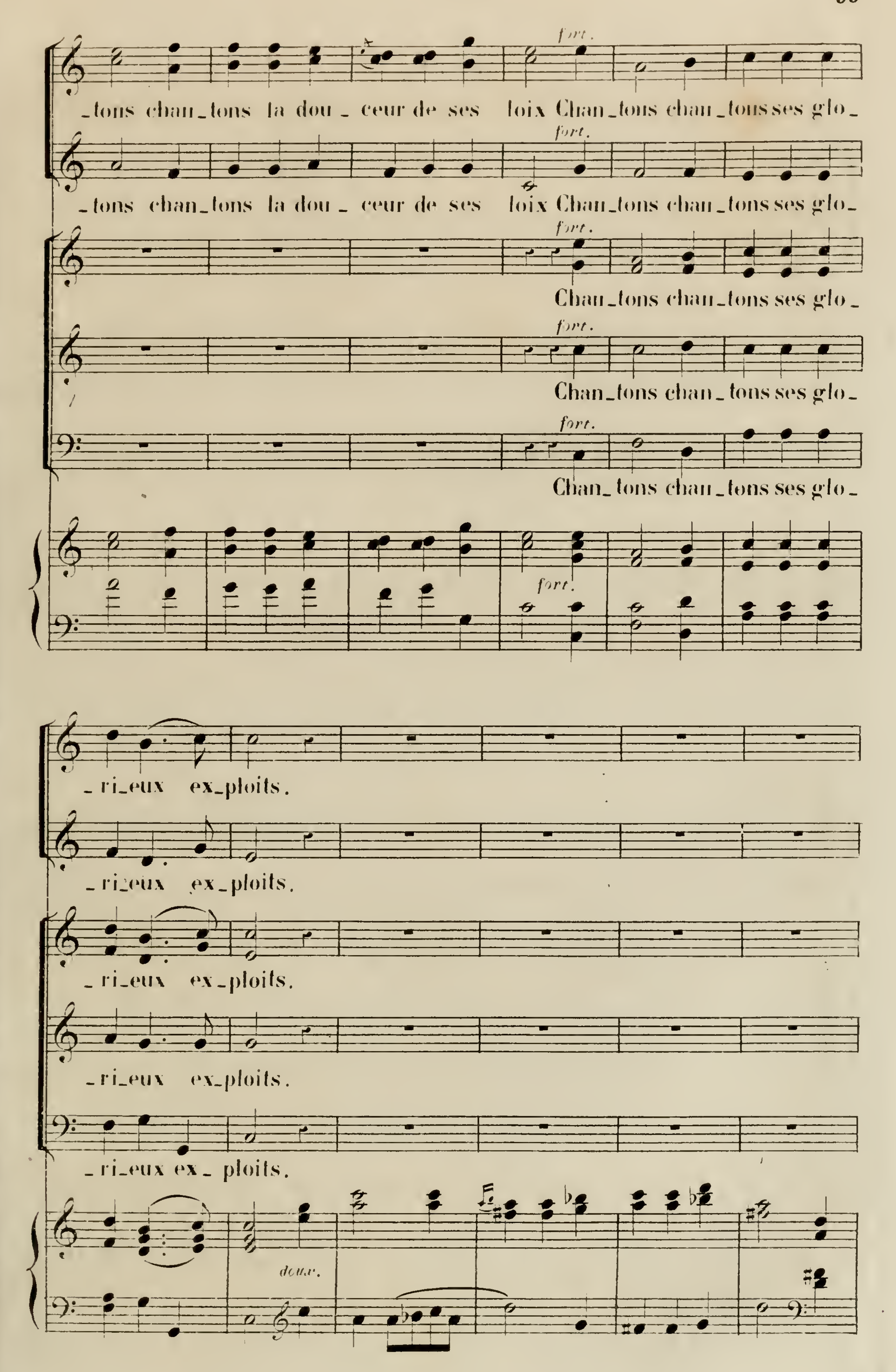
_cun nous ré _ pon _ de
Chan _ tons, chan _ tons la dou _
Chan _ tons, chan _ tons ses glo _ ri_eux ex_
_ceur de ses loix
ploits Chan _ tons chan _ tons ses glo _ ri _eux ex _ ploits
Chan _ tons chan _tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits

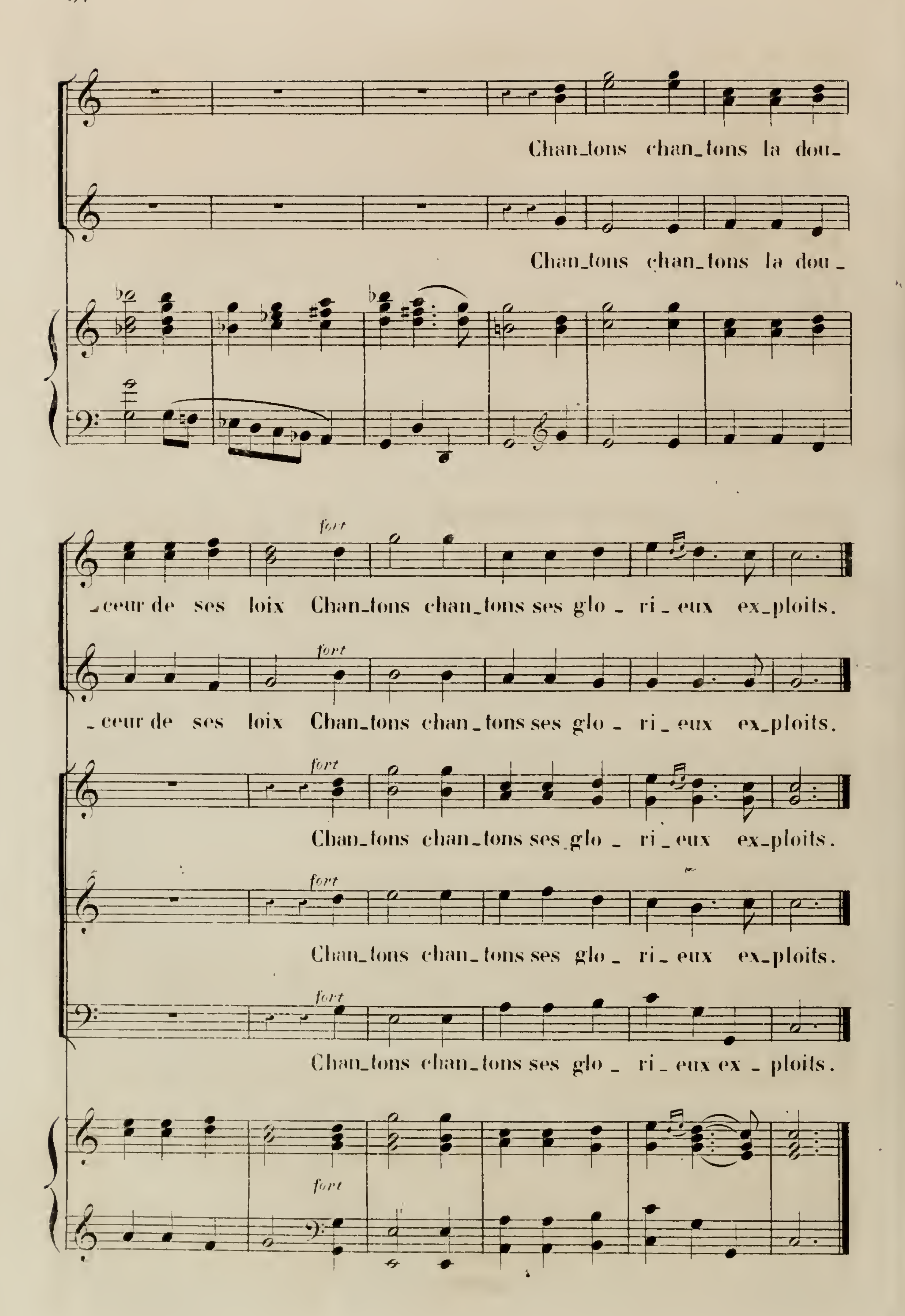

CHŒUR
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Que l'é _ clat de son nom s'é _ tende au bout du mon _ de
Ré _ u _ nis _ sons nos voix Que cha _ cun nous ré _
Ré _ u _ nis _ sons nos voix Que cha _ cun nous ré _
Ré _ u _ nis _ sons nos voix Que cha _ cun que cha _ cun nous ré _


_pon _ de Que cha _ cun nous ré _ pon _ de Ré_u_nis _
_pon _ de Que cha _ cun nous ré _ pon _ de Ré_u_nis _
_pon _ de Que cha _ cun nous ré _ pon _ de Ré_u_nis _
sons nos voix Que cha _ cun nous ré pon _ _ de Chan_
doux.
sons nos voix Que cha _ cun nous ré_pon _ de Chan_
doux.
sons nos voix Que cha _ cun nous ré_pon _ de
doux.
fort.
_tons chantons la dou_ceur de ses loix Chantons chan_tons ses glo_ ri_eux ex_
_tons chantons la dou_ceur de ses loix Chantons chan_tons ses glo _ ri_eux ex_
Chantons chan_tons ses glo_ ri_eux ex _


Suite de la Sagesse.
1r. et 2e. Dessus.
doux.
-ploits Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses loix
3e. Dessus. (4te. Contre.)
doux.
-ploits Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses loix
Suite de la Gloire.
1r. et 2e. Dessus. (Hte. Contre.)
fort.
-ploits Chan_tons chan_
Ténor (Taille)
fort.
-ploits Chan_tons chan_
Basses.
fort.
-ploits Chan_tons chan_
doux.
fort.
S. de la S.
doux.
Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses
doux.
Chan_tons chan_tons la dou_ceur de ses
S. de la G.
_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
_tons ses glo_ri_eux ex_ploits
doux.


S. de la S.
loix
loix
S. de la G.
fort
Chan _ tons chan_tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits Chan_tons chan _
fort
Chan _ tons chan_tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits Chan_tons chan _
fort
Chan _ tons chan_tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits Chan_tons chan _
fort
S. de la S.
doux.
Chan_tons la dou_ceur de ses loix chan_
doux.
Chan_tons chan_
S. de la G.
_tons ses glo _ ri_eux ex_ploits
_tons ses glo _ ri_eux ex_ploits
_tons ses glo _ ri_eux ex _ ploits
doux.

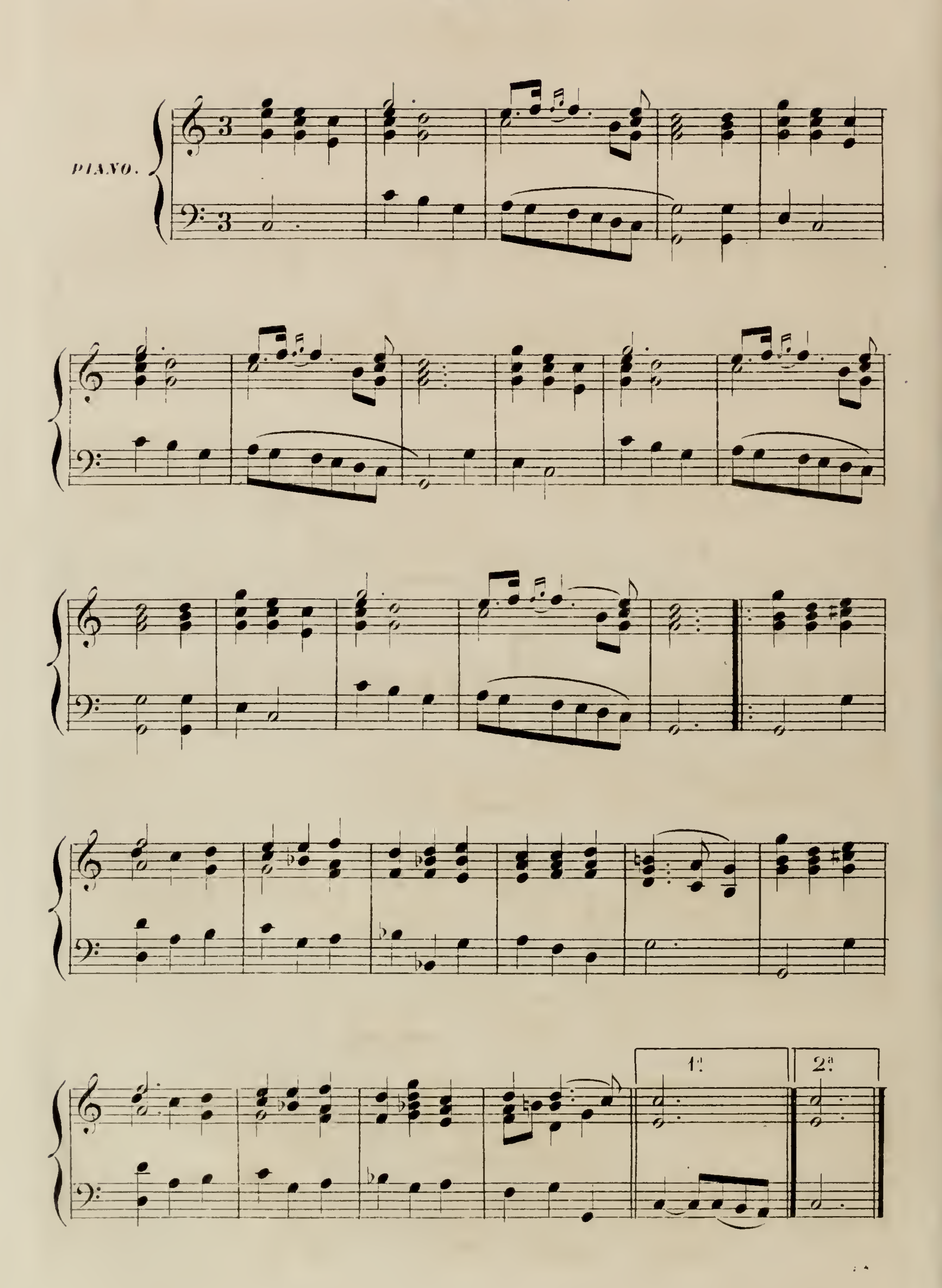

fort.
_tons chan_tons la dou _ ceur de ses loix Chan_tons chan_tons ses glo_
fort.
_tons chan_tons la dou _ ceur de ses loix Chan_tons chan_tons ses glo_
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_
fort.
Chan_tons chan_tons ses glo_
fort.
_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits.
_ri_eux ex_ploits.
doux.


Chan_tons chan_tons la dou_
Chan_tons chan_tons la dou_
fort
_ceur de ses loix Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
fort
_ceur de ses loix Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
fort
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
fort
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
fort
Chan_tons chan_tons ses glo_ri_eux ex_ploits.
fort

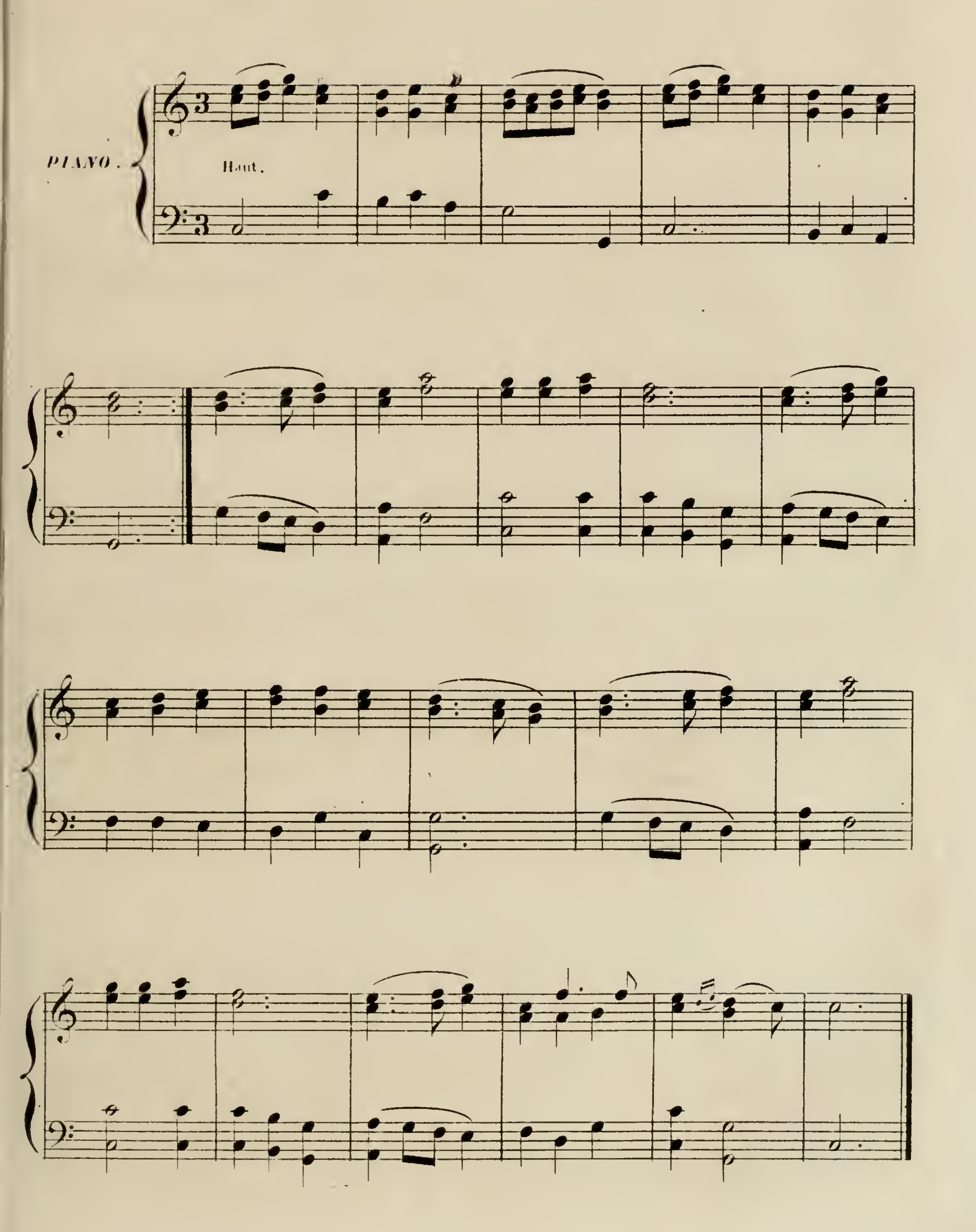
ENTRÉE



1er. MENUET.



2e. MENUET.

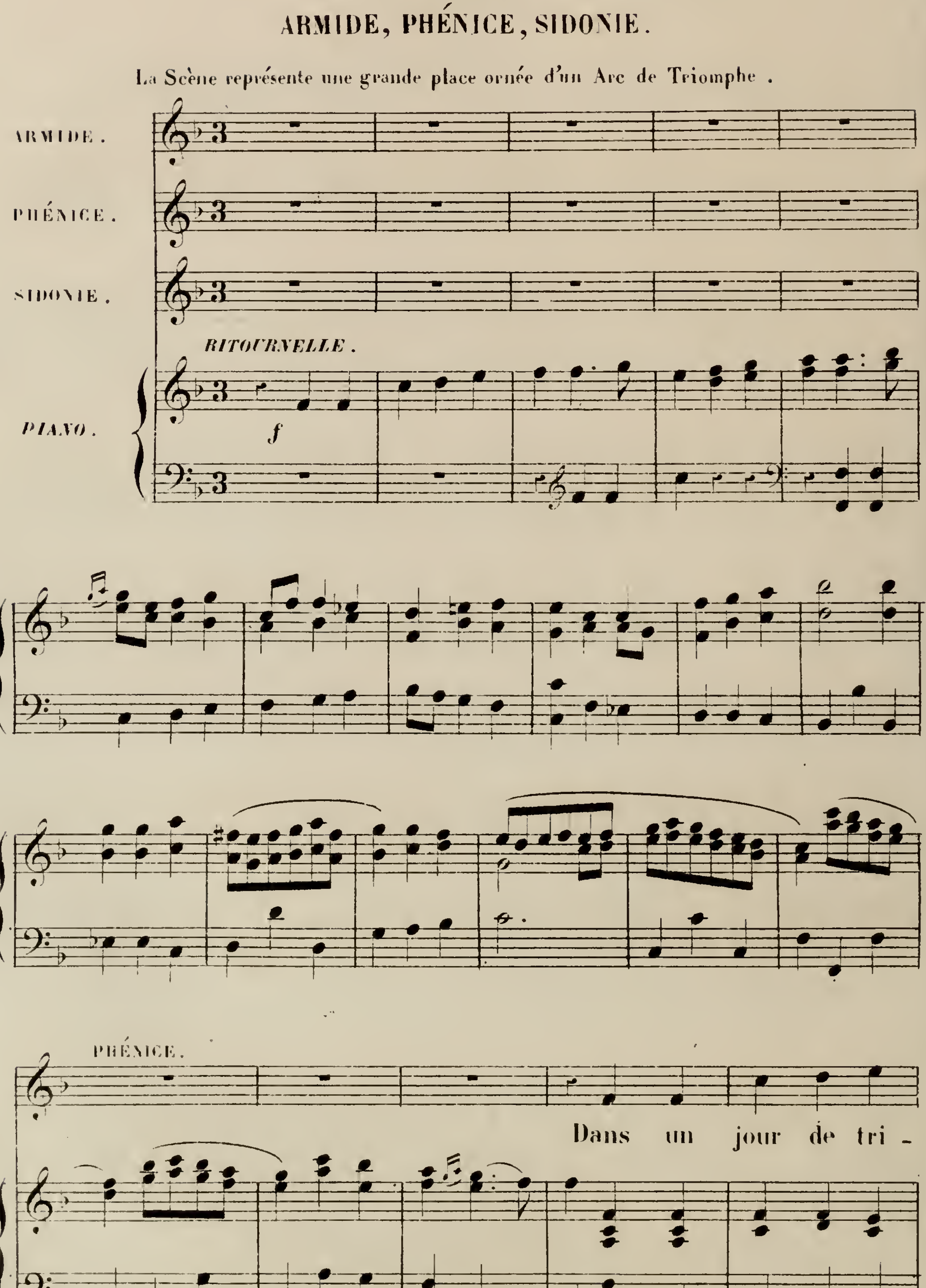


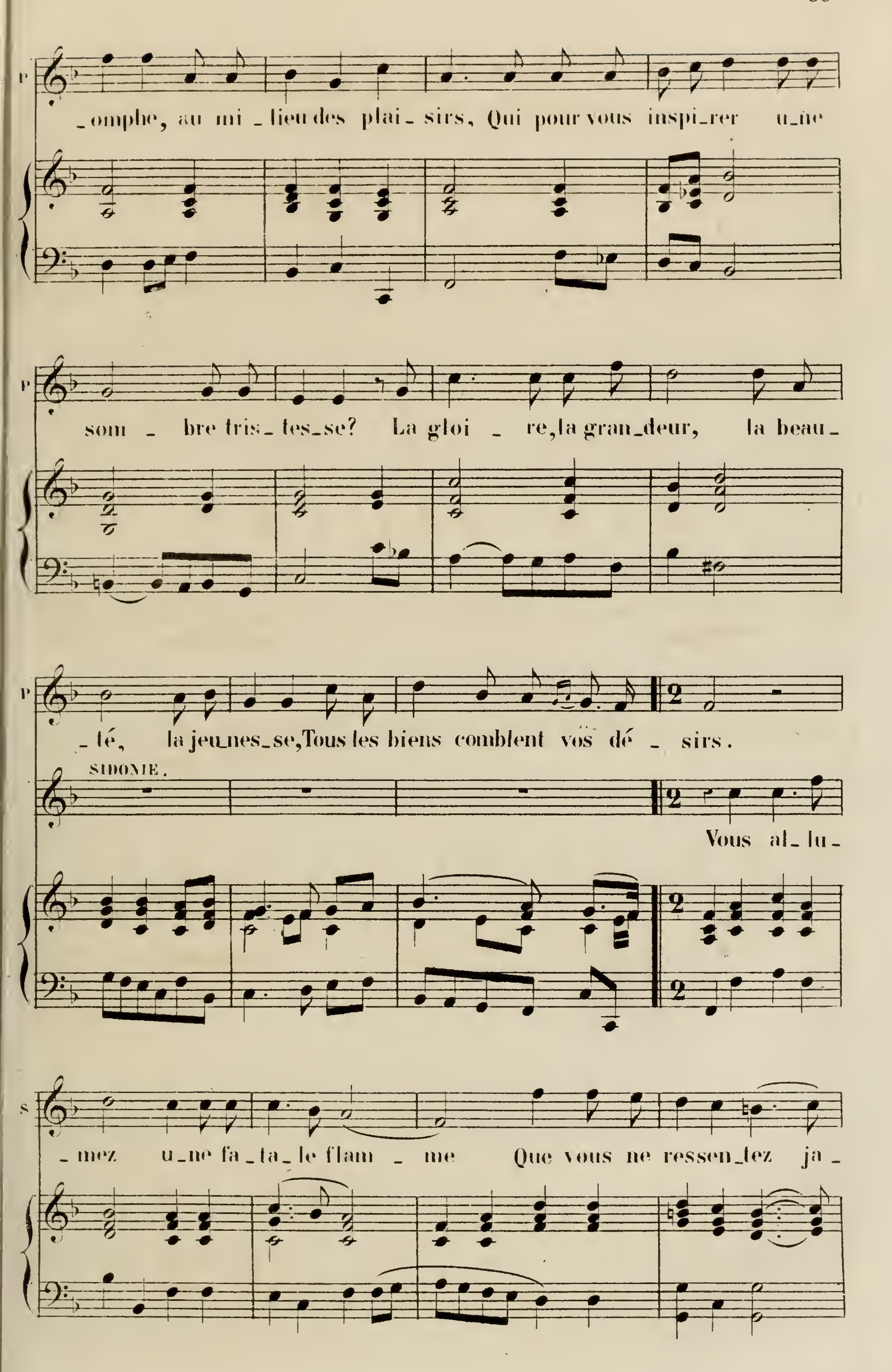
ACTE PREMIER

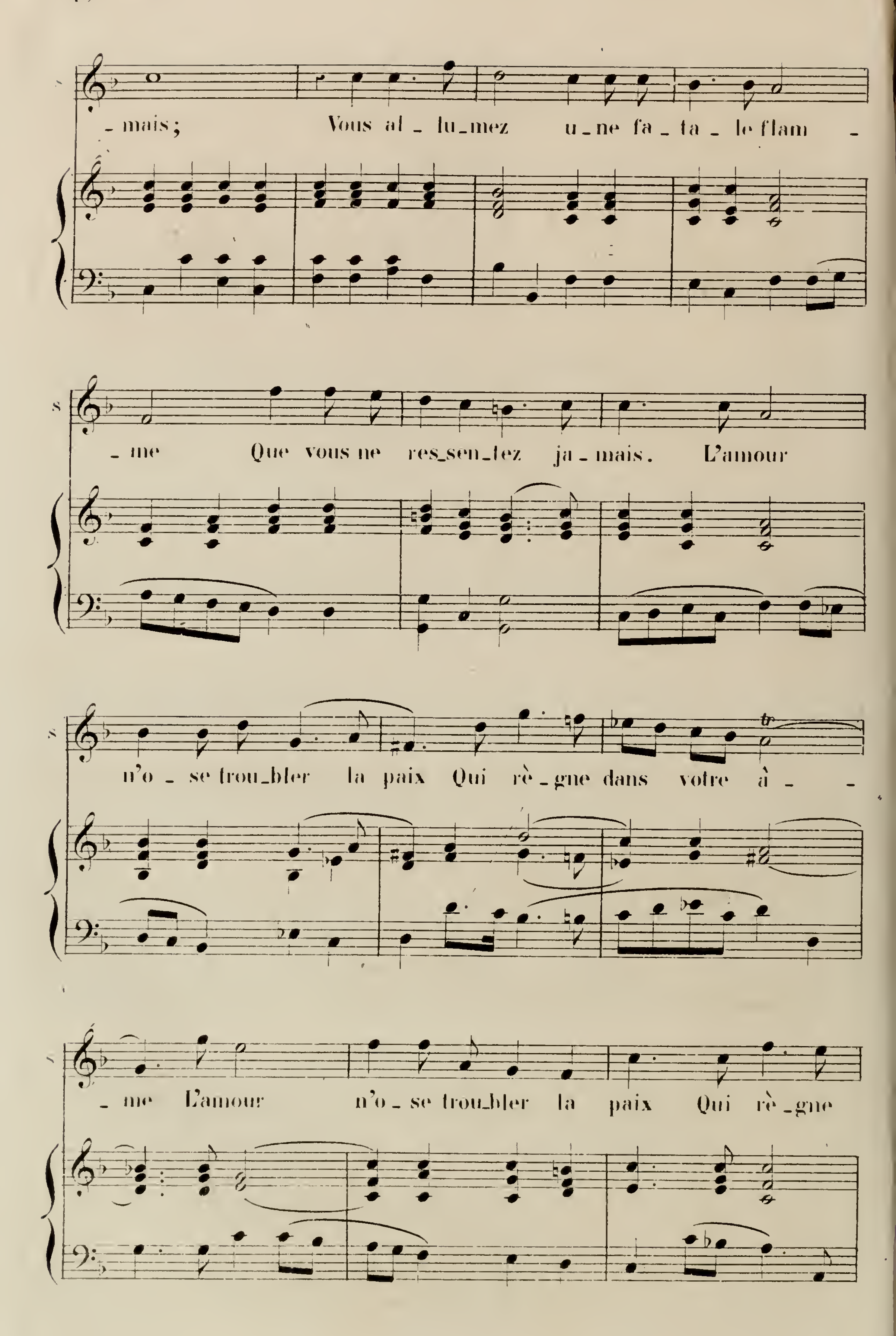
SCÈNE I

ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE.

La Scène représente une grande place ornée d'un Arc de Triomphe.




P
_omphe, au mi_lieu des plai_sirs, Qui pour vous inspi_rer u_ne
P
som _ bre tris_tes_se? La gloi _ re, la gran_deur, la beau_
P
_té, la jeu_nes_se, Tous les biens comblent vos dé _ sirs.
SIDONIE.
Vous al_lu_
S
_mez u_ne fa_ta_le flam _ me Que vous ne ressen_tez ja_


S
_mais; Vous al_lu_mez u_ne fa_ta_le flam_
_me Que vous ne res_sen_tez ja_mais. L'amour
n'o_se trou_bler la paix Qui rè_gne dans votre â_
_me L'amour n'o_se trou_bler la paix Qui rè_gne

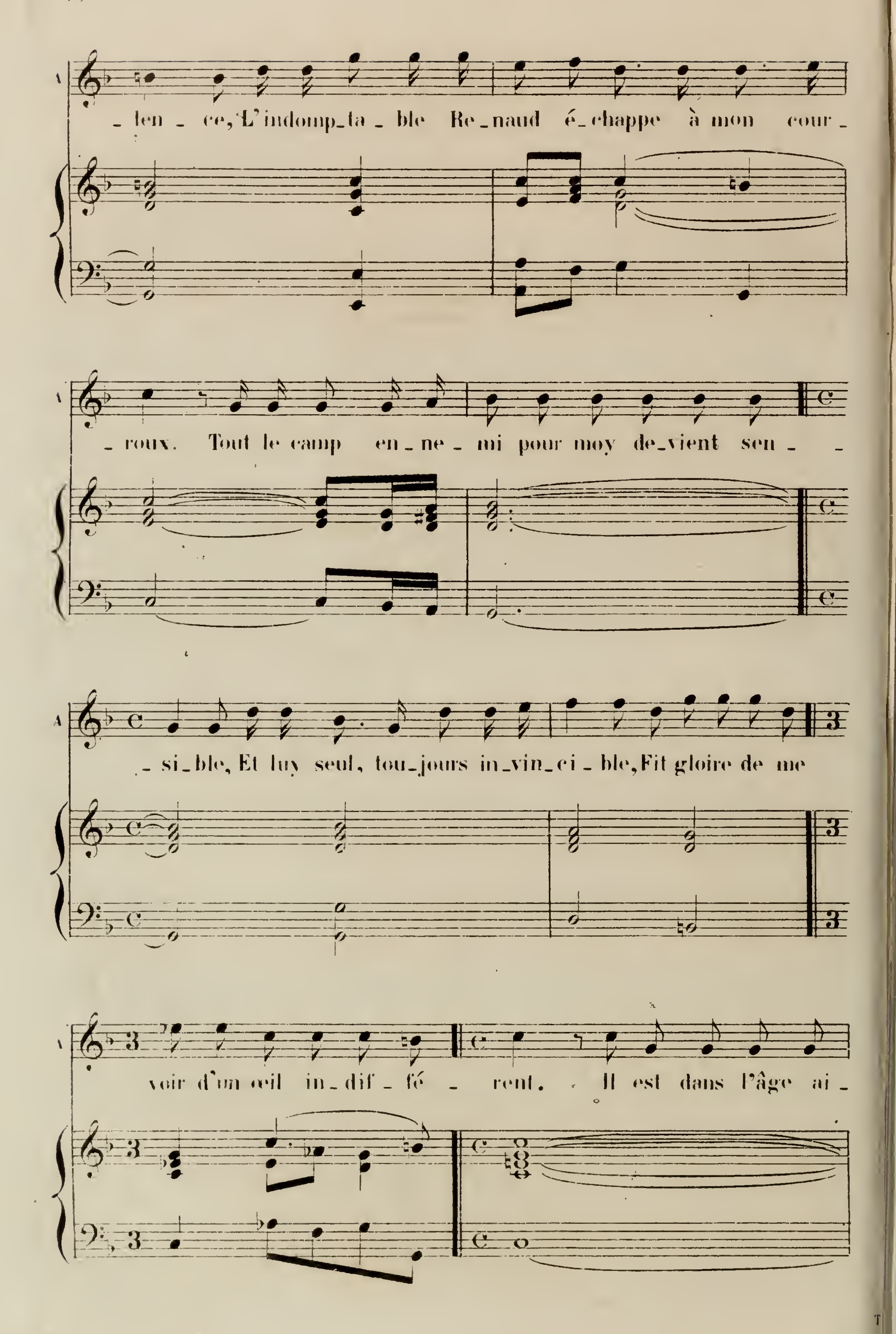

P
Quel sort a plus d'ap_
S
dans vo_tre à _ me. Quel sort a plus d'ap_
P
_pas? Et qui peut être heu_reux si vous ne l'ê _ tes
S
_pas? Et qui peut être heu_reux si vous ne l'ê _ tes
P
pas? Quel sort a plus d'ap_pas? Et qui peut être heu_
S
pas? Quel sort a plus d'ap_

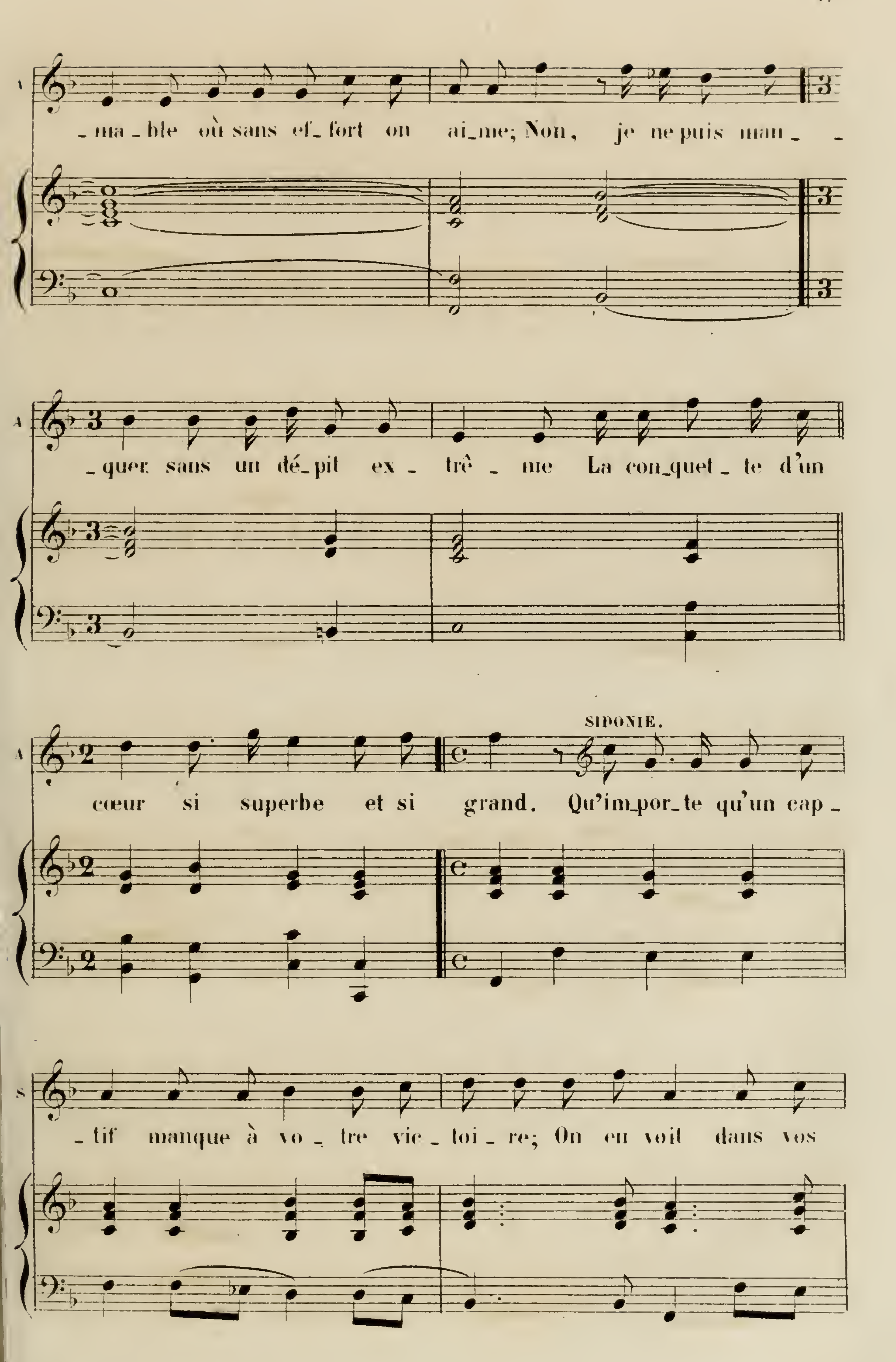

P
reux Et qui peut être heu_reux si vous ne l'ê _ tes
S
pas. Et qui peut être heu_reux si vous ne l'ê _ tes
P
pas? Si la guerre au_jour _
S
pas?
en 6/4 dans la Partition.
P
_ d'huy fait crain_dre ses ra _ va_ges, C'est aux bords du Jour _
S


P
_dain qu'ils doi_vent s'ar_rê_ter
P
Si la guerre au_jour_d'hui fait crain_dre ses ra_
P
_va_ges, C'est aux bords du Jour_dain qu'ils doi_vent s'ar_rê_
P
_ter: Nos tran_quilles ri_va_ges

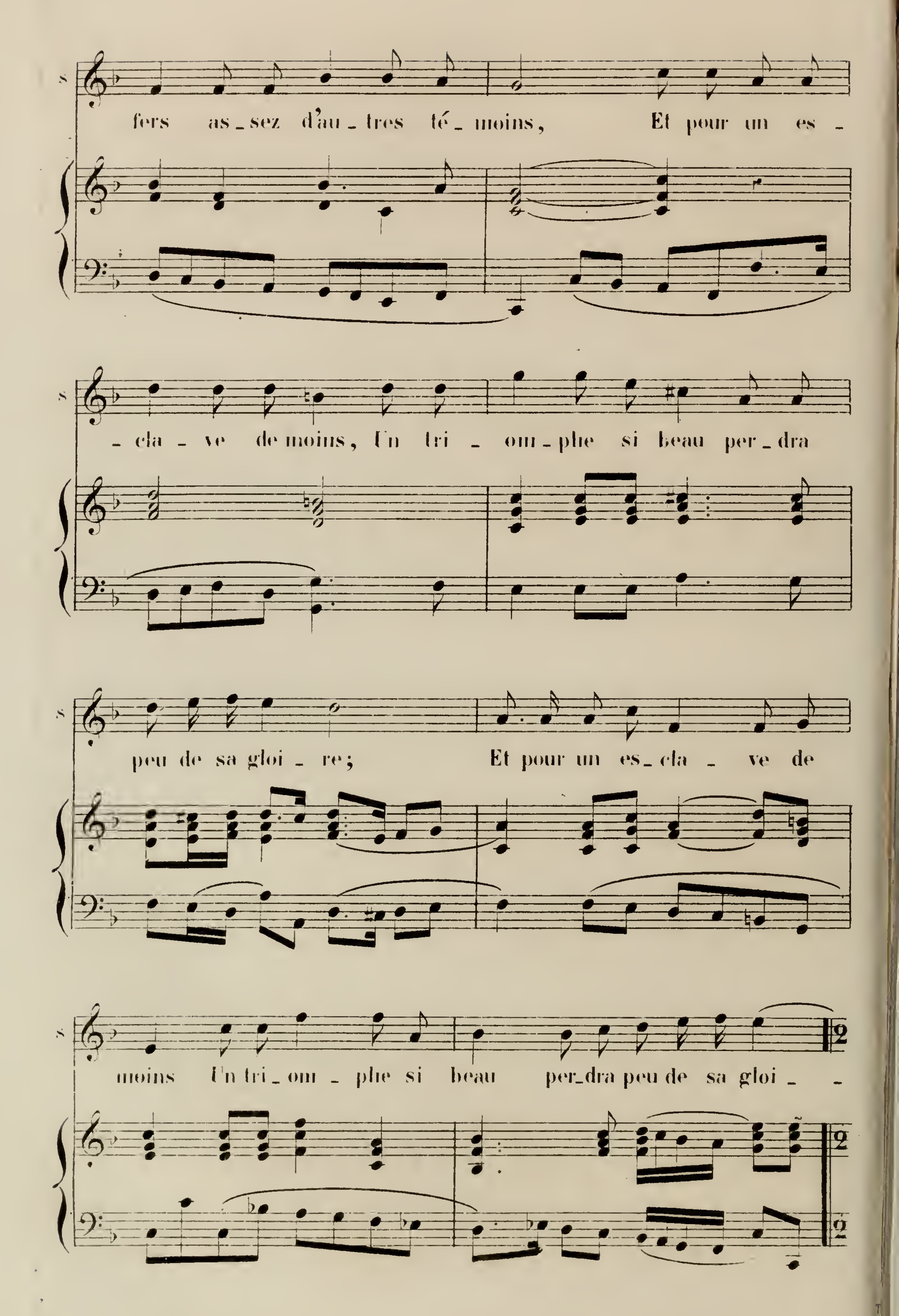

P
N'ont rien a re_dou_ter; Nos tran_quil _ les ri_
P
_va_ges N'ont rien a re_dou _ ter.
S
Les en_fers, s'il le faut, pren _
S
_dront pour nous les armes, Et vous sa_vez leur impo_ser la
P
Vos yeux n'ont eu be _ soin que de leurs pro_pres
S
loy.


P
charmes, Pour affai_blir le camp de Go_de _ froy.
S
Ses plus vaillants guer_
S
_riers con_tre vous sans dé_fen _ se Sont tom_bés en vo_tre puis_
ARMIDE.
Je ne tri _ om _ phe pas du plus vail _ lant de
S
_ san _ ce.
A
tous; Renaud, pour qui ma haine a tant de vi _ o _


_ len _ ce, L'indomp_ta _ ble Re_naud é_chappe à mon cour _
_ roux. Tout le camp en _ ne _ mi pour moy de_vient sen _ _
_ si_ble, Et luy seul, tou_jours in_vin_ci _ ble, Fit gloire de me
voir d'un œil in _ dif _ fé _ rent. Il est dans l'âge ai _



A
_ma _ ble où sans ef_ fort on ai_me; Non, je ne puis man _ _
3
3
3
A
3
_ quer sans un dé_pit ex _ trê _ me La con_quet _ te d'un
3
3
A
2
cœur si superbe et si grand. Qu'im_por_te qu'un cap _
SIDONIE.
2
2
S
_ tif manque à vo _ tre vic _ toi _ re; On en voit dans vos


fers as_sez d'au_tres té_moins, Et pour un es_
_cla_ve de moins, Un tri_om_phe si beau per_dra
peu de sa gloi_re; Et pour un es_cla_ve de
moins Un tri_om_phe si beau per_dra peu de sa gloi_ _



Gay.
PHÉNICE.
S
_re. Pour_quoy vou_lez _ vous son_ger A
Gay.
P
ce qui peut vous dé_plai _ re? Pour_quoy vou_lez _
P
_vous son_ger à ce qui peut vous dé_plai _ _
P
re Il est plus sûr de se ven _ ger Par l'ou _


P
_bly que par la co _ lè _ re. Il est plus sur de
se ven_ger Par l'ou_bly que par la co_lè _ _
ARMIDE.
_ re. Les enfers ont pré_dit cent fois Que contre ce guer_
A
_rier nos armes seront vai_nes, Et qu'il vain _ cra nos plus grands


rois Ah! qu'il me se_rait doux de l'ac_ca_bler de
chai_nes, Et d'ar_rê_ter le cours de ses ex_ploits! Que je le
hais! que son mé_pris m'ou_tra_ge! Qu'il se_ra
fier d'évi_ter l'escla_va_ge Ou je tiens tant d'au_tres hé_

_ros In_ces _ sa_ment son im_por _ tune i _

_ma _ ge Mal _ gré moy trou_ble mon re _ _

_pos

Un songe af _ freux m'ins _ pi_re u_ne fu_reur nou _

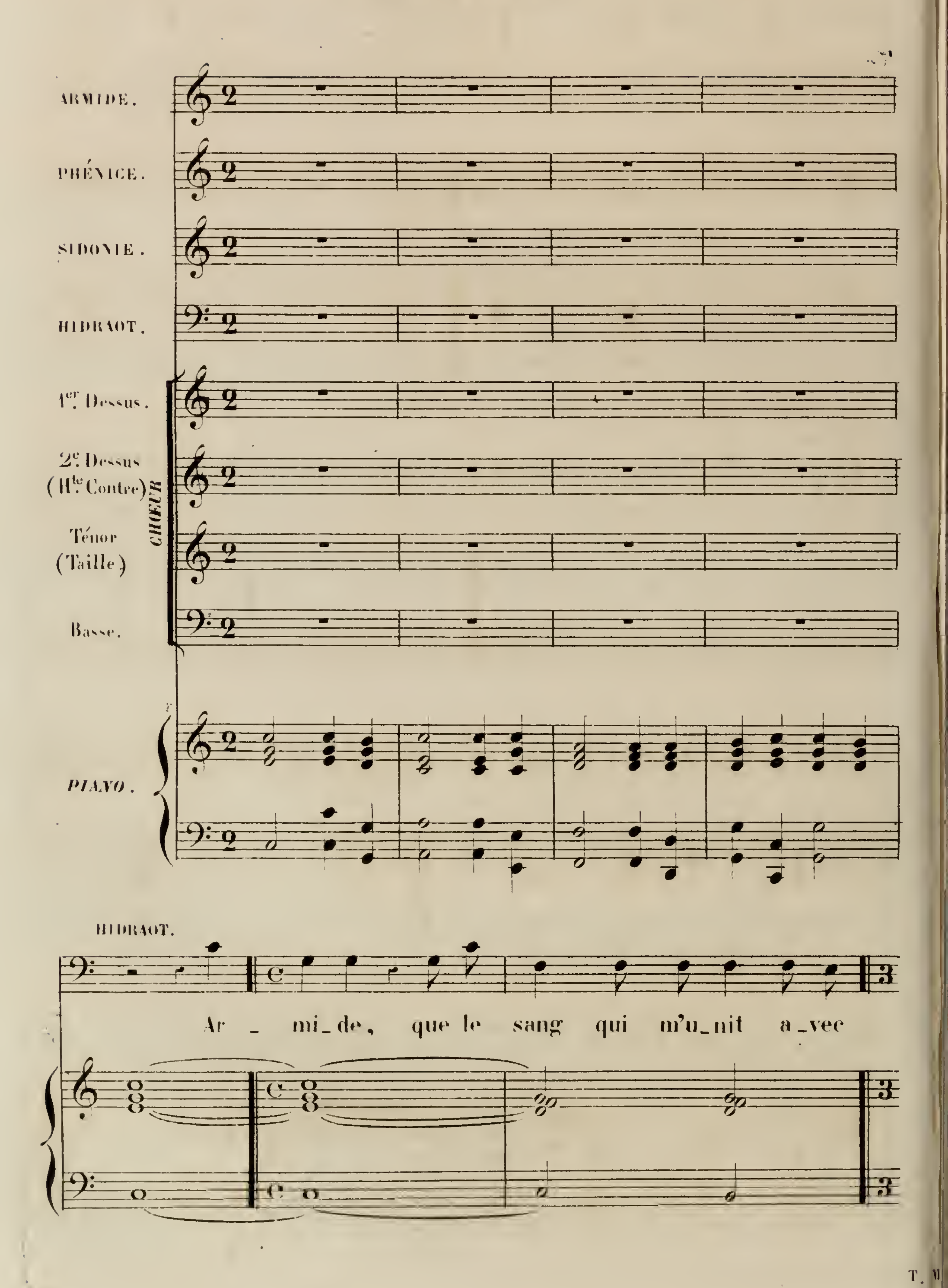
en $\frac{3}{2}$ dans la Partition.

_vel_le Contre ce funeste enne _ my: J'ai cru le voir, j'en ay fré _


_my: J'ay crû qu'il me frap_pait d'une at_tein_te mor_ _
_tel _ le. Je suis tom_bée aux pieds de ce cru_el vain_
_queur. Rien ne fléchissait sa ri_gueur; Et par un charme in_con_ce_
_va_ble Je me sen_tais con_ _trainte à le trou_ver ai_
_ma_ble Dans ce fa_tal mo_ment qu'il me per_çait le cœur.

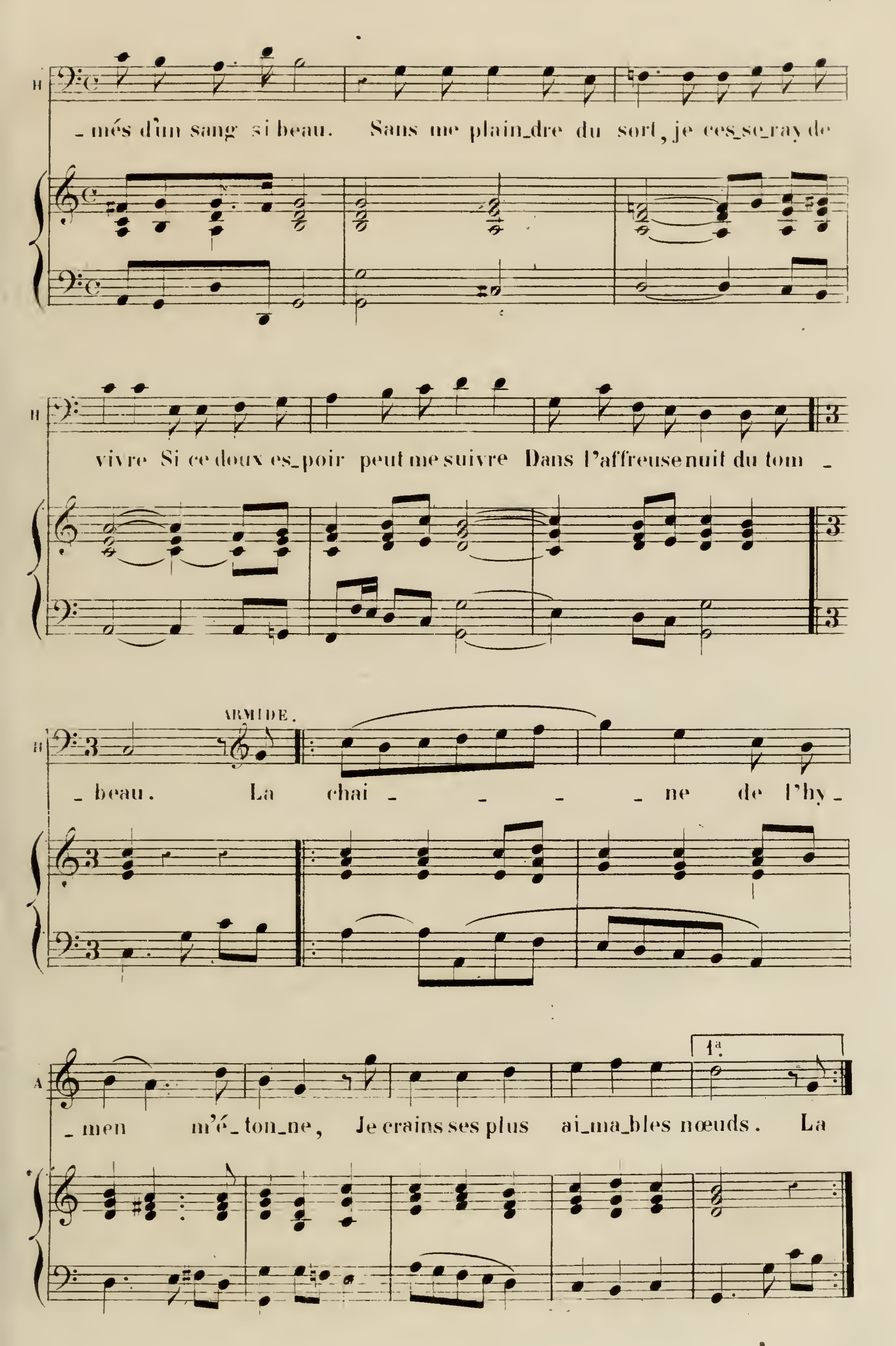
SCÈNE II

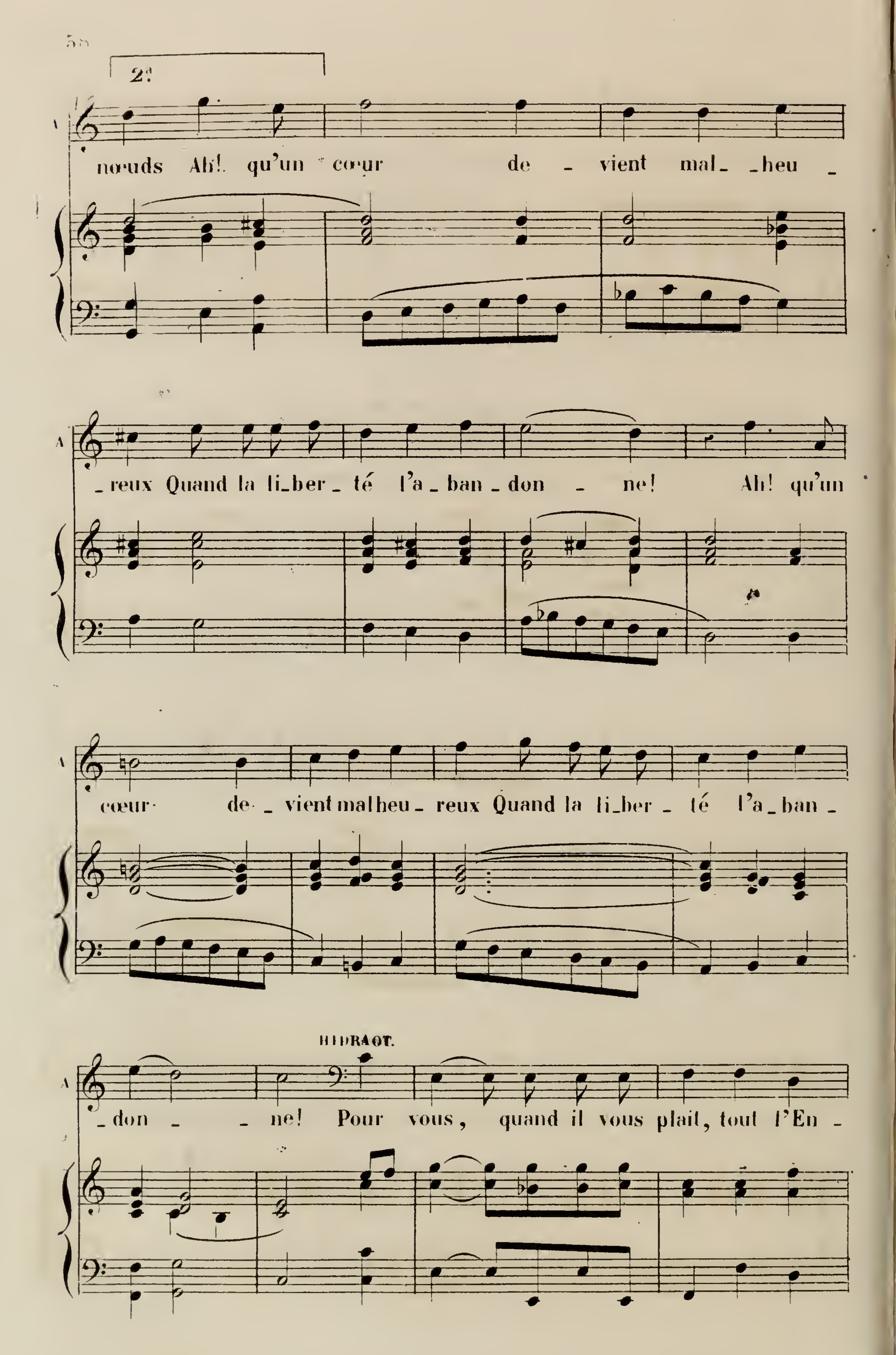
ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE
HIDRAOT et sa SUITE.

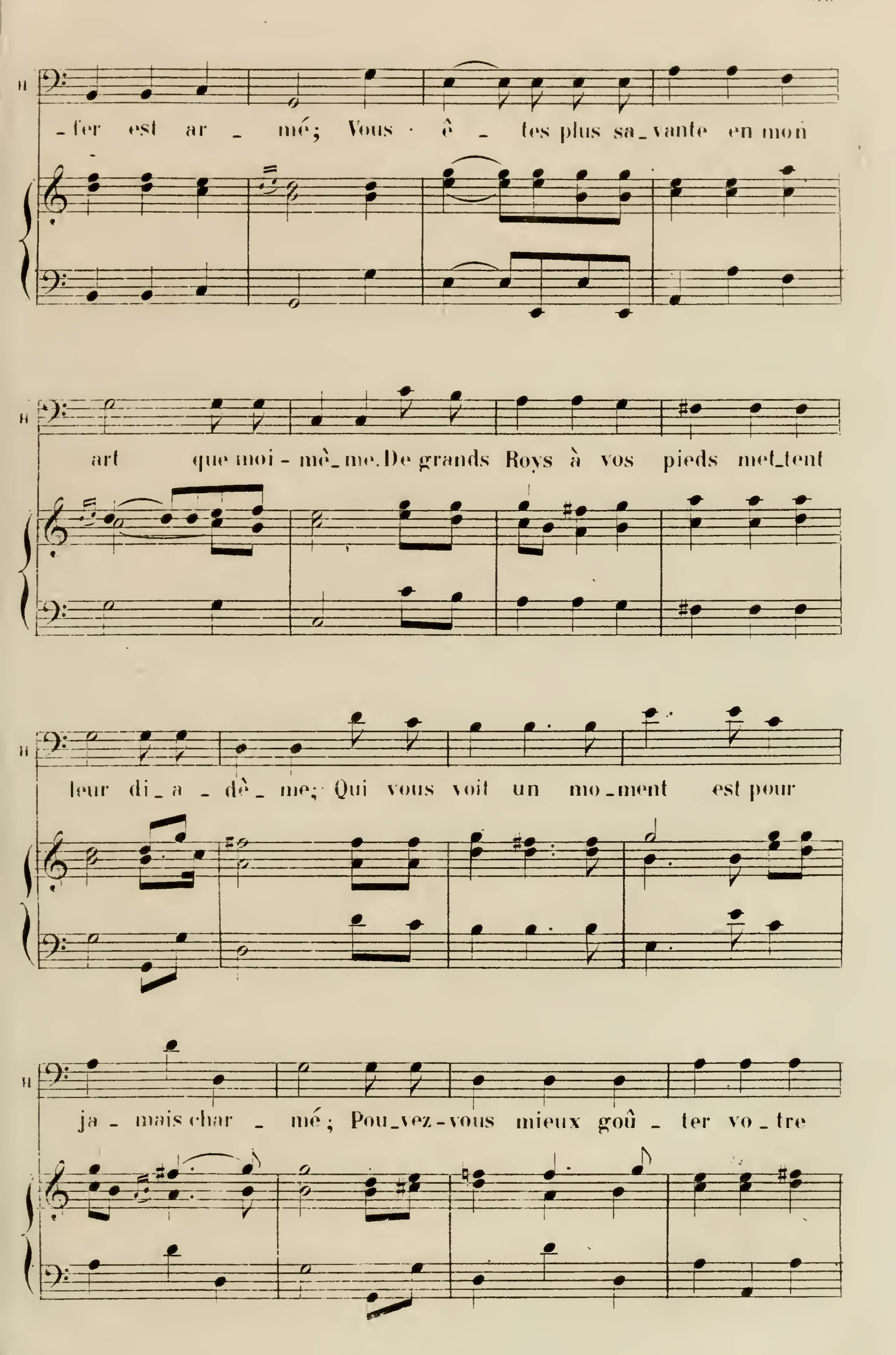



H
vous Me rend sen_si_ble aux soins que l'on prend pour vous
H
plai _ re! Que vo _ tre tri _ om _ phe m'est doux! Que
H
j'aime à voir bril_ler le beau jour qui l'é _ clai _ re! Je n'aurais
H
plus de vœux à fai _ re Si vous choi_sis_siez un é _

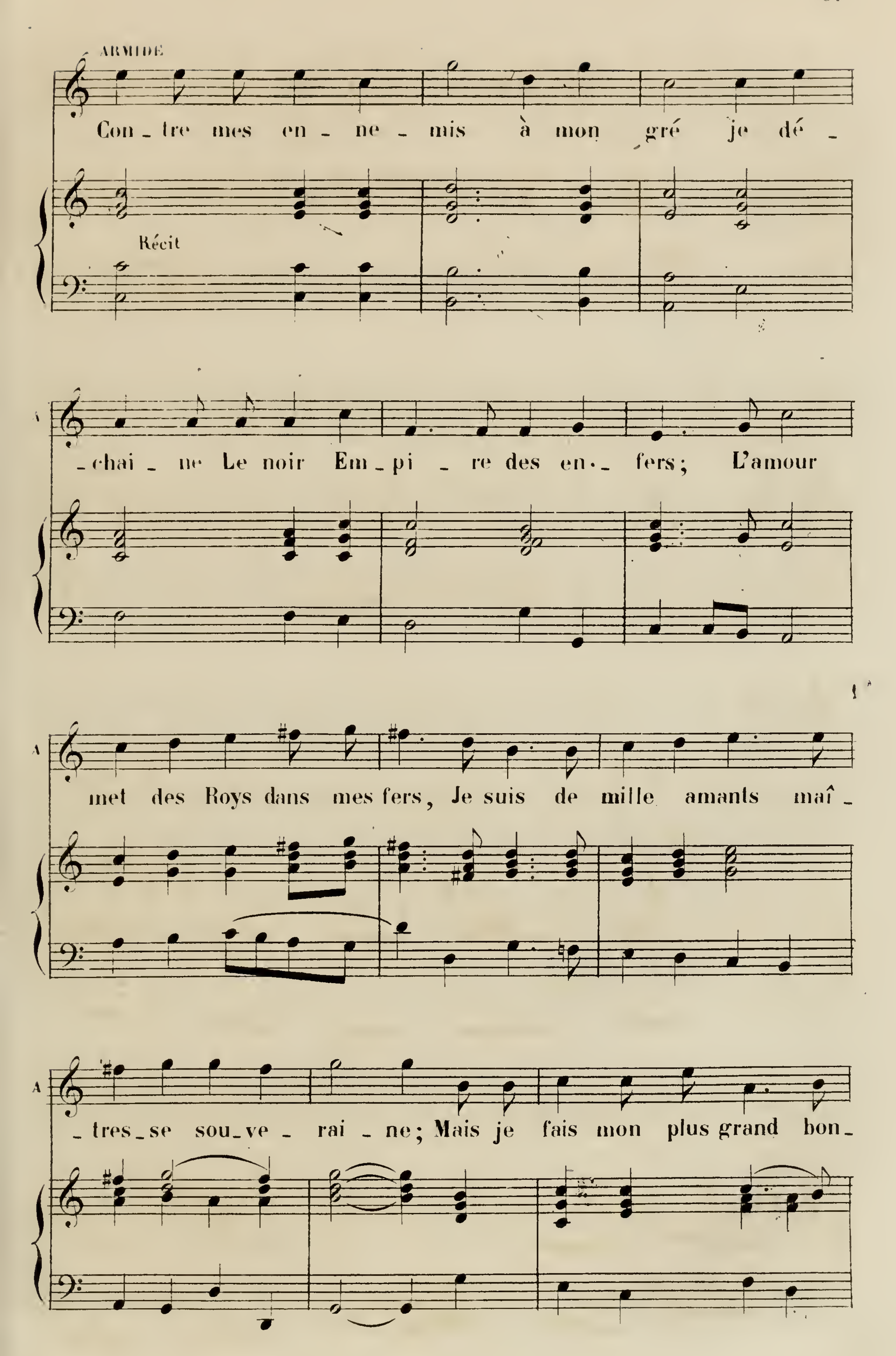

H
_poux. Je vois de près la mort qui me me_na_ce, Et bientôt l'âge qui me
_gla _ ce, Va m'ac_ca _ bler de son pe_sant far _
_deau; C'est le der_nier bien où j'as _ pi _ re Que de voir votre hy_
_men pro_mettre à cet Em _ pi _ re Des Roys for _ _
T.

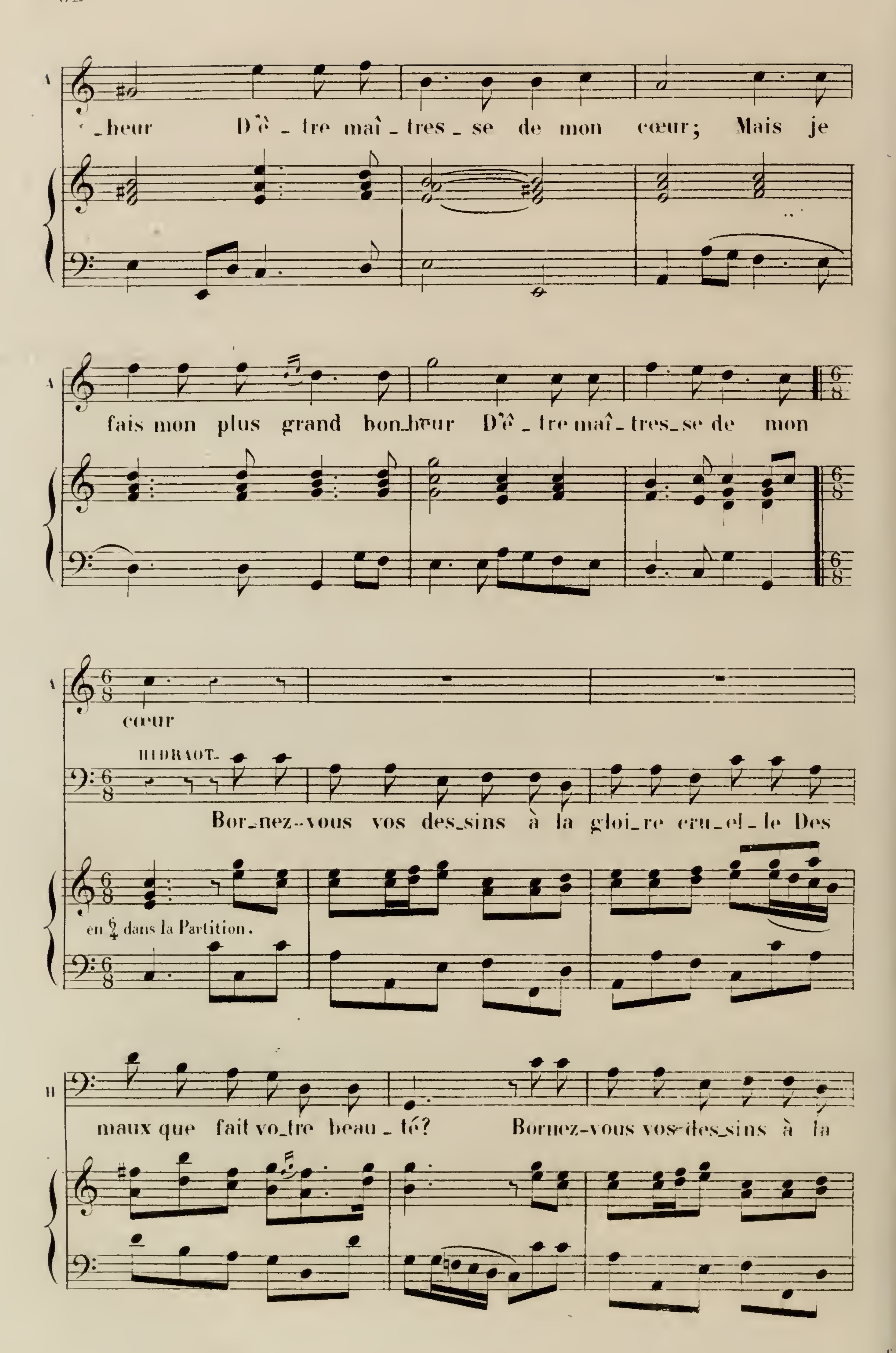

H
_més d'un sang si beau. Sans me plain_dre du sort, je ces_se_ray de
vivre Si ce doux es_poir peut me suivre Dans l'affreuse nuit du tom _
_beau.
ARMIDE.
La chai _ _ _ _ ne de l'hy_
A
_men m'é_ton_ne, Je crains ses plus ai_ma_bles nœuds. La
1a.


2.
nœuds Ah! qu'un cœur de - vient mal_ _heu _
_reux Quand la li_ber _ té l'a _ ban _ don - ne! Ah! qu'un
cœur de _ vient malheu _ reux Quand la li_ber _ té l'a _ ban _
_don - _ ne! Pour vous, quand il vous plait, tout l'En _
HIDRAOT.

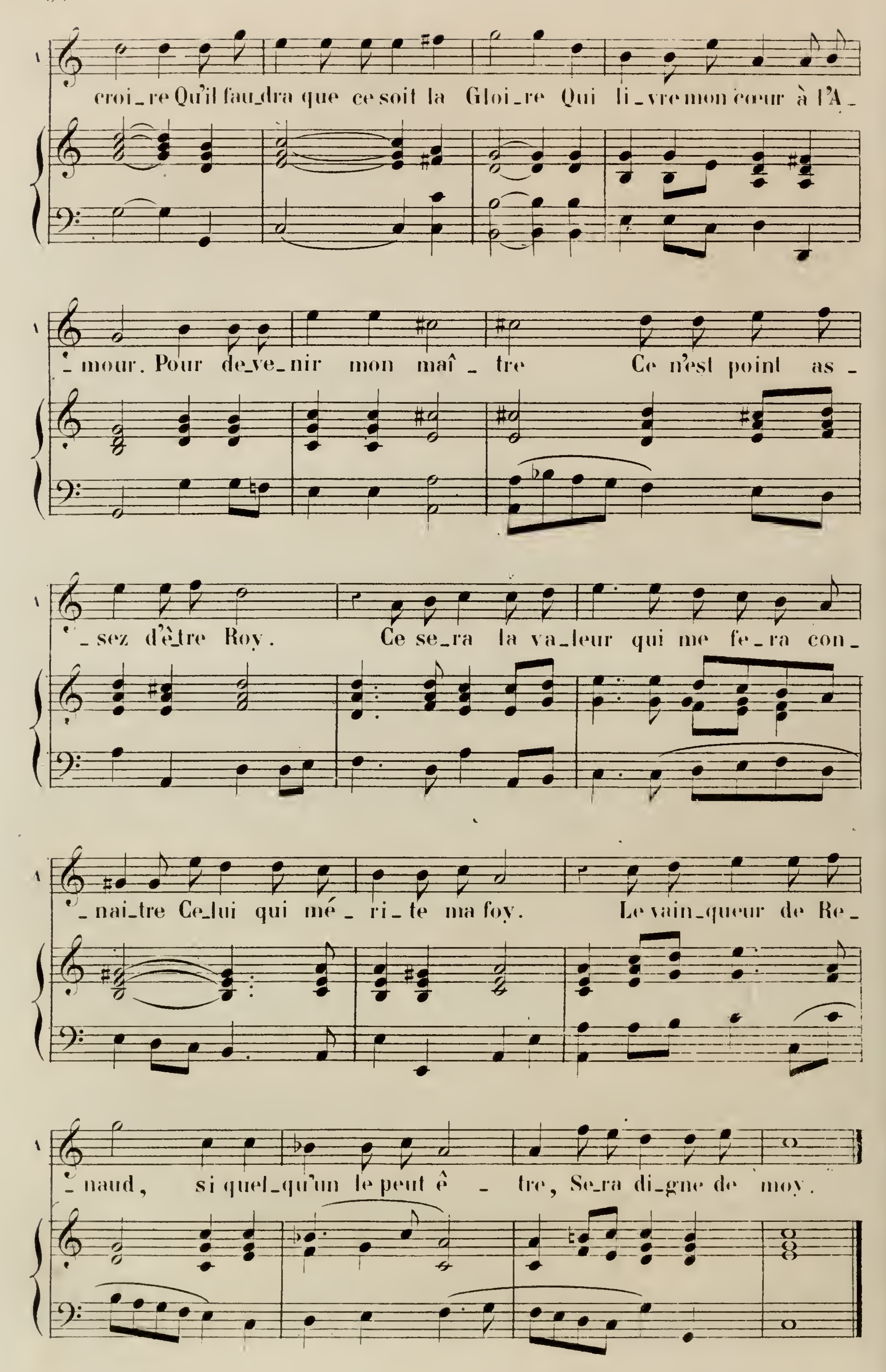

H
_fer est ar _ mé; Vous · ê _ tes plus sa_vante en mon
art que moi - mê_me. De grands Roys à vos pieds met_tent
leur di_a _ dê _ me; Qui vous voit un mo_ment est pour
ja _ mais char _ mé; Pou_vez-vous mieux goû _ ter vo_tre


H
bon_heur ex _ trê me Qu'a _ vec un é _ poux qui vous ay _ me
H
Et qui soit di _ gne d'ê _ tre ay_mé? Pouvez-vous mieux goû _
H
_ ter vo_tre bonheur ex _ trême Qu'a _ vec un é _ poux qui vous
H
ay _ me Et qui soit di _ gne d'ê _ tre ay _ mé.


ARMIDE
Con _ tre mes en _ ne _ mis à mon gré je dé _
Récit
_ chai _ ne Le noir Em _ pi _ re des en _ fers; L'amour
met des Roys dans mes fers, Je suis de mille amants maî _
_ tres _ se sou _ ve _ rai _ ne; Mais je fais mon plus grand bon _


A
_heur D'ê _ tre maî _ tres _ se de mon cœur; Mais je
fais mon plus grand bon_heur D'ê _ tre maî _ tres_se de mon
cœur
HIDRAOT.
Bor_nez-vous vos des_sins à la gloi_re cru_el_le Des
en 6/4 dans la Partition.
H
maux que fait vo_tre beau _ té? Bornez-vous vos des_sins à la


H
gioi_re cruel_le Des maux que fait vo_tre beau _ té? Ne ferez-vous ja _
H
_ mais vo_tre fé_li_ci _ té Du bonheur d'un a_mant fi_dè _ _
H
_ le Ne fe_rez-vous ja_mais vo_tre fé_li_ci _ té Du bonheur d'un a _
ARMIDE
Si je dois m'engager un jour, Au moins vous devez
H
_ mant fi_dè _ _ le?


croi_re Qu'il fau_dra que ce soit la Gloi_re Qui li_vre mon cœur à l'A_
_mour. Pour de_ve_nir mon maî_tre Ce n'est point as_
_sez d'ê_tre Roy. Ce se_ra la va_leur qui me fe_ra con_
_nai_tre Ce_lui qui mé_ri_te ma foy. Le vain_queur de Re_
_naud, si quel_qu'un le peut ê_tre, Se_ra di_gne de moy.

SCÈNE III

ARMIDE PHÉNICE SIDONIE HIDRAOT

Troupes de peuples du Royaume de Damas.

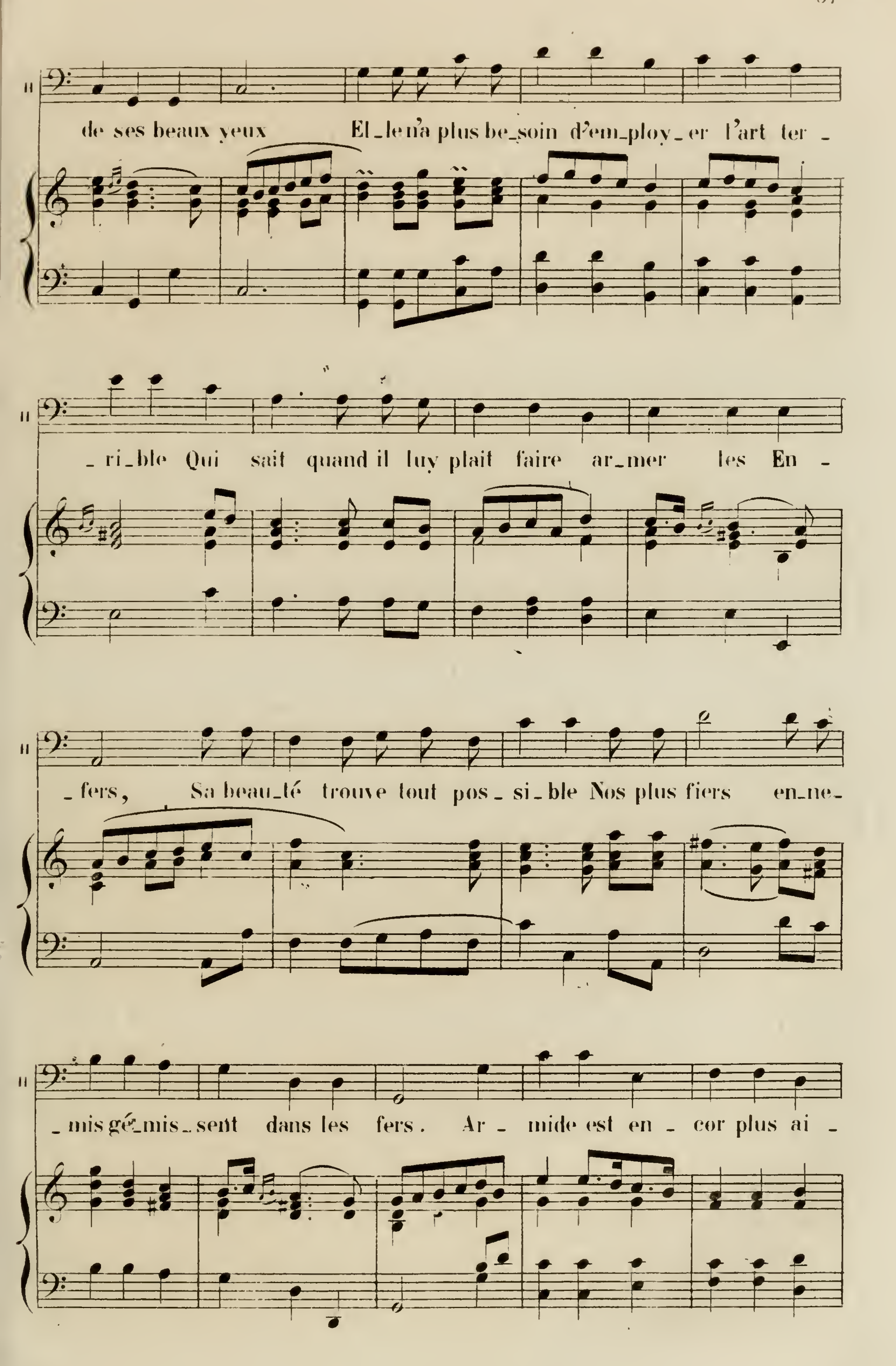
MARCHE.

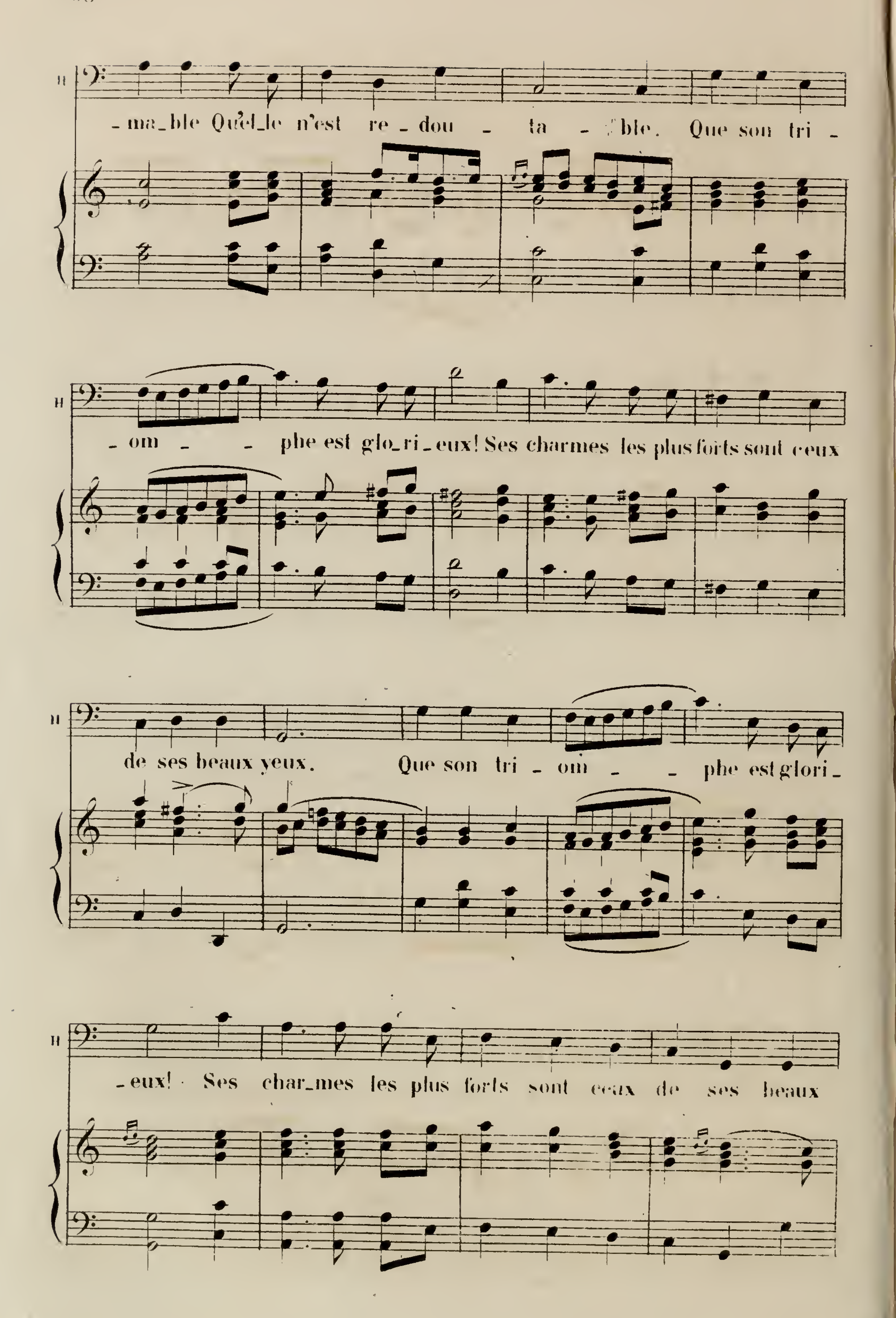


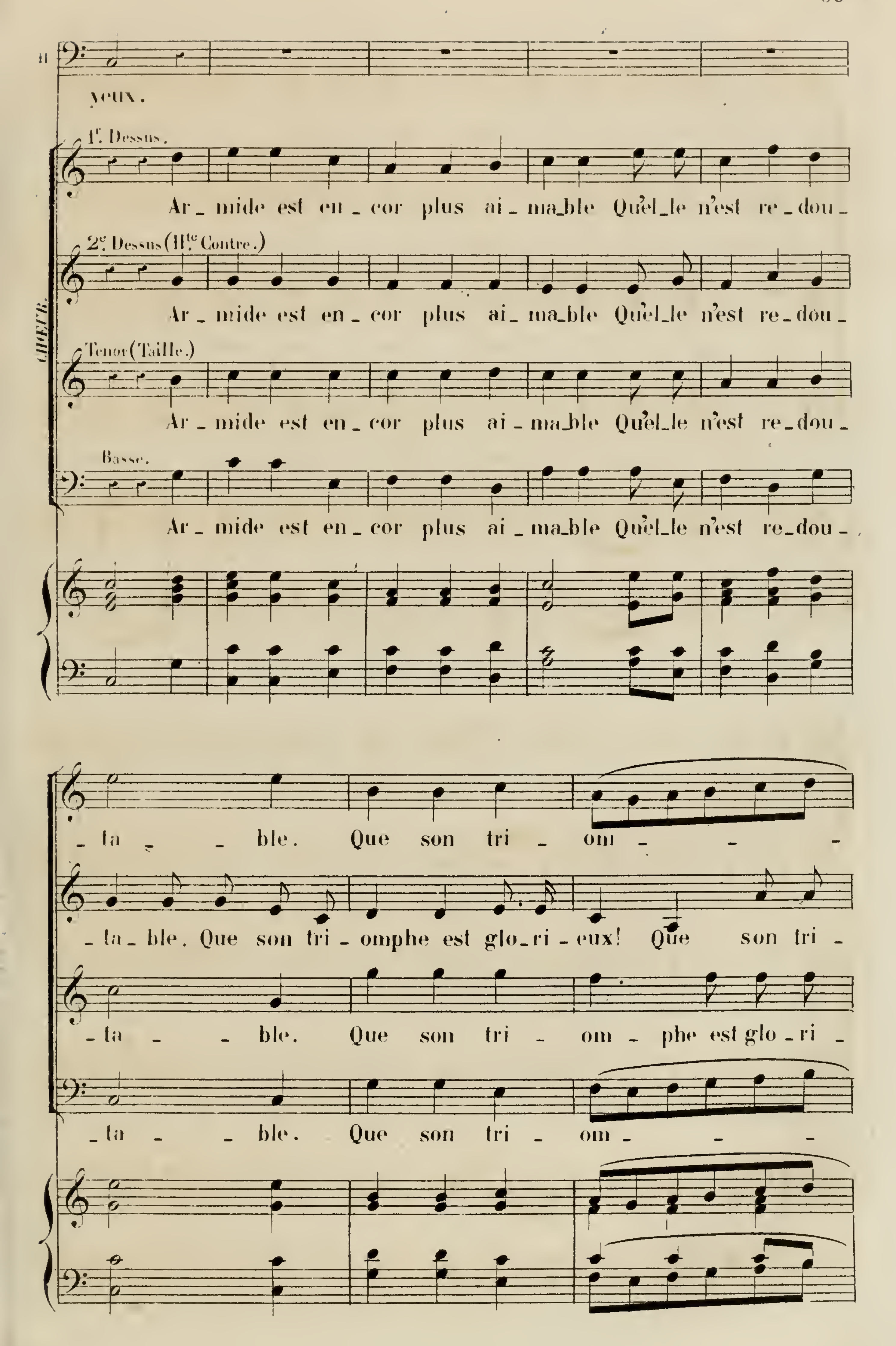
(1) Textuel

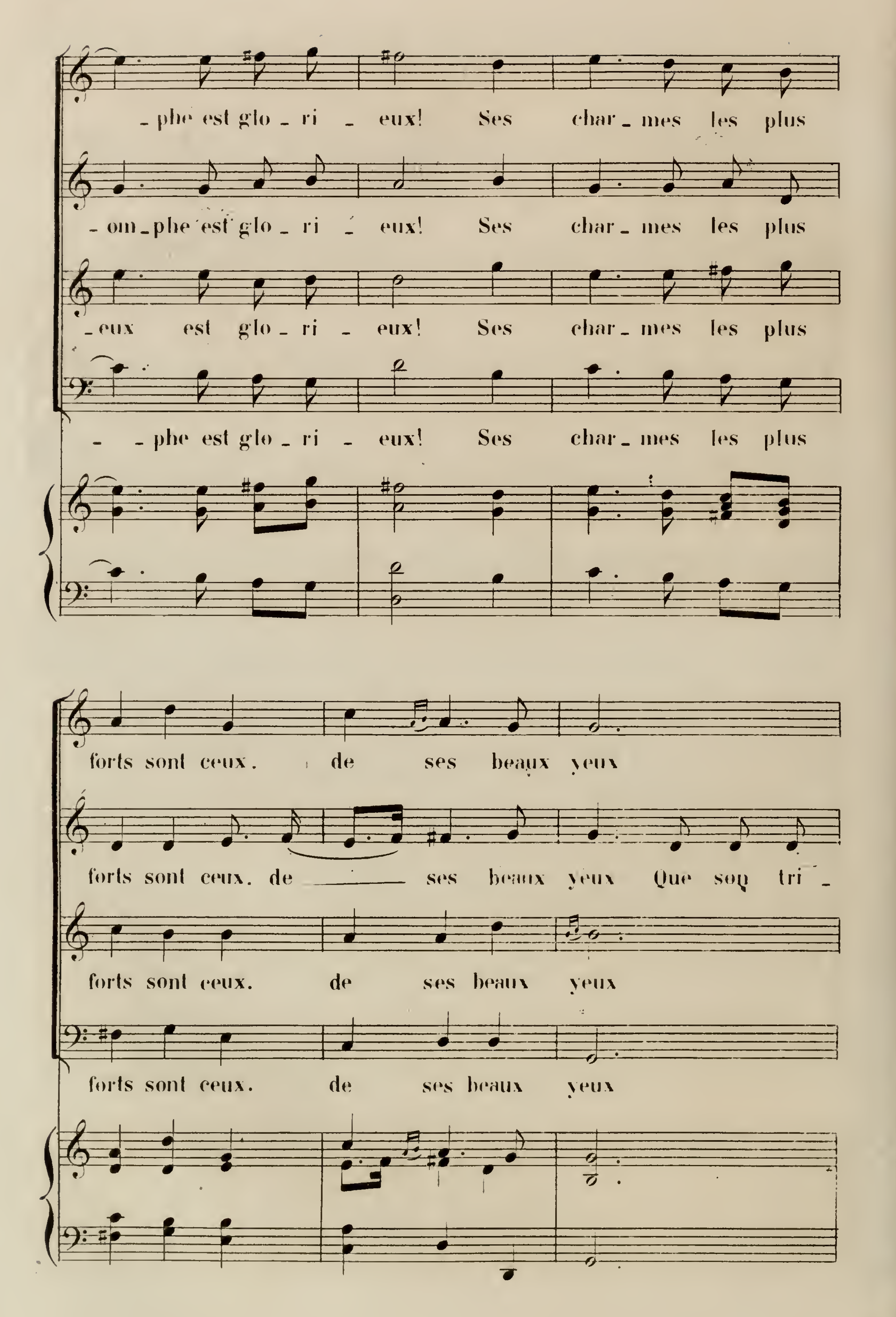
AIR

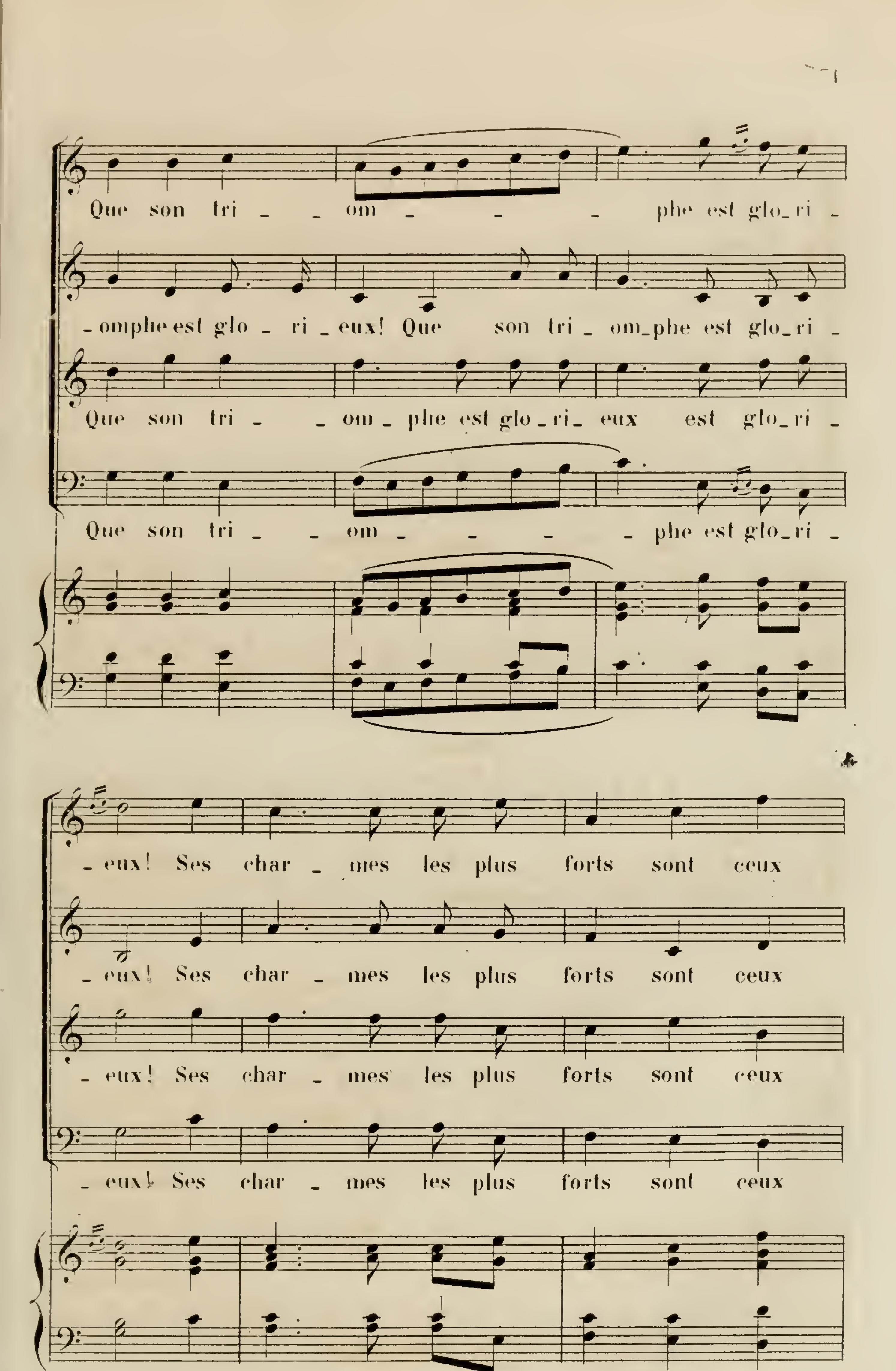

HIDRAOT.
Ar _ mide est en _ cor plus ai _ ma_ble Qu'elle n'est re _ dou _
H
_ ta _ ble. Que son tri _ om _ _ _ phé est glo_ri _eux! Ses
H
char_mes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux. Que son tri _
H
_ om _ _ phe est glori _ eux! Ses charmes les plus forts sont ceux


de ses beaux yeux El_le n'a plus be_soin d'em_ploy_er l'art ter_
_ri_ble Qui sait quand il luy plait faire ar_mer les En_
_fers, Sa beau_té trouve tout pos_si_ble Nos plus fiers en_ne_
_mis gé_mis_sent dans les fers. Ar_ mide est en_ cor plus ai_

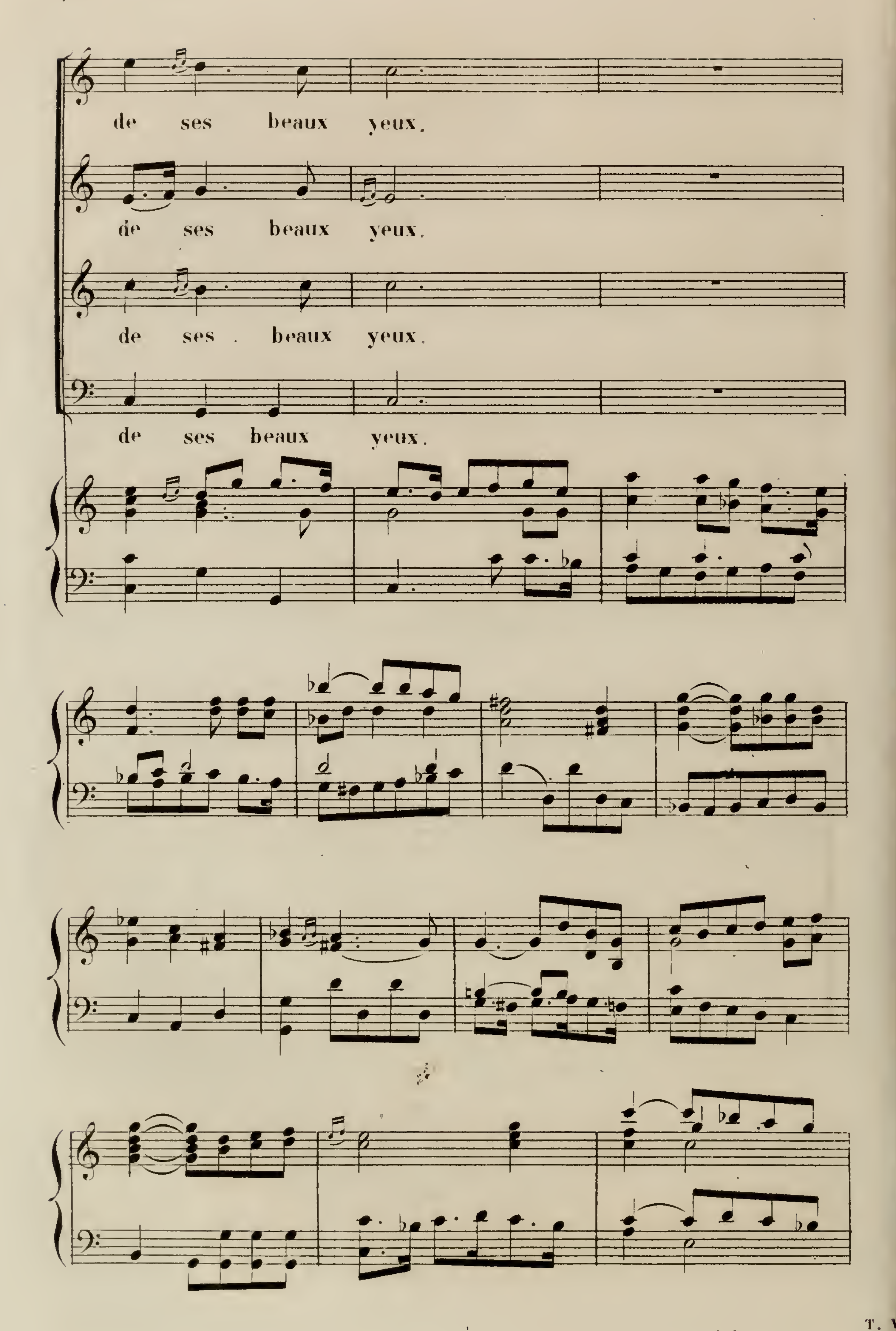

H
-ma-ble Qu'el-le n'est re-dou - ta - ble. Que son tri -
-om - - phe est glo-ri-eux! Ses charmes les plus forts sont ceux
de ses beaux yeux. Que son tri - om - - phe est glori-
-eux! Ses char-mes les plus forts sont ceux de ses beaux

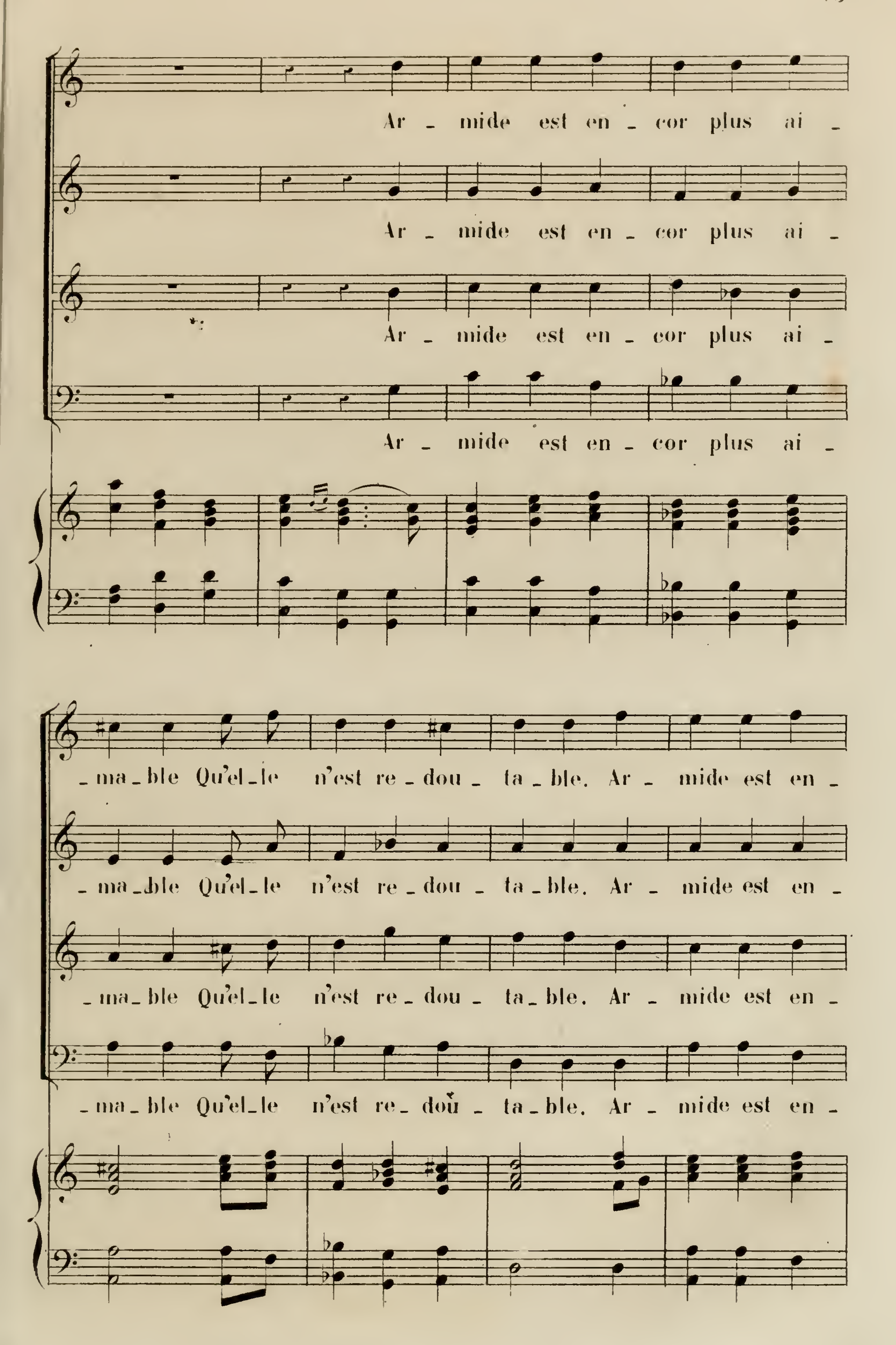

H
yeux.
1r. Dessus.
Ar _ mide est en _ cor plus ai _ ma_ble Qu'el_le n'est re _ dou _
2e. Dessus (Hte. Contre.)
Ar _ mide est en _ cor plus ai _ ma_ble Qu'el_le n'est re _ dou _
Tenor (Taille.)
Ar _ mide est en _ cor plus ai _ ma_ble Qu'el_le n'est re _ dou _
Basse.
Ar _ mide est en _ cor plus ai _ ma_ble Qu'el_le n'est re _ dou _
CHOEUR.
_ ta _ _ ble. Que son tri _ om _ _ _
_ ta _ ble. Que son tri _ omphe est glo _ ri _ eux! Que son tri _
_ ta _ _ ble. Que son tri _ om _ phe est glo _ ri _
_ ta _ _ ble. Que son tri _ om _ _ _


_phe est glo _ ri _ eux! Ses char _ mes les plus
_om _ phe est glo _ ri _ eux! Ses char _ mes les plus
_eux est glo _ ri _ eux! Ses char _ mes les plus
_ _ phe est glo _ ri _ eux! Ses char _ mes les plus
forts sont ceux. de ses beaux yeux
forts sont ceux. de ses beaux yeux Que son tri _
forts sont ceux. de ses beaux yeux
forts sont ceux. de ses beaux yeux



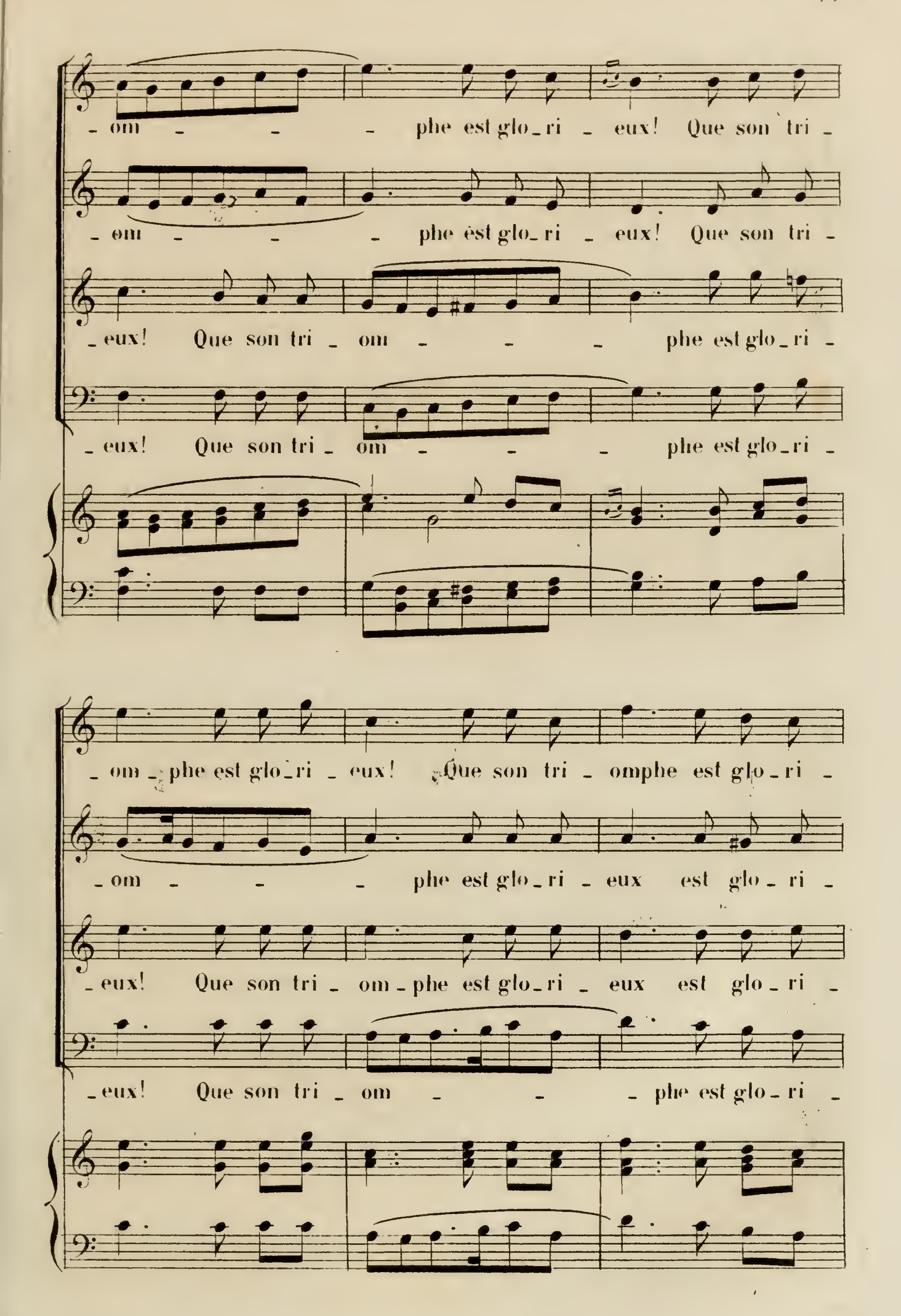
Que son tri _ _ om _ _ _ phe est glo_ri _
_ omphe est glo _ ri _ eux! Que son tri _ om_phe est glo_ri _
Que son tri _ _ om _ phe est glo _ ri _ eux est glo_ri _
Que son tri _ _ om _ _ _ _ phe est glo_ri _
_ eux! Ses char _ mes les plus forts sont ceux
_ eux! Ses char _ mes les plus forts sont ceux
_ eux! Ses char _ mes les plus forts sont ceux
_ eux! Ses char _ mes les plus forts sont ceux

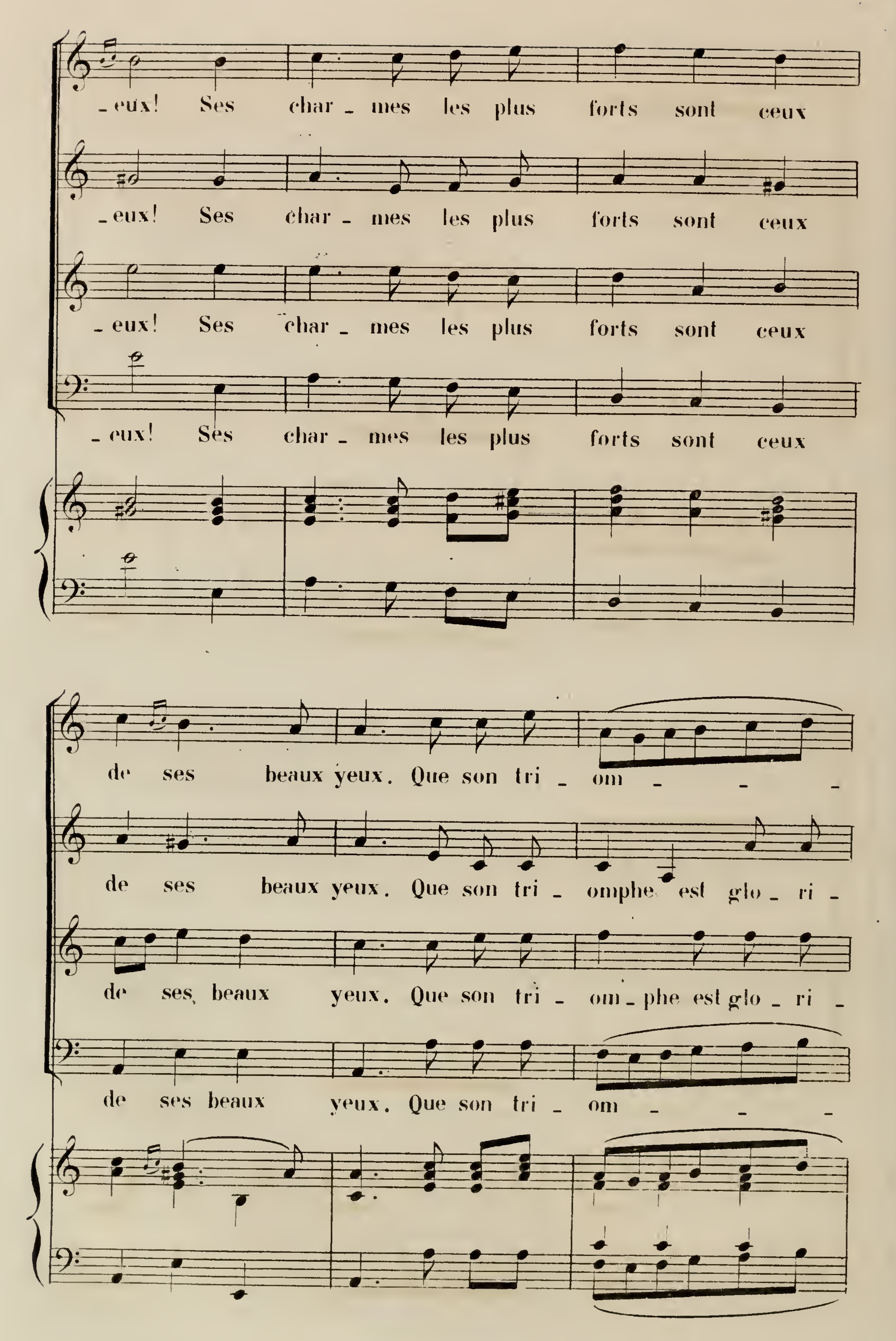

de ses beaux yeux.
de ses beaux yeux.
de ses beaux yeux.
de ses beaux yeux.


Ar _ mide est en _ cor plus ai _
Ar _ mide est en _ cor plus ai _
Ar _ mide est en _ cor plus ai _
Ar _ mide est en _ cor plus ai _
_ ma _ ble Qu'el _ le n'est re _ dou _ ta _ ble. Ar _ mide est en _
_ ma _ ble Qu'el _ le n'est re _ dou _ ta _ ble. Ar _ mide est en _
_ ma _ ble Qu'el _ le n'est re _ dou _ ta _ ble. Ar _ mide est en _
_ ma _ ble Qu'el _ le n'est re _ dou _ ta _ ble. Ar _ mide est en _

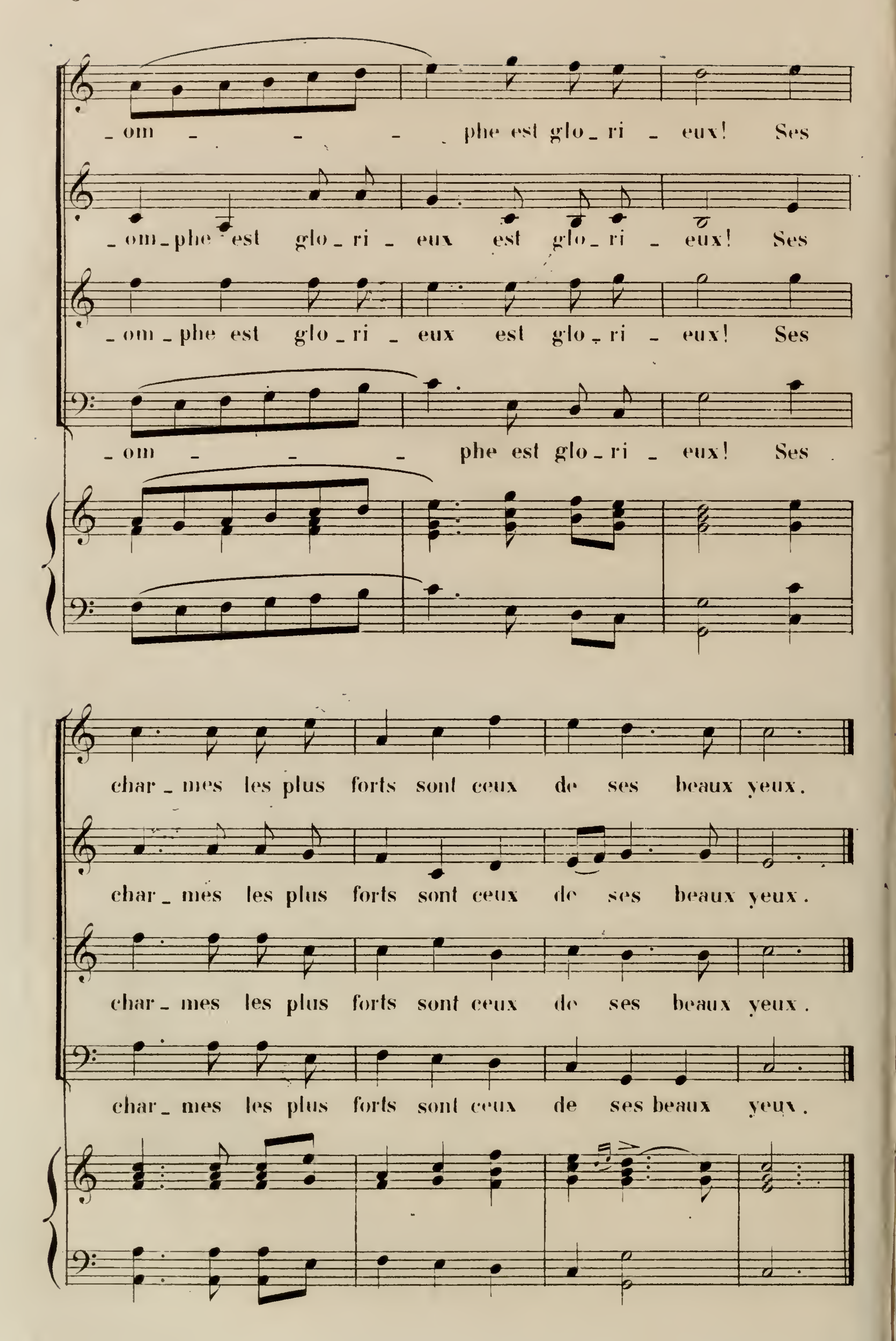


(1) Partie de Haute Contre textuelle. (2) Transcription exacte.


_om _ _ _ phe est glo_ri _ eux! Que son tri _
_om _ _ _ phe est glo_ri _ eux! Que son tri _
_eux! Que son tri _ om _ _ _ phe est glo_ri _
_eux! Que son tri _ om _ _ _ phe est glo_ri _
_om _ phe est glo_ri _ eux! Que son tri _ omphe est glo_ri _
_om _ _ _ phe est glo_ri _ eux est glo_ri _
_eux! Que son tri _ om _ phe est glo_ri _ eux est glo_ri _
_eux! Que son tri _ om _ _ _ phe est glo_ri _

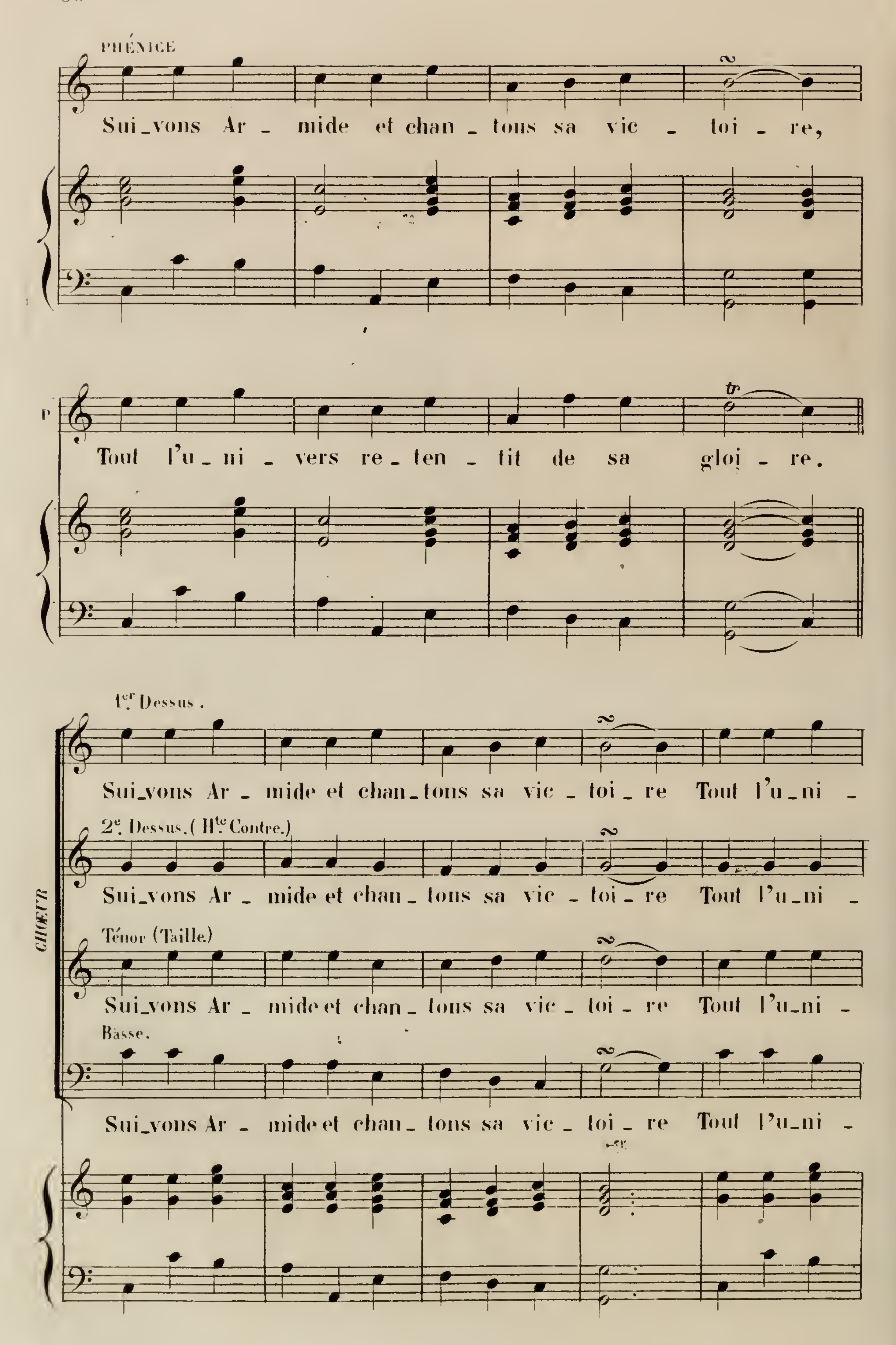

-eux! Ses char - mes les plus forts sont ceux
-eux! Ses char - mes les plus forts sont ceux
-eux! Ses char - mes les plus forts sont ceux
-eux! Ses char - mes les plus forts sont ceux
de ses beaux yeux. Que son tri - om - - -
de ses beaux yeux. Que son tri - omphe est glo - ri -
de ses beaux yeux. Que son tri - om - phe est glo - ri -
de ses beaux yeux. Que son tri - om - - -

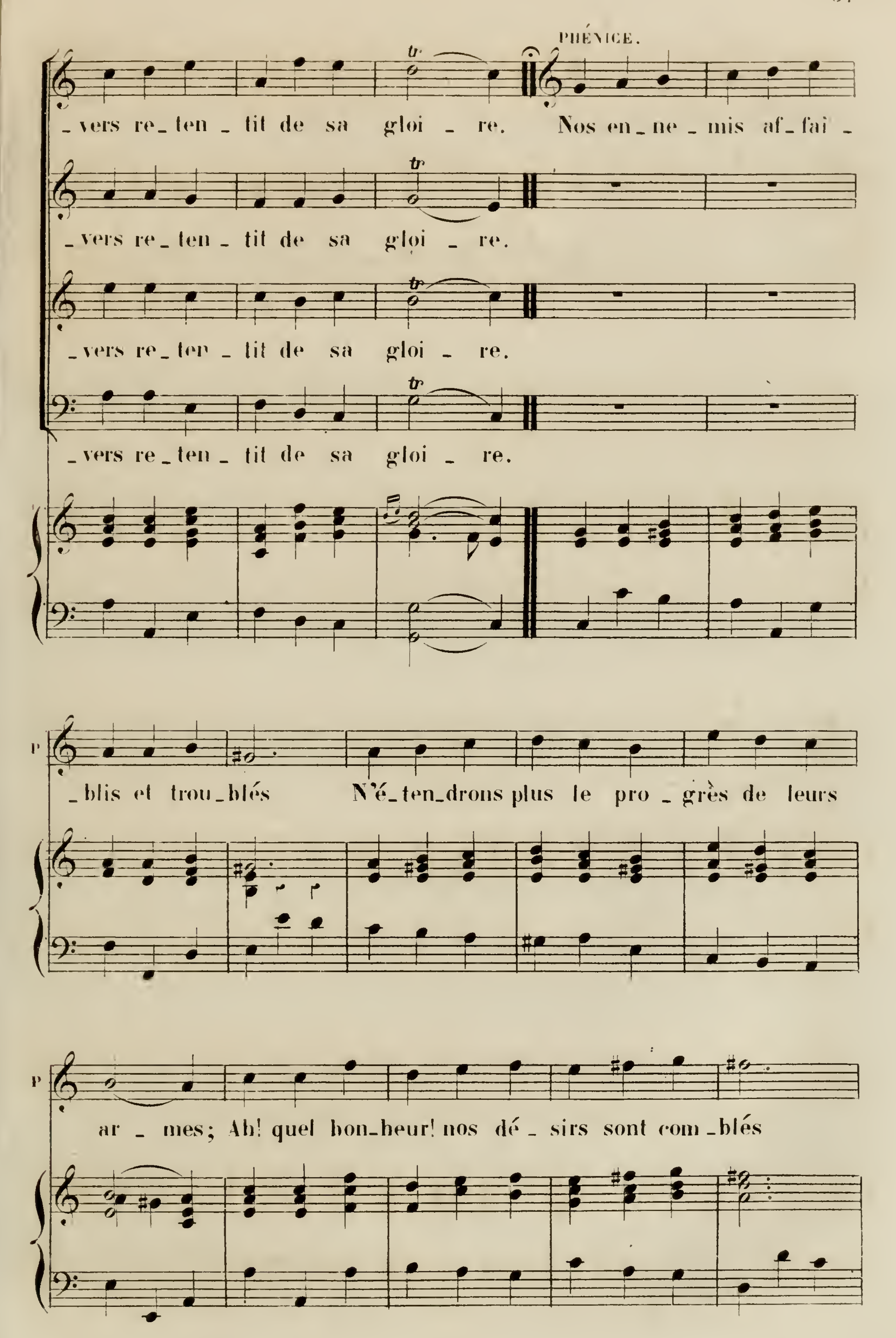

- phe est glo - ri - eux! Ses char - mes les plus
- eux est glo - ri - eux! Ses char - mes les plus
- eux est glo - ri - eux! Ses char - mes les plus
- - phe est glo - ri - eux! Ses char - mes les plus
forts sont ceux de ses beaux yeux. Que son tri -
forts sont ceux de ses beaux yeux. Que son tri -
forts sont ceux de ses beaux yeux. Que son tri -
forts sont ceux de ses beaux yeux. Que son tri -

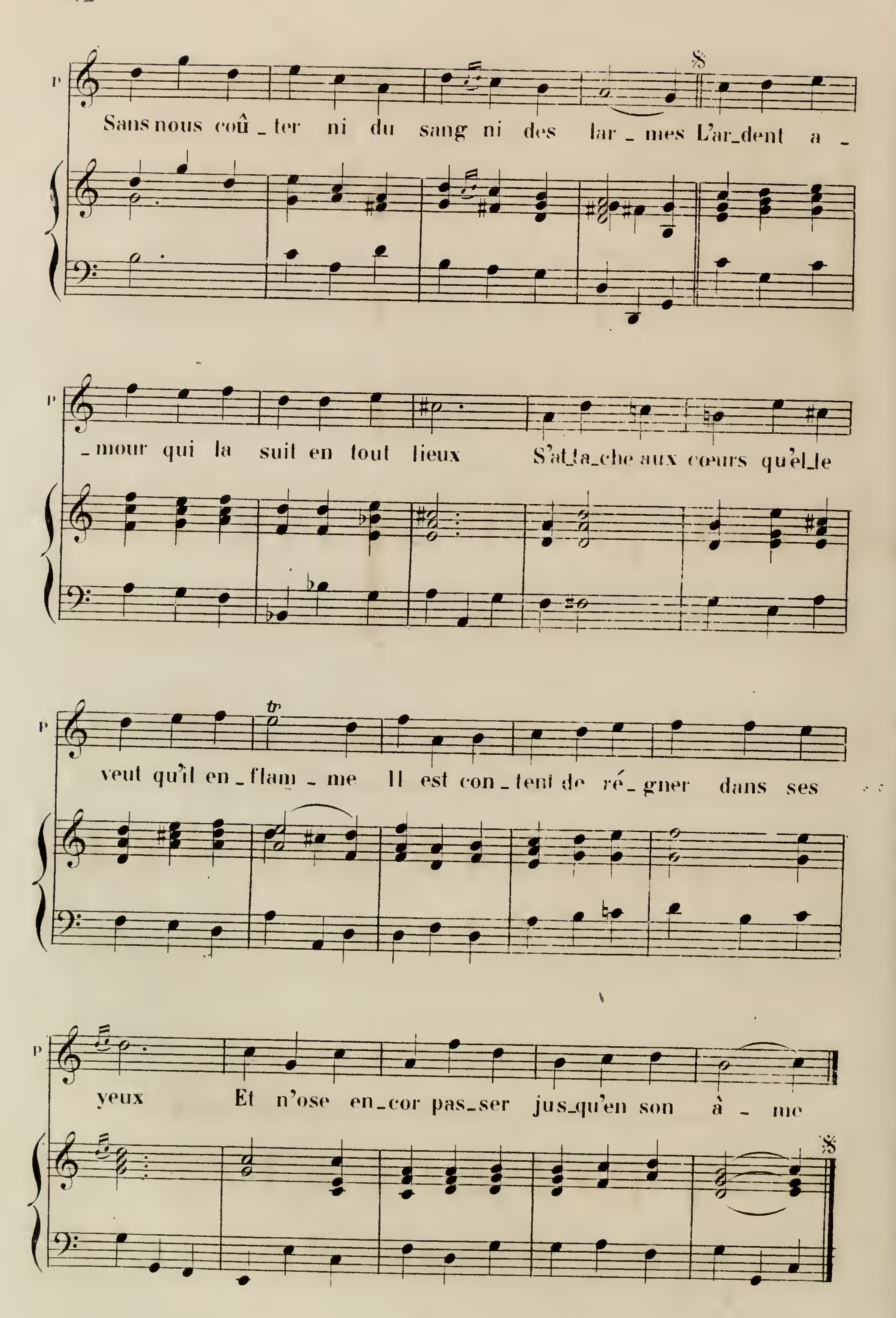

_om - - - _ phe est glo_ri - eux! Ses
_om_phe est glo_ri - eux est glo_ri - eux! Ses
_om_phe est glo_ri - eux est glo_ri - eux! Ses
_om - - - phe est glo_ri - eux! Ses
char_mes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.
char_mes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.
char_mes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.
char_mes les plus forts sont ceux de ses beaux yeux.

RONDEAU.

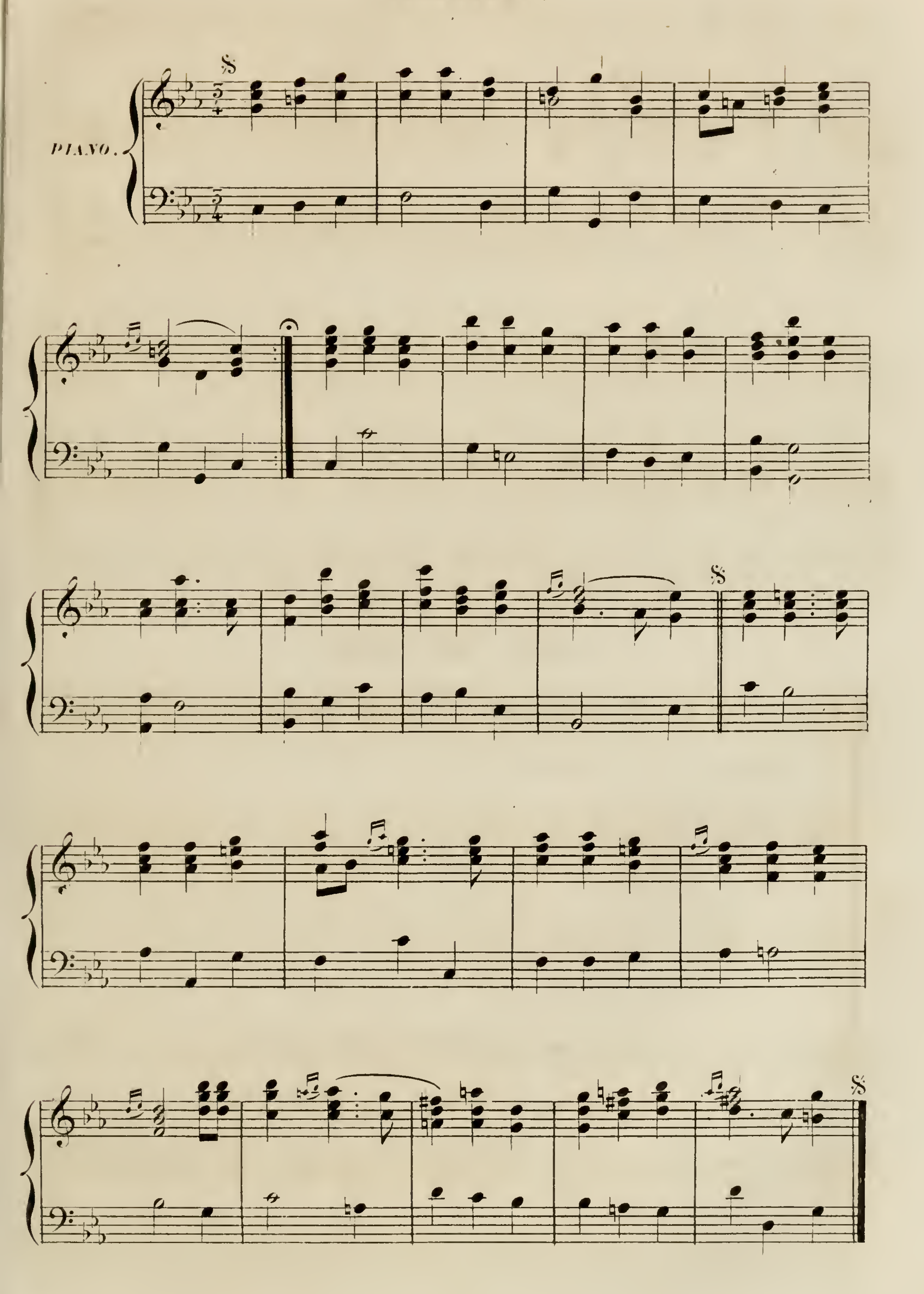



PHÉNICE
Sui_vons Ar _ mide et chan _ tons sa vic _ toi _ re,
Tout l'u_ni _ vers re_ten _ tit de sa gloi _ re.
1er Dessus.
Sui_vons Ar _ mide et chan_tons sa vic _ toi _ re Tout l'u_ni _
2e Dessus. (Hte Contre.)
Sui_vons Ar _ mide et chan _ tons sa vic _ toi _ re Tout l'u_ni _
Ténor (Taille.)
Sui_vons Ar _ mide et chan _ tons sa vic _ toi _ re Tout l'u_ni _
Basse.
Sui_vons Ar _ mide et chan _ tons sa vic _ toi _ re Tout l'u_ni _
CHŒUR


PHÉNICE.
_vers re_ten_tit de sa gloi_re. Nos en_ne_mis af_fai_
_vers re_ten_tit de sa gloi_re.
_vers re_ten_tit de sa gloi_re.
_vers re_ten_tit de sa gloi_re.
_blis et trou_blés N'é_ten_drons plus le pro_grès de leurs
ar_mes; Ah! quel bon_heur! nos dé_sirs sont com_blés


P
Sans nous coû _ ter ni du sang ni des lar _ mes L'ar_dent a _
P
_ mour qui la suit en tout lieux S'at_ta_che aux cœurs qu'el_le
P
veut qu'il en _ flam _ me Il est con _ tent de ré _ gner dans ses
P
yeux Et n'ose en_cor pas_ser jus_qu'en son â _ me
tr

SARABANDE.



SIDONIE.

Que la dou _ ceur d'un tri _ omphe est ex _ trè _ me,

Quand on n'en doit tout l'hon _ neur qu'a soy mè _ me!

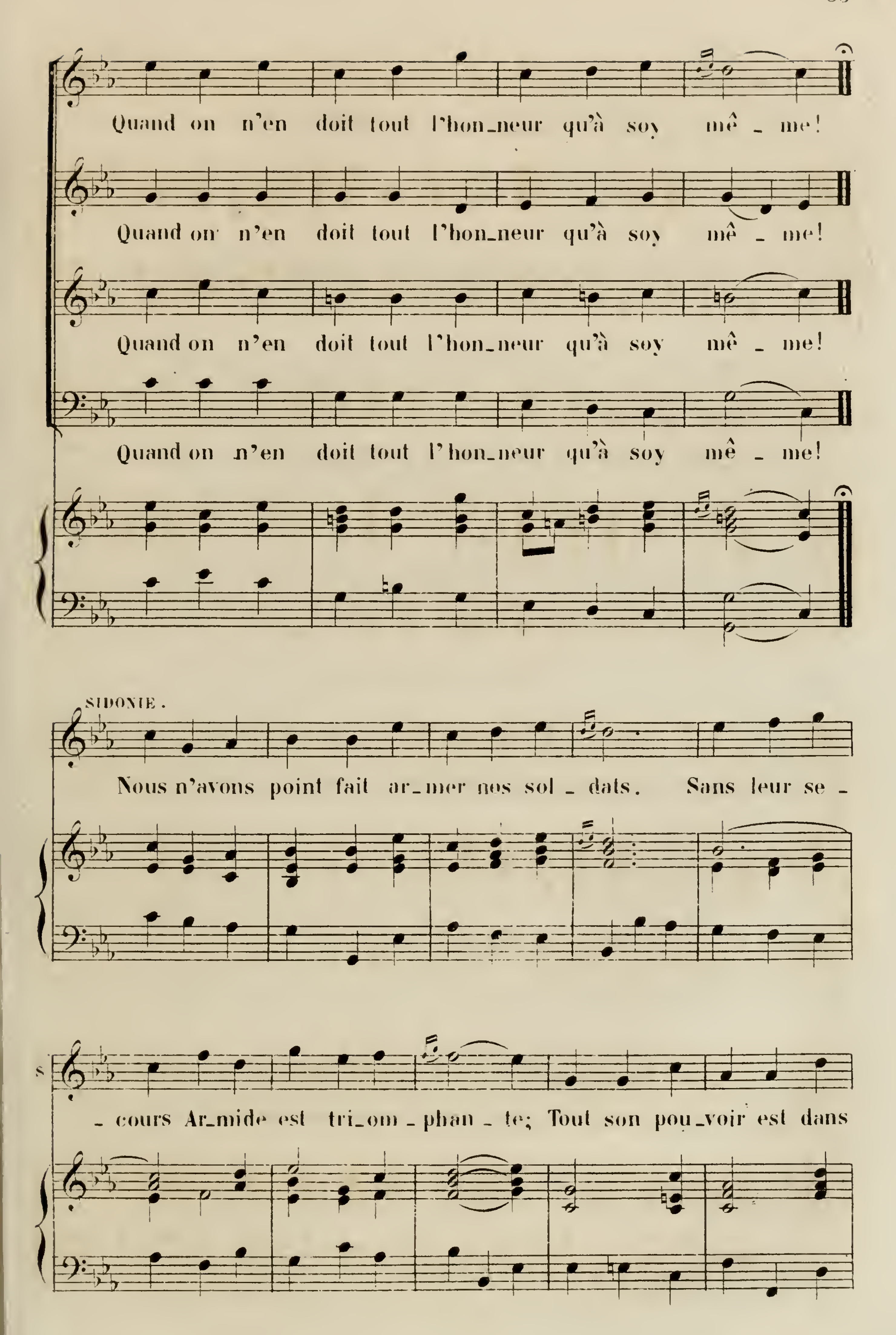
CHOEUR EN RONDEAU.

Que la dou _ ceur d'un tri _ omphe est ex _ trè _ me,

Que la dou _ ceur d'un tri _ omphe est ex _ trè _ me,

Que la dou _ ceur d'un tri _ omphe est ex _ trê _ me,

Que la dou _ ceur d'un tri _ omphe est ex _ trè _ me,


Quand on n'en doit tout l'hon_neur qu'à soy mê _ me!
Quand on n'en doit tout l'hon_neur qu'à soy mê _ me!
Quand on n'en doit tout l'hon_neur qu'à soy mê _ me!
Quand on n'en doit tout l'hon_neur qu'à soy mê _ me!
SIDONIE.
Nous n'avons point fait ar_mer nos sol _ dats. Sans leur se _
_ cours Ar_mide est tri_om _ phan _ te; Tout son pou_voir est dans
S



NOTA. _ Après avoir repris le Chœur cy-dessus, on reprend la SARABANDE.

SCÈNE IV

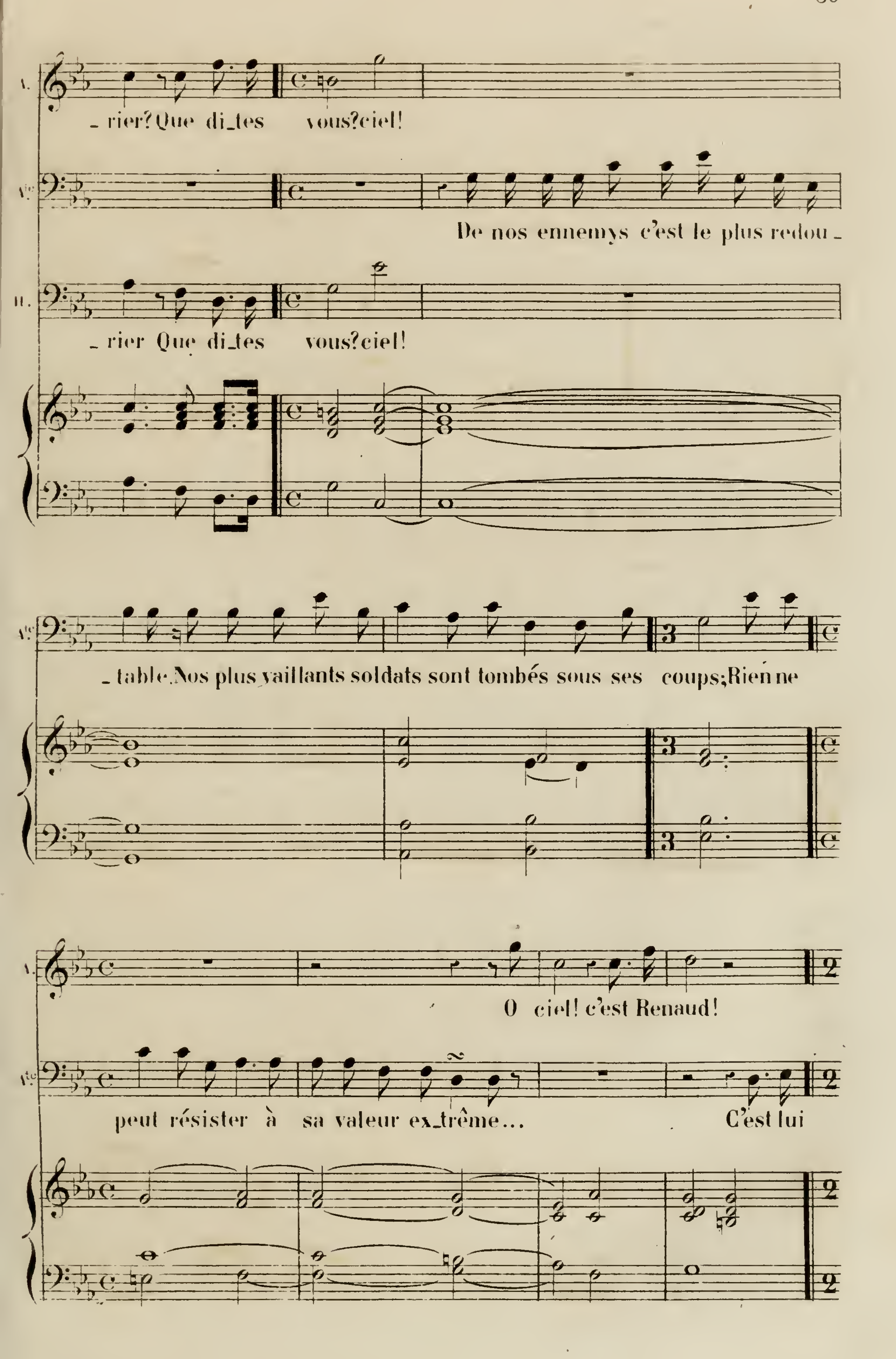
ARONTE

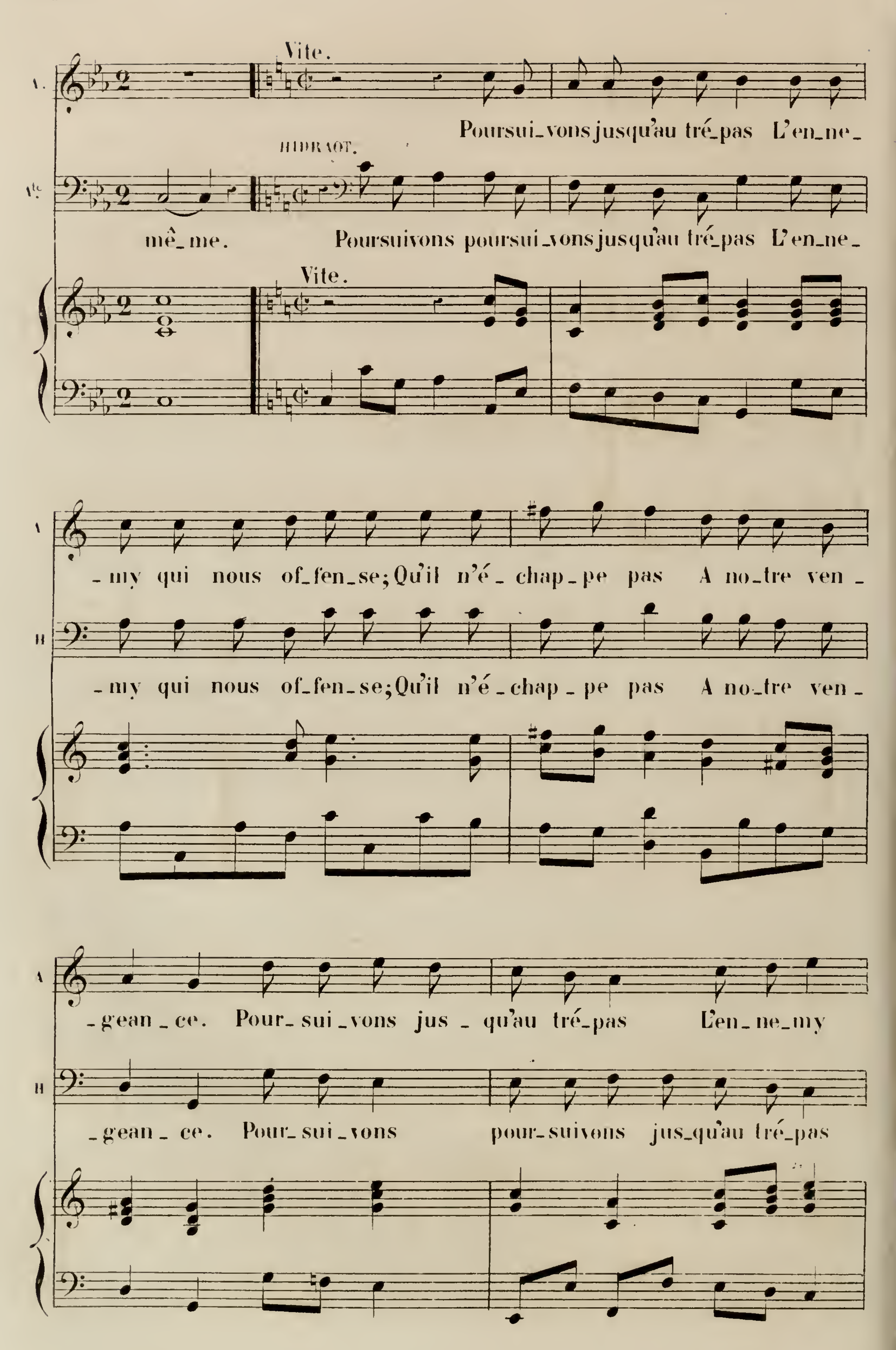
et les Acteurs de la Scène précédente

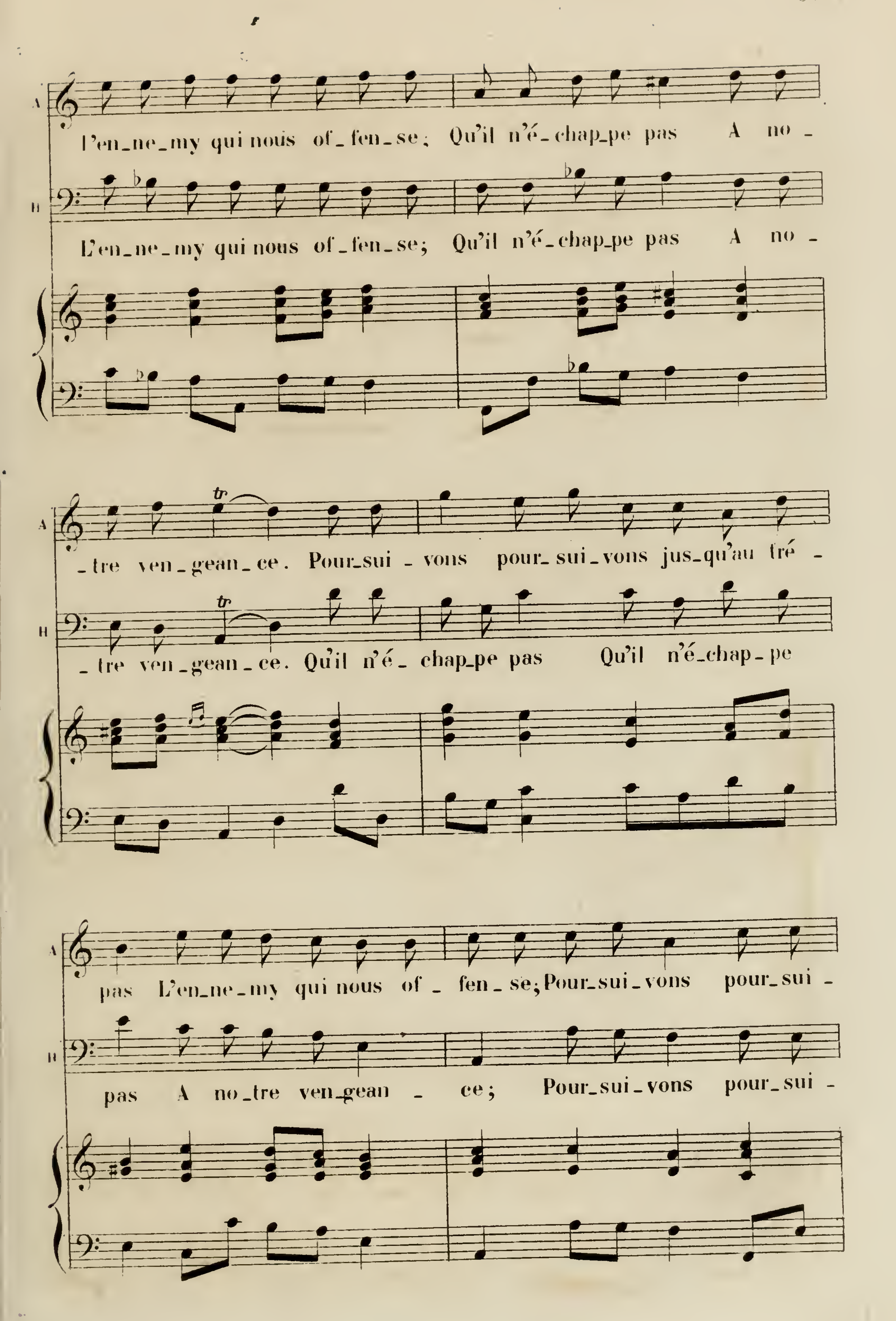
Le triomphe d'Armide est interrompu par l'arrivée d'Aronte qui avait été chargé de la conduite des chevaliers captifs. Il revient blessé en tenant un tronçon d'épée à la main.

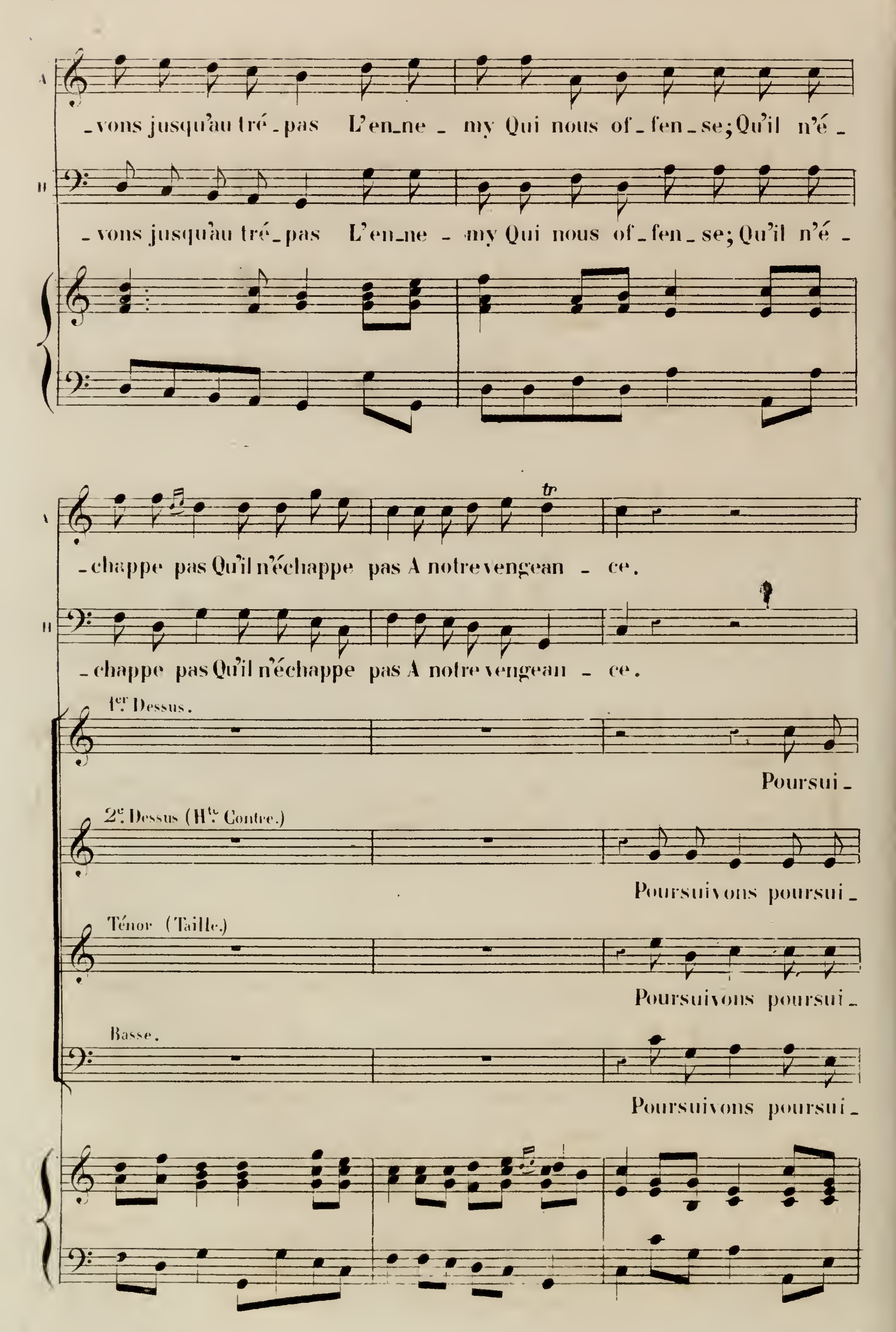


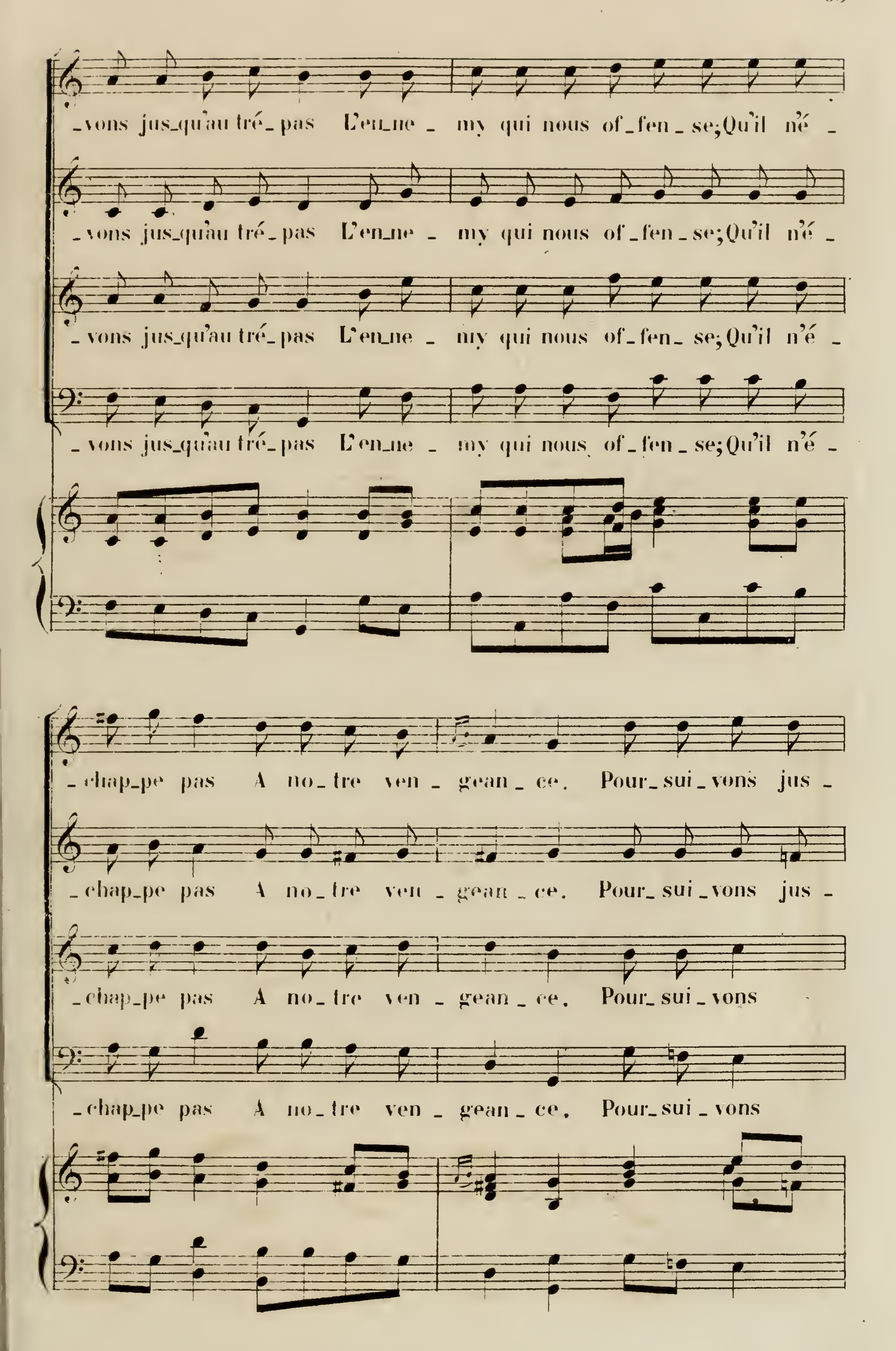

1re
_sais vos captifs avec soin. J'ai tout ten_té pour vous marquer mon
A.
Mais, où sont mes cap_
1re
zè_le, Mon sang qui coule en est té_moin.
A.
tifs? Un seul guer
HIDRAOT.
1re
Un guerrier indomp_ta_ble Les a dé_li_vrés _ tous. Un seul guer_

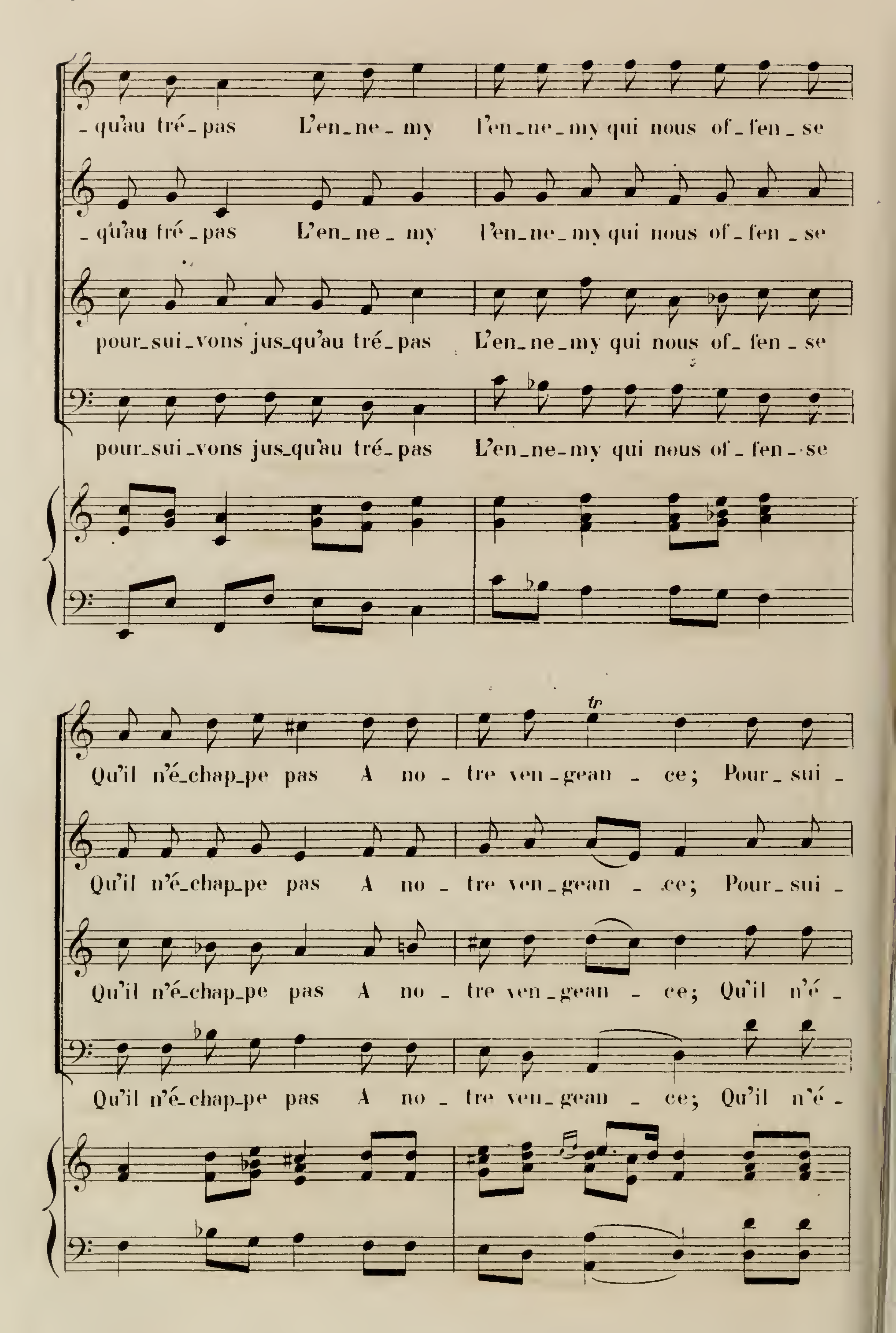

- rier? Que di_tes vous? ciel!
De nos ennemys c'est le plus redou -
- rier Que di_tes vous? ciel!
- table. Nos plus vaillants soldats sont tombés sous ses coups; Rien ne
O ciel! c'est Renaud!
peut résister à sa valeur ex_trême...
C'est lui

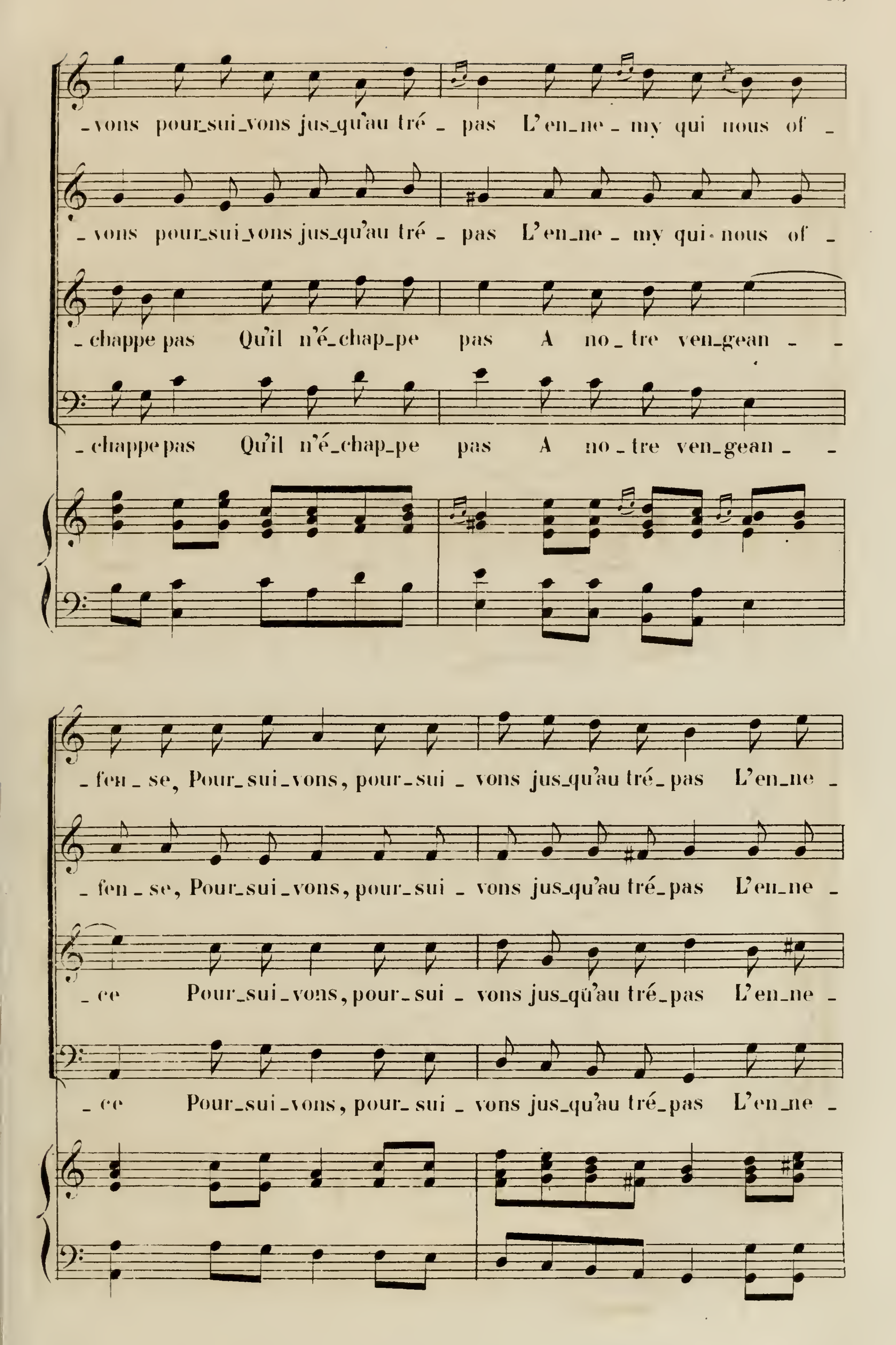

Vite.
A.
Poursui_vons jusqu'au tré_pas L'en_ne_
HIDRAOT.
H.
mê_me. Poursuivons poursui_vons jusqu'au tré_pas L'en_ne_
Vite.
A.
_my qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_
H.
_my qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_
A.
_gean_ce. Pour_sui_vons jus_qu'au tré_pas L'en_ne_my
H.
_gean_ce. Pour_sui_vons pour_suivons jus_qu'au tré_pas

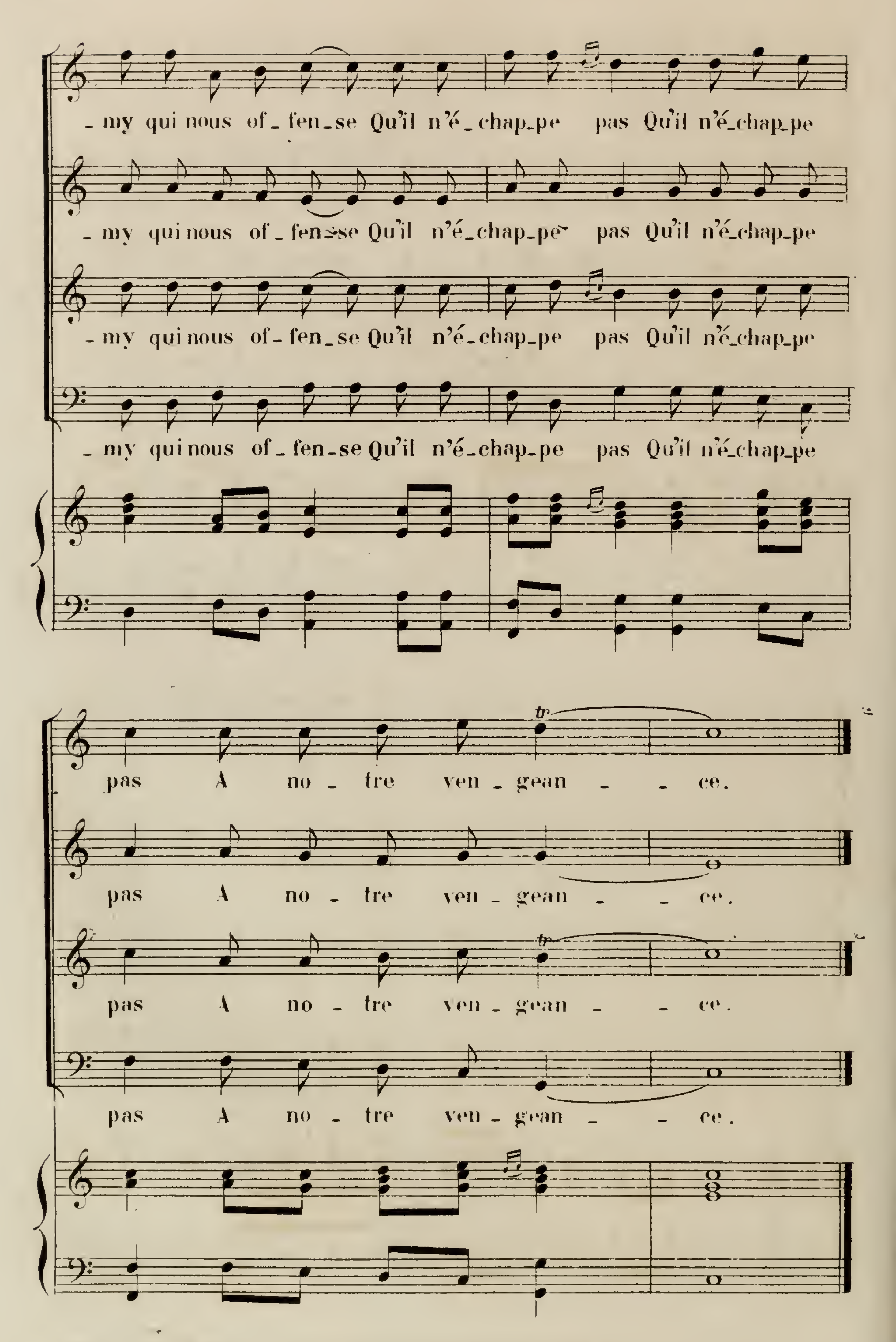

A
l'en_ne_my qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_chap_pe pas A no_
H
L'en_ne_my qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_chap_pe pas A no_
A
_tre ven_gean_ce. Pour_sui_vons pour_sui_vons jus_qu'au tré_
H
_tre ven_gean_ce. Qu'il n'é_chap_pe pas Qu'il n'é_chap_pe
A
pas L'en_ne_my qui nous of_fen_se; Pour_sui_vons pour_sui_
H
pas A no_tre ven_gean_ce; Pour_sui_vons pour_sui_


A
_vons jusqu'au tré_pas L'en_ne _ my Qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_
B
_vons jusqu'au tré_pas L'en_ne _ my Qui nous of_fen_se; Qu'il n'é_
A
_chappe pas Qu'il n'échappe pas A notre vengean _ ce.
B
_chappe pas Qu'il n'échappe pas A notre vengean _ ce.
1er. Dessus.
Poursui_
2e. Dessus (Hte. Contre.)
Poursuivons poursui_
Ténor (Taille.)
Poursuivons poursui_
Basse.
Poursuivons poursui_


-vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne - my qui nous of-fen-se; Qu'il n'é -
-vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne - my qui nous of-fen-se; Qu'il n'é -
-vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne - my qui nous of-fen-se; Qu'il n'é -
-vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne - my qui nous of-fen-se; Qu'il n'é -
-chap-pe pas A no-tre ven - gean - ce. Pour-sui-vons jus -
-chap-pe pas A no-tre ven - gean - ce. Pour-sui-vons jus -
-chap-pe pas A no-tre ven - gean - ce. Pour-sui-vons
-chap-pe pas A no-tre ven - gean - ce. Pour-sui-vons


_qu'au tré_pas L'en_ne_my l'en_ne_my qui nous of_fen_se
_qu'au tré_pas L'en_ne_my l'en_ne_my qui nous of_fen_se
pour_sui_vons jus_qu'au tré_pas L'en_ne_my qui nous of_fen_se
pour_sui_vons jus_qu'au tré_pas L'en_ne_my qui nous of_fen_se
Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_gean_ce; Pour_sui_
Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_gean_ce; Pour_sui_
Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_gean_ce; Qu'il n'é_
Qu'il n'é_chap_pe pas A no_tre ven_gean_ce; Qu'il n'é_
tr


-vons pour-sui-vons jus-qu'au tré - pas L'en-ne - my qui nous of -
- vons pour-sui-vons jus-qu'au tré - pas L'en-ne - my qui nous of -
- chappe pas Qu'il n'é-chap-pe pas A no - tre ven-gean - -
- chappe pas Qu'il n'é-chap-pe pas A no - tre ven-gean - -
- fen - se, Pour-sui-vons, pour-sui - vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne -
- fen - se, Pour-sui-vons, pour-sui - vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne -
- ce Pour-sui-vons, pour-sui - vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne -
- ce Pour-sui-vons, pour-sui - vons jus-qu'au tré-pas L'en-ne -



NOTA _ Comme Entracte on reprend l'Air d'entrée, Scène III, Page 65.

Le Théâtre change et représente une Ile agréable

ACTE DEUXIÈME

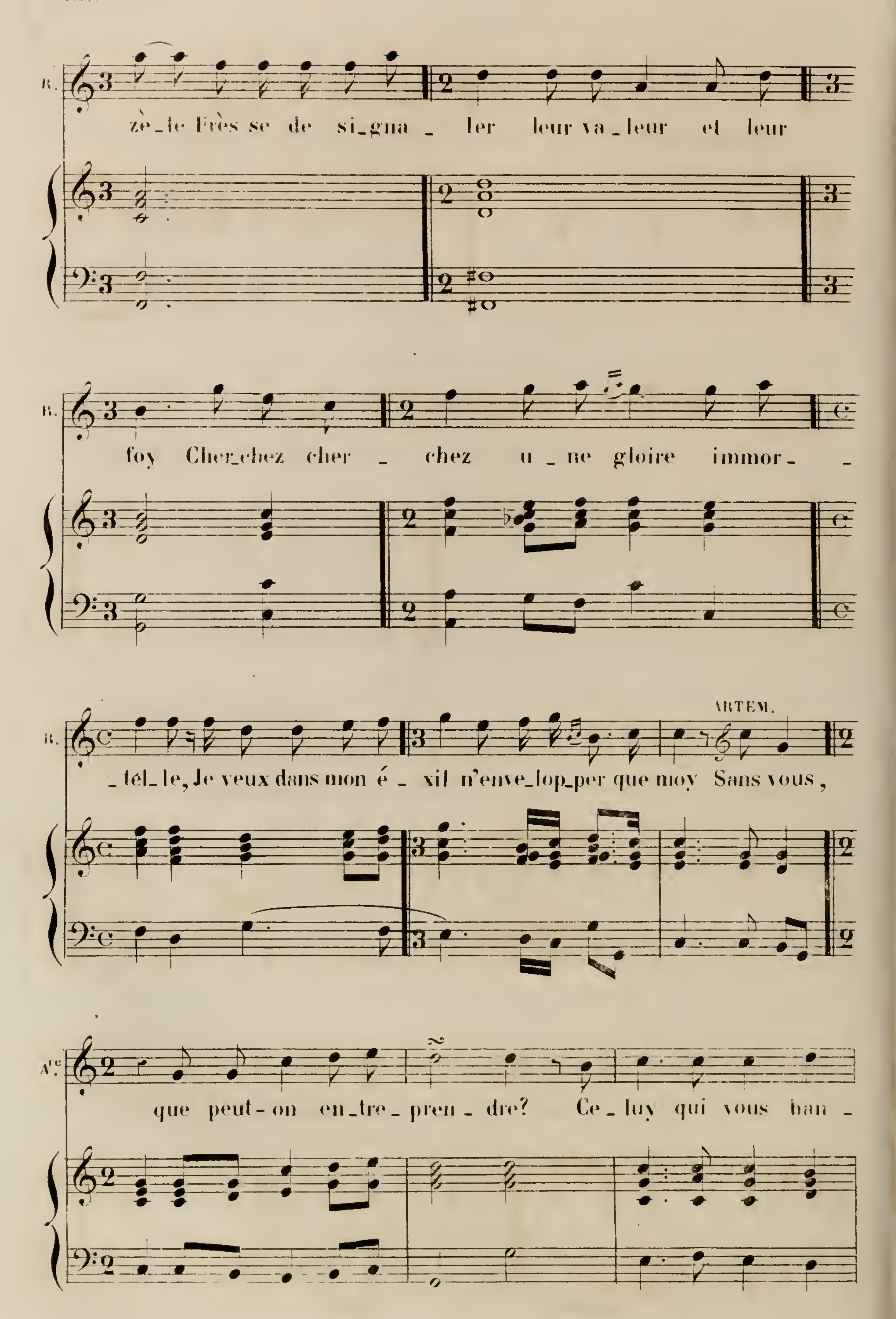
SCÈNE I

RENAUD ARTEMIDORE.




RENAUD.
Vte
_ ser devoas sui_vre tou _ jours Al _ lez, al _ lez remplir ma
R.
pla _ ce Aux lieux d'ou mon malheur me chas_se Le fier Ger _
R.
main m'a con_traint à pu _ nir Sa té _ mé _ raire au _
R.
_ da _ ce! D'une indygne pri _ son Godefroy me me _ _ na _ ce Et de son


R
camp m'o_blige à me ban _ nir Je m'en é_loigne avec con _
R
_ train _ te. Heu_reux si j'avais pu con _ sa _ crer mes ex _ _
R
_ ploits A dé_li_vrer la ci _ té Sain _ te Qui gé_mit sous ses du_res
R
loix Sui_vez, sui _ vez les guer_riers qu'un beau


B.
zè_le Frès se de si_gna _ ler leur va_leur et leur
B.
foy Cher_chez cher _ chez u _ ne gloire immor_ _
B.
_tél_le, Je veux dans mon é _ xil n'enve_lop_per que moy Sans vous,
ARTEM.
Are.
que peut-on en_tre_pren _ dre? Ce_luy qui vous ban _

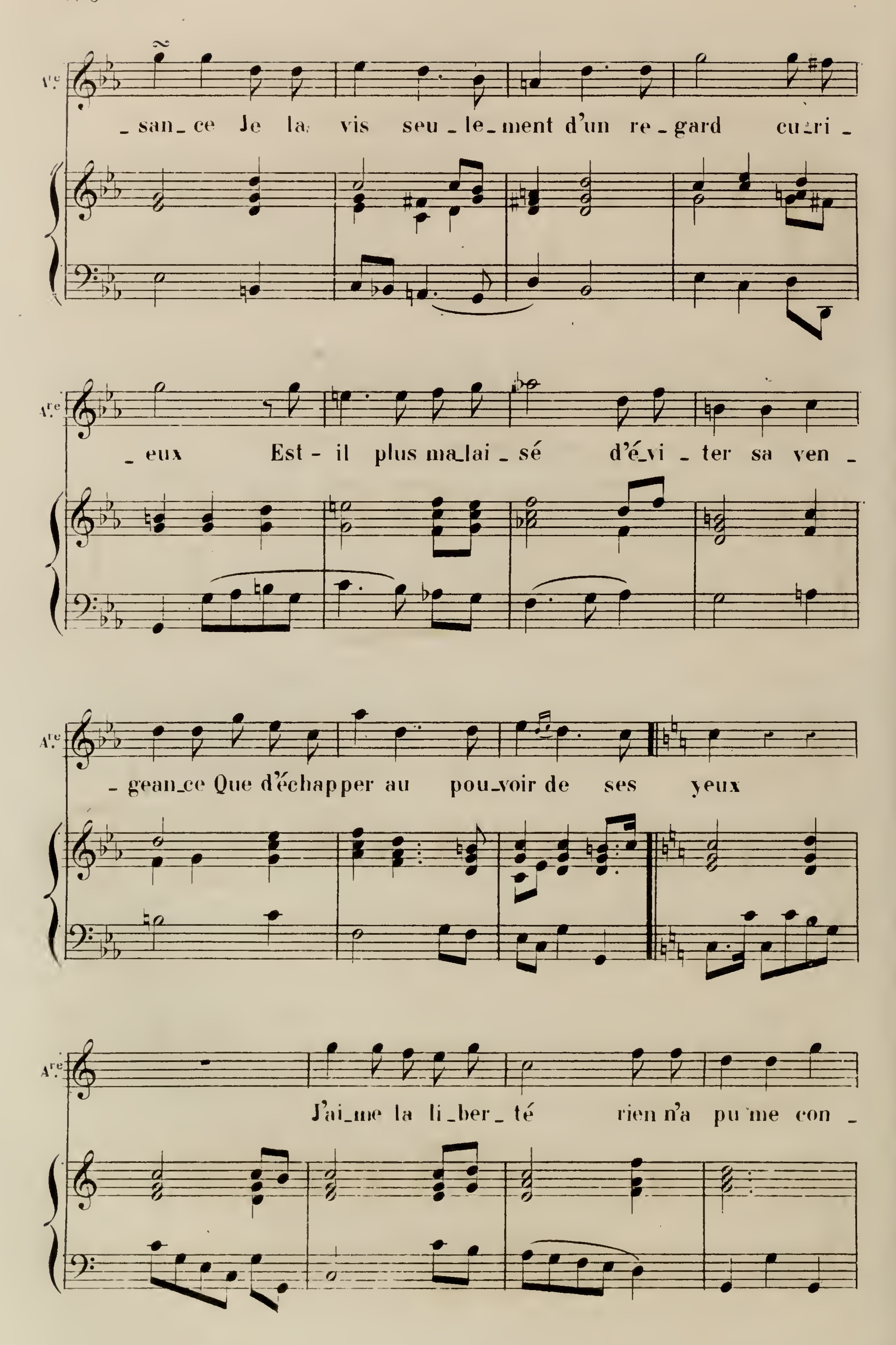

V.ce
_nit ne pour_ra se dé_fen_dre De sou_hai_
_ter vo_tre re_tour, S'il faut que je vous
quitte au moins ne puis-je ap_pren_dre En quels
lieux vous al_lez choi_sir vo_tre sé_jour S'il faut que je vous


V.e
quitte au moins ne puis-je ap_pren - dre En quels
V.e
lieux vous al_ lez choi - sir vo_tre sé_jour Le re_
REN
R
- pos me fait vi_o - len - ce La seu_le gloire a pour
R
moy des ap - pas Je pré_tends a_dres_ser mes


R.
pas Où la Jus _ tice et l'In_no _ cen _ ce Au_ront be _
R.
soin du se_cours de mon bras
ARTEM.
Fuy_ez les lieux où règne Ar _ mi _ de, Si
vous cherchez à vivre heureux Pour le cœur le plus in_tré_


1re
_pi _ de Elle a des char_mes dan _ ge _reux Pour le
1re
cœur le plus in_tré _ pi _ de, Elle a des char_mes dan _ ge _ _
1re
_ reux. C'est u_ne en_ne _ mi _ e im_pla _
en 1761 on allait au Signe
1re
_ca _ ble, E_vi _ tez ses res_sen_ti _ ments.

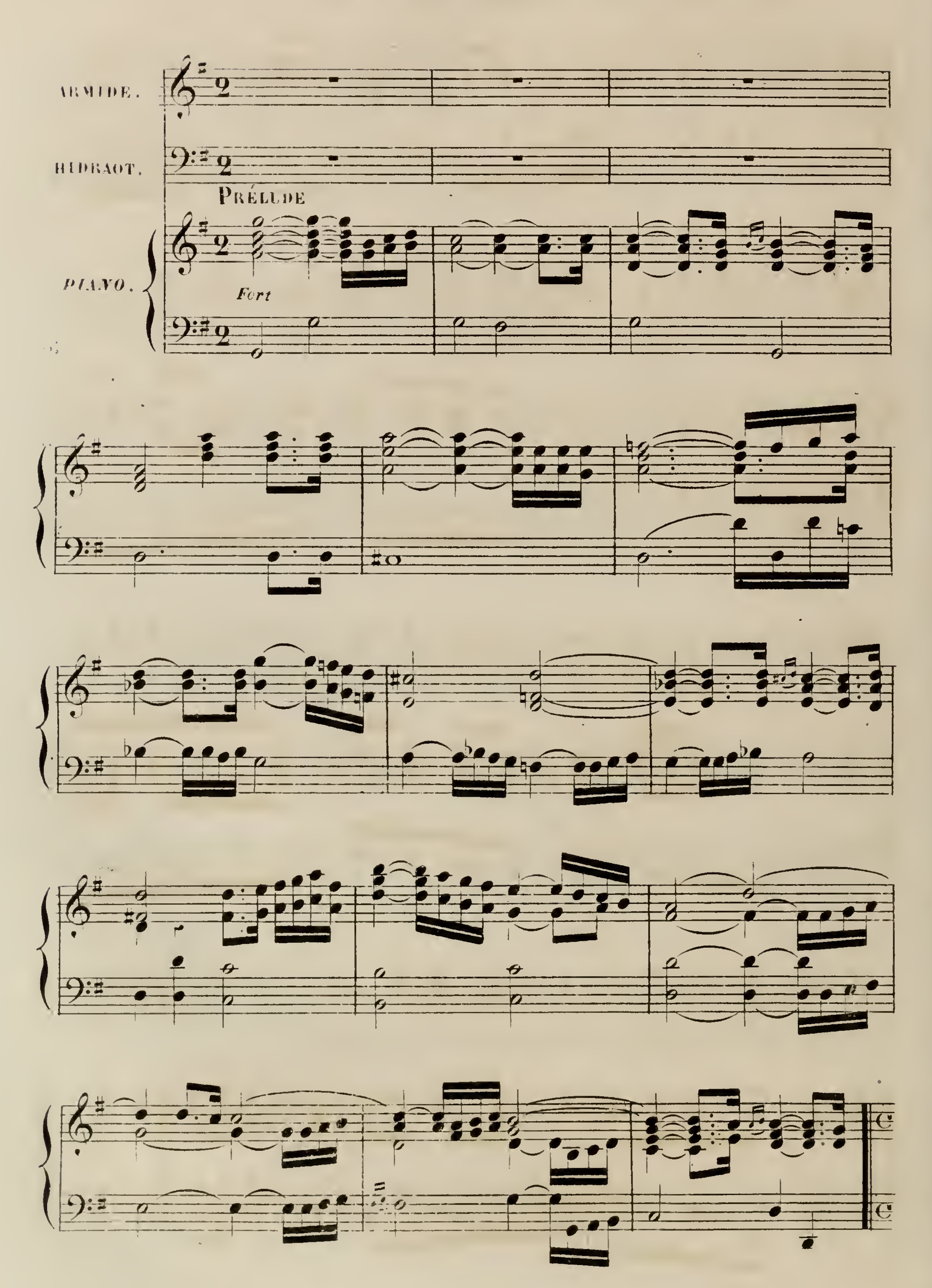

Puis _ se le ciel a mes vœux fa _ vo _
_ ra _ ble Vous ga _ ran _ tir de ses en_chan_te _ ments.
1a
2a
_ ments
REN.
Par une heu _ reuse in_dif _ fé _
_ ren_ce Mon cœur s'est dé _ ro _ bé sans pei _ ne à sa puis _

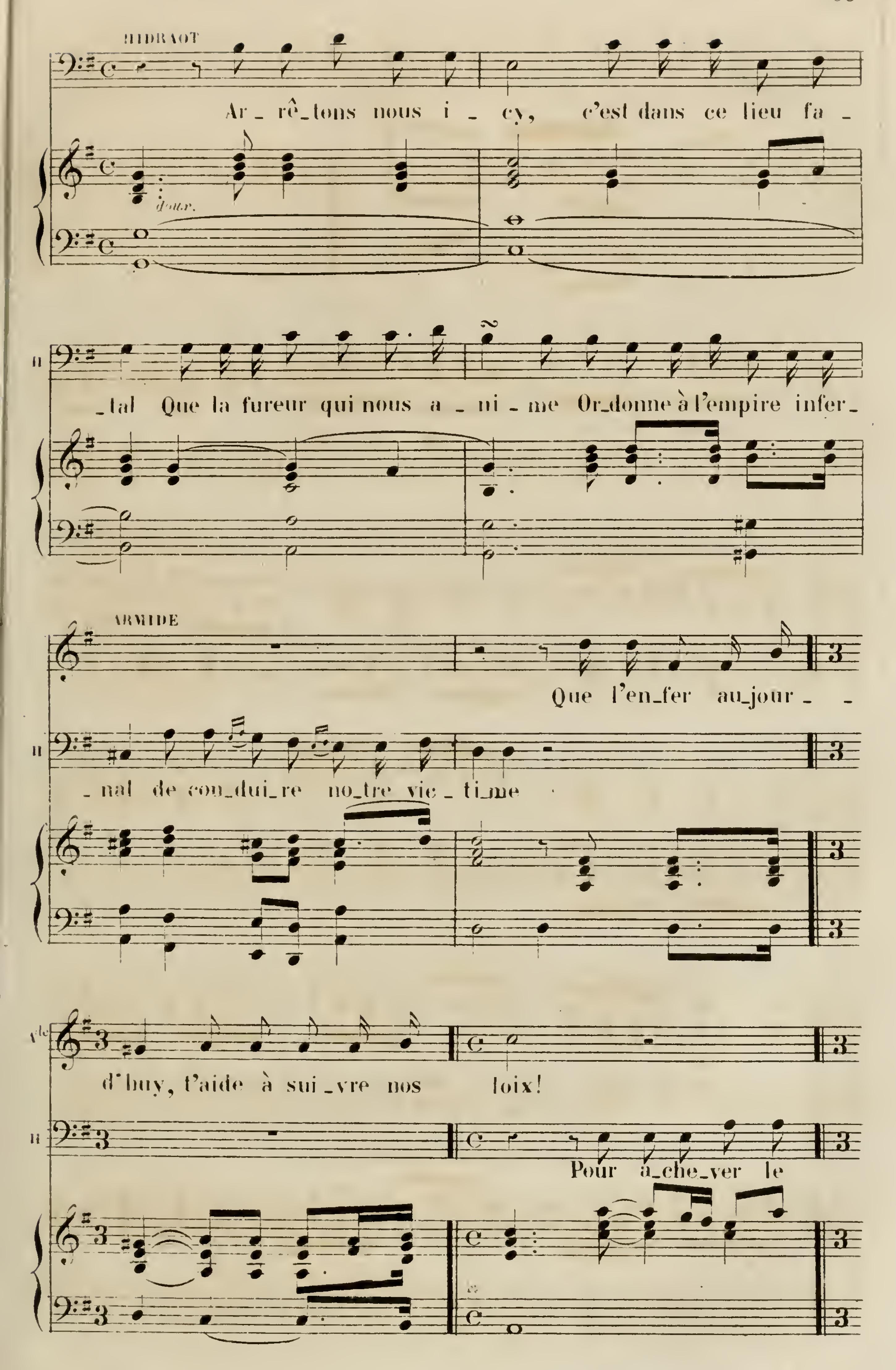

A.re
_san_ce Je la vis seu_le_ment d'un re_gard cu_ri_
_eux Est - il plus ma_lai_sé d'é_vi_ter sa ven_
_gean_ce Que d'échap per au pou_voir de ses yeux
J'ai_me la li_ber_té rien n'a pu me con_

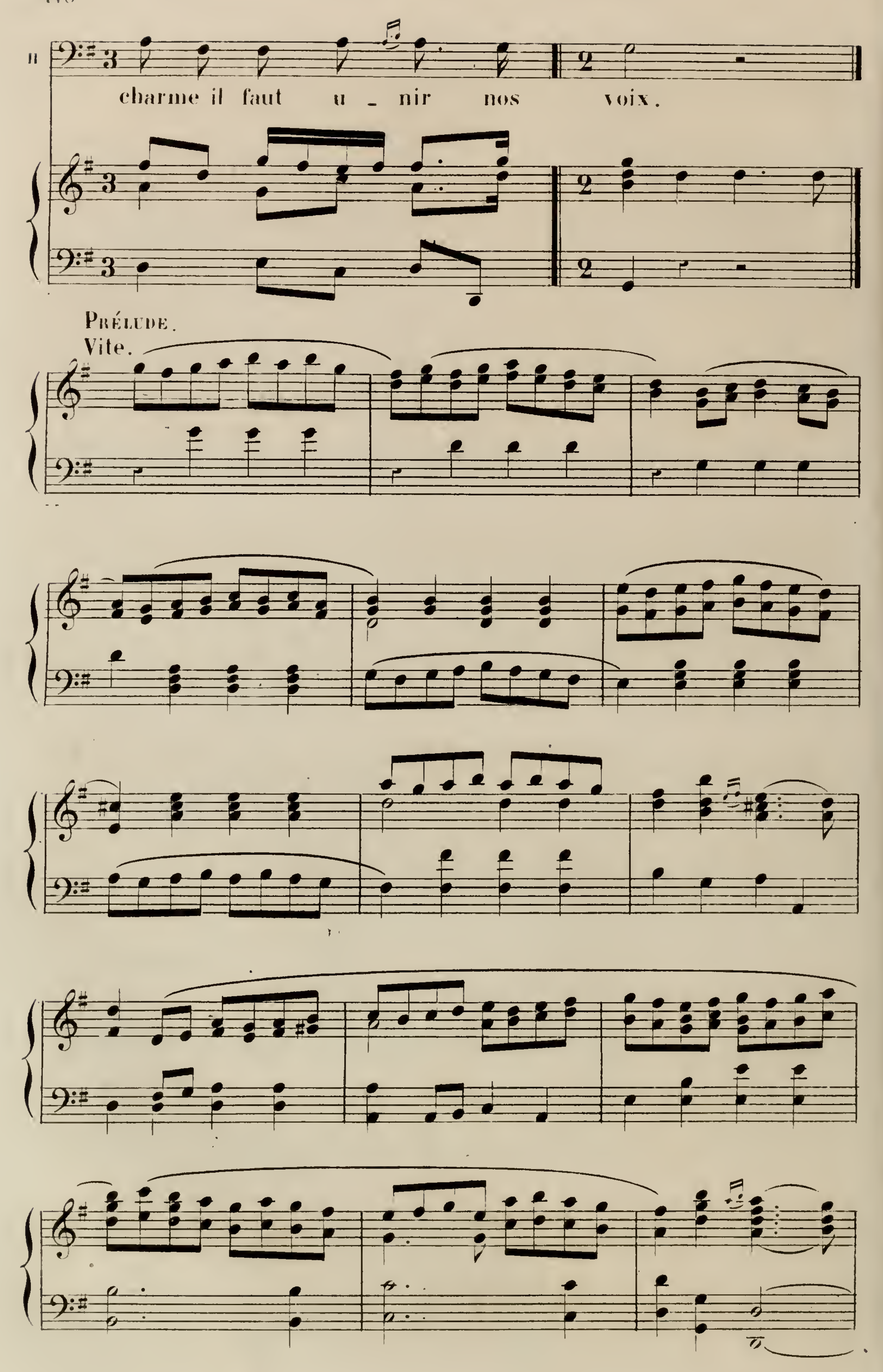

R
_train_dre A m'enga_ger jus_qu'à ce jour Quand on peut mé_pri_ser le
R
char _ me de l'a_mour Quels en_chan_te_ments peut-on crain_ _
R
_dre Quand on peut mé_pri_ser le char _ _ me de l'a_
R
_mour, Quels en_chante_ments peut -on crain _ dre?
tr
2
2
2

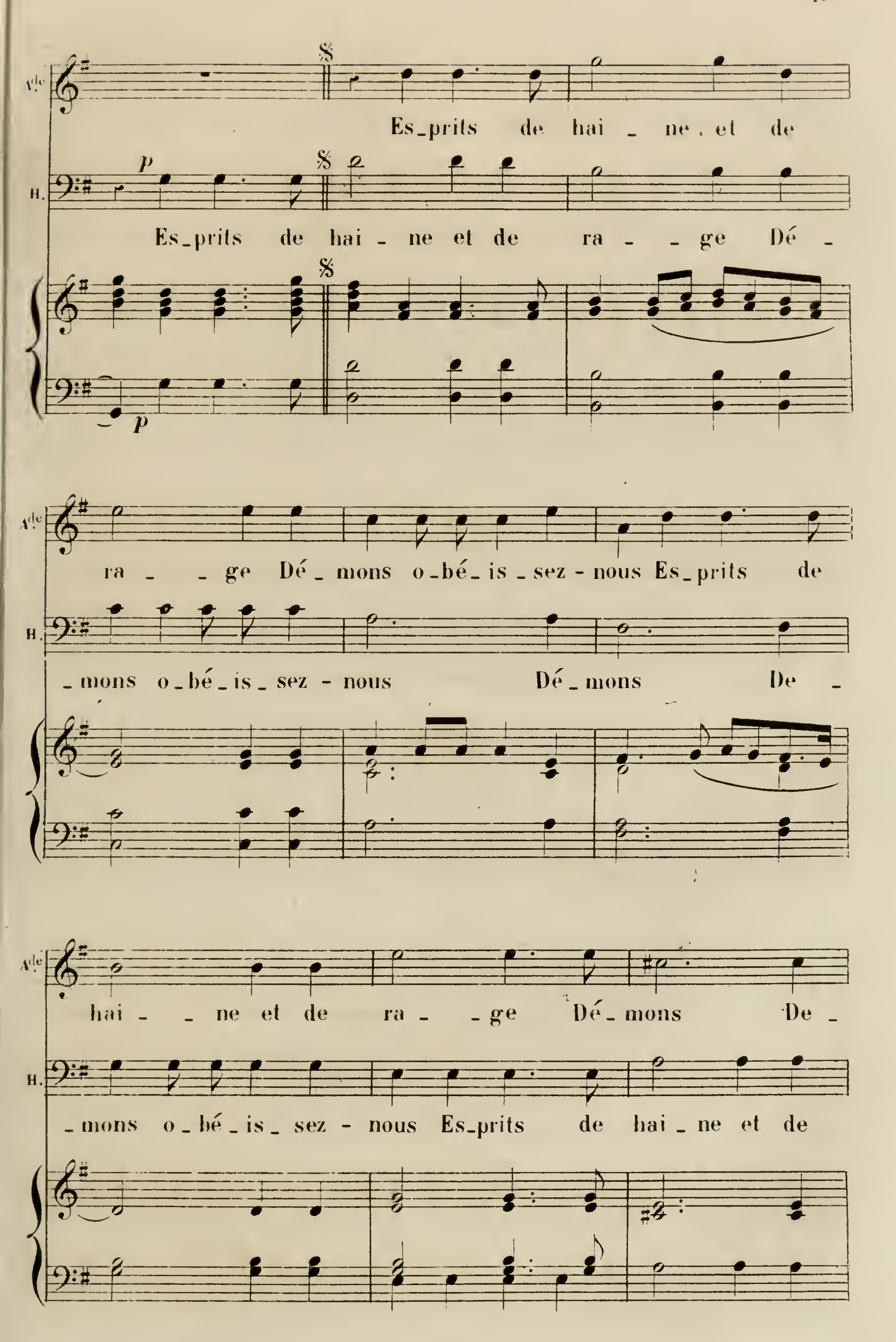
SCÈNE II

ARMIDE HIDRAOT.



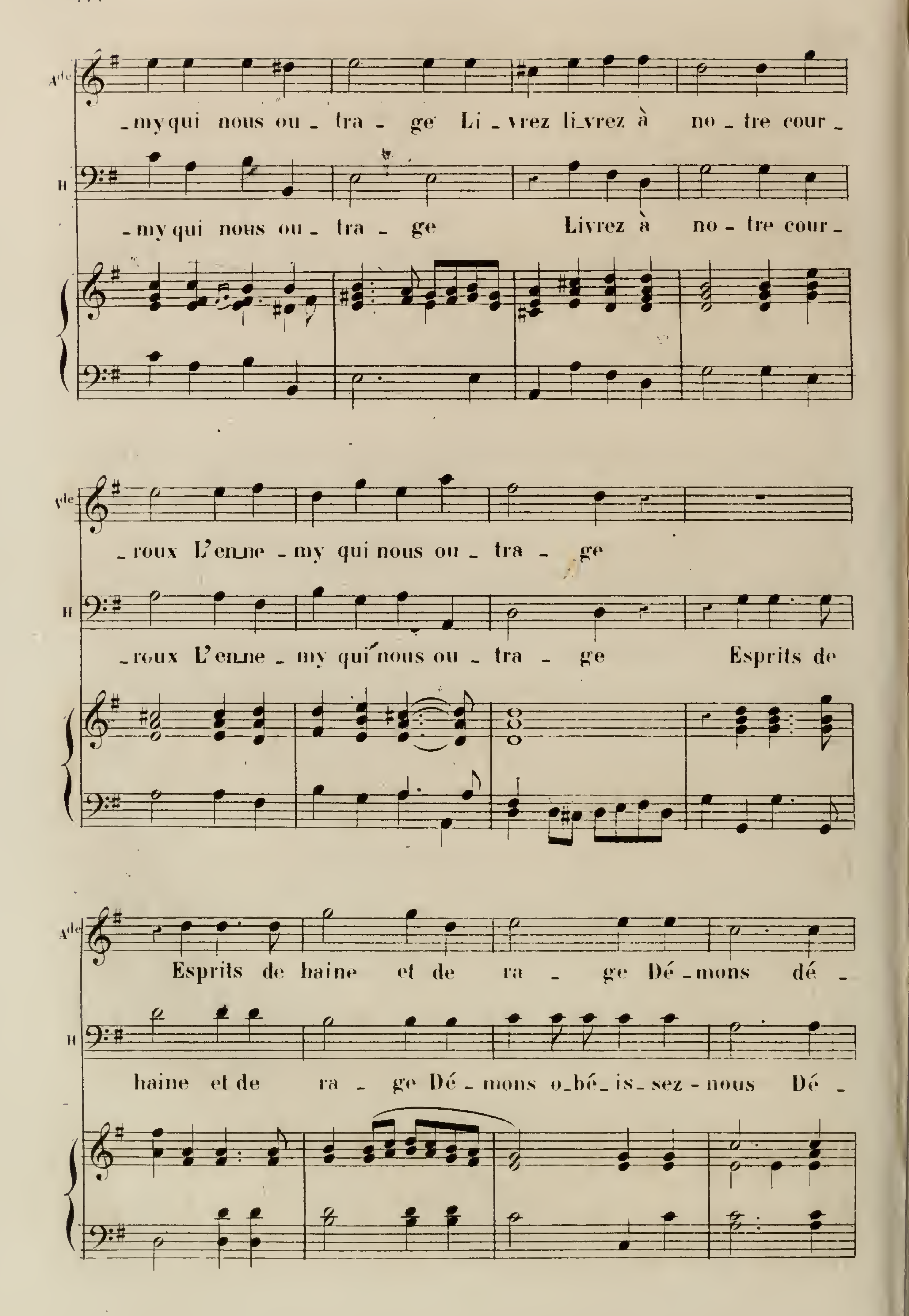

HIDRAOT
Ar _ rê_tons nous i _ cy, c'est dans ce lieu fa _
doux.
H
_tal Que la fureur qui nous a _ ni _ me Or_donne à l'empire infer_
ARMIDE
Que l'en_fer au_jour _ _
H
_nal de con_dui_re no_tre vic _ ti_me
d'huy, t'aide à sui _vre nos loix!
H
Pour a_che_ver le

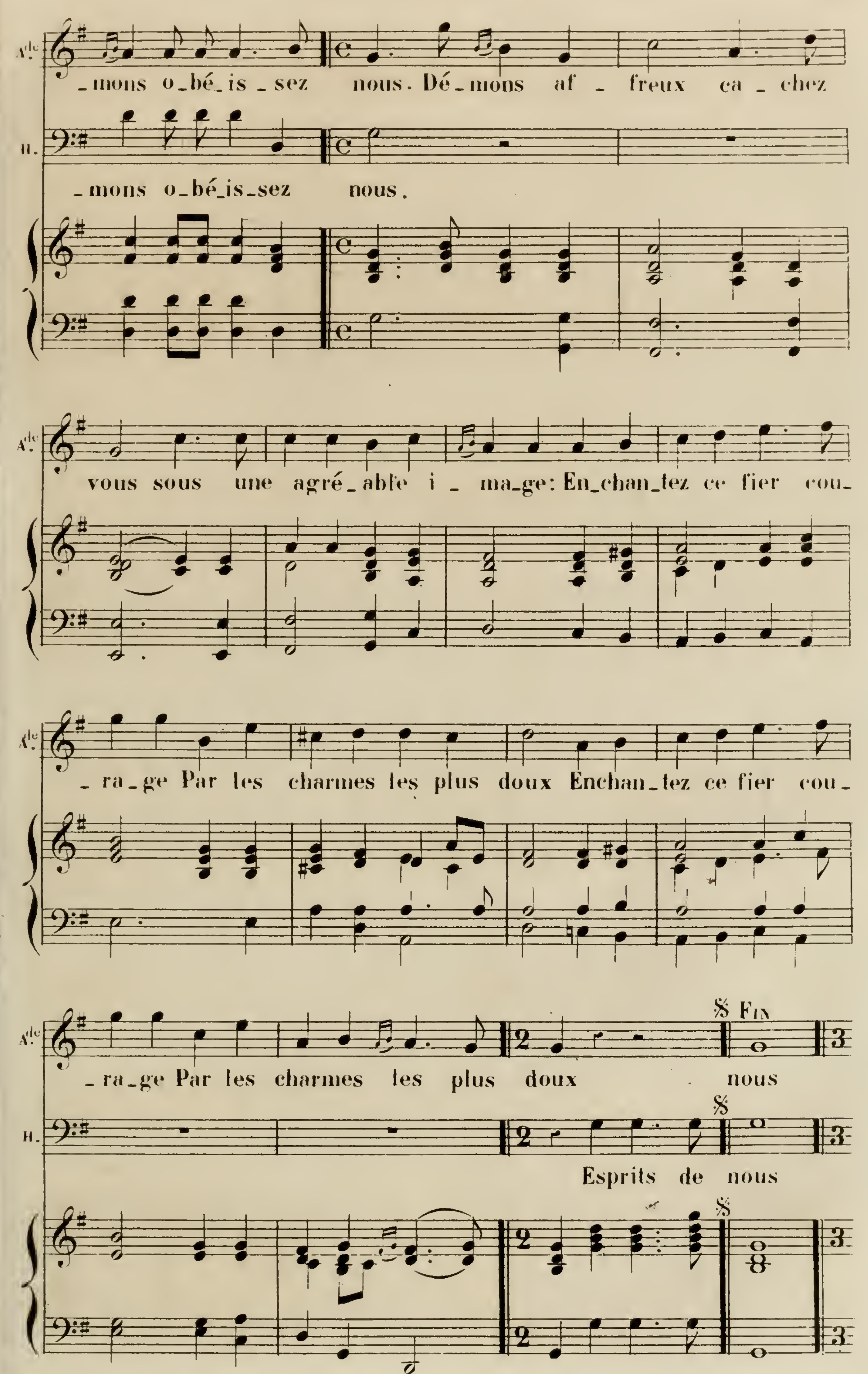

H
charme il faut u _ nir nos voix.
Prélude.
Vite.


A.de
Es_prits de hai _ ne, et de
H.
p
Es_prits de hai _ ne et de ra _ _ ge Dé _
p
A.de
ra _ _ ge Dé _ mons o_bé_is_sez - nous Es_prits de
H.
_mons o_bé_is_sez - nous Dé_mons De _
A.de
hai _ _ ne et de ra _ _ ge Dé_mons De _
H.
_mons o_bé_is_sez - nous Es_prits de hai _ ne et de

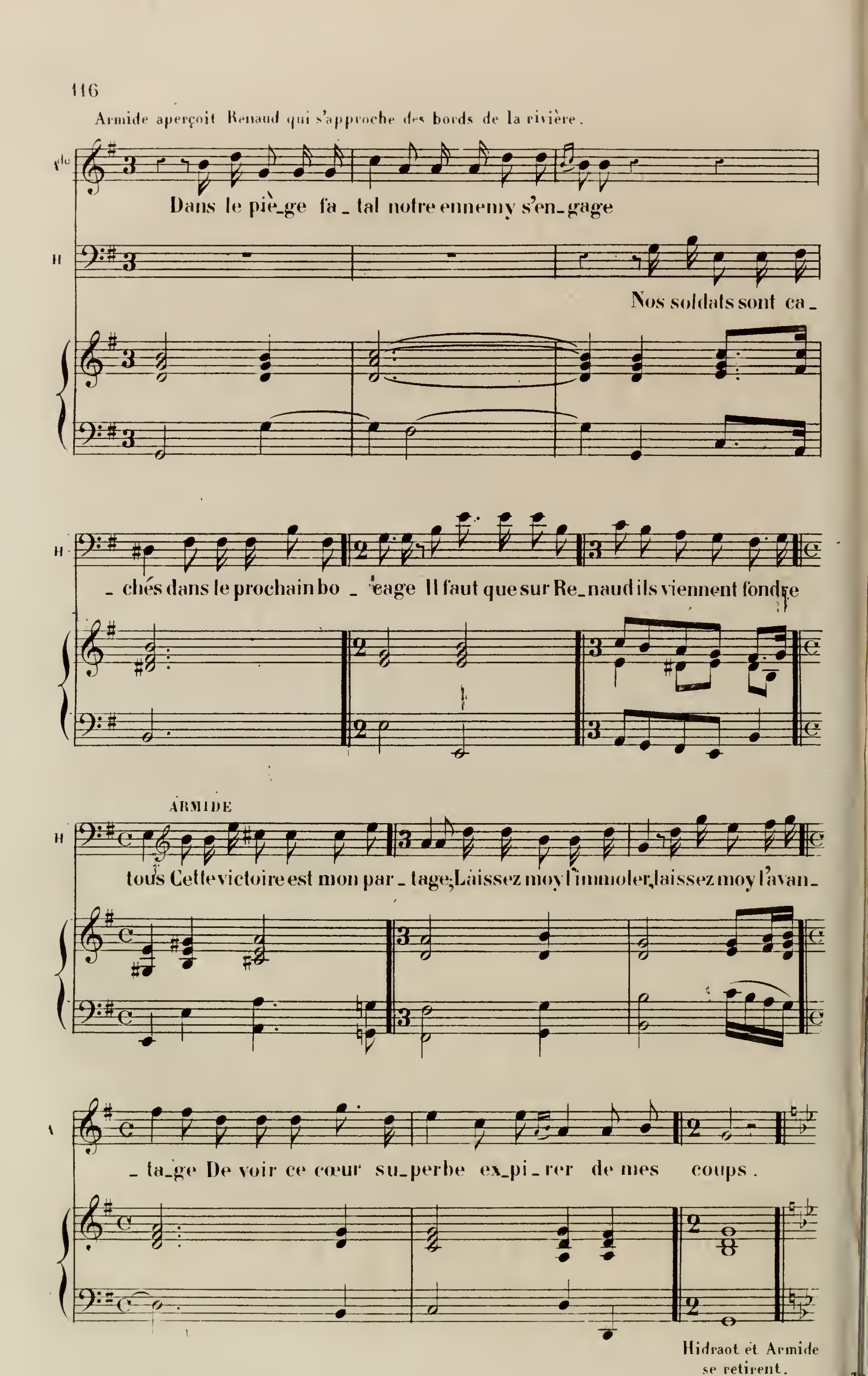

1re
_mons o_bé_is_sez - nous Dé_mons Dé_mons o_bé_is_sez -
B.
ra - ge Dé_mons Dé_mons o_bé_is_sez - nous o_bé_is_sez -
1re
nous Es_prits de hai_ne et de ra_ge Dé_mons o_bé_is_sez -
B.
nous Es_prits de haine et de ra - ge Dé -
1re
nous Dé_mons o_bé_is_sez - nous Es_prits de hai_ne et de
B.
_mons o_bé_is_sez - nous Dé_mons o_bé_is_sez-nous o_bé_is_sez -


A^de
_ ra _ ge Dé _ mons o_bé_is_sez-nous Esprits de haine et de
H
nous Esprits de hai _ ne et de ra _ ge Dé _ mon Dé _
Fin
ra _ ge Dé_mons o_bé_is_sez-nous Dé_mons o_bé_is_sez -
_mons o_bé_is_sez-nous Dé_mons o_bé_is_sez-nous o_bé_is_sez -
nous Li _ vrez à no _ tre cour _ roux L'en _ ne _
nous Li _ vrez à no _ tre cour _ roux L'en _ ne _


Ade
_myqui nous ou _ tra _ ge Li _ vrez li_vrez à no _ tre cour _
H
_my qui nous ou _ tra _ ge Livrez à no _ tre cour _
Ade
_roux L'en_ne _ my qui nous ou _ tra _ ge
H
_roux L'en_ne _ my qui nous ou _ tra _ ge Esprits de
Ade
Esprits de haine et de ra _ ge Dé _ mons dé _
H
haine et de ra _ ge Dé _ mons o_bé_is_sez - nous Dé _


A.de
_mons o_bé_is_sez nous. Dé_mons af_freux ca_chez
H.
_mons o_bé_is_sez nous.
vous sous une agré_able i_ma_ge: En_chan_tez ce fier cou_
_ra_ge Par les charmes les plus doux Enchan_tez ce fier cou_
_ra_ge Par les charmes les plus doux nous
Fin
Esprits de nous

Armide aperçoit Renaud qui s'approche des bords de la rivière.



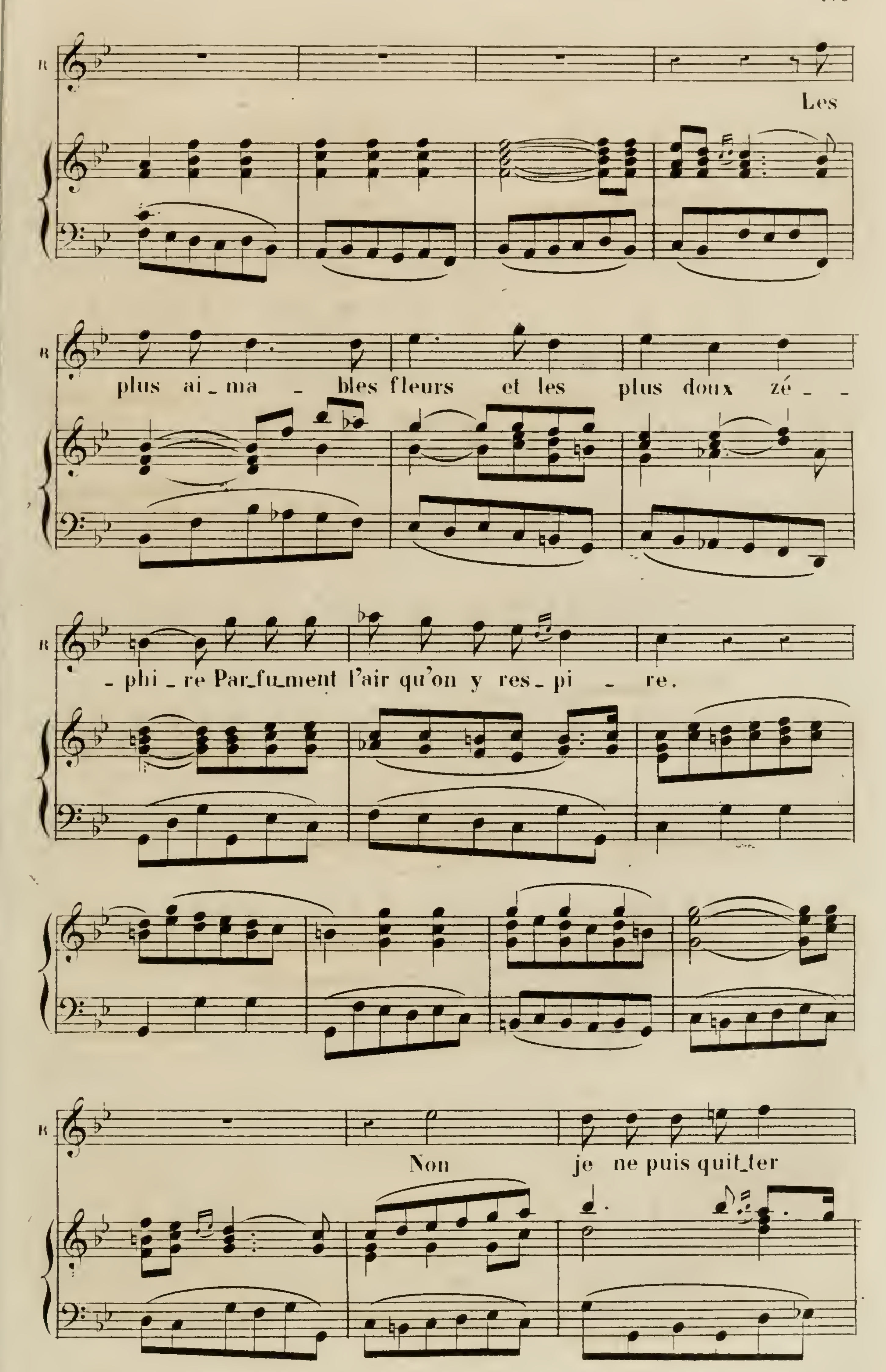
Hidraot et Armide se retirent.

SCÈNE III

RENAUD seul




AIR
R
Plus j'ob _ ser _ ve ces lieux, et
plus je les ad _ mi _ re. Ce fleu_ve cou_le len_te _
_ment Et s'é _ loi_gne à re _ gret d'un sé _
_ jour si char _ mant.


R
Les
R
plus ai_ma - bles fleurs et les plus doux zé_ -
R
_phi_re Par_fu_ment l'air qu'on y res_pi - re.
R
Non je ne puis quit_ter

R

des ri_va_ges si beaux. Un son har_mo_ni_

R

_eux Se mèle au bruit des eaux Un son har_mo_ni_

R

_eux Se mèle au bruit des eaux.

R

Les oi_seaux en_chan_tés se tai_


R
_sent pour l'en _ ten _ dre Des char _ mes du som _
R
_meil j'ay pei _ ne à me dé _ fen _ dre Ce ga _
R
_zon cet ombra _ ge frais, Tout m'in _ _
R
_vite au re _ pos Sous ce feuil _ la _ ge é_

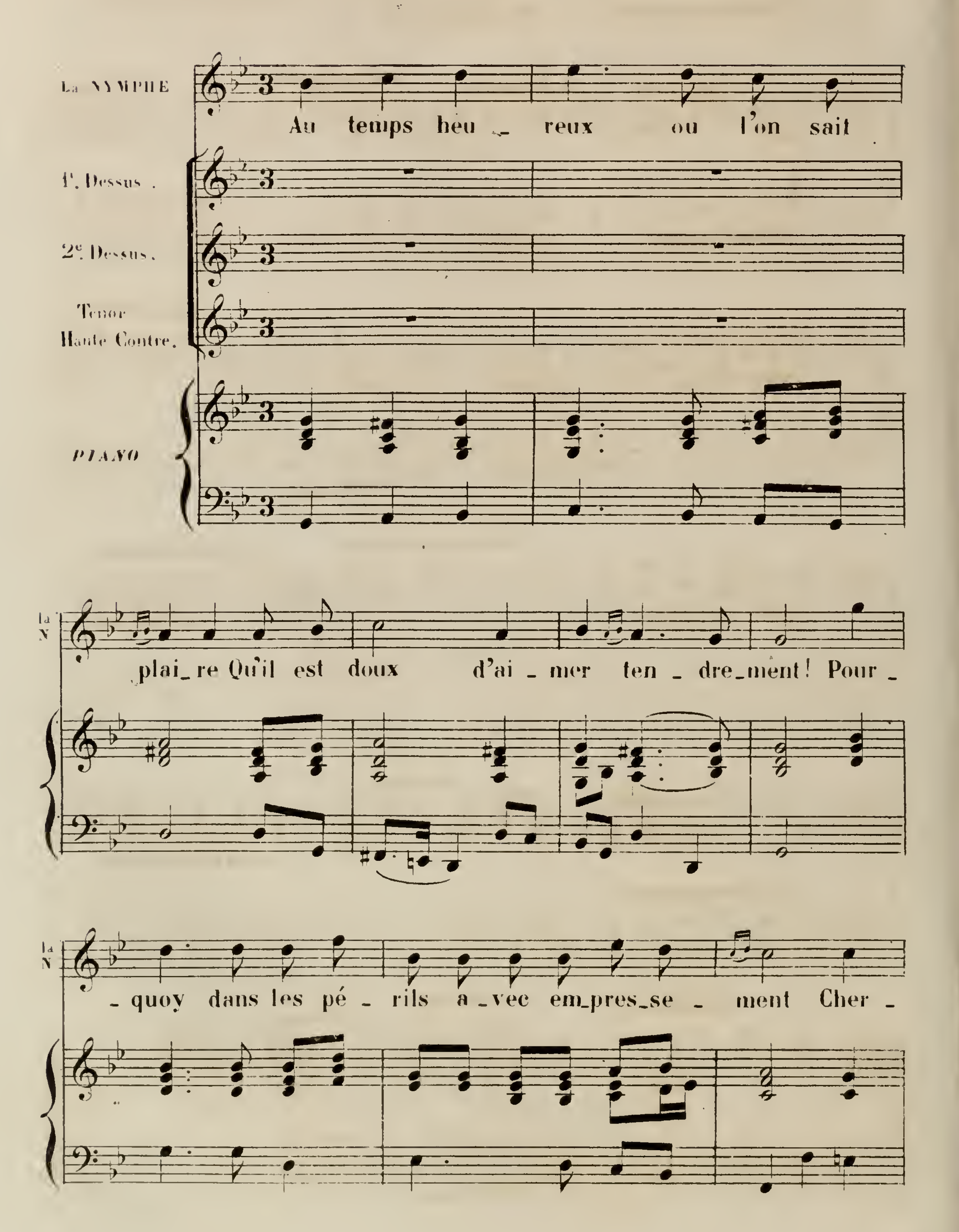

R
pais.
R
Ce ga_
R
_zon cet ombra _ ge frais; Tout min_ _
R
_vite au re _ pos Sous ce feuil_la _ ge é _ pais.


Lentement
Renaud s'endort sur un gazon
pp (avec des sourdines)
au bord de la rivière

SCÈNE IV

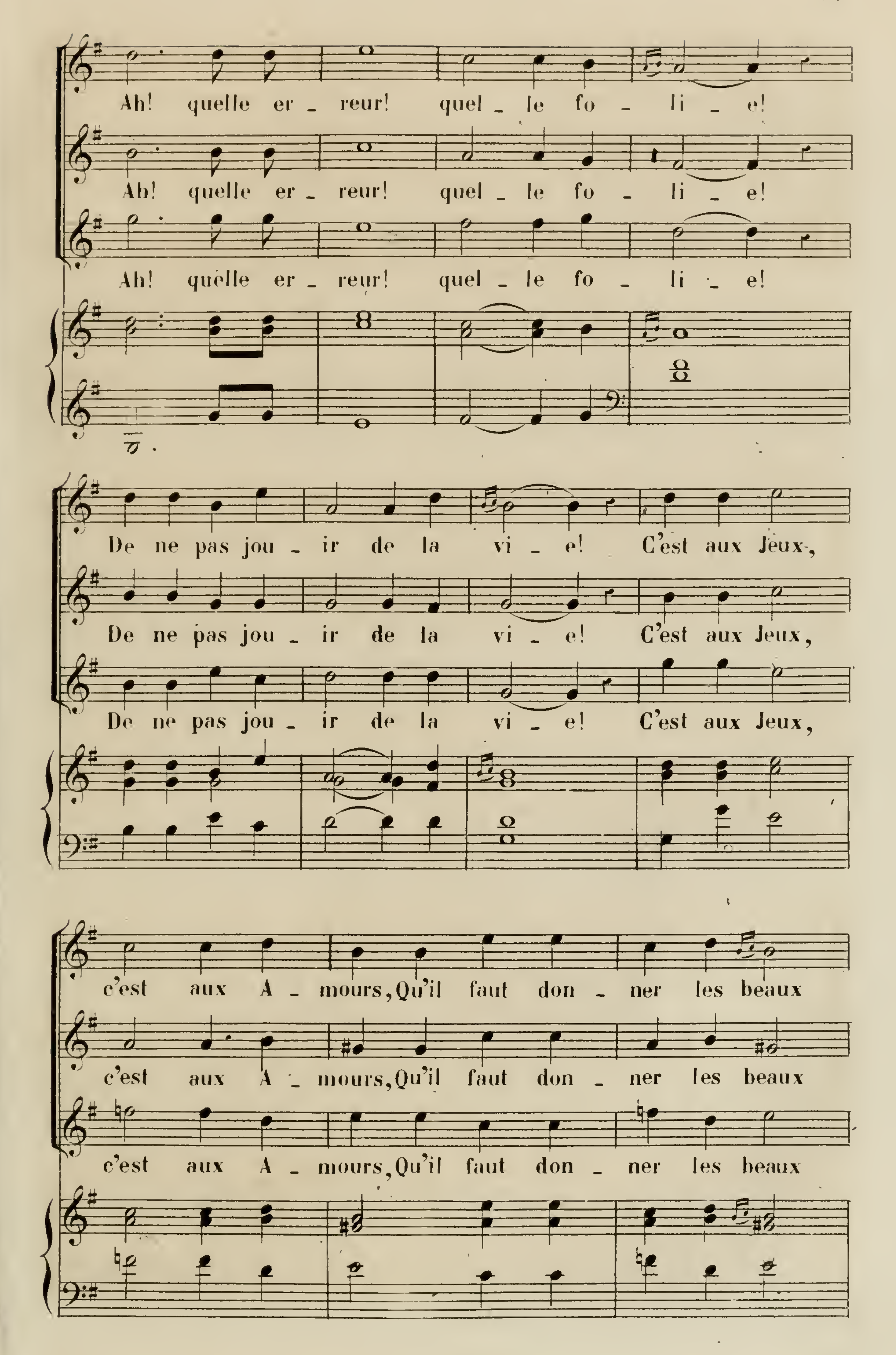
Une NYMPHE des Eaux

Troupe de Bergers et Bergères Héroïques.




La N
_cher d'un vain hon_neur l'é_clat i_ma_gi_nai_re? Pour u_
_ne trompeu_se chi_me_re Faut-il quit_ter un bien char_
_mant Au temps heu_reux où l'on sait
plai_re Qu'il est doux d'ai_mer ten_dre_ment.


Ritournelle (Sourdines)
pp
1r. Dessus.
p
Ah! quelle er_reur! quel_le fo_
2e. Dessus.
p
Ah! quelle er_reur! quel_le fo_
Tenor (Hte. Contre.)
p
Ah! quelle er_reur! quel_le fo_
p
_li_e! De ne pas jou_ir de la vi_e!
_li_e! De ne pas jou_ir de la vi_e!
_li_e! De ne pas jou_ir de la vi_e!


Ah! quelle er _ reur! quel _ le fo _ li _ e!
Ah! quelle er _ reur! quel _ le fo _ li _ e!
Ah! quelle er _ reur! quel _ le fo _ li _ e!
De ne pas jou _ ir de la vi _ e! C'est aux Jeux,
De ne pas jou _ ir de la vi _ e! C'est aux Jeux,
De ne pas jou _ ir de la vi _ e! C'est aux Jeux,
c'est aux A _ mours, Qu'il faut don _ ner les beaux
c'est aux A _ mours, Qu'il faut don _ ner les beaux
c'est aux A _ mours, Qu'il faut don _ ner les beaux


jours C'est aux Jeux, c'est aux A_mours,Qu'il faut don_
jours C'est aux Jeux, c'est aux A_mours, c'est aux A_mours,Qu'il faut don_
jours C'est aux Jeux, c'est aux A_mours, c'est aux A_mours,Qu'il faut don_
ner les beaux jours C'est aux Jeux,c'est aux A
_ner les beaux jours,C'est aux Jeux, c'est aux A_mours, c'est aux
_ner les beaux jours,C'est aux Jeux,c'est aux A_mours, c'est aux
_mours, c'est aux A_mours Qu'il faut don_ner les beaux jours.
_mours, c'est aux A_mours Qu'il faut don_ner les beaux jours.
Jeux, c'est aux A_mours Qu'il faut don_ner les beaux jours.



Les démons sous la figure des Nymphes des Bergers et des Bergères enchantent Renaud. et l'enchainent, durant son sommeil avec des guirlandes de fleurs.

PIANO

p

SECOND AIR.




Une BERGÈRE HÉROÏQUE.
On s'é _ ton _ ne _ rait moins que la
sai _ son nou _ vel _ le Re _ vint sans ra _ me _ ner les fleurs
et les zé _ phirs On s'é _ ton _ ne _ rait
moins que la sai _ _ son nou _ _


B
_ vel _ _ le Re _ vint sans ra _ me _ _
_ ner les fleurs et les zé _ phirs, Que de voir de nos
ans la sai _ son la plus bel _ le Sans l'A _
_ mour et sans les plai _ sirs.




pp

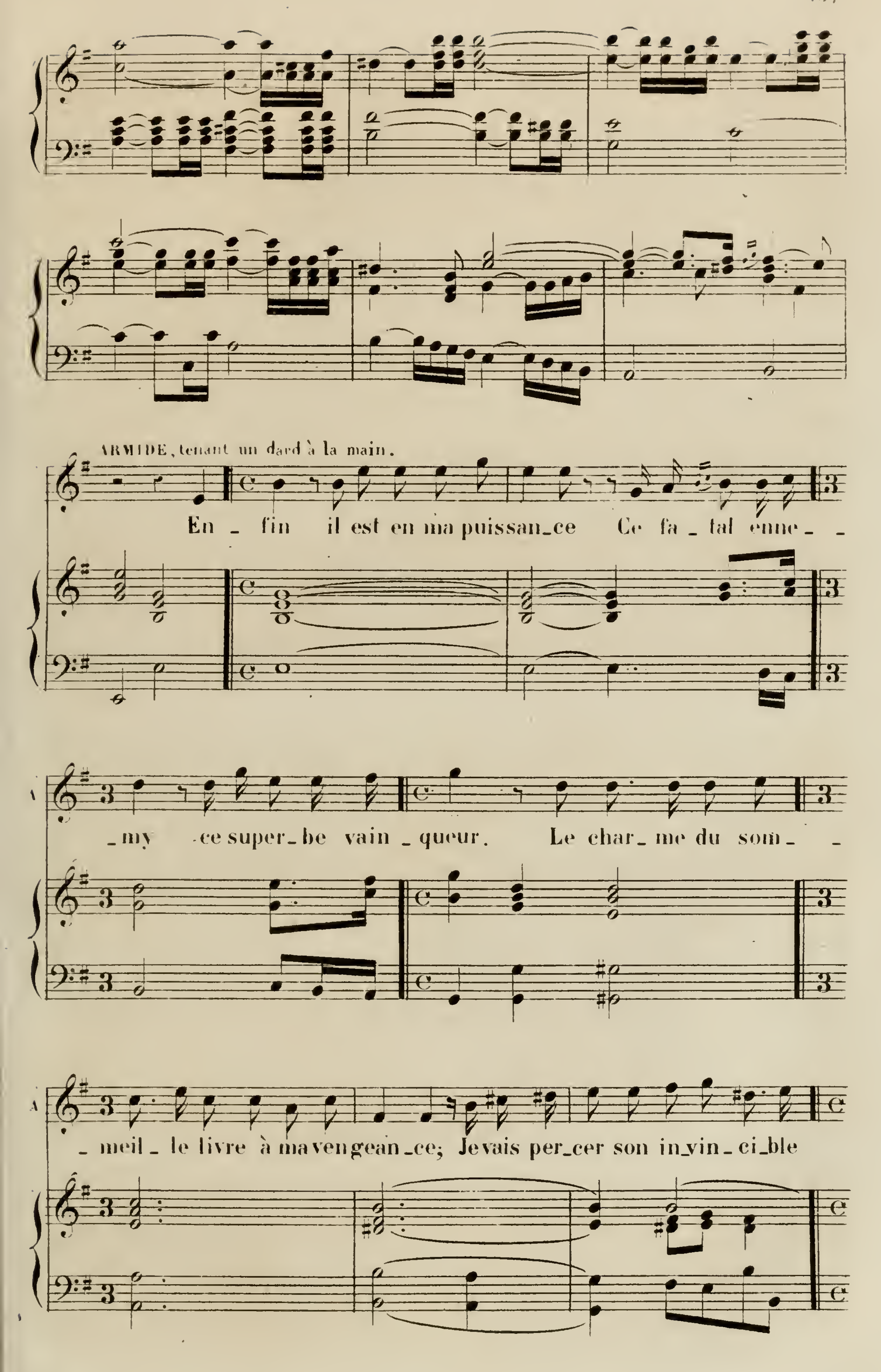


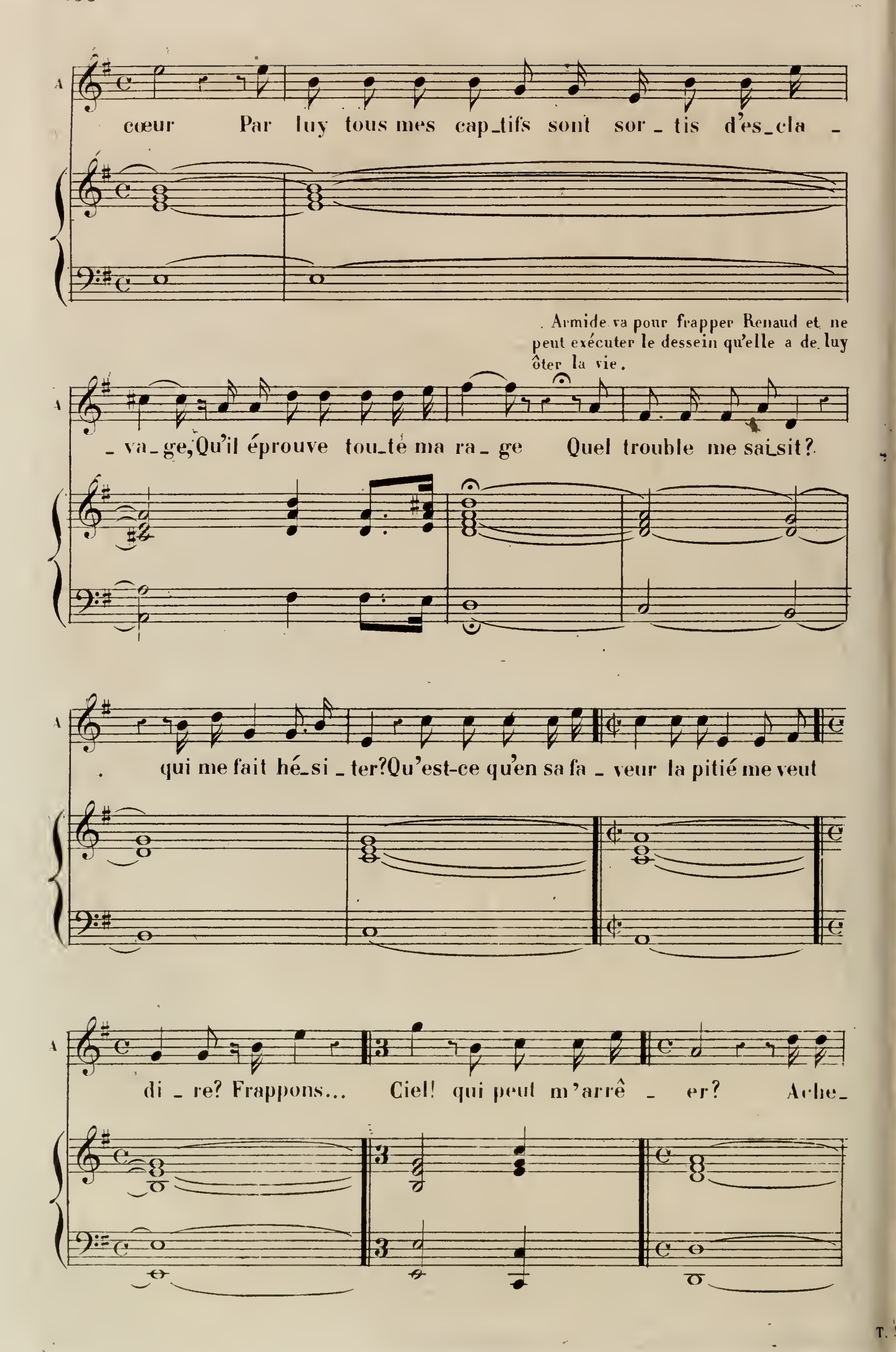
On reprend le petit Chœur *Ah! quelle erreur!* Page 126.

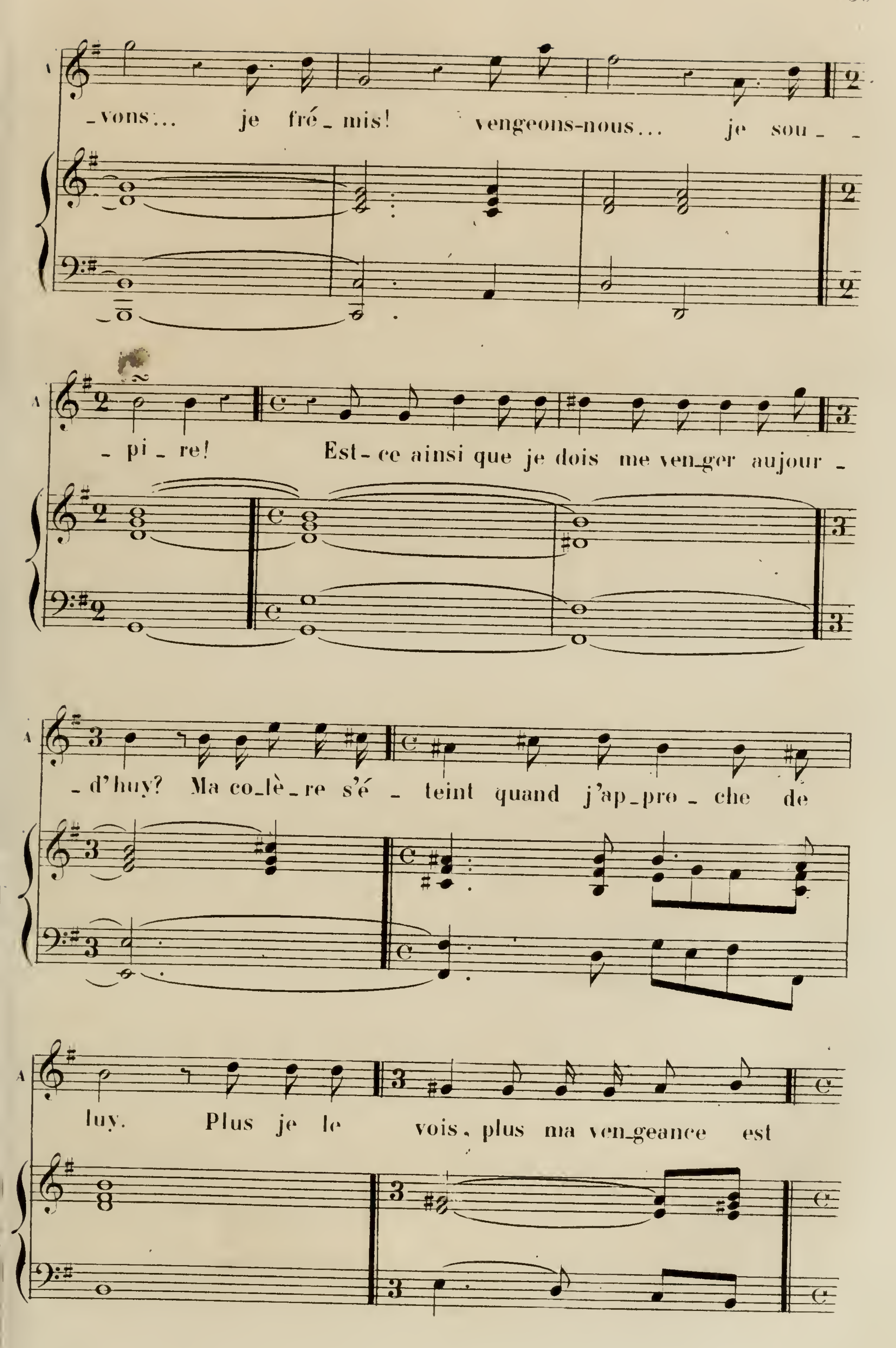
SCÈNE V

ARMIDE, RENAUD endormy.



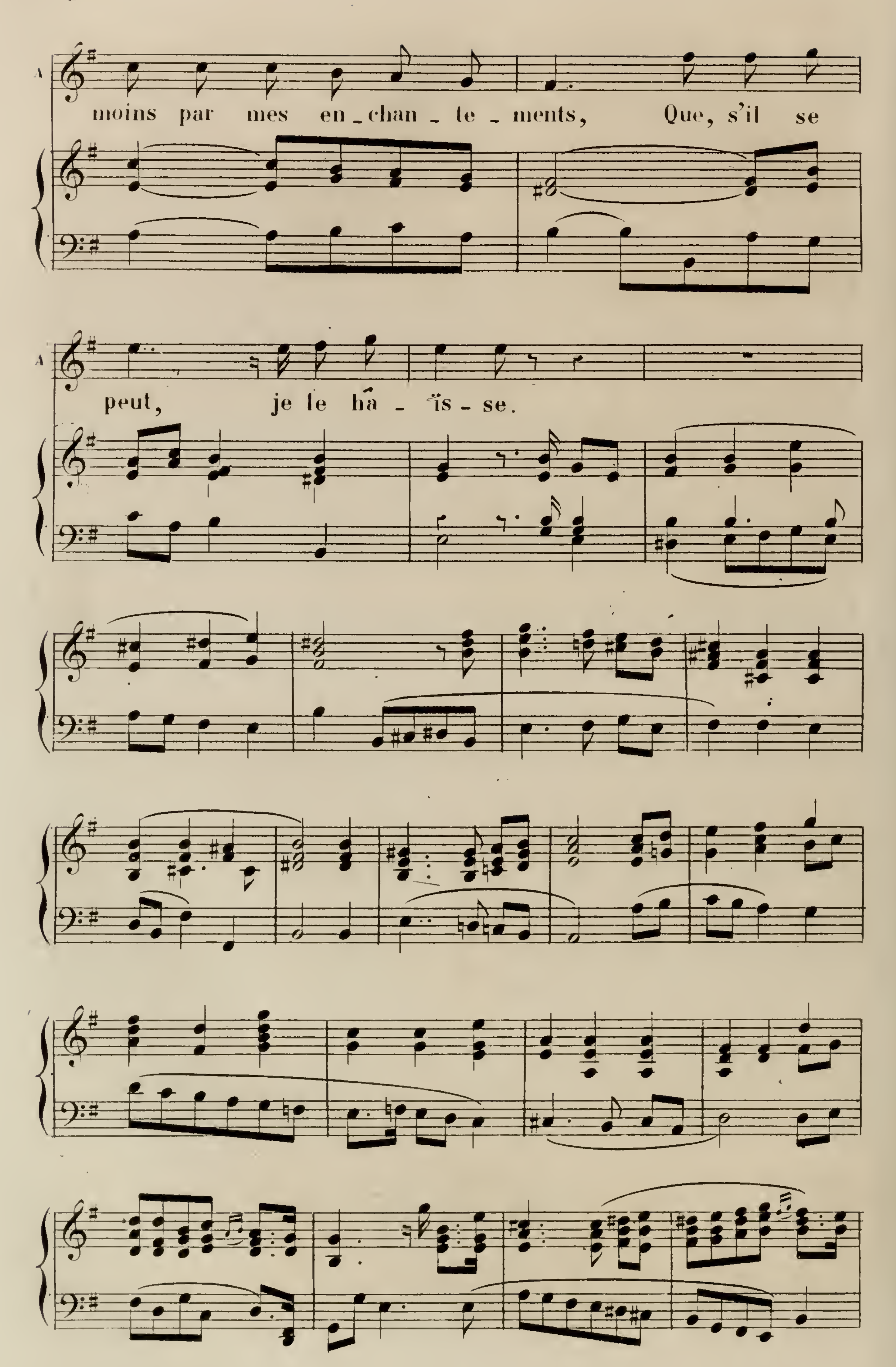

ARMIDE, tenant un dard à la main.
En _ fin il est en ma puissan_ce Ce fa _ tal enne_ _
_my ce super_be vain _ queur. Le char_me du som_ _
_meil _ le livre à ma vengean_ce; Je vais per_cer son in_vin_ci_ble

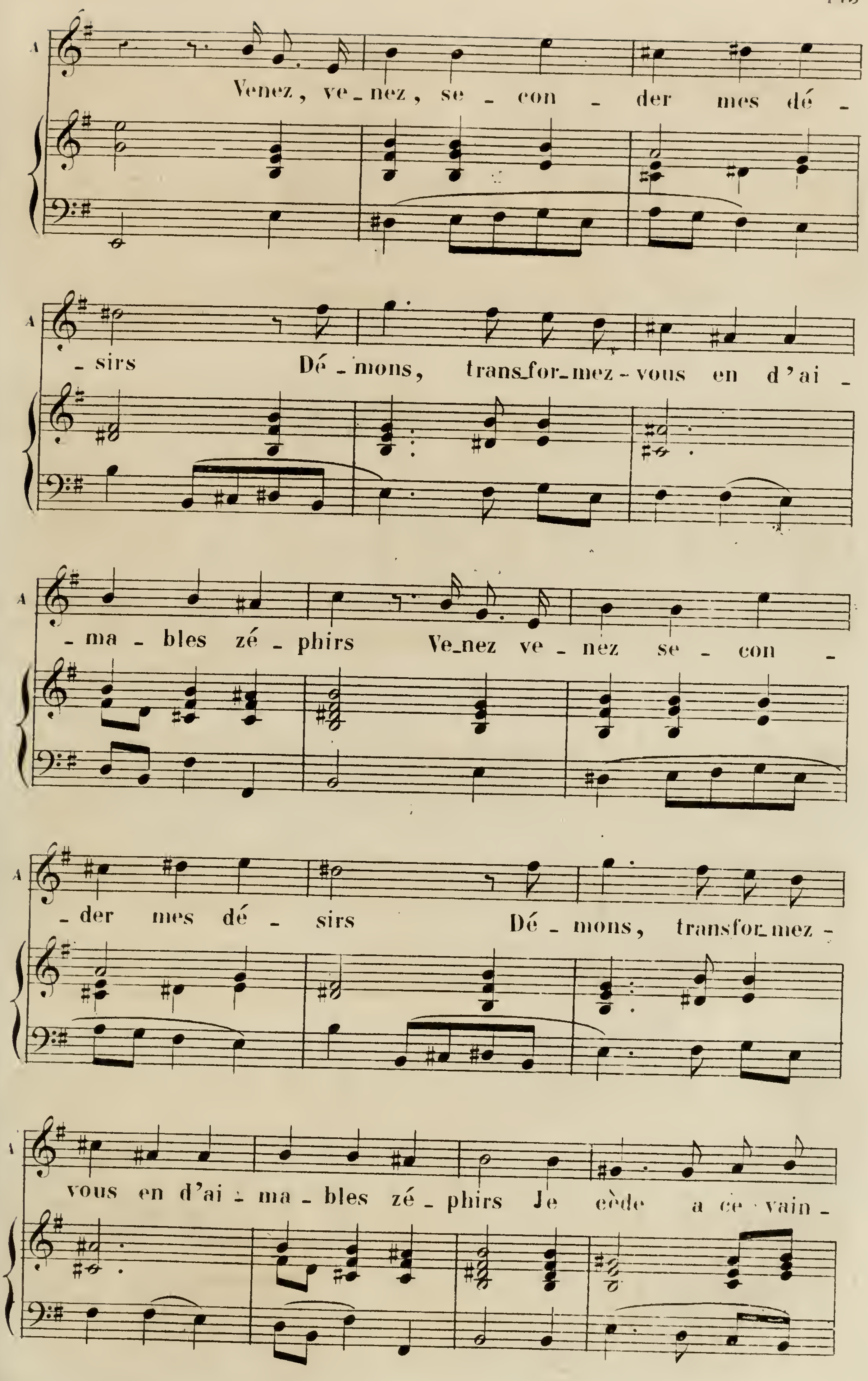

A
cœur Par luy tous mes cap_tifs sont sor_tis d'es_cla_
_va_ge, Qu'il éprouve tou_te ma ra_ge Quel trouble me sai_sit?
. Armide va pour frapper Renaud et ne peut exécuter le dessein qu'elle a de luy ôter la vie.
qui me fait hé_si_ter? Qu'est-ce qu'en sa fa_veur la pitié me veut
di_re? Frappons... Ciel! qui peut m'arrê_er? Ache_

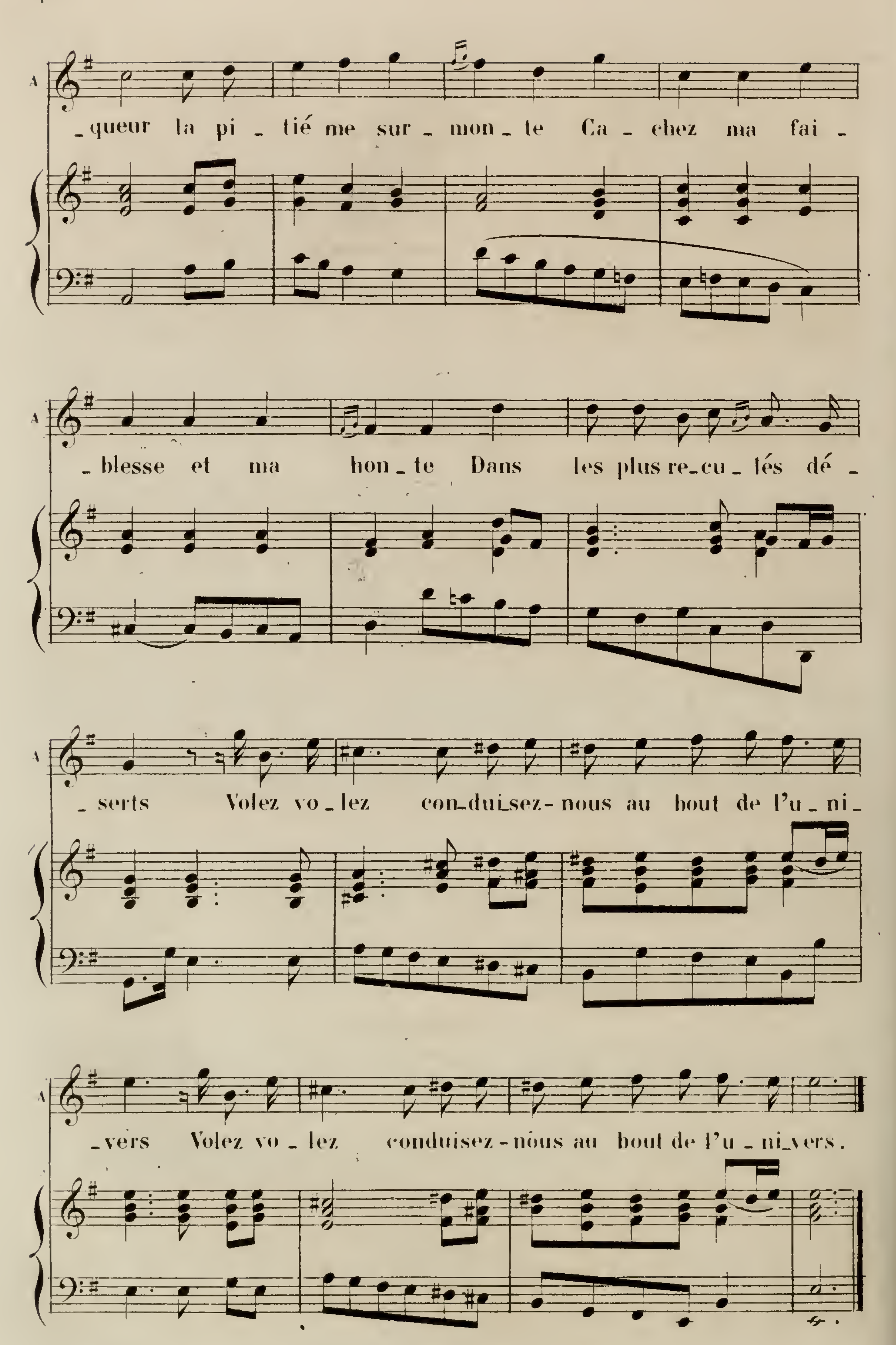

A
_vons... je fré_mis! vengeons-nous... je sou_ _
A
_pi_re! Est-ce ainsi que je dois me ven_ger aujour_
A
_d'huy? Ma co_lè_re s'é_teint quand j'ap_pro_che de
A
luy. Plus je le vois, plus ma ven_geance est


tr
A
vai _ ne; Mon bras trem_blant se re _ fu_ se à ma
A
hai_ne. Ah! quel_le cru_au _ té de luy ra_vir le
A
jour! A ce jeune hé_ros tout cè_de sur la ter_re. Qui croi_
A
_rait qu'il fut ne seu_le _ ment pour la guer _ re? Il


A
semble e_tre fait pour l'A _ mour.
Ne puis - je me ven _
_ ger à moins qu'il ne pé _ ris_se? Hé! ne suf_fit - il
pas que l'A_mour le pu _ nis_se Puis_qu'il n'a pu trou _ _
_ ver mes yeux as _ sez char _ mants, Qu'il m'aime au


A
moins par mes en_chan_te_ments, Que, s'il se
A
peut, je le ha_ïs_se.


A
Venez, ve_nez, se _ con _ der mes dé _
A
_ sirs Dé _ mons, trans_for_mez - vous en d'ai _
A
_ ma _ bles zé _ phirs Ve_nez ve _ nez se _ con _
A
_ der mes dé _ sirs Dé _ mons, transfor_mez -
A
vous en d'ai _ ma _ bles zé _ phirs Je cède a ce vain _



Les Démons, transformés en Zéphirs enlèvent Renaud et Armide.

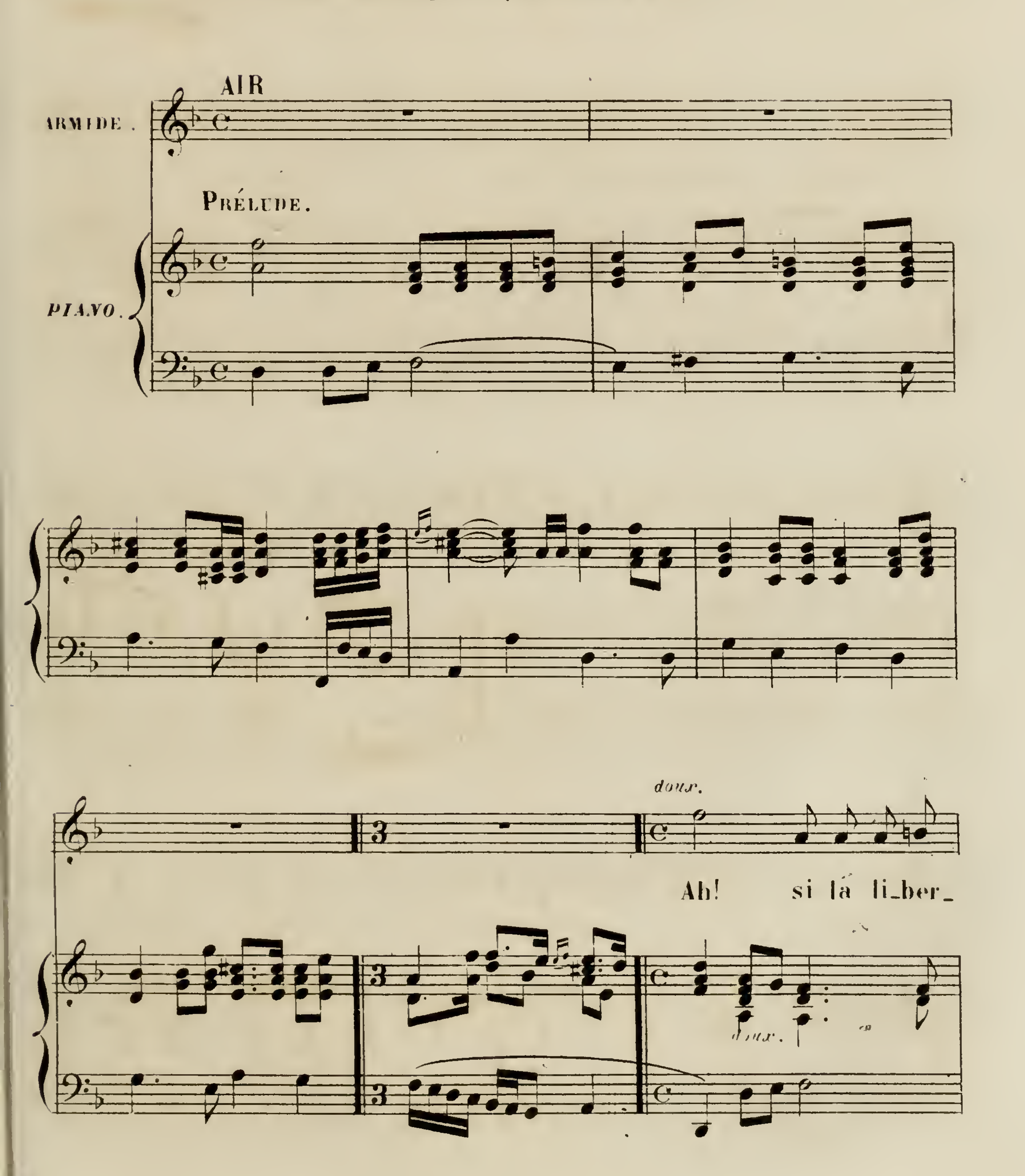
On joue pour l Entracte le 1r Air << en G Ré Sol Ut bécarre>> (Sol majeur) page 129.

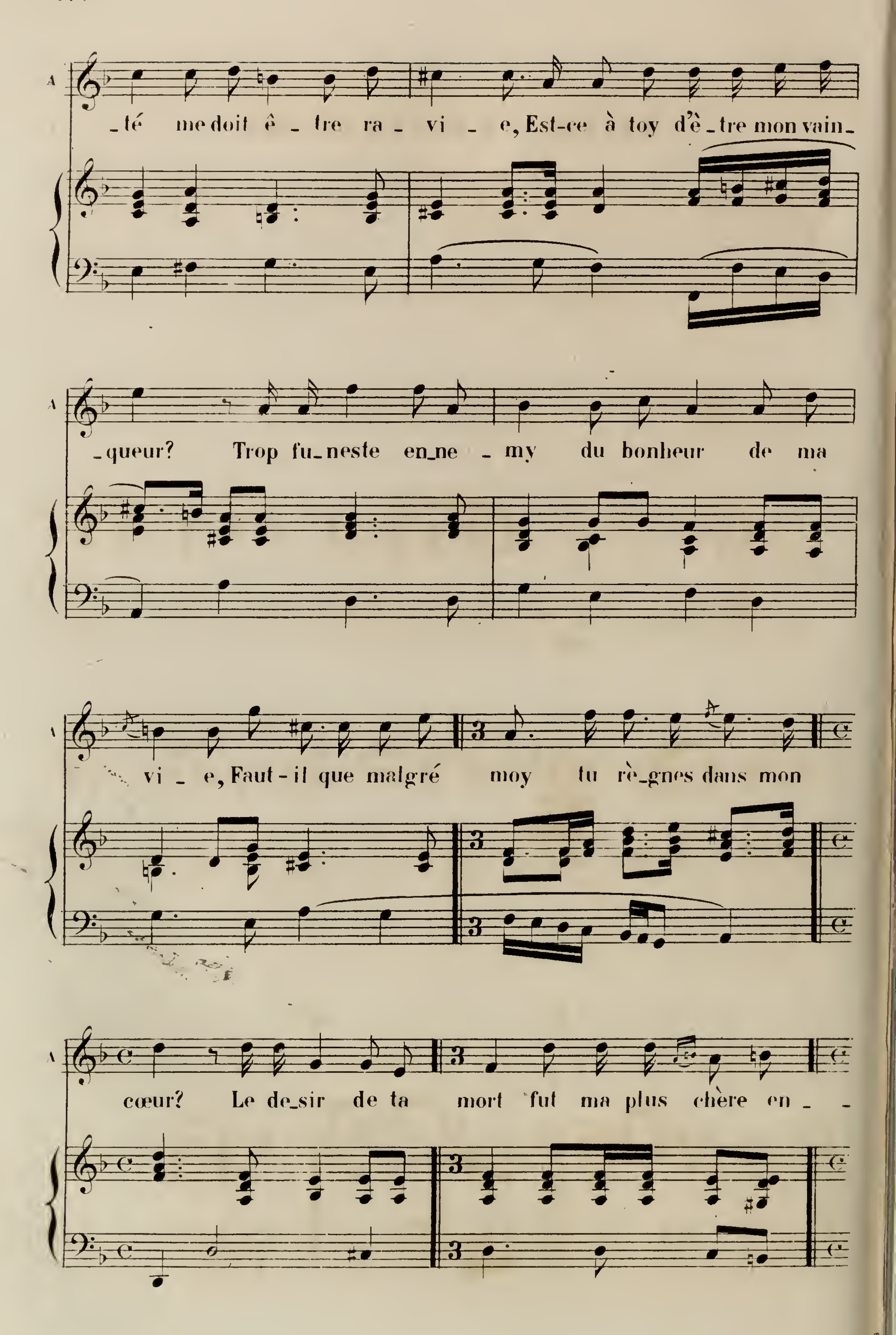
ACTE TROISIÈME

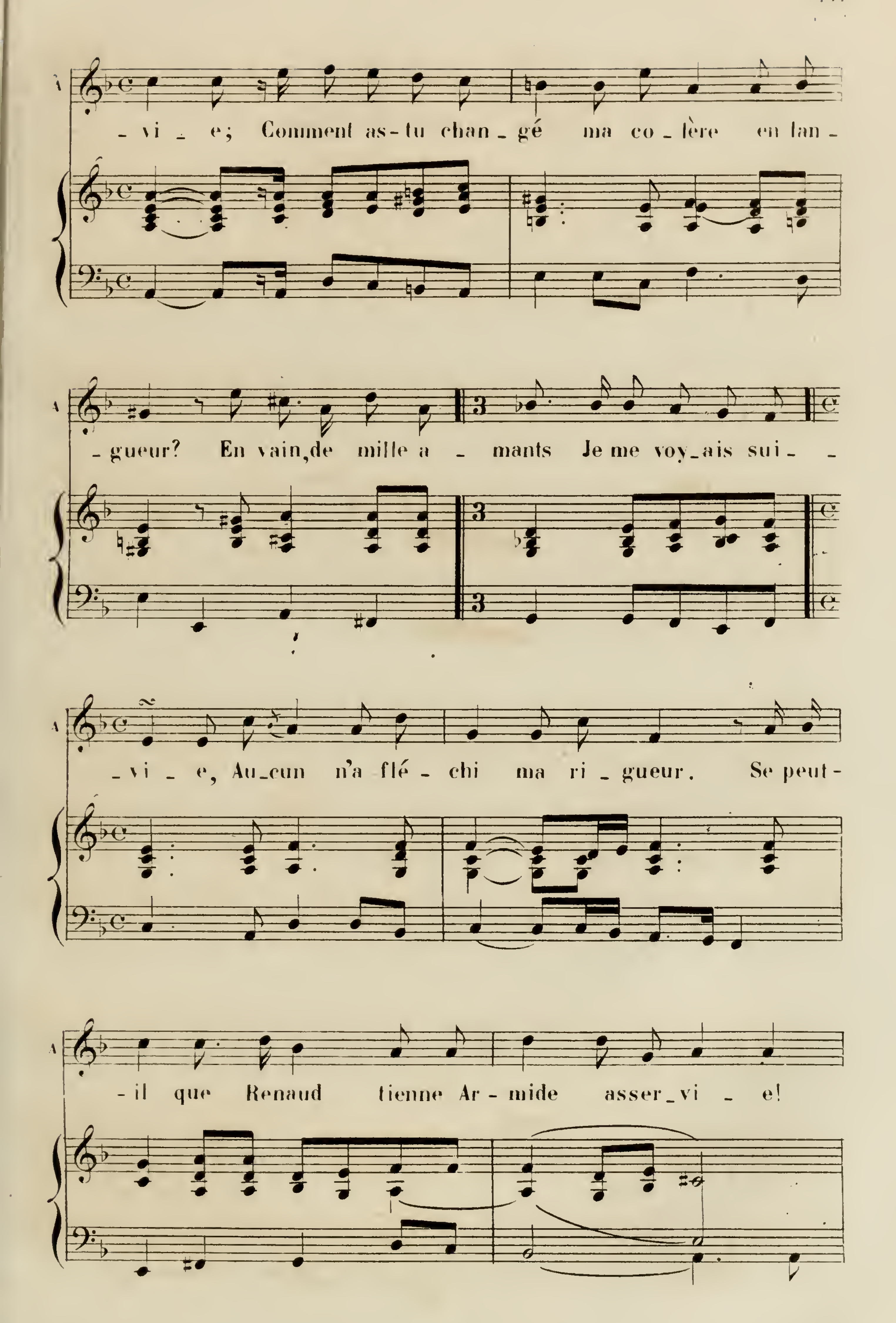
SCÈNE I

ARMIDE Seule.

Le Théâtre change et représente un Désert.



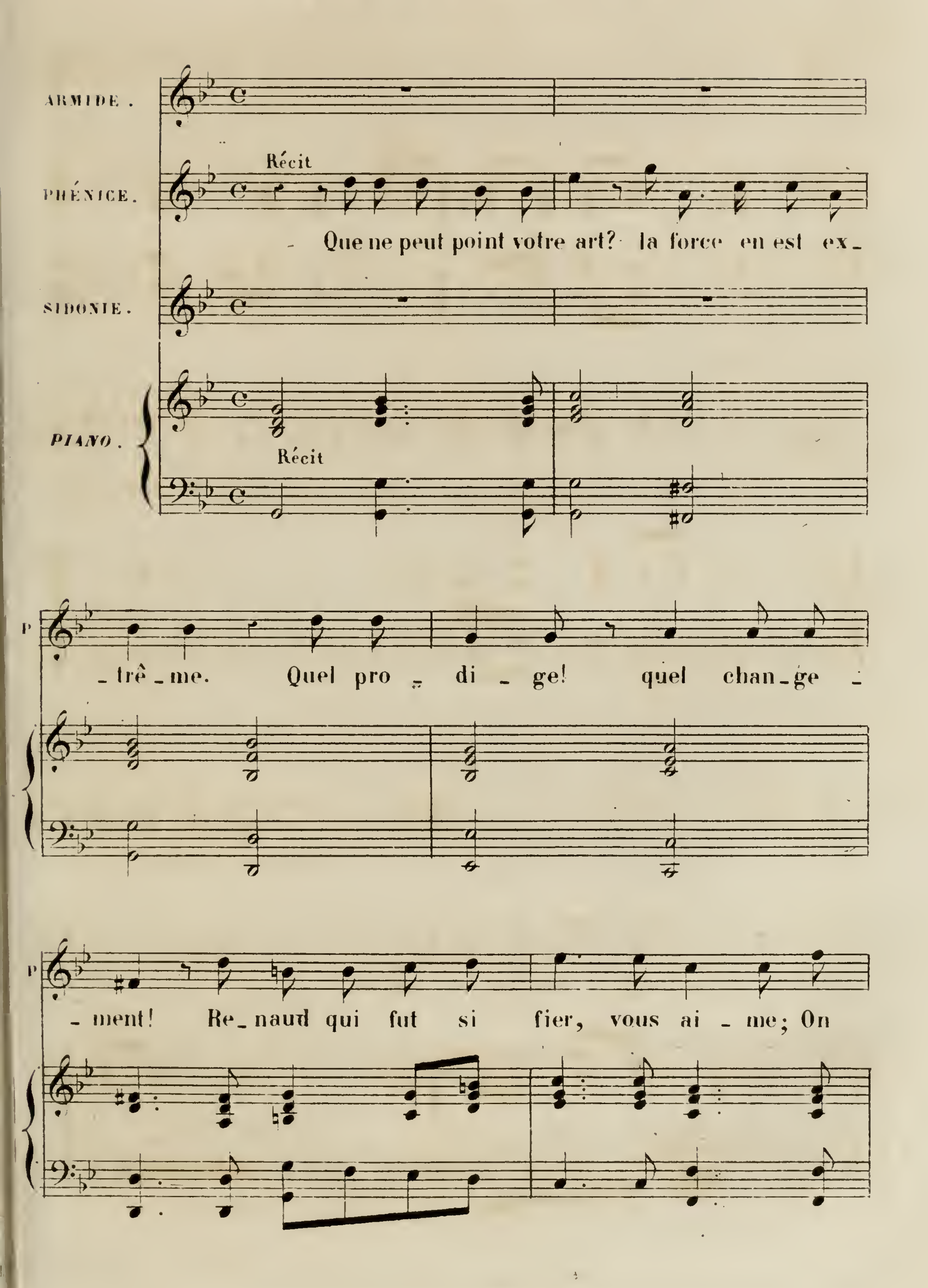

_té me doit ê _ tre ra _ vi _ e, Est-ce à toy d'ê _ tre mon vain_
_queur? Trop fu_neste en_ne _ my du bonheur de ma
vi _ e, Faut - il que malgré moy tu rè_gnes dans mon
cœur? Le de_sir de ta mort fut ma plus chère en _ _


A
_vi _ e; Comment as-tu chan_gé ma co_lère en lan_
_gueur? En vain, de mille a _ mants Je me voy_ais sui_ _
_vi _ e, Au_cun n'a flé _ chi ma ri _ gueur. Se peut-
-il que Renaud tienne Ar - mide asser_vi _ e!


Ah! si la li_ber_té me doit ê_tre ra_
_vi_e, Est-ce à toy d'ê_tre mon vainqueur? Trop fu_nes_te enne_
_my du bonheur de ma vi_e, Faut-il que malgré
moy tu règnes dans mon cœur?

SCÈNE II

ARMIDE, PHÉNICE, SIDONIE.




P
n'a ja_mais ai_mé si ten_dre_ment.
SID.
Mon_trez-vous à ses
S
yeux, soy_ez témoin vous-mê_me Du merveil_leux ef-
ARMIDE
L'en_fer n'a pas en-
S
_fet de votre en chan_te-ment.


A
_cor remply mon es_pé _ ran_çe, Il faut qu'un nou_veau
A
charme as_su_re ma ven_gean_ce. Sur des
SID.
S
bords sé_pa_rés du sé_jour des hu_mains, Qui
S
peut ar_ra_cher de vos mains Un en_ne_


S
_my qui vous a_do _ re? Vous en_chan_tez Re_
ARM.
Hé_las!
S
_naud, - - Que crai_gnez-vous en_co - _ re?
A
c'est mon cœur que je crains!
Votre ami_tié a mon sort s'inté_res_se; Je vous ay fait con_

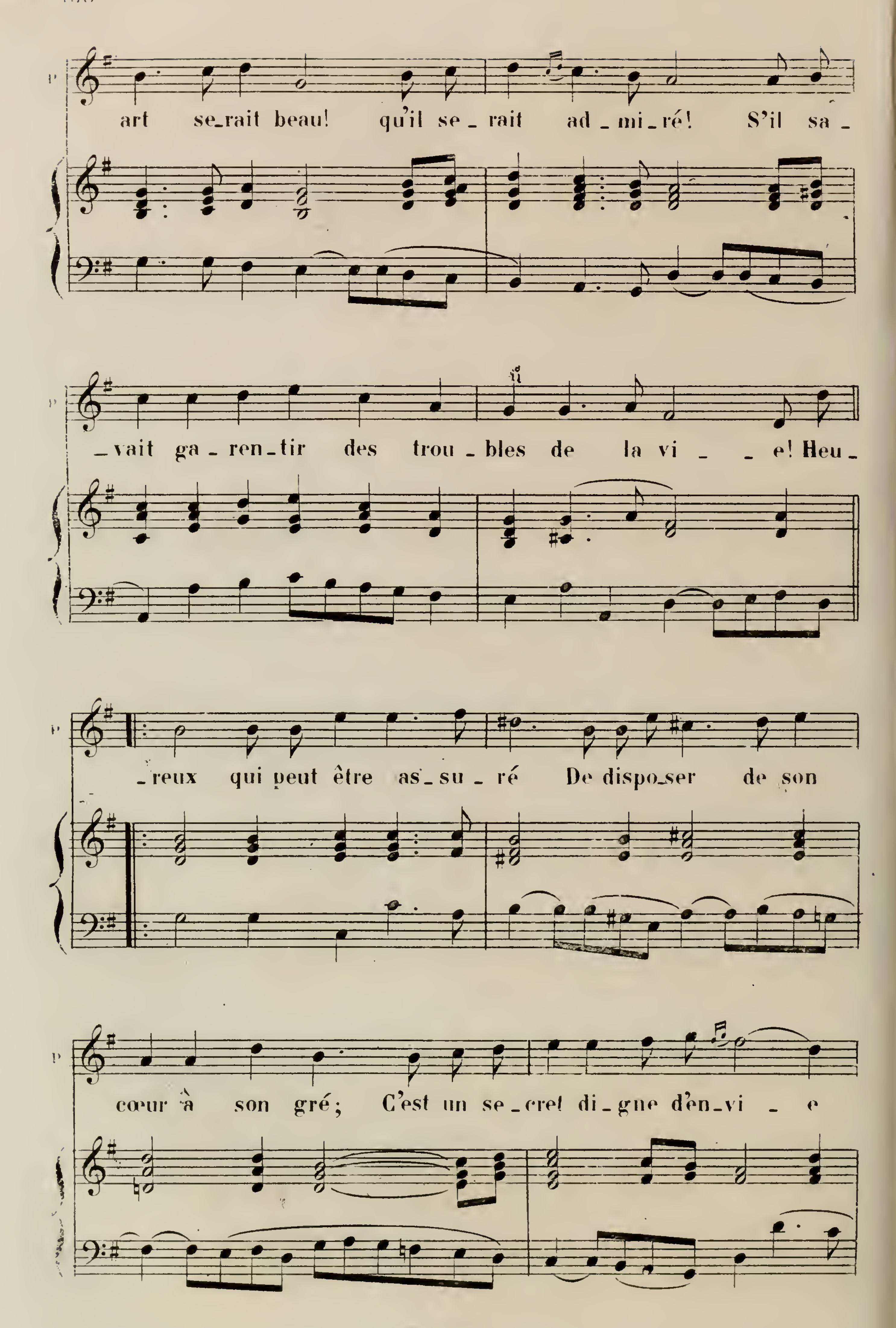

_duire a_vec moy dans ces lieux. Au res_te des mor_
_tels je ca_che ma fai_bles_se, Je n'en veux rou_gir qu'à vos
yeux. De mes plus doux re_
_gards Renaud sut se dé_fen_dre, Je ne pus en_ga_


A
_ger ce cœur fier à se ren_dre; Il m'é_chap_pa mal_gré mes
A
soins. Sous le nom du Dé_pit l'Amour vint me sur_
A
_pren_dre, Lors_que je m'en gar_dais le moins. Sous le
A
nom du Dé_pit l'A_mour vint me sur_pren_dre,

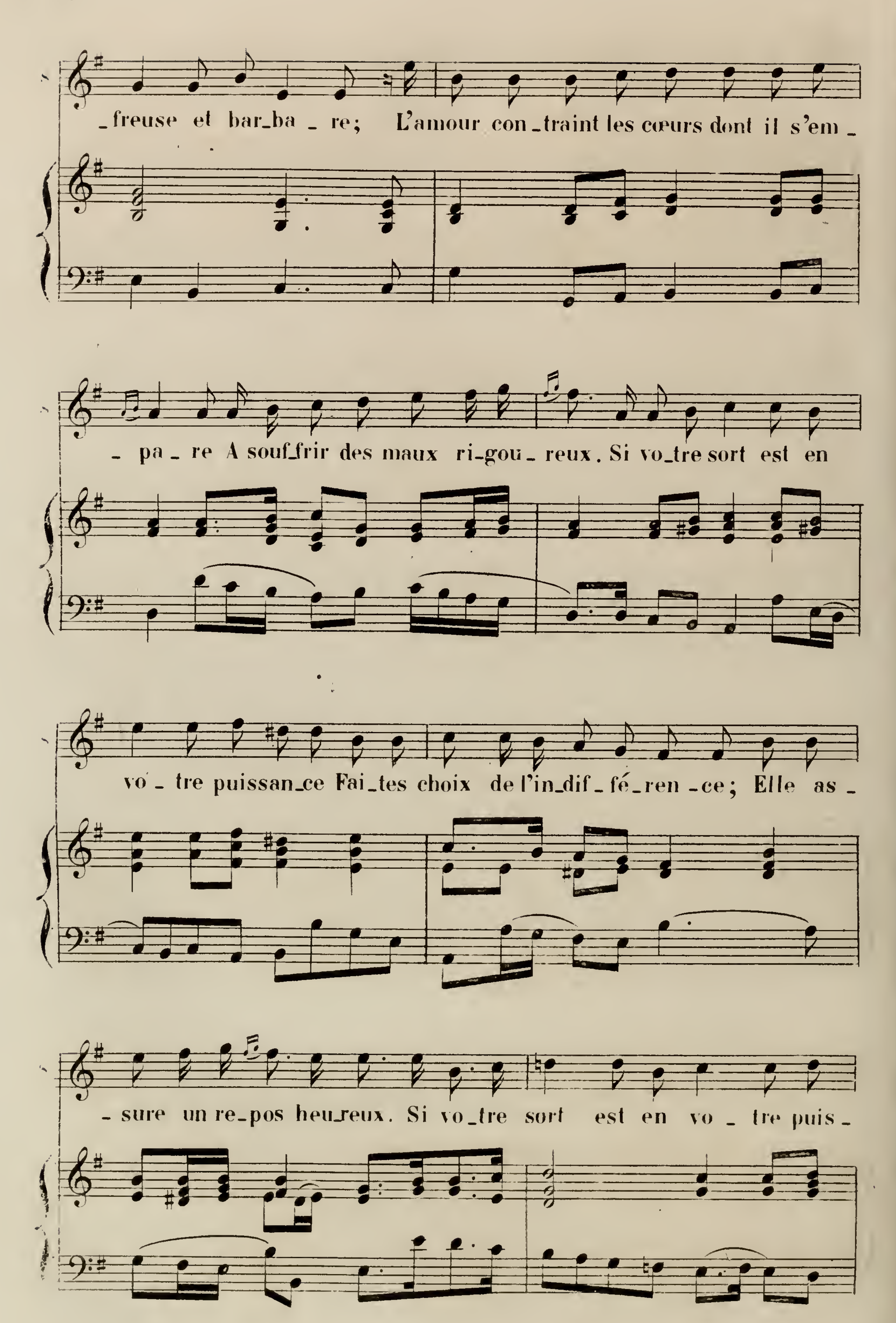

A
Lors_ que je m'en gar_dais le moins.
A
Plus Renaud m'ai_me _ ra moins je se_ray tran_
A
_ quil _ le, J'ay ré_ so _ lu de le ha_ïr;
A
Plus Renaud m'ai_me _ ra moins je se_ray tran_

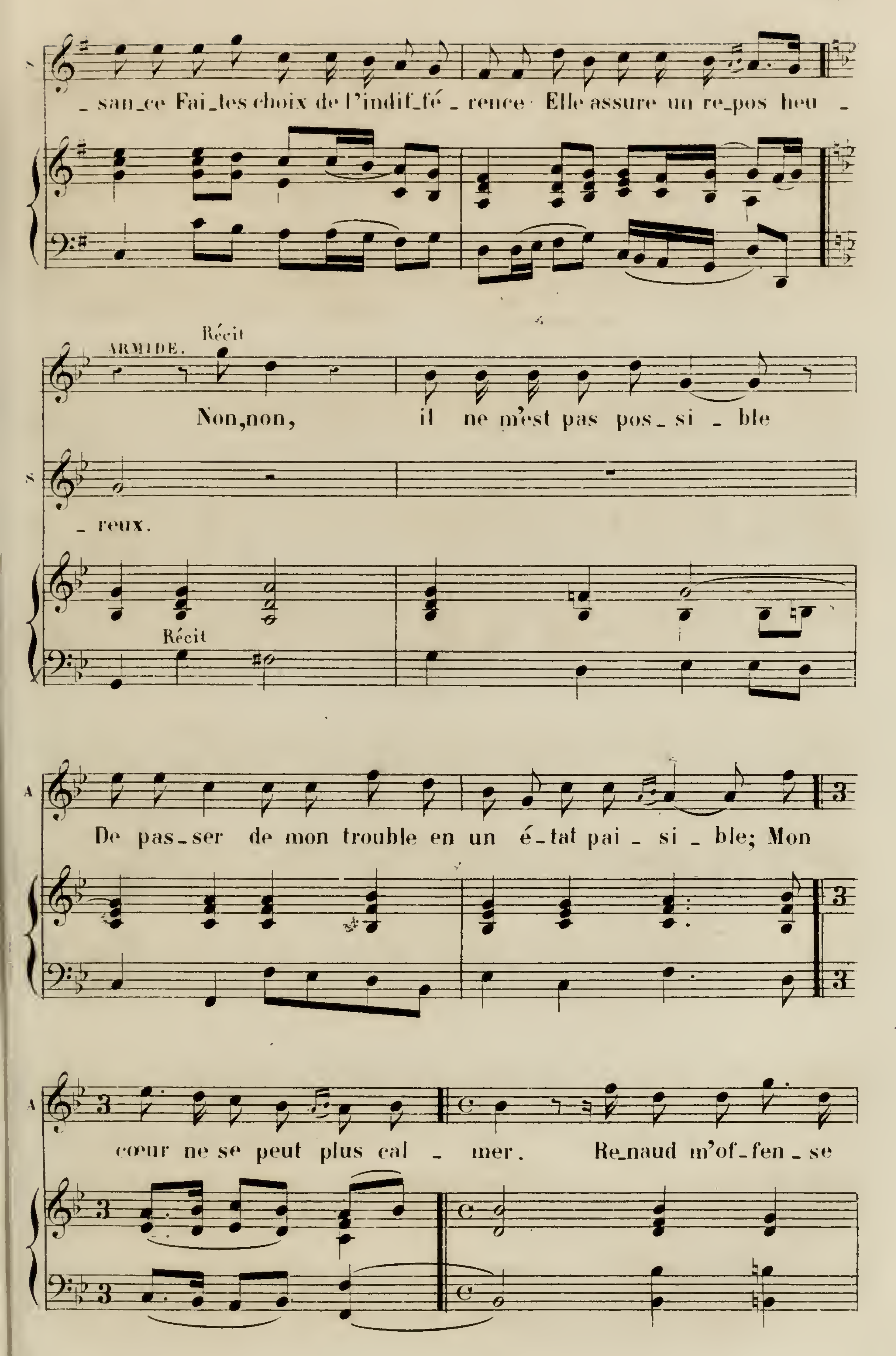

A
_quil _ _le; J'ay ré _ so _ lu de le ha_ïr. Je n'ay ten_
A
_té ja_mais rien de si dif _ fi _ ci _ _ le. Je
A
crains que pour for_cer mon cœur à m'o _ bé _ ïr Tout mon
A
art ne soit i _ nu _ ti _ le; Je crains que pour for _

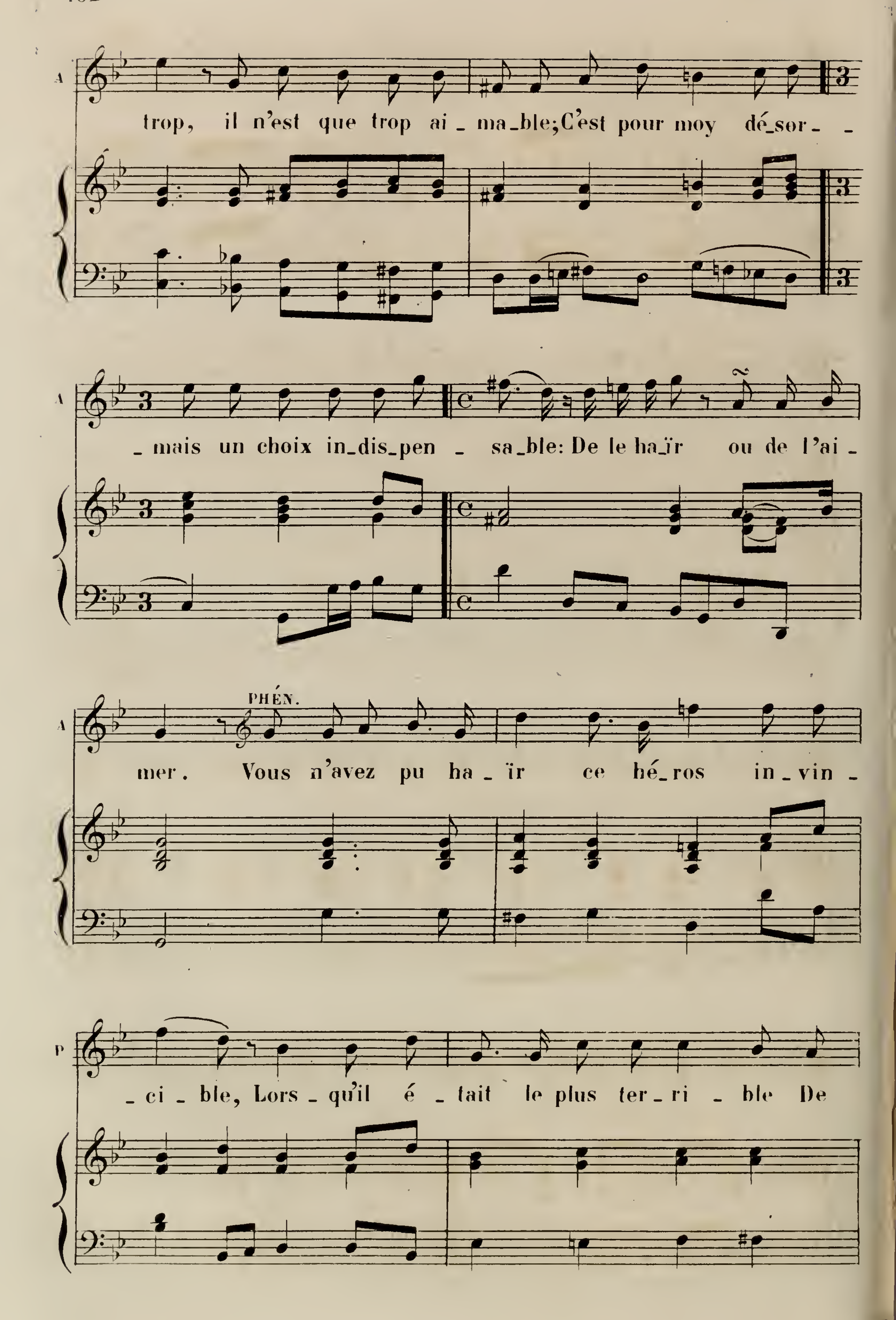

A
cer mon cœur à m'o _ bé _ ïr Tout mon art ne
A
soit i _ nu _ ti _ _ le. Que votre art se_rait
PHÉN.
P
beau! qu'il se_rait ad _ mi _ ré! S'il sa_vait ga _ ran _
P
_ tir des trou_bles de la vi _ _ e,! Que votre


art se_rait beau! qu'il se_rait ad_mi_ré! S'il sa_
_vait ga_ren_tir des trou_bles de la vi_ _e! Heu_
_reux qui peut être as_su_ré De dispo_ser de son
cœur à son gré; C'est un se_cret di_gne d'en_vi_ e

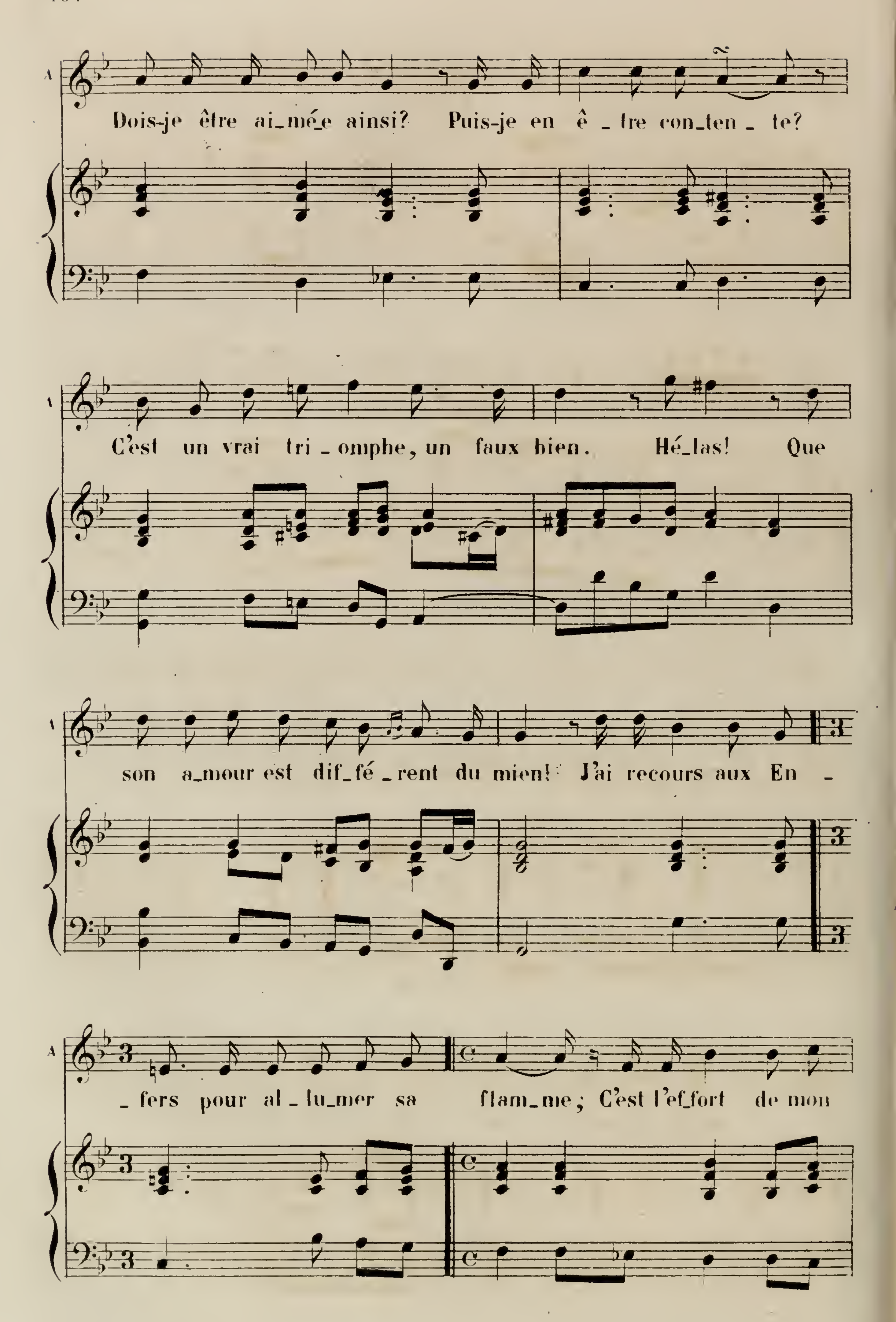

Mais de tous les se_crets c'est le plus i_gno_
1e
2d
ré. Heu ré.
La Haine est af_
_freuse et bar_ba_re L'a_mour con_traint les cœurs dont il s'em_
_pa_re A souffrir des maux ri_gou_reux... La Haine est af_


_freuse et bar_ba _ re; L'amour con_traint les cœurs dont il s'em _
_ pa _ re A souf_frir des maux ri_gou _ reux. Si vo_tre sort est en
vo _ tre puissan_ce Fai_tes choix de l'in_dif _ fé_ren _ce; Elle as _
_ sure un re_pos heu_reux. Si vo_tre sort est en vo _ tre puis _


_ san_ce Fai_tes choix de l'indif_fé _ rence · Elle assure un re_pos heu _
ARMIDE.
Récit
Non,non, il ne m'est pas pos_si _ ble
_ reux.
Récit
De pas_ser de mon trouble en un é_tat pai _ si _ ble; Mon
cœur ne se peut plus cal _ mer. Re_naud m'of_fen_se

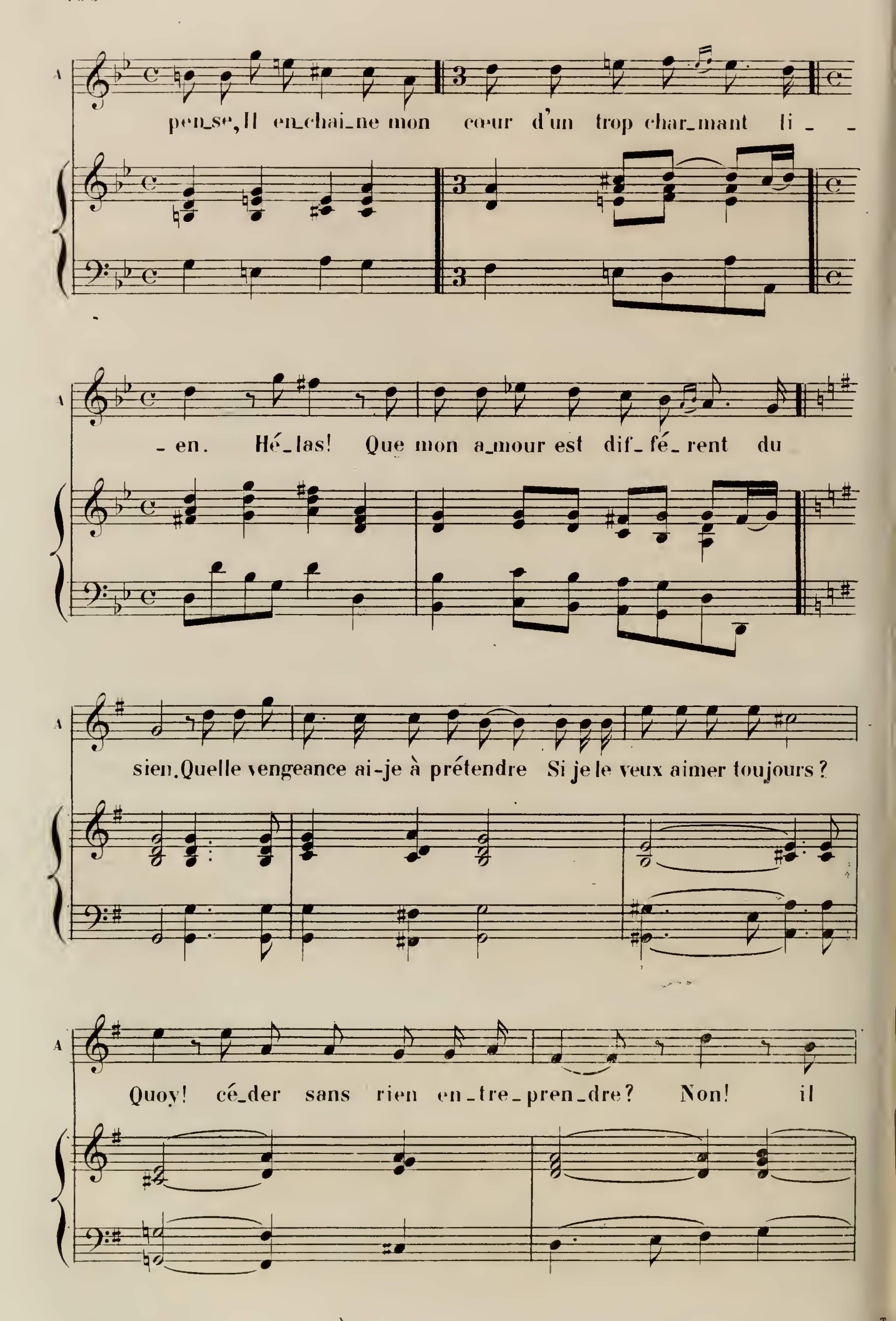

A
trop, il n'est que trop ai _ ma_ble; C'est pour moy dé_sor_ _
3
A
3
_ mais un choix in_dis_pen _ sa_ble: De le ha_ïr ou de l'ai _
3
3
PHÉN.
A
mer. Vous n'avez pu ha _ ïr ce hé_ros in_vin _
P
_ ci _ ble, Lors _ qu'il é _ tait le plus ter_ri _ ble De


P
tous vos en_ne_mis. Il vous ai _ me, l'amour l'en -
_chaî _ ne; Gar_de riez-vous mieux votre hai_ne
ARMIDE
Il m'ai_me!
P
Contre un amour si tendre et si sou_mis.
A
quel a_mour! ma hon_te s'en aug_men _ te!


A
Dois-je être ai_mé_e ainsi? Puis-je en ê _ tre con_ten _ te?
C'est un vrai tri _ omphe, un faux bien. Hé_las! Que
son a_mour est dif_fé _ rent du mien! J'ai recours aux En _
_ fers pour al _ lu_mer sa flam_me; C'est l'ef_fort de mon

T.

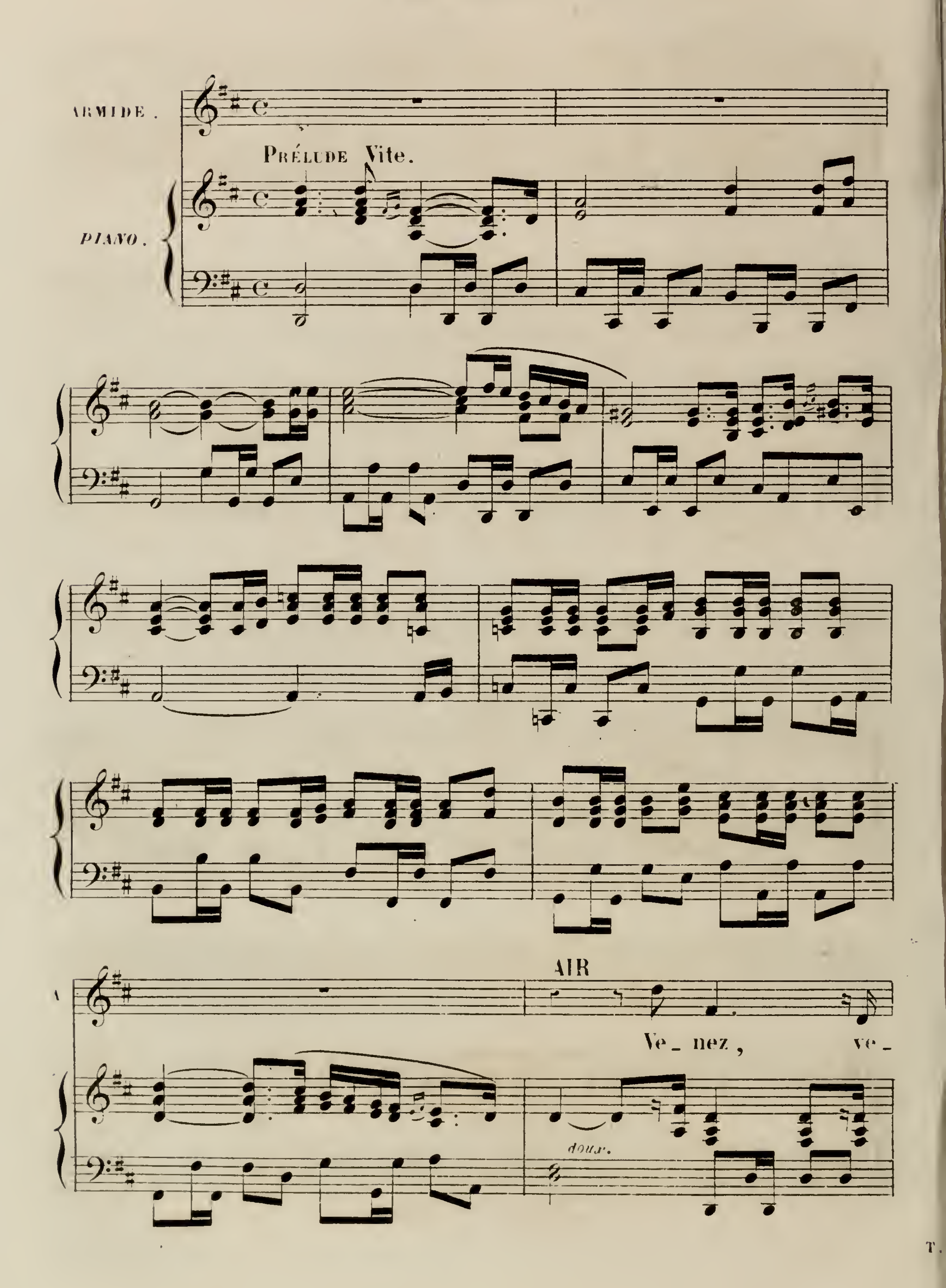

Art qui peut tout sur mon â _ me, Ma fai _ ble beau _
_ té n'y peut rien. Par son pro _ pre mé _ ri _ te il sus _
_ pend ma ven _ gean _ ce; Sans se _ cours,
sans ef _ fort, mê _ me sans qu'il y


A
pen_se, Il en_chai_ne mon cœur d'un trop char_mant li_ _
A
_ en. Hé_las! Que mon a_mour est dif_fé_rent du
A
sien. Quelle vengeance ai-je à prétendre Si je le veux aimer toujours?
A
Quoy! cé_der sans rien en_tre_pren_dre? Non! il


faut ap_pe_ler la Haine à mon se_cours.
L'hor_reur de ces lieux soli_taires Par mon art va se re_dou_
_bler. Dé_tour_nez vos re_gards de mes af_freux mys_
_tè_res Et surtout empê_chez Renaud de me trou_bler.

SCÈNE III

ARMIDE Seule.



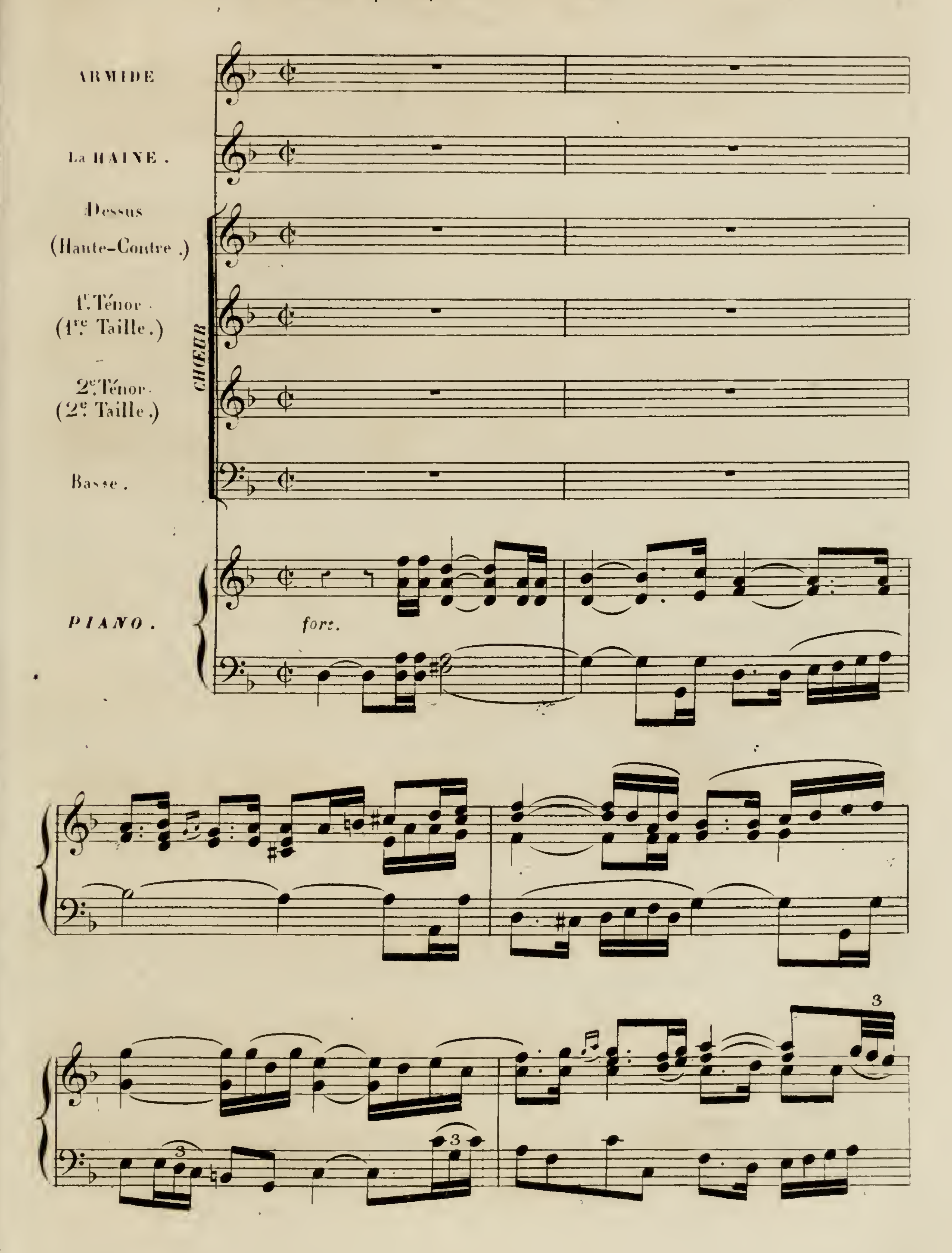

A
_ nez, Haine implacable Sor _ tez du gouffre épouvan_
A
_ ta _ ble Où vous fai _ tes régner une éter_nel _ le hor_
A
_ reur. Sauvez-moi de l'Amour, rien n'est si redou_
A
_ ta _ ble. Contre un en_ne_my trop ai _ ma _ ble Rendez

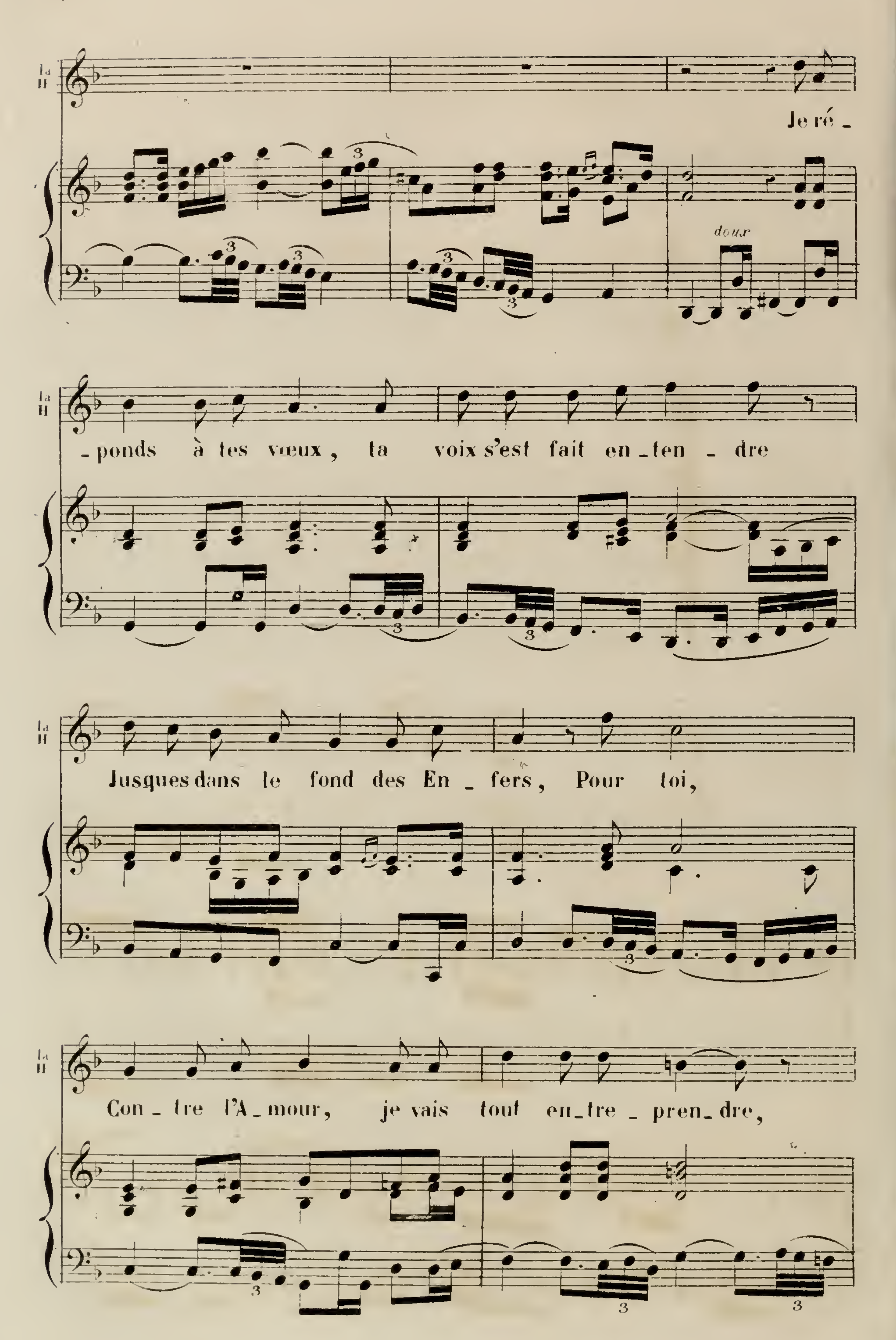

A
moi mon courroux, ral_lu_mez ma fureur. Venez, ve_
_nez, Haine impla_ca_ble, Sor_tez du gouffre épouvan_
_ta_ _ble Où vous fai_tes régner
u_ne é_ter_nel_ _le hor_reur.

SCÈNE IV

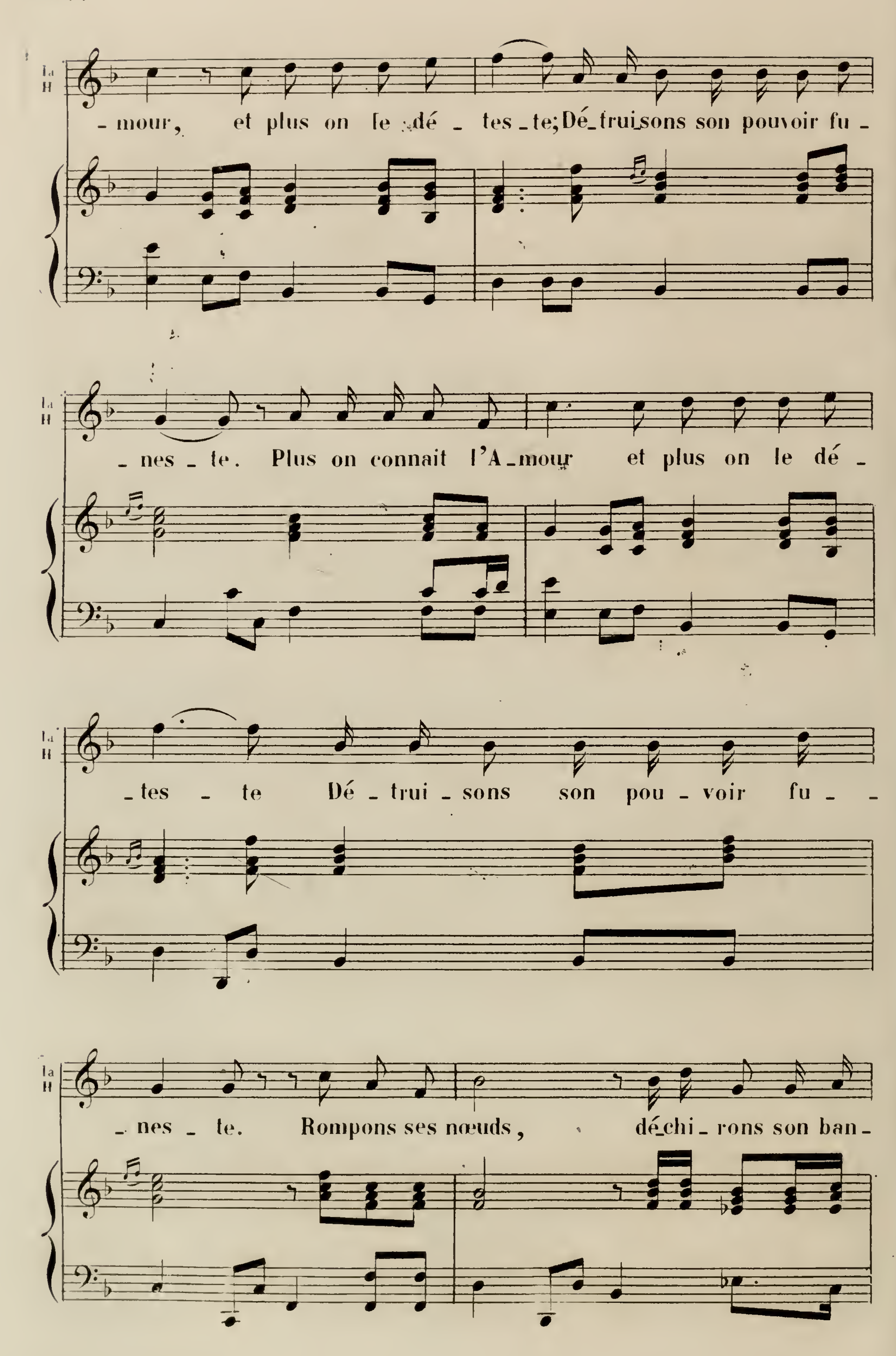
ARMIDE, La HAINE, Suite de la Haine

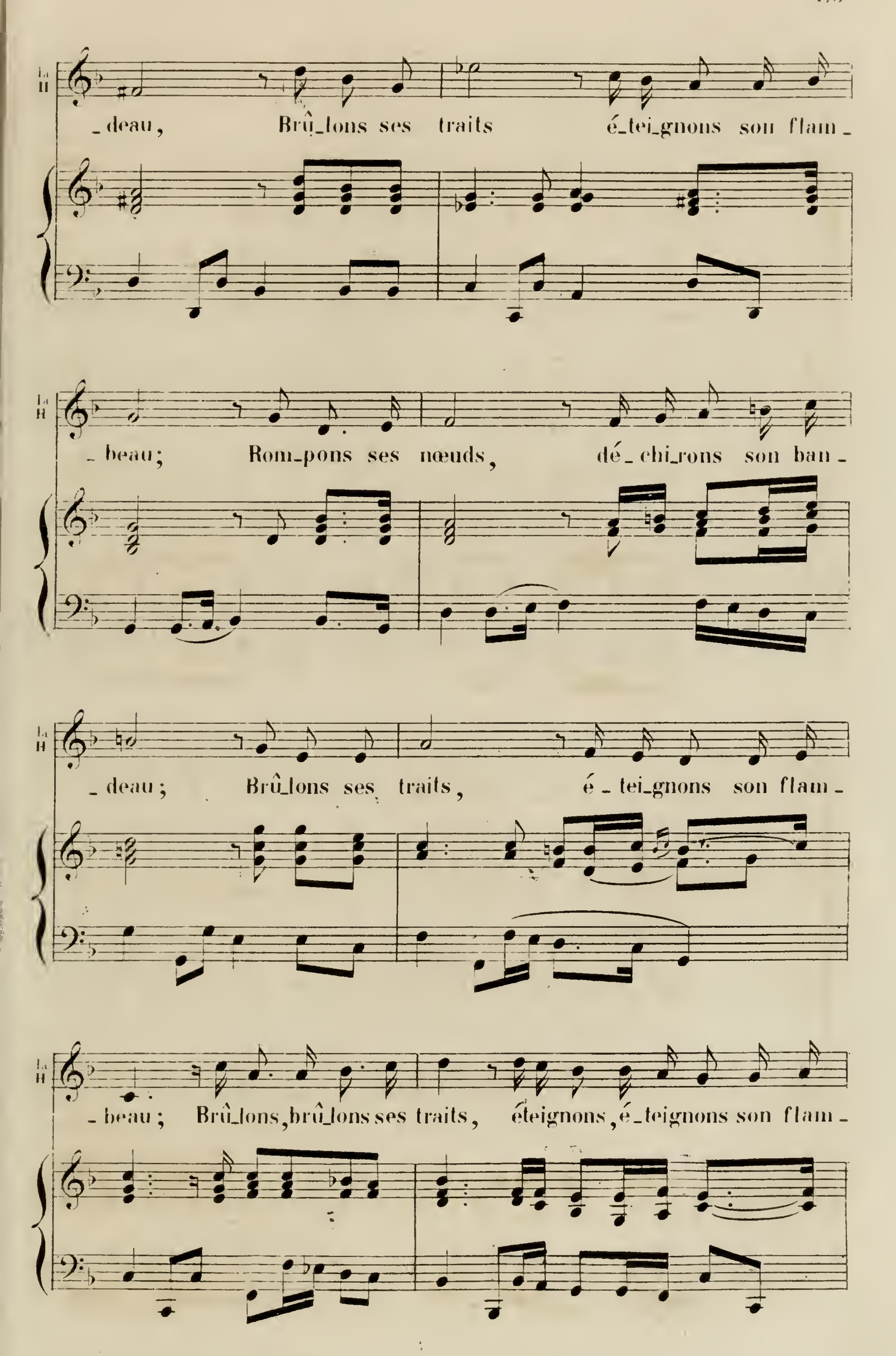
La Haine sort des Enfers accompagnée des Furies, de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage et des Passions qui dépendent de la Haine.

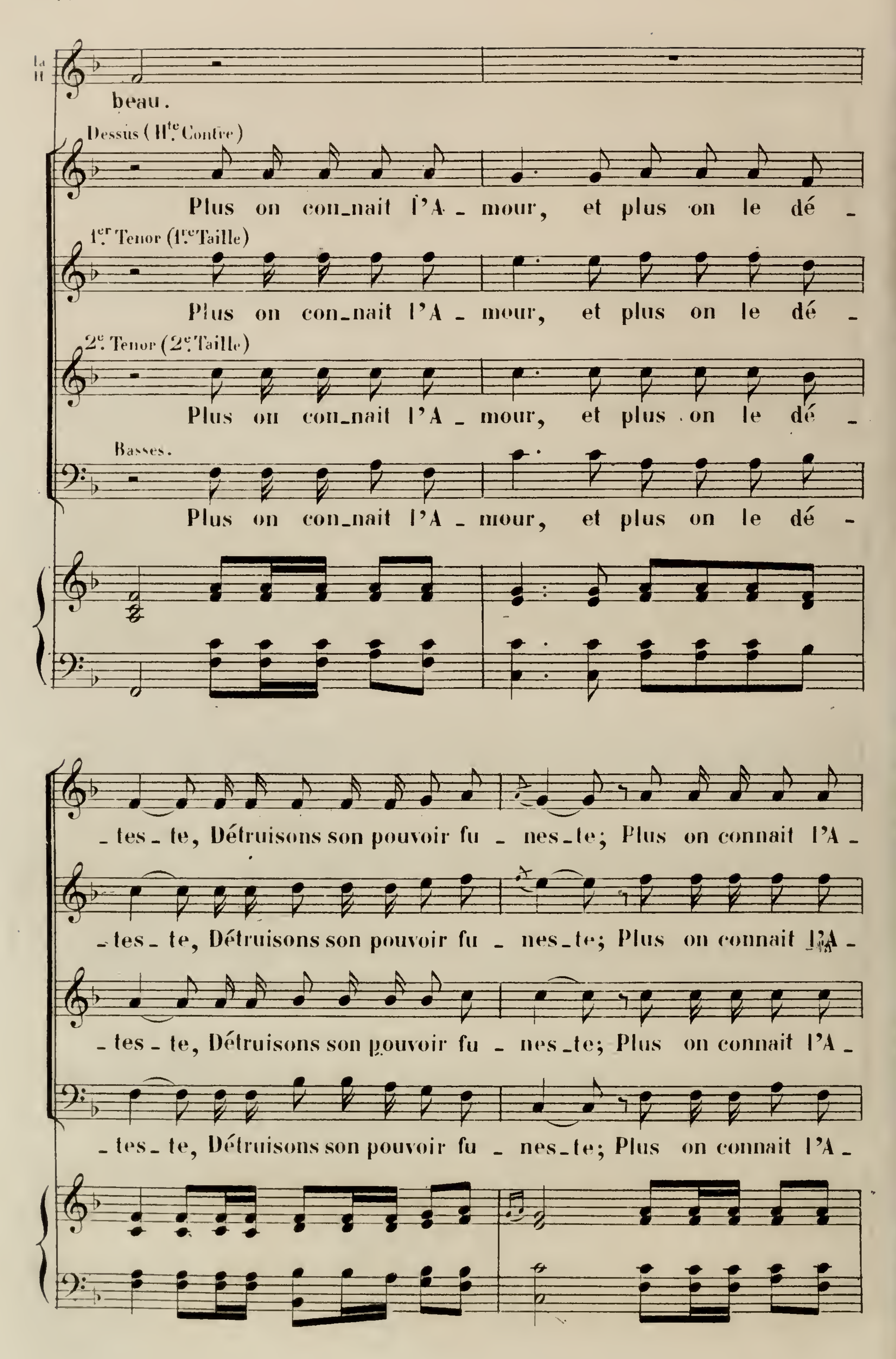


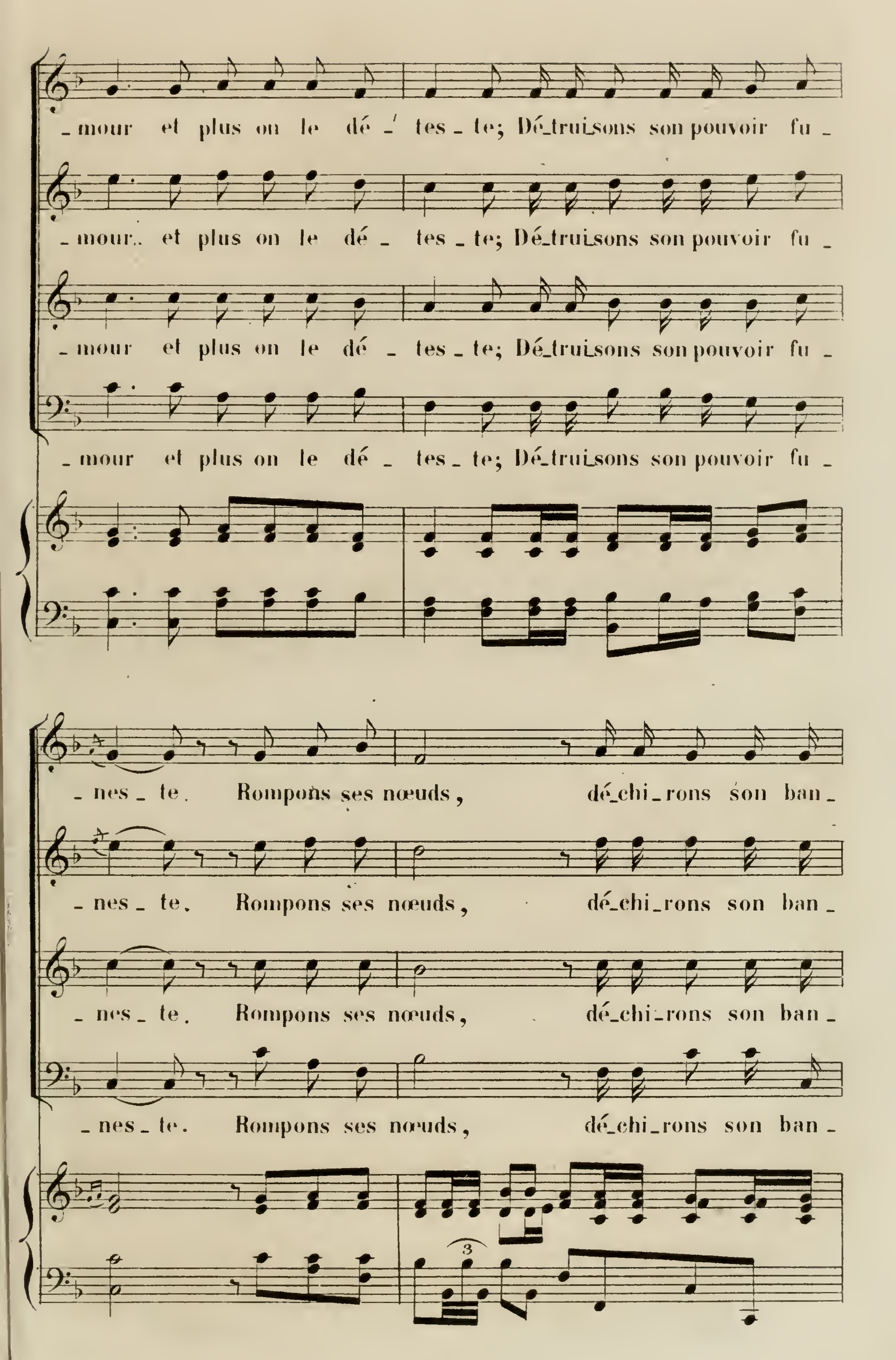

Ia
II
Je ré _
doux
_ ponds à tes vœux, ta voix s'est fait en _ ten _ dre
Jusques dans le fond des En _ fers, Pour toi,
Con _ tre l'A _ mour, je vais tout en _ tre _ pren _ dre,


Et quand on veut bien s'en dé _ fen _ dre, On peut se ga_ran _ _
tir de ses in di_gnes fers.
Plus on connait l'A _
doux.


La
H
_mour, et plus on le dé _ tes _ te; Dé_trui_sons son pouvoir fu _
_nes _ te. Plus on connait l'A_mour et plus on le dé _
_tes _ te Dé _ trui _ sons son pou _ voir fu _ _
_nes _ te. Rompons ses nœuds, dé_chi _ rons son ban _

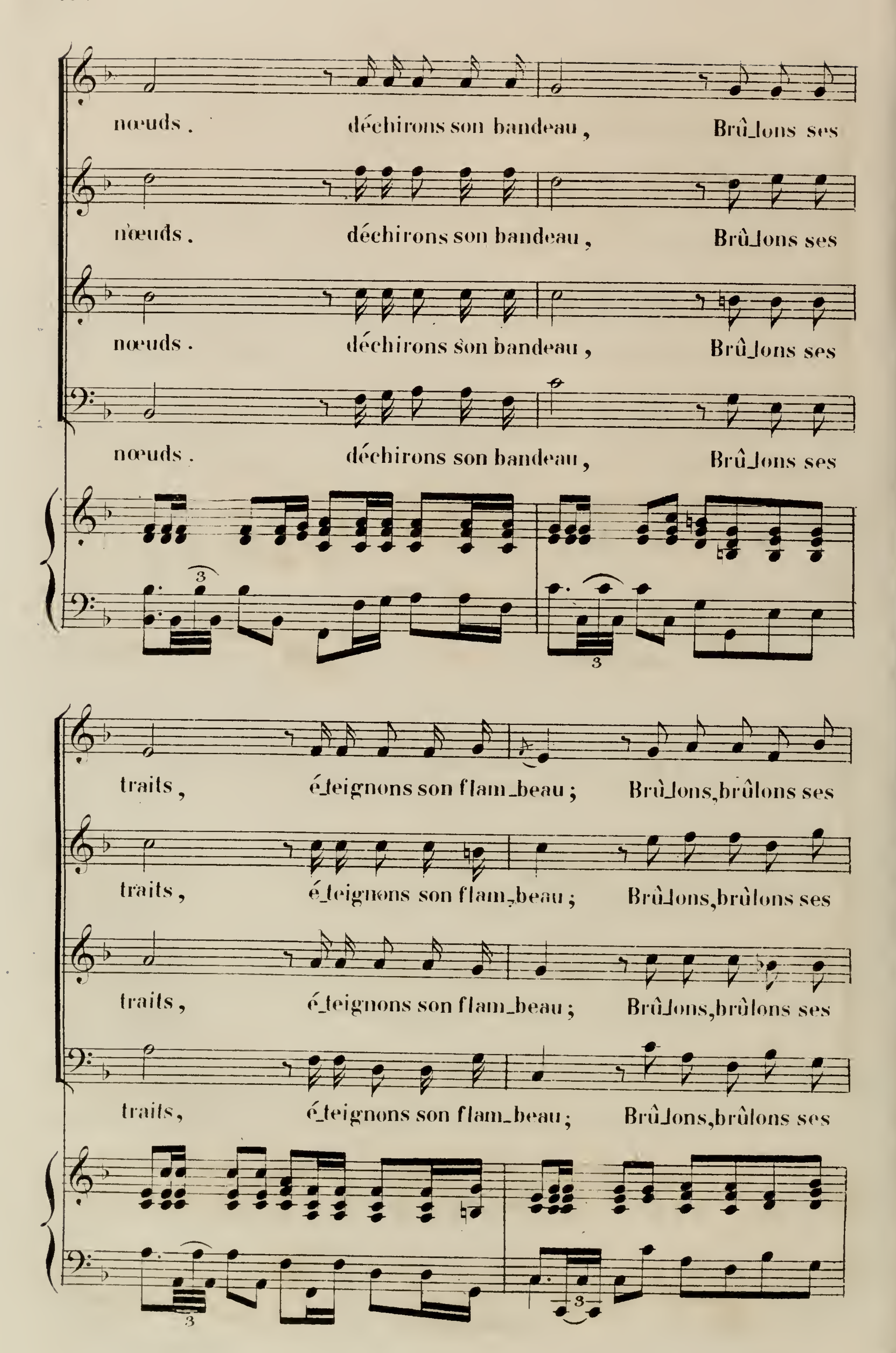

La
H
_deau, Brû_lons ses traits é_tei_gnons son flam_
_beau; Rom_pons ses nœuds, dé_chi_rons son ban_
_deau; Brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
_beau; Brû_lons, brû_lons ses traits, éteignons, é_teignons son flam_

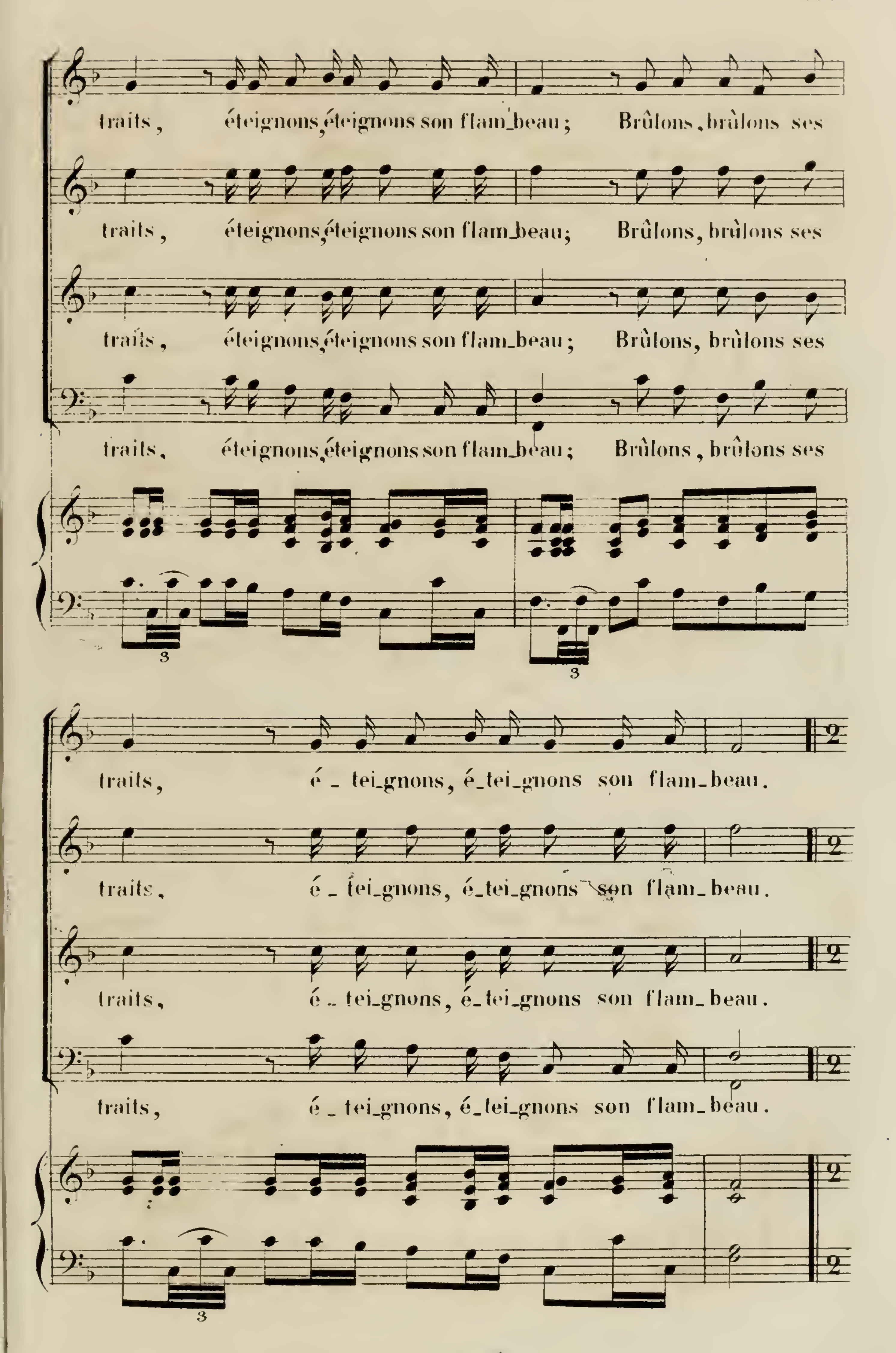

beau.
Dessus (H.te Contre)
Plus on con_nait l'A_mour, et plus on le dé_
1.er Tenor (1.re Taille)
Plus on con_nait l'A_mour, et plus on le dé_
2.e Tenor (2.e Taille)
Plus on con_nait l'A_mour, et plus on le dé_
Basses.
Plus on con_nait l'A_mour, et plus on le dé_
_tes_te, Détruisons son pouvoir fu_nes_te; Plus on connait l'A_
_tes_te, Détruisons son pouvoir fu_nes_te; Plus on connait l'A_
_tes_te, Détruisons son pouvoir fu_nes_te; Plus on connait l'A_
_tes_te, Détruisons son pouvoir fu_nes_te; Plus on connait l'A_


_mour et plus on le dé _ tes _ te; Dé_trui_sons son pouvoir fu _
_mour.. et plus on le dé _ tes _ te; Dé_trui_sons son pouvoir fu _
_mour et plus on le dé _ tes _ te; Dé_trui_sons son pouvoir fu _
_mour et plus on le dé _ tes _ te; Dé_trui_sons son pouvoir fu _
_nes _ te. Rompons ses nœuds, dé_chi_rons son ban _
_nes _ te. Rompons ses nœuds, dé_chi_rons son ban _
_nes _ te. Rompons ses nœuds, dé_chi_rons son ban _
_nes _ te. Rompons ses nœuds, dé_chi_rons son ban _
3

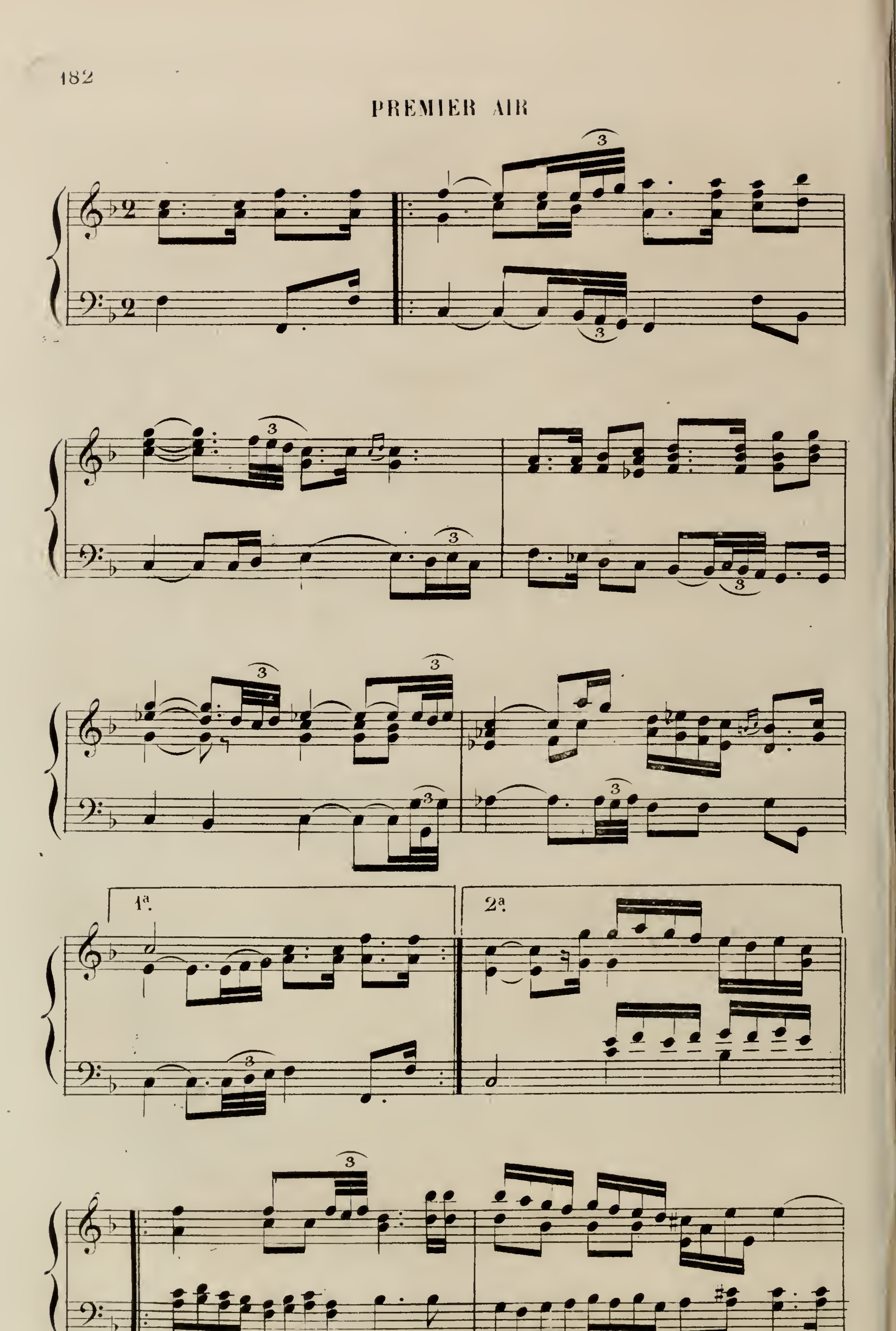

_deau. Brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
_deau. Brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
_deau. Brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
_deau. Brû_lons ses traits, é_tei_gnons son flam_
beau. Rompons, rompons ses nœuds, déchi
beau. Rompons, rompons ses nœuds, déchi
beau. Rompons, rompons ses nœuds, déchi
beau. Rompons, rompons ses nœuds, déchi

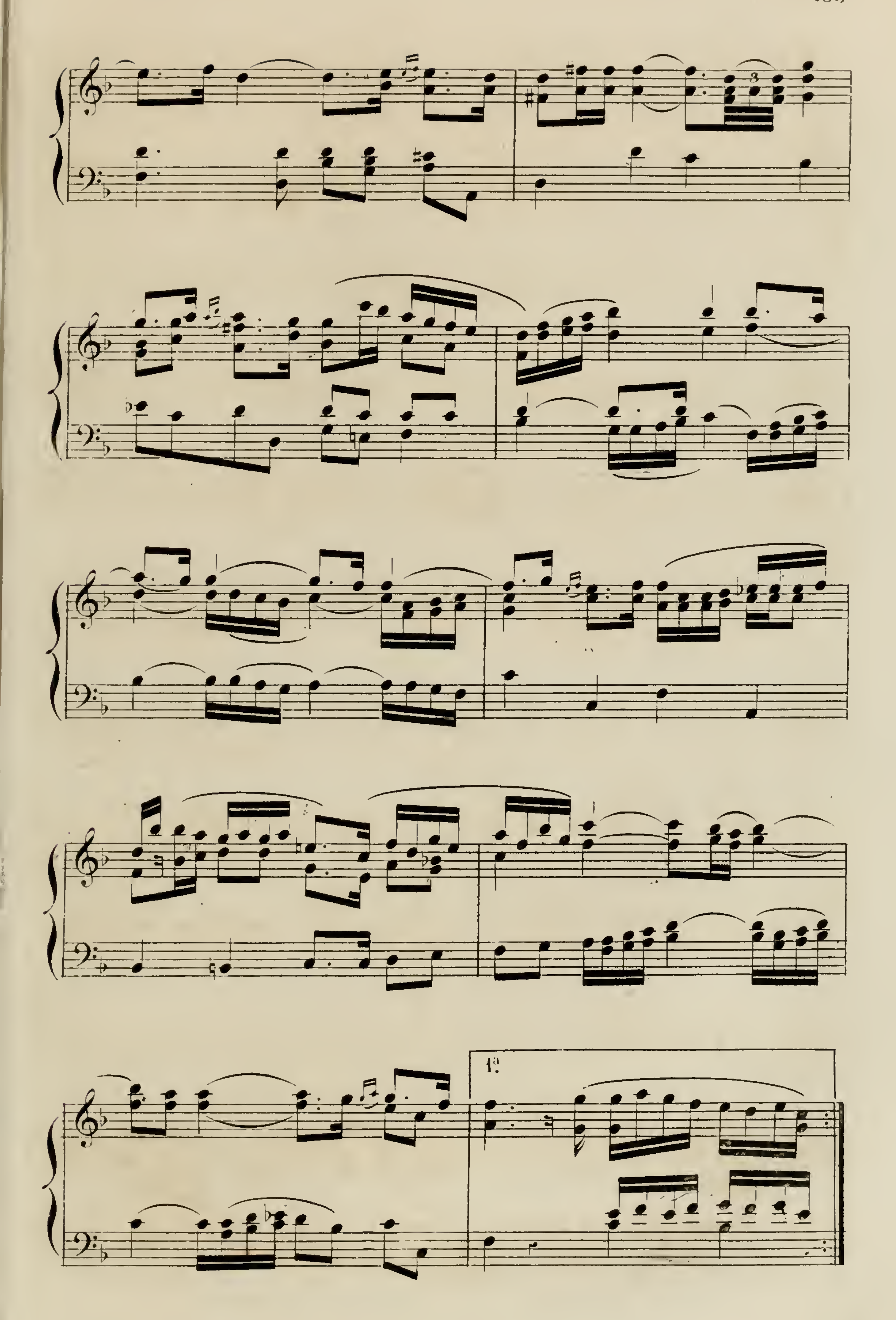

rons,déchirons son ban_deau. Brûlons,brûlons ses
rons,déchirons son ban_deau. Brûlons,brûlons ses
rons,déchirons son ban_deau. Brûlons,brûlons ses
rons,déchirons son ban_deau. Brûlons,brûlons ses
traits, éteignons,éteignons son flam_beau. Rompons ses
traits, éteignons,éteignons son flam_beau. Rompons ses
traits, éteignons,éteignons son flam_beau. Rompons ses
traits, éteigrons,éteignons son flam_beau. Rompons ses

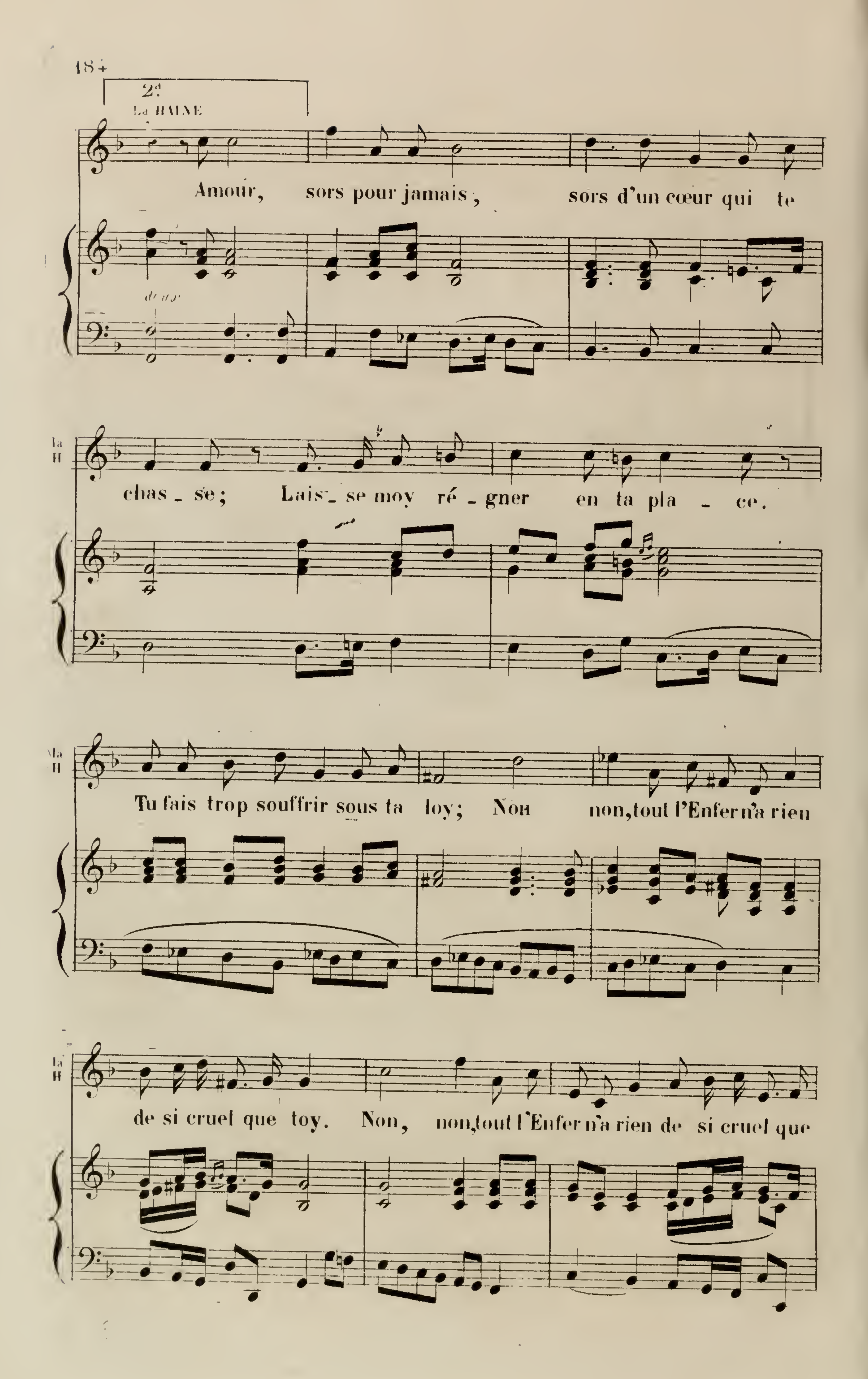

nœuds. déchirons son bandeau, Brû_lons ses
nœuds. déchirons son bandeau, Brû_lons ses
nœuds. déchirons son bandeau, Brû_lons ses
nœuds. déchirons son bandeau, Brû_lons ses
traits, é_teignons son flam_beau; Brû_lons, brûlons ses
traits, é_teignons son flam_beau; Brû_lons, brûlons ses
traits, é_teignons son flam_beau; Brû_lons, brûlons ses
traits, é_teignons son flam_beau; Brû_lons, brûlons ses

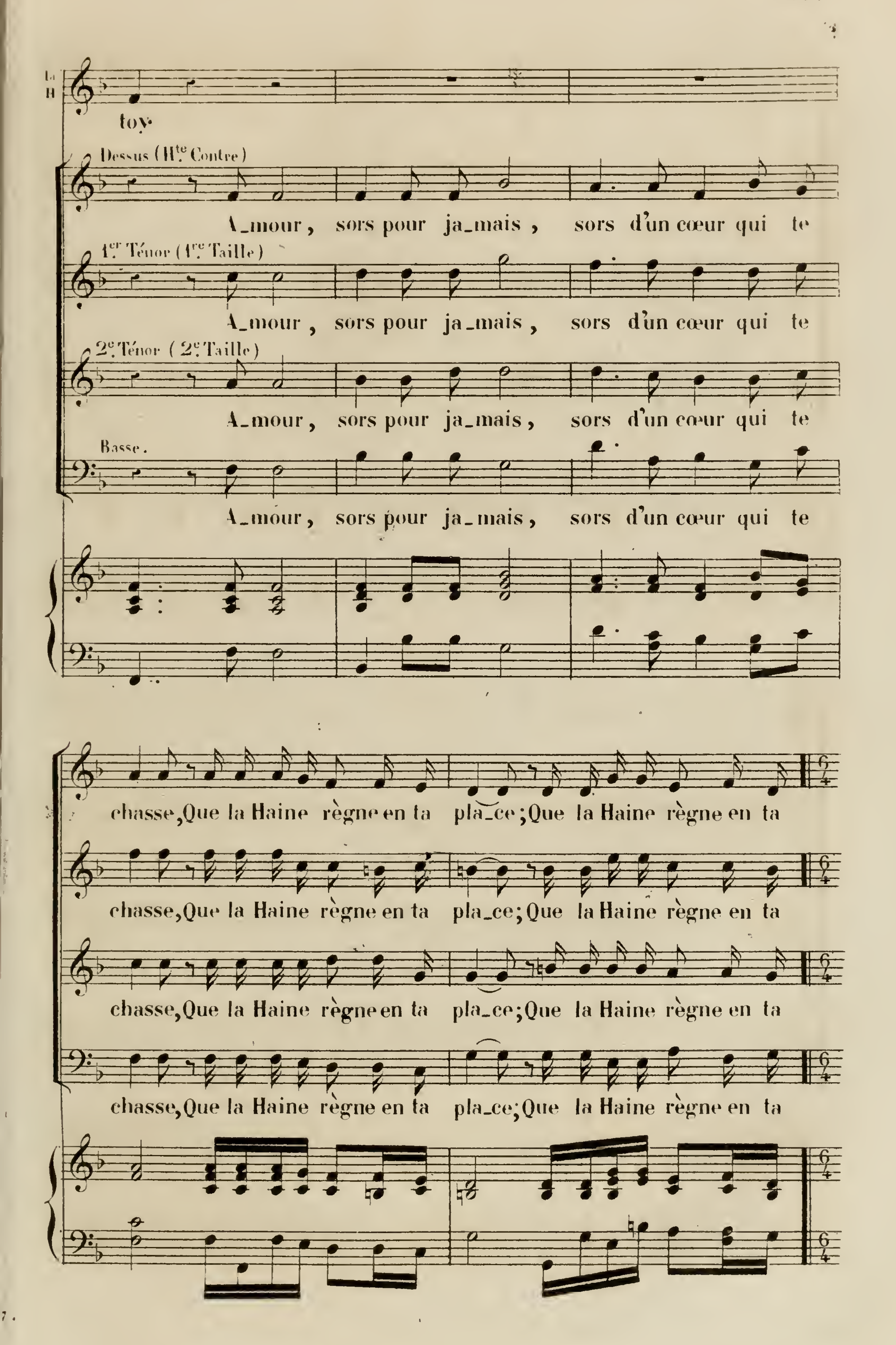

traits, éteignons, éteignons son flam_beau; Brûlons, brûlons ses
traits, éteignons, éteignons son flam_beau; Brûlons, brûlons ses
traits, éteignons, éteignons son flam_beau; Brûlons, brûlons ses
traits, éteignons, éteignons son flam_beau; Brûlons, brûlons ses
3
3
traits, é_tei_gnons, é_tei_gnons son flam_beau.
traits, é_tei_gnons, é_tei_gnons son flam_beau.
traits, é_tei_gnons, é_tei_gnons son flam_beau.
traits, é_tei_gnons, é_tei_gnons son flam_beau.
3

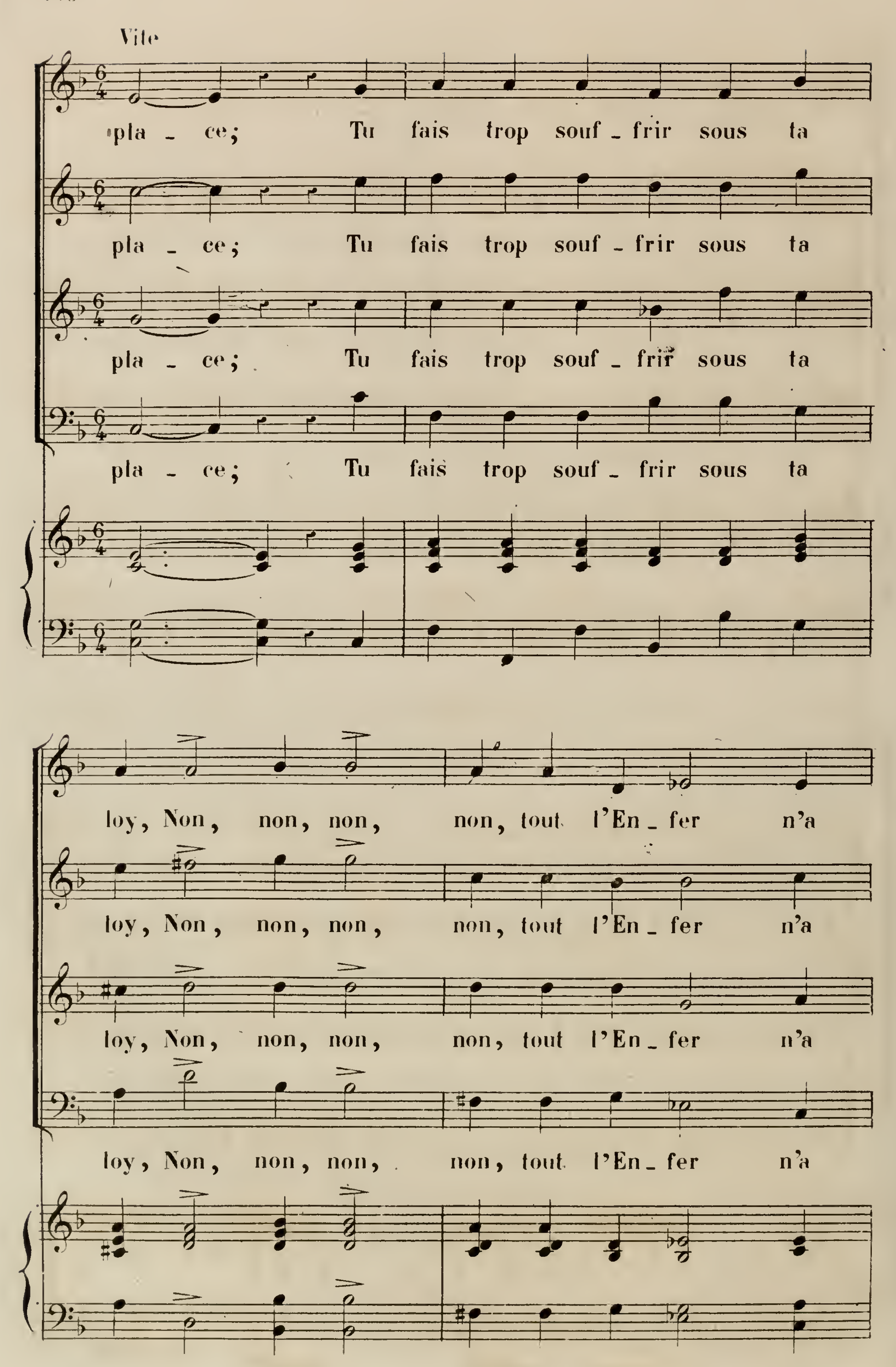
PREMIER AIR



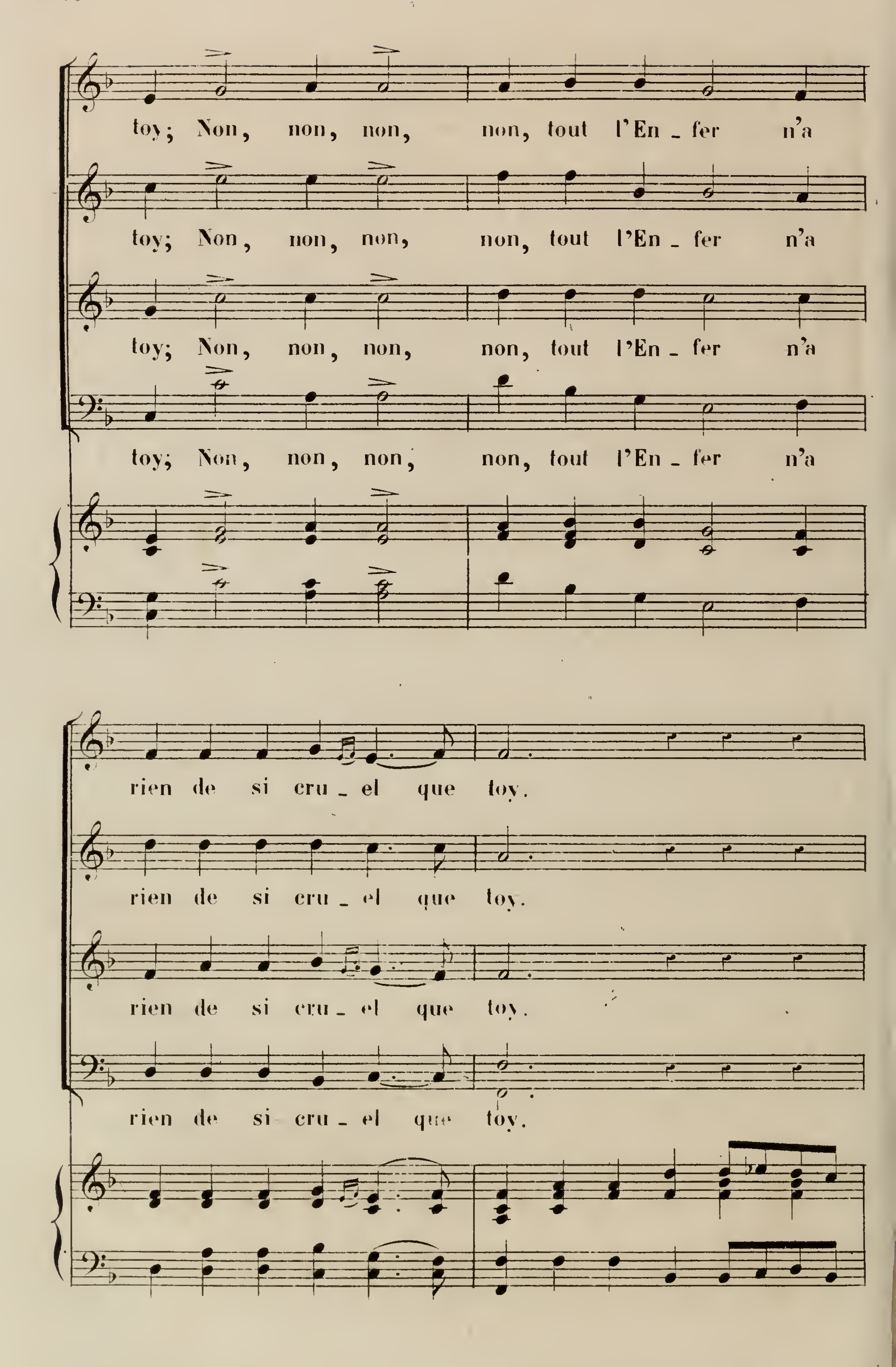

3
1ª

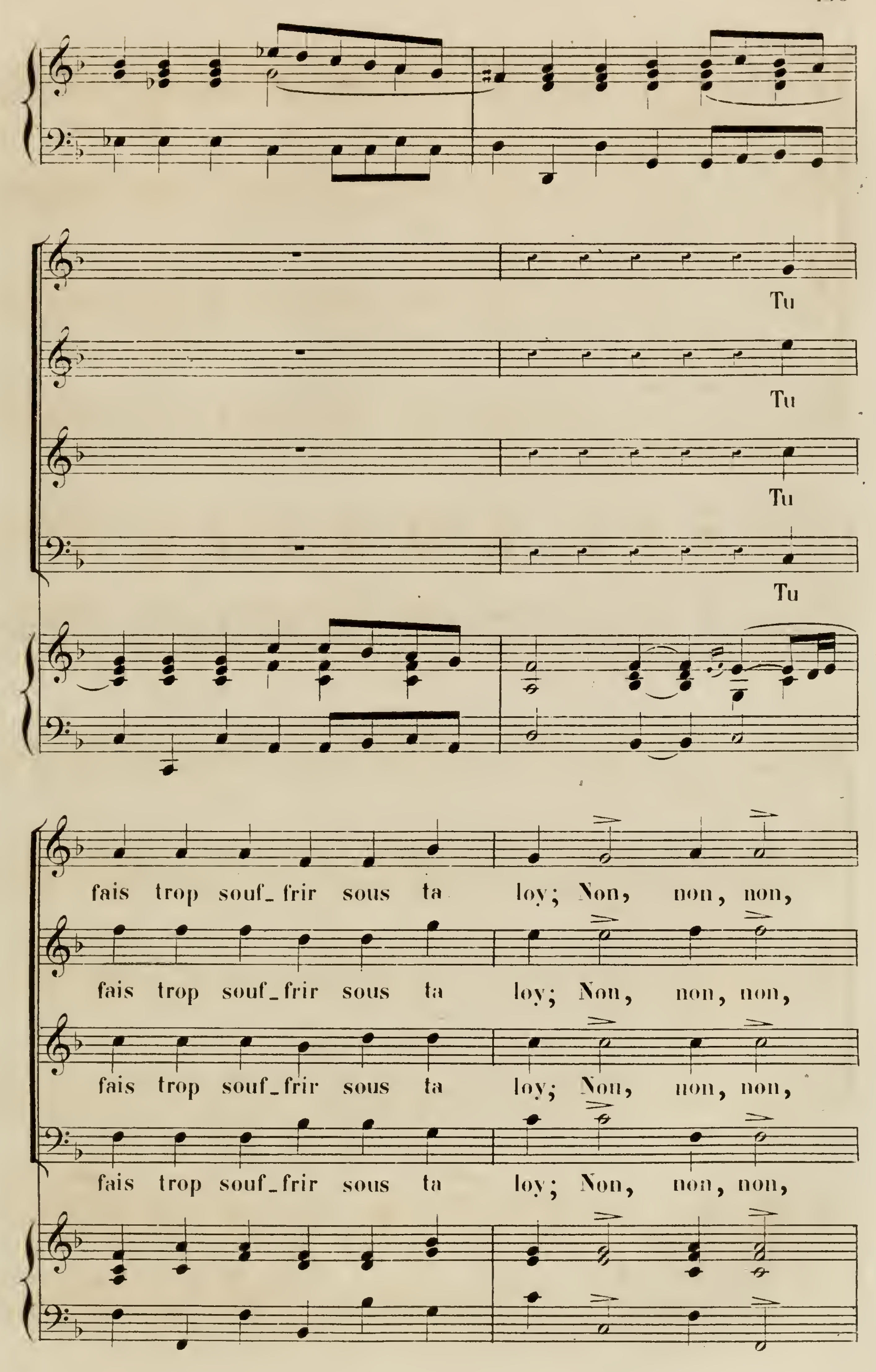

2.e
La HAINE
Amour, sors pour jamais; sors d'un cœur qui te
chas_se; Lais_se moy ré_gner en ta pla_ce.
Tu fais trop souffrir sous ta loy; Non non, tout l'Enfer n'a rien
de si cruel que toy. Non, non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que

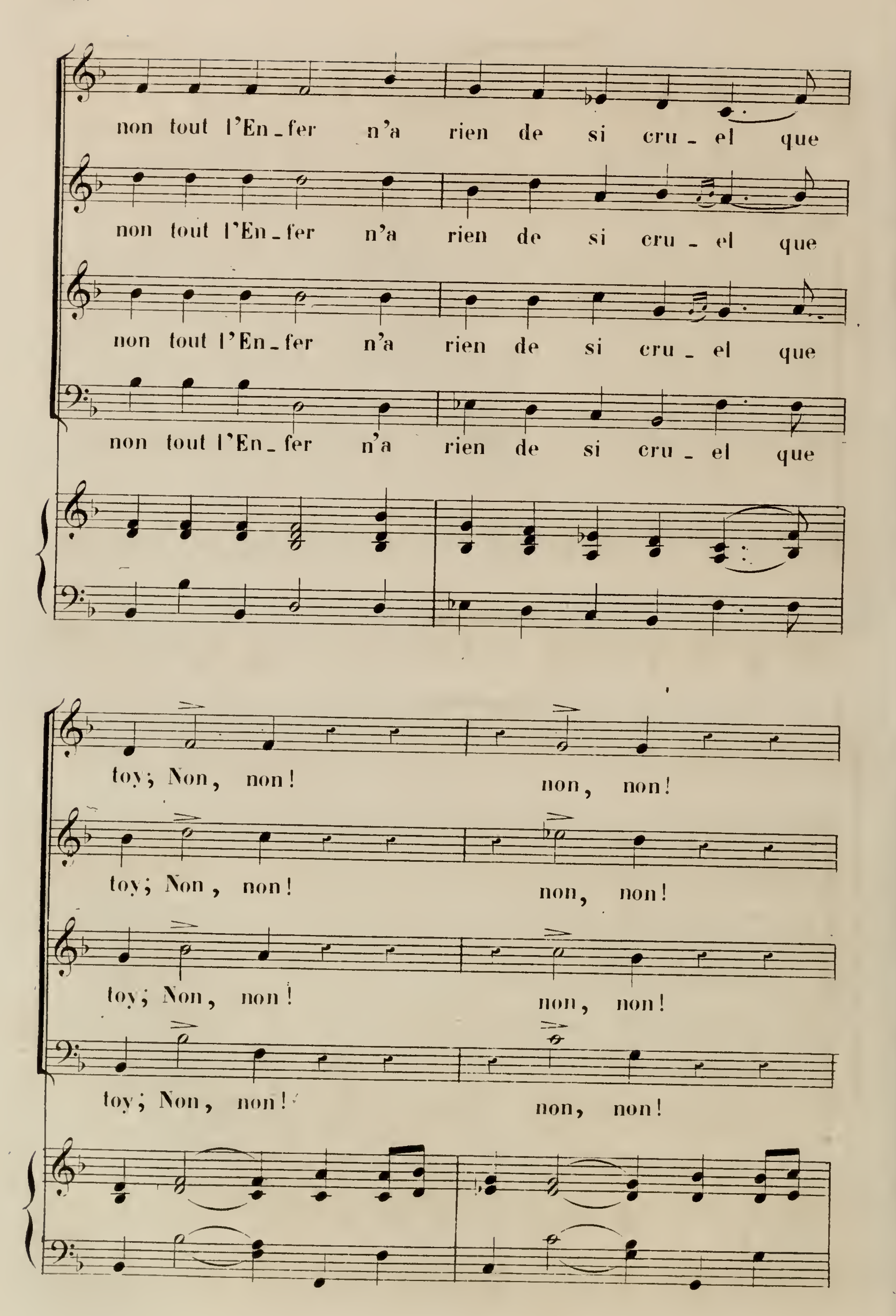

toy.
Dessus (H.te Contre)
A_mour, sors pour ja_mais, sors d'un cœur qui te
1.er Ténor (1.re Taille)
A_mour, sors pour ja_mais, sors d'un cœur qui te
2.e Ténor (2.e Taille)
A_mour, sors pour ja_mais, sors d'un cœur qui te
Basse.
A_mour, sors pour ja_mais, sors d'un cœur qui te
chasse, Que la Haine règne en ta pla_ce; Que la Haine règne en ta
chasse, Que la Haine règne en ta pla_ce; Que la Haine règne en ta
chasse, Que la Haine règne en ta pla_ce; Que la Haine règne en ta
chasse, Que la Haine règne en ta pla_ce; Que la Haine règne en ta


Vite
pla - ce; Tu fais trop souf - frir sous ta
pla - ce; Tu fais trop souf - frir sous ta
pla - ce; Tu fais trop souf - frir sous ta
pla - ce; Tu fais trop souf - frir sous ta
loy, Non, non, non, non, tout l'En - fer n'a
loy, Non, non, non, non, tout l'En - fer n'a
loy, Non, non, non, non, tout l'En - fer n'a
loy, Non, non, non, non, tout l'En - fer n'a


rien de si cru _ el que toy. Non, non, non,
rien de si cru _ el que toy. Non., non, non,
rien de si cru _ el que toy. Non, non, non,
rien de si cru _ el que toy. Non, non, non,
non, tout l'En _ fer n'a rien de si cru _ el que
non, tout l'En _ fer n'a rien de si cru _ el que
non, tout l'En _ fer n'a rien de si cru _ el que
non, tout l'En _ fer n'a rien de si cru _ el que

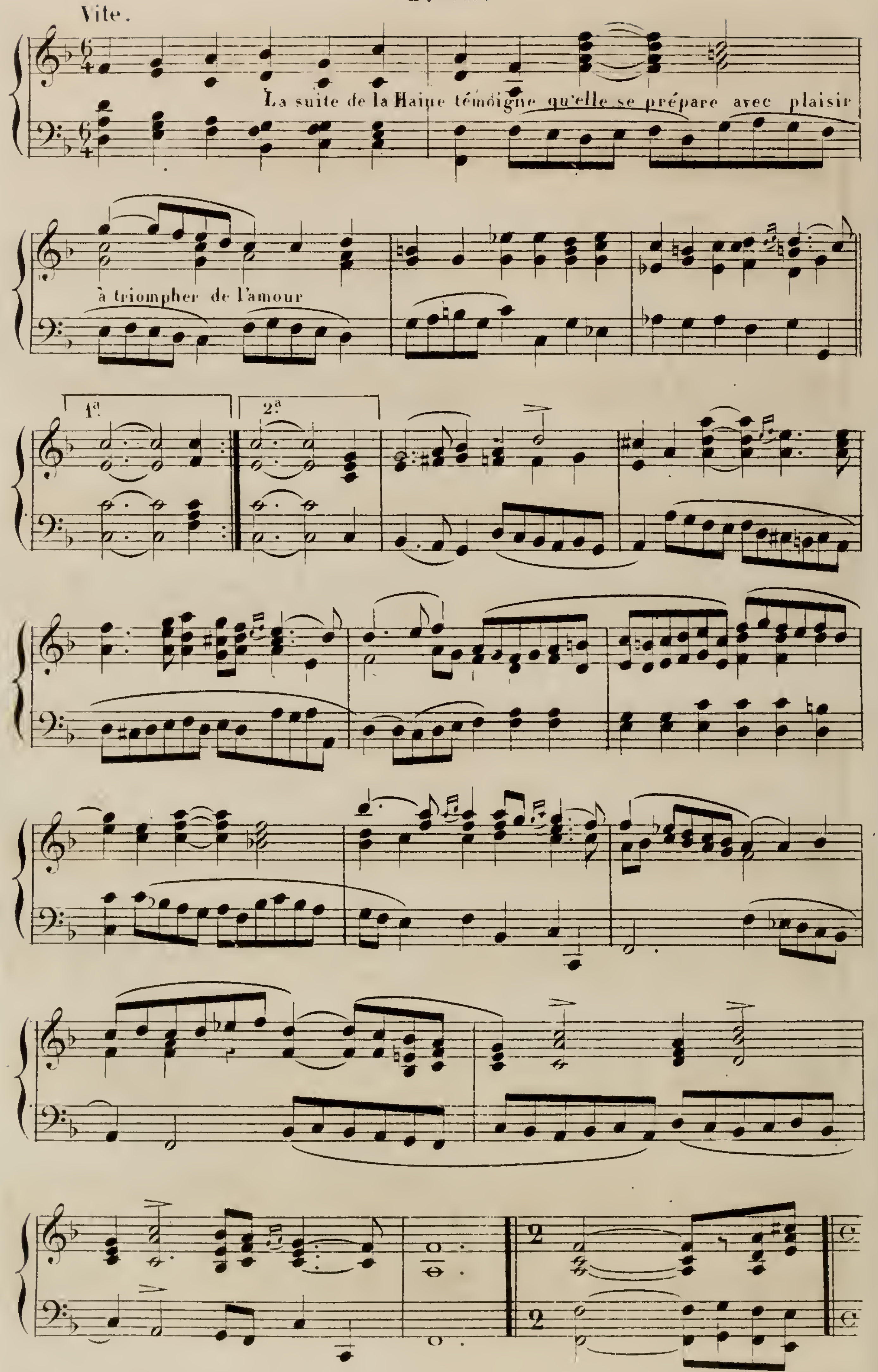

toy; Non, non, non, non, tout l'En _ fer n'a
toy; Non, non, non, non, tout l'En _ fer n'a
toy; Non, non, non, non, tout l'En _ fer n'a
toy; Non, non, non, non, tout l'En _ fer n'a
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.

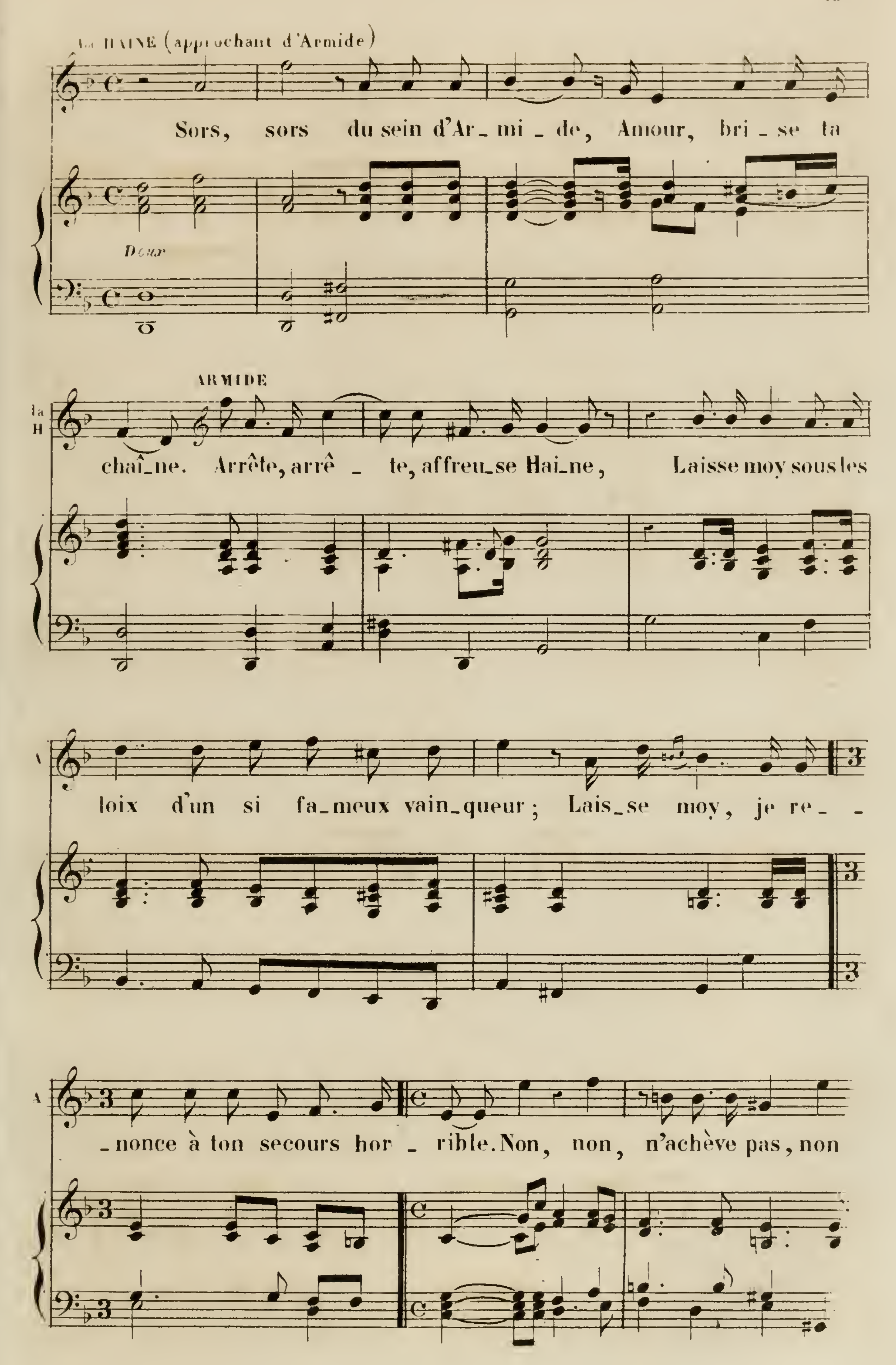

Tu
Tu
Tu
Tu
fais trop souf_frir sous ta loy; Non, non, non,
fais trop souf_frir sous ta loy; Non, non, non,
fais trop souf_frir sous ta loy; Non, non, non,
fais trop souf_frir sous ta loy; Non, non, non,

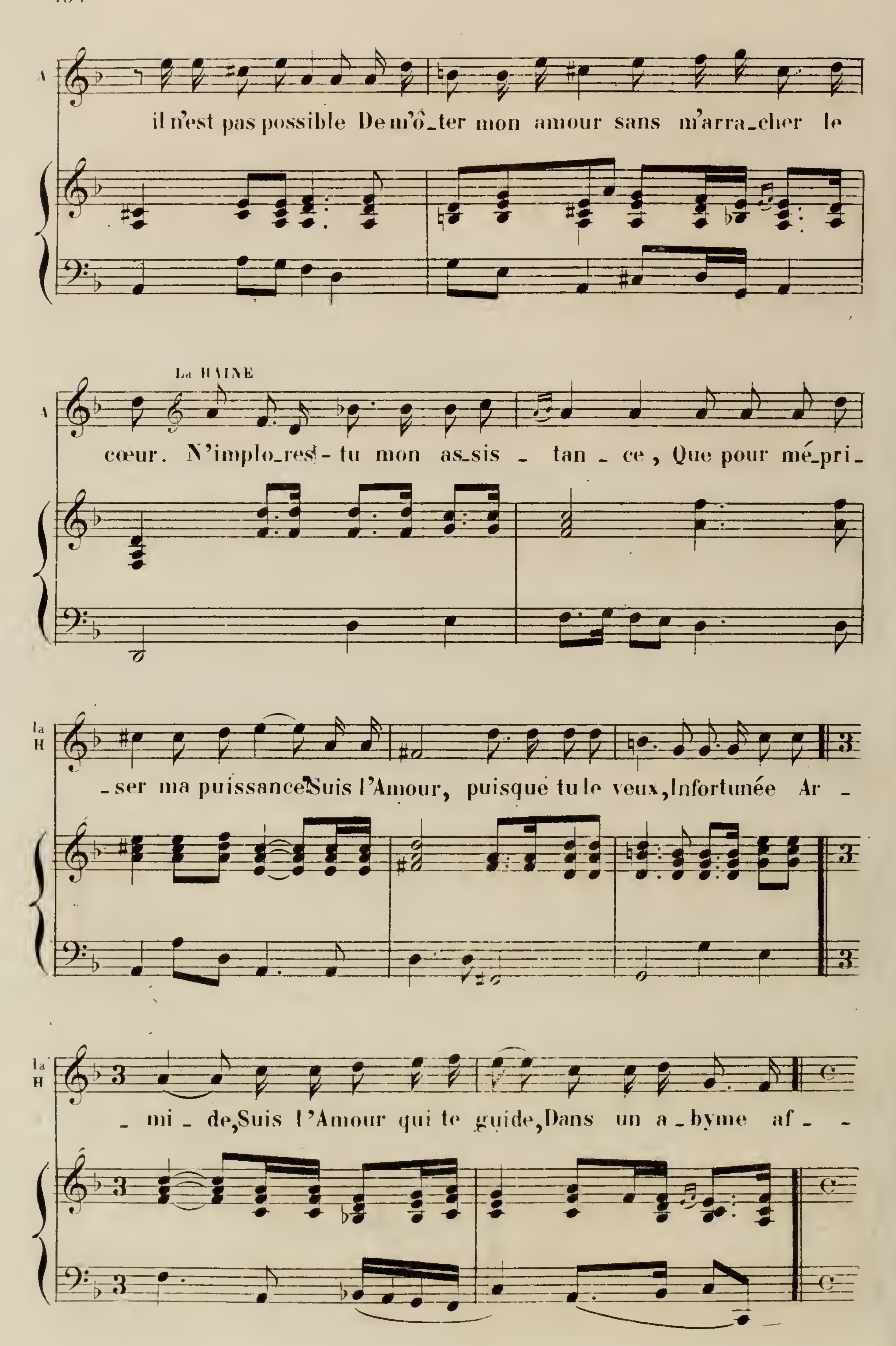

non tout l'En_fer n'a rien de si cru_el que
non tout l'En_fer n'a rien de si cru_el que
non tout l'En_fer n'a rien de si cru_el que
non tout l'En_fer n'a rien de si cru_el que
toy; Non, non! non, non!
toy; Non, non! non, non!
toy; Non, non! non, non!
toy; Non, non! non, non!

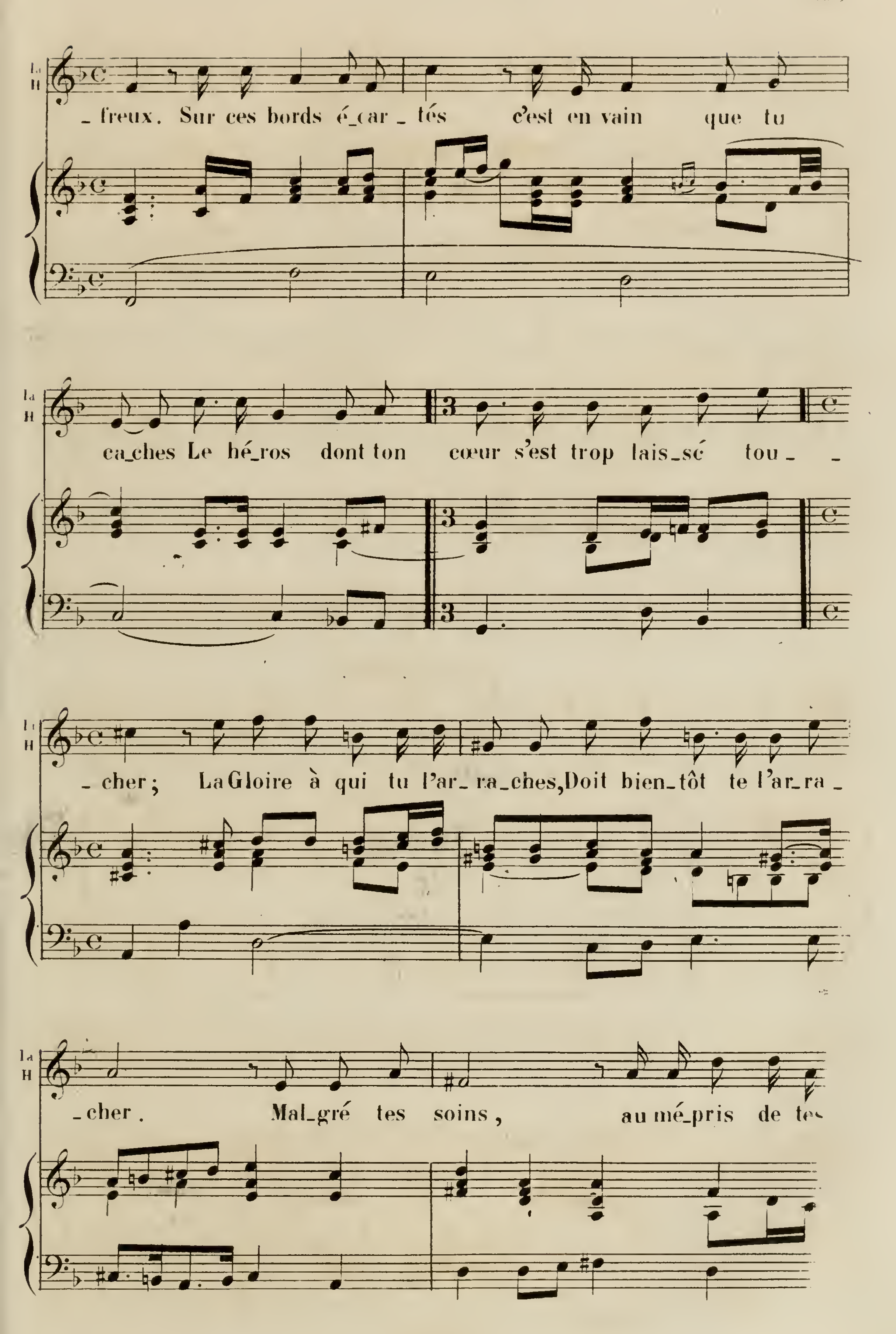

non, non, tout l'En _ fer tout l'En _ fer n'a
non, non, tout l'En _ fer tout l'En _ fer n'a
non, non, non! non, tout l'En _ fer n'a
non, non, non! non, tout l'En _ fer n'a
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.
rien de si cru _ el que toy.

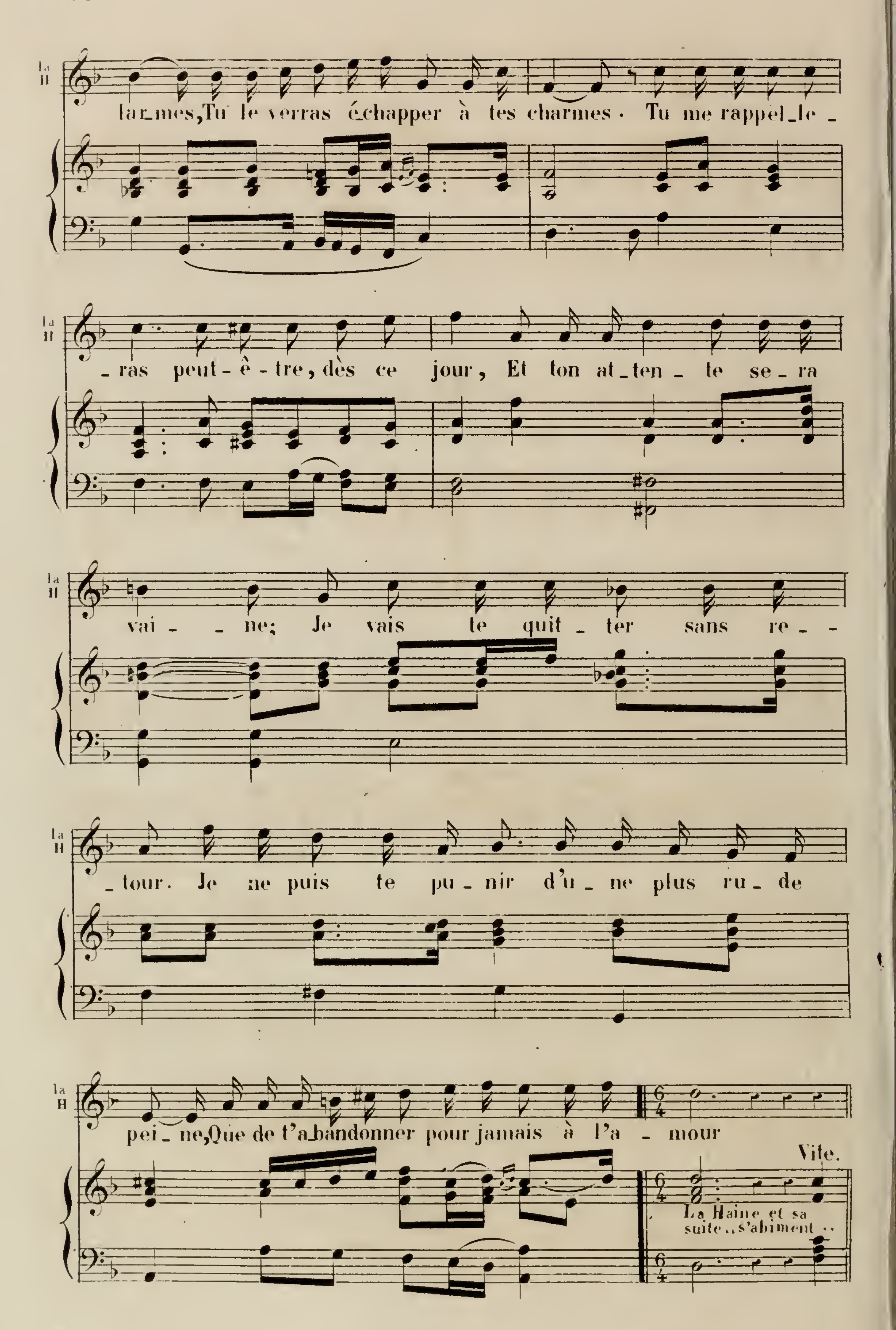
2e AIR.


Vite.
La suite de la Haine témoigne qu'elle se prépare avec plaisir
à triompher de l'amour
1a
2a


La HAINE (approchant d'Armide)
Sors, sors du sein d'Ar_mi_de, Amour, bri_se ta
Doux
ARMIDE
chaî_ne. Arrête, arrê _ te, affreu_se Hai_ne, Laisse moy sous les
loix d'un si fa_meux vain_queur; Lais_se moy, je re_ _
_nonce à ton secours hor _ rible. Non, non, n'achève pas, non


A
il n'est pas possible De m'ô_ter mon amour sans m'arra_cher le
La HAINE
A
cœur. N'implo_res - tu mon as_sis _ tan _ ce, Que pour mé_pri_
la H
_ser ma puissance. Suis l'Amour, puisque tu le veux, Infortunée Ar _
la H
_ mi _ de, Suis l'Amour qui te guide, Dans un a _ byme af _ _


La H
_freux. Sur ces bords é_car_tés c'est en vain que tu
ca_ches Le hé_ros dont ton cœur s'est trop lais_sé tou_ _
_cher; La Gloire à qui tu l'ar_ra_ches, Doit bien_tôt te l'ar_ra_
_cher. Mal_gré tes soins, au mé_pris de tes


La H
lar_mes, Tu le verras é_chapper à tes charmes. Tu me rappel_le_
_ras peut_ê_tre, dès ce jour, Et ton at_ten_te se_ra
vai_ _ne; Je vais te quit_ter sans re_ _
_tour. Je ne puis te pu_nir d'u_ne plus ru_de
pei_ne, Que de t'a_bandonner pour jamais à l'a_ mour
Vite.
La Haine et sa suite.. s'abiment ..


1a
2a

ACTE QUATRIÈME

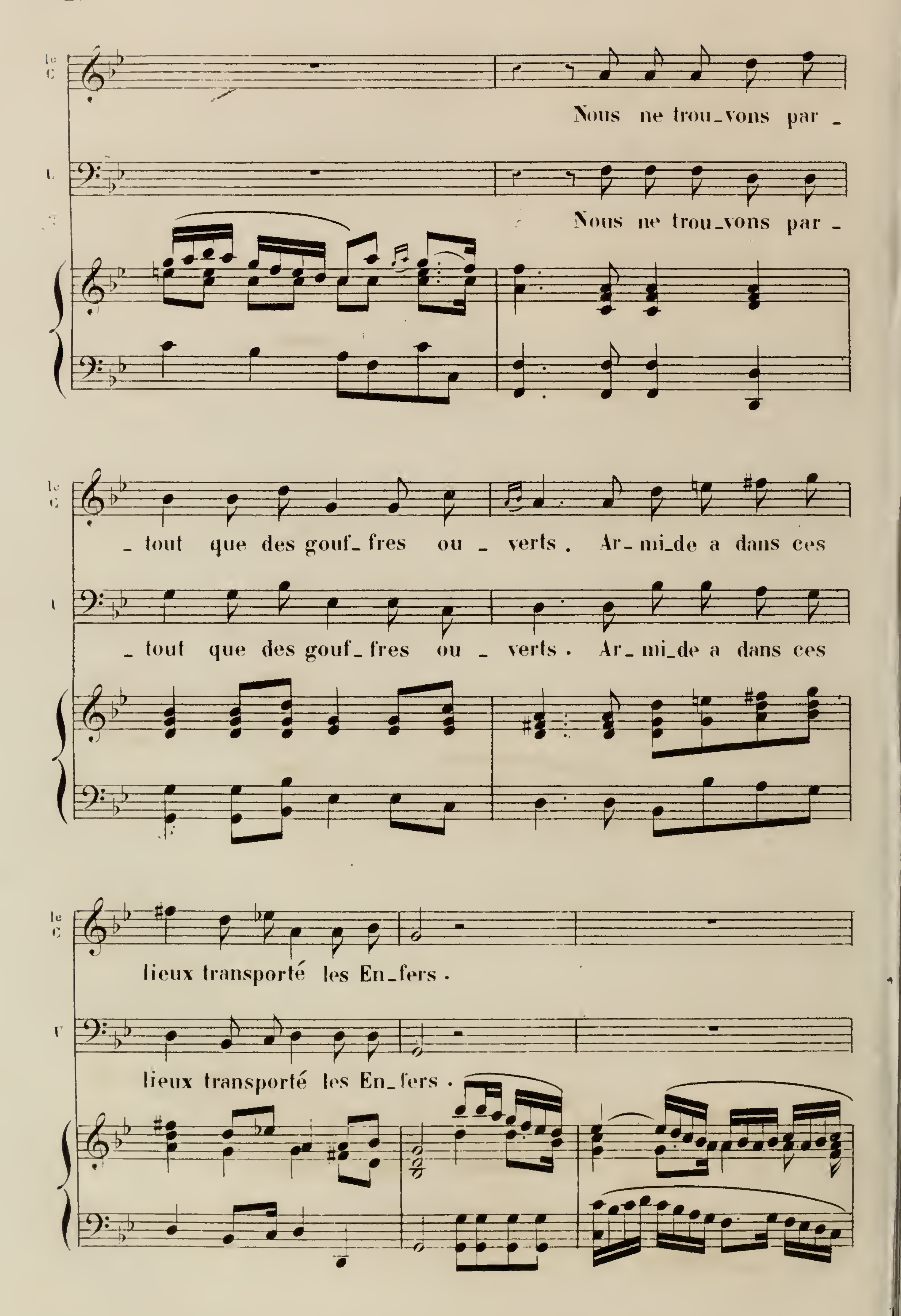
SCÈNE I

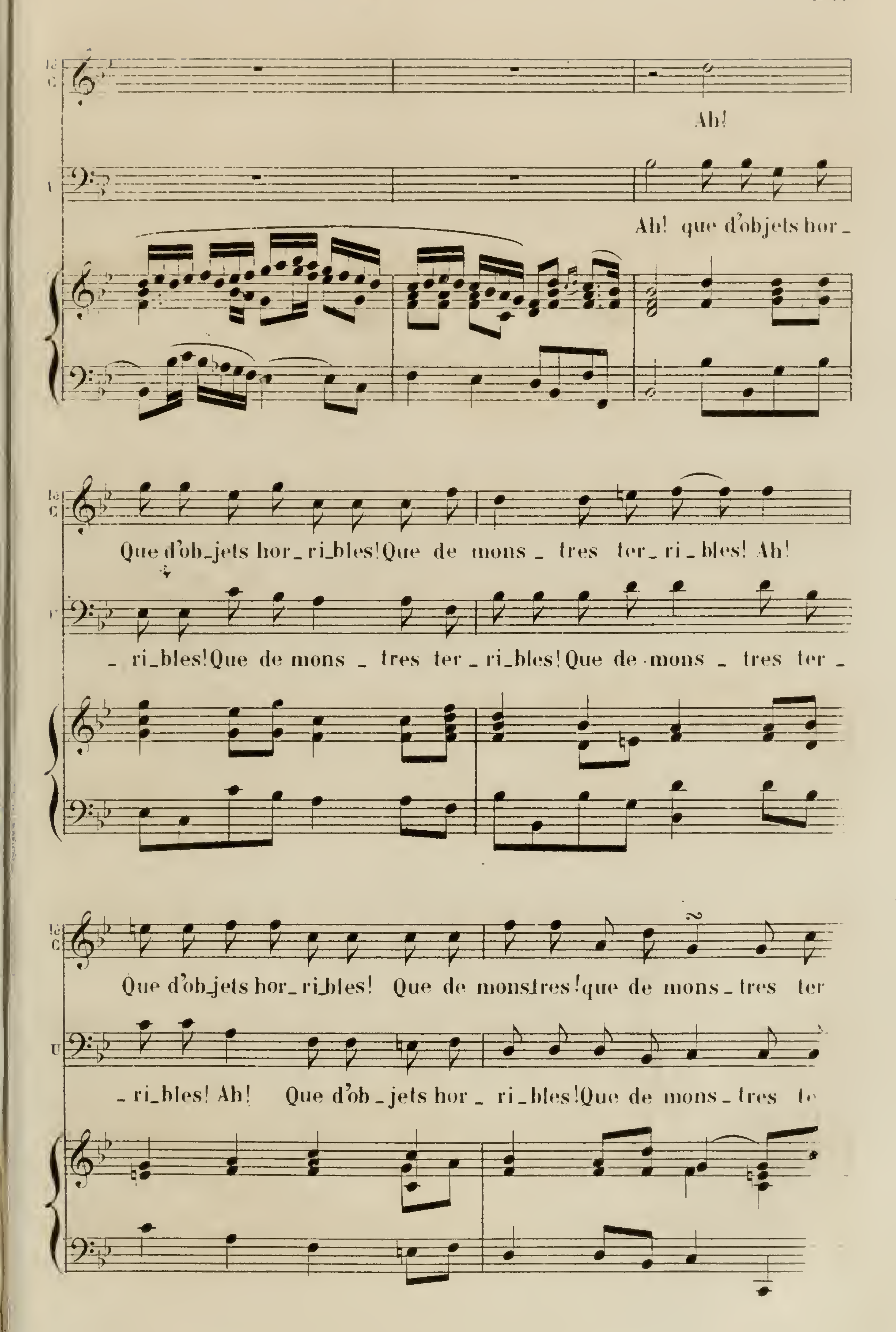
UBALDE, le CHEVALIER DANOIS.

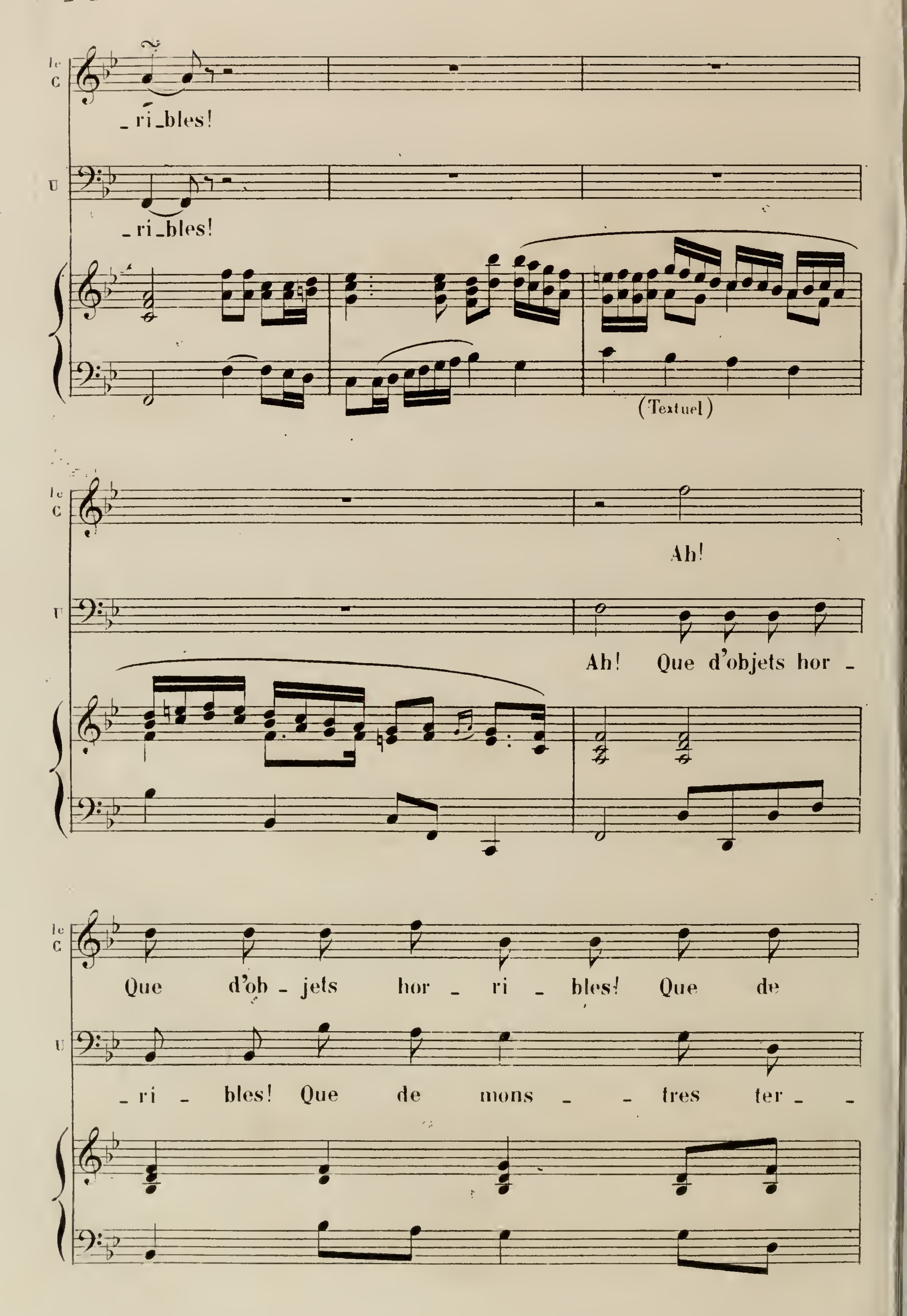
Ubalde porte un bouclier de diamant et tient un sceptre d'or qui lui ont été donnés par un Magicien pour dissiper les enchantements d'Armide et pour délivrer Renaud. Le Chevalier Danois porte une épée qu'il doit présenter à Renaud. ——— Une vapeur s'élève et se répand dans le Désert qui a paru au IIIe. Acte. Des antres et des abimes s'ouvrent et il en sort des bêtes farouches et des monstres épouvantables.

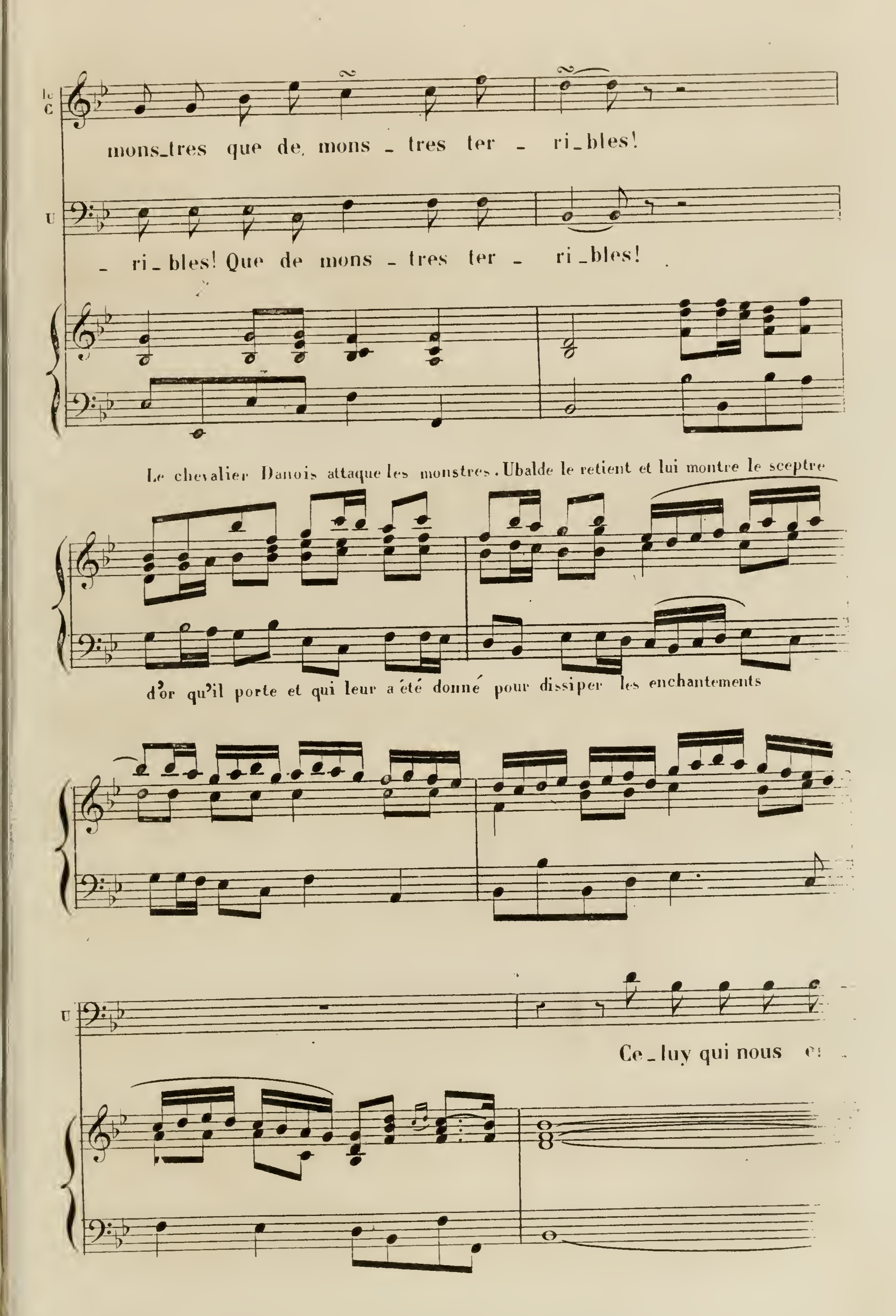



le C
Nous ne trou_vons par _ tout que des gouf _ fres ou _
U
Nous ne trou_vons par _ tout que des gouf _ fres ou _
le C
_ verts. Ar_ mi_de a dans ces lieux trans_por_té les En _
U
_ verts. Ar_ mi_de a dans ces lieux trans_por_té les En _
le C
_ fers.
U
_ fers.


Nous ne trou_vons par _
Nous ne trou_vons par _
_ tout que des gouf_ fres ou _ verts. Ar_ mi_de a dans ces
_ tout que des gouf_ fres ou _ verts. Ar_ mi_de a dans ces
lieux transporté les En_fers.
lieux transporté les En_fers.


Ah!
Ah! que d'objets hor_
Que d'ob_jets hor_ri_bles! Que de mons _ tres ter_ri_bles! Ah!
_ ri_bles! Que de mons _ tres ter_ri_bles! Que de mons _ tres ter _
Que d'ob_jets hor_ri_bles! Que de monstres! que de mons_tres ter
_ ri_bles! Ah! Que d'ob_jets hor _ ri_bles! Que de mons_tres te


le C
_ri_bles!
U
_ri_bles!
(Textuel)
le C
Ah!
U
Ah! Que d'objets hor_
le C
Que d'ob_jets hor_ri_bles! Que de
U
_ri_bles! Que de mons_ _tres ter_ _

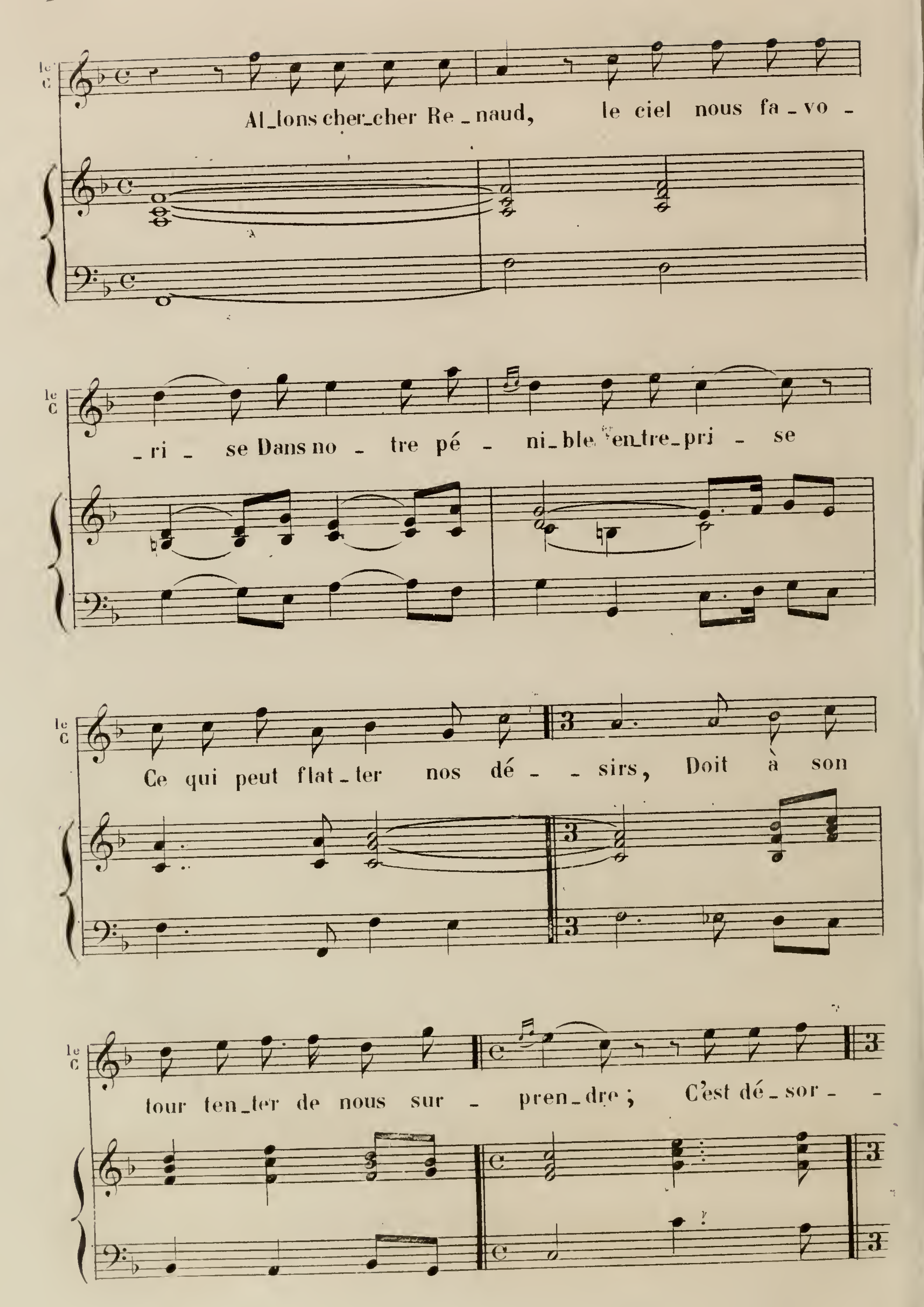

le C
mons_tres que de, mons _ tres ter _ ri_bles!
U
_ ri_bles! Que de mons _ tres ter _ ri_bles!
Le chevalier Danois attaque les monstres. Ubalde le retient et lui montre le sceptre
d'or qu'il porte et qui leur a été donné pour dissiper les enchantements
U
Ce_luy qui nous


_voye a pré_vu ce dan_ger, Et nous a mon_tré
l'art de nous en dé_ga _ ger. Ne craignons point Ar_
_mi_de, ni ses charmes; Par ce secours plus puis_sant que nos
ar _ mes, Nous en se_rons ai_sé_ment ga_ran_



Les monstres s'abiment la vapeur se dissipe, le désert disparait et se change en une campagne agréable, Bordée d'arbres chargés de fruits et arrosée de ruisseaux

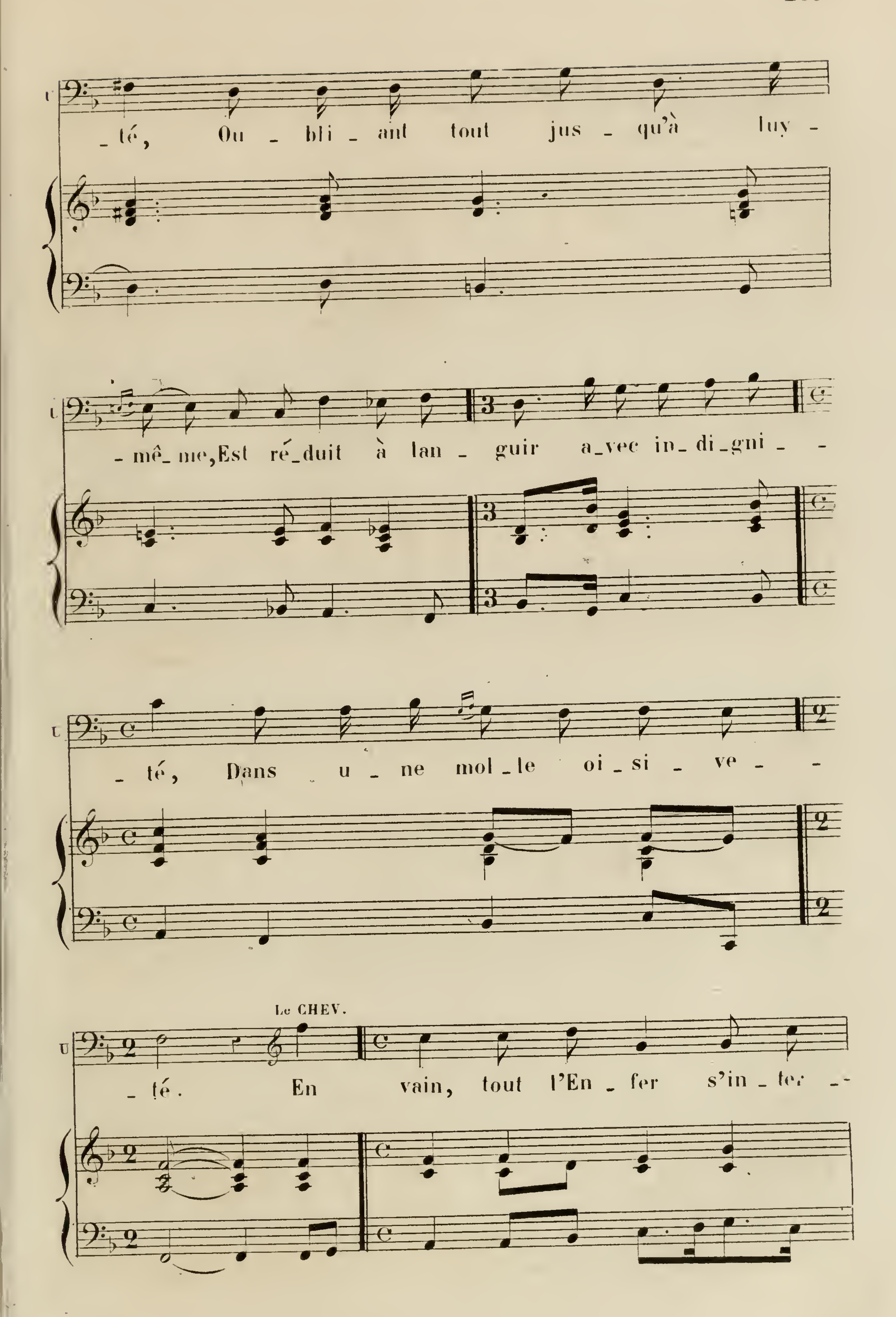
(✿) On reprend le Prélude du commencement du IV.e Acte, page 198


le C
Al_lons cher_cher Re_naud, le ciel nous fa_vo_
_ri_se Dans no_tre pé_ni_ble en_tre_pri_se
Ce qui peut flat_ter nos dé_sirs, Doit à son
tour ten_ter de nous sur_pren_dre; C'est dé_sor_



(✡) Coupure 9 mesures.

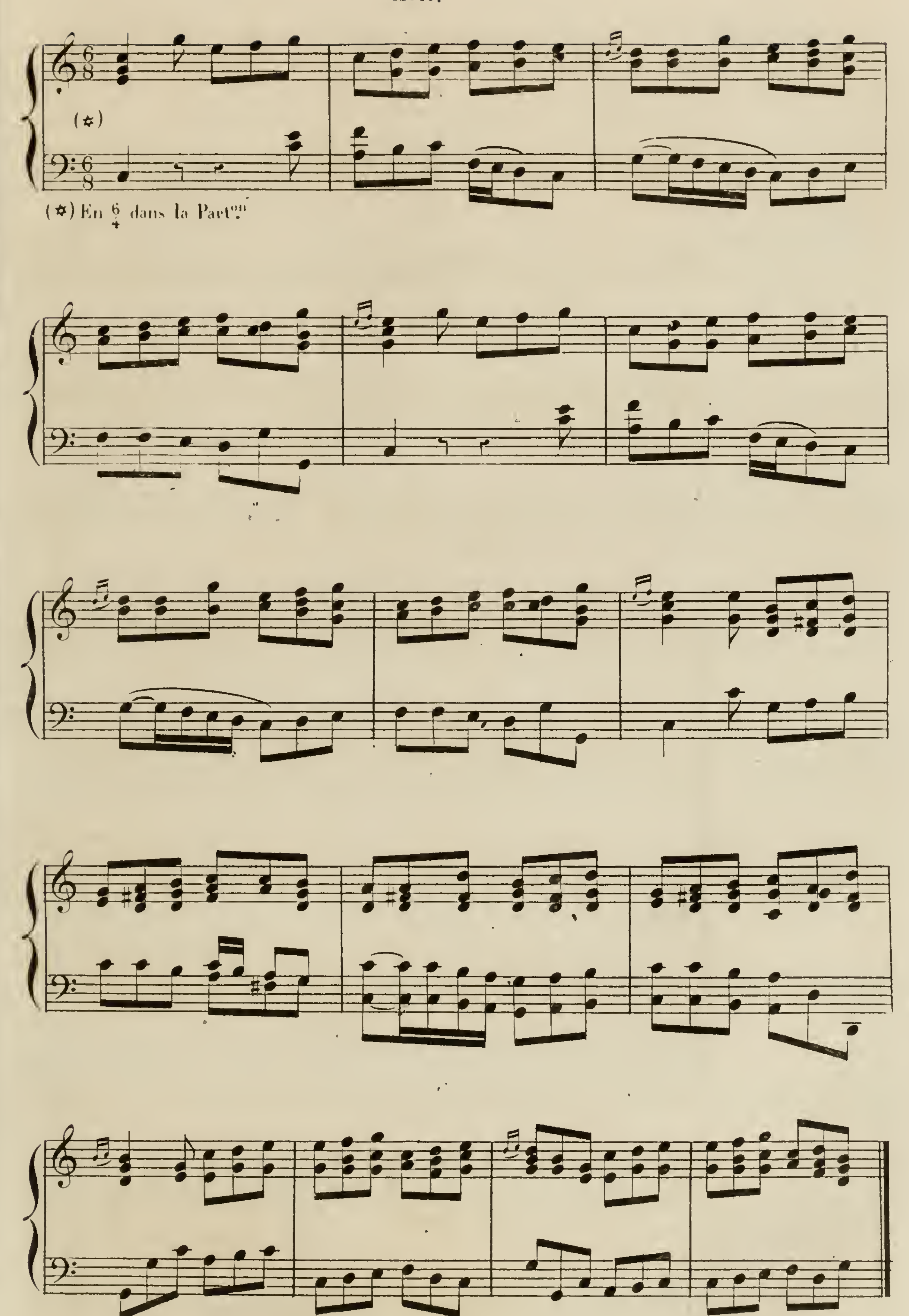

_cy le sé_jour en_chan_té D'Ar_mi_de et du hé_ros qu'elle
ai_me! Dans ce pa_lais Re_naud est ar_rê_
_té Par un char_me fa_tal Dont la force est ex_
_trê_me; C'est là que ce vain_queur si fier si re_dou_


_té, Ou_bli_ant tout jus_qu'à luy_
_mê_me, Est ré_duit à lan_guir a_vec in_di_gni_
_té, Dans u_ne mol_le oi_si_ve_
_té.
Le CHEV.
En vain, tout l'En_fer s'in_ter_



le C
-res-se, Dans l'Amour qui sé - duit un cœur si gé-né - -
-reux. Si sur ce bou-cli - - er Renaud tour-ne les
yeux, Il rou-gi-ra de sa fai-bles - se, Et nous l'en-ga-ge -
-rons à par-tir de ces lieux.

AIR.



SCÈNE II

LUCINDE, Le CHEVALIER DANOIS, UBALDE.

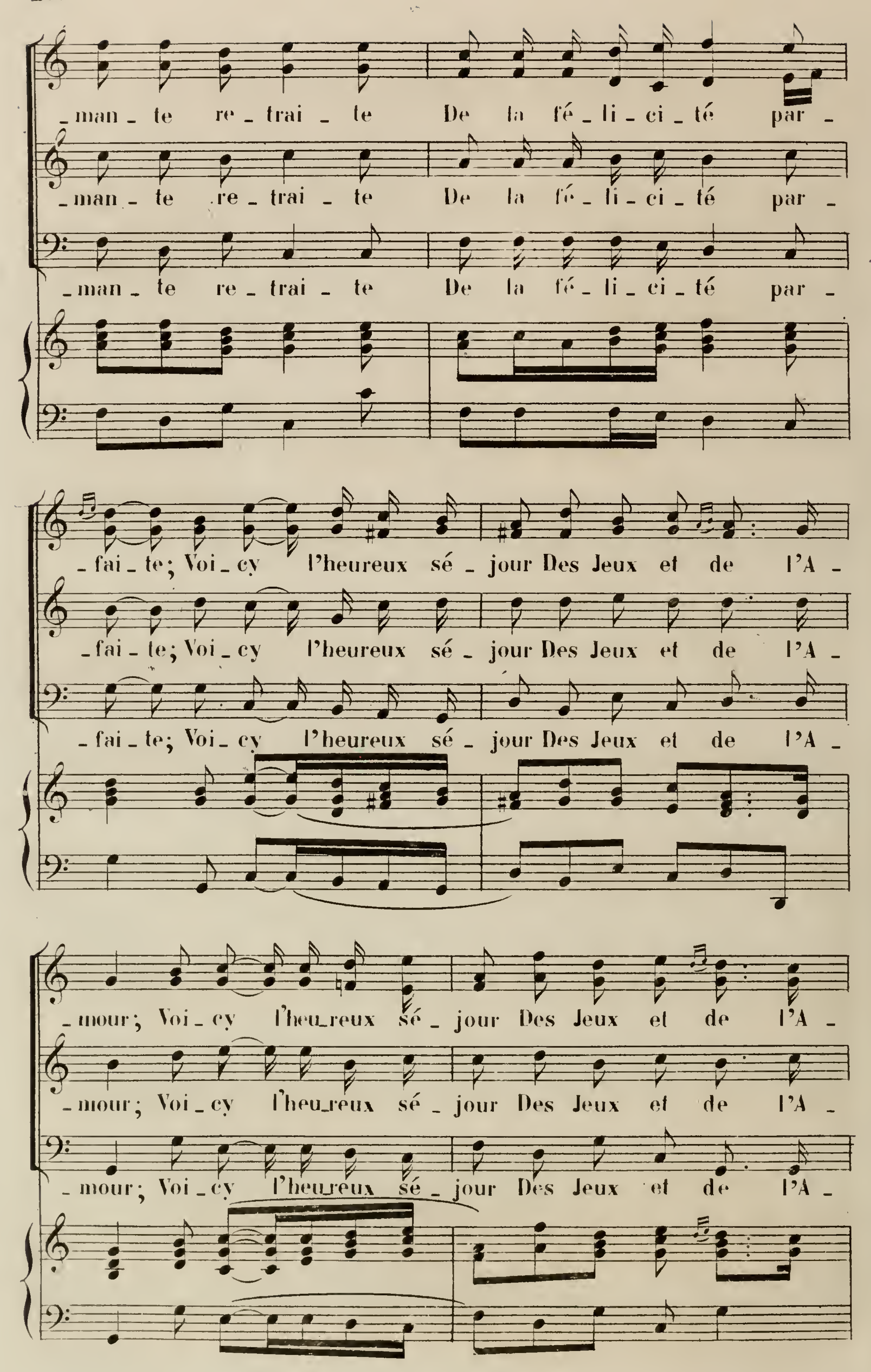
Un démon sous la figure de Lucinde, fille danoise, aimée du Chevalier Danois. Troupe de démons transformés en habitants champêtres de l'île qu'Armide a choisie pour retenir Renaud enchanté

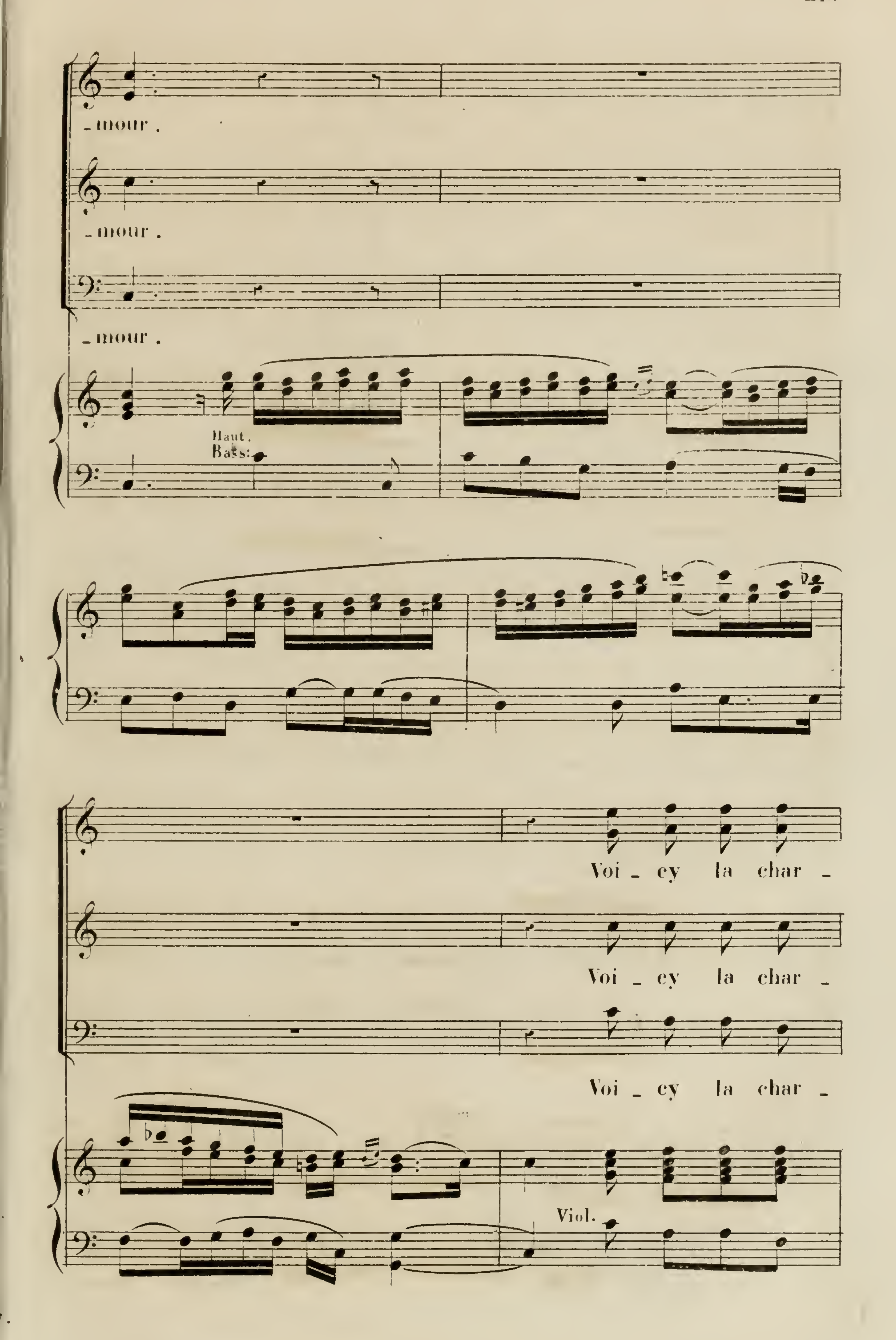
CHŒUR.



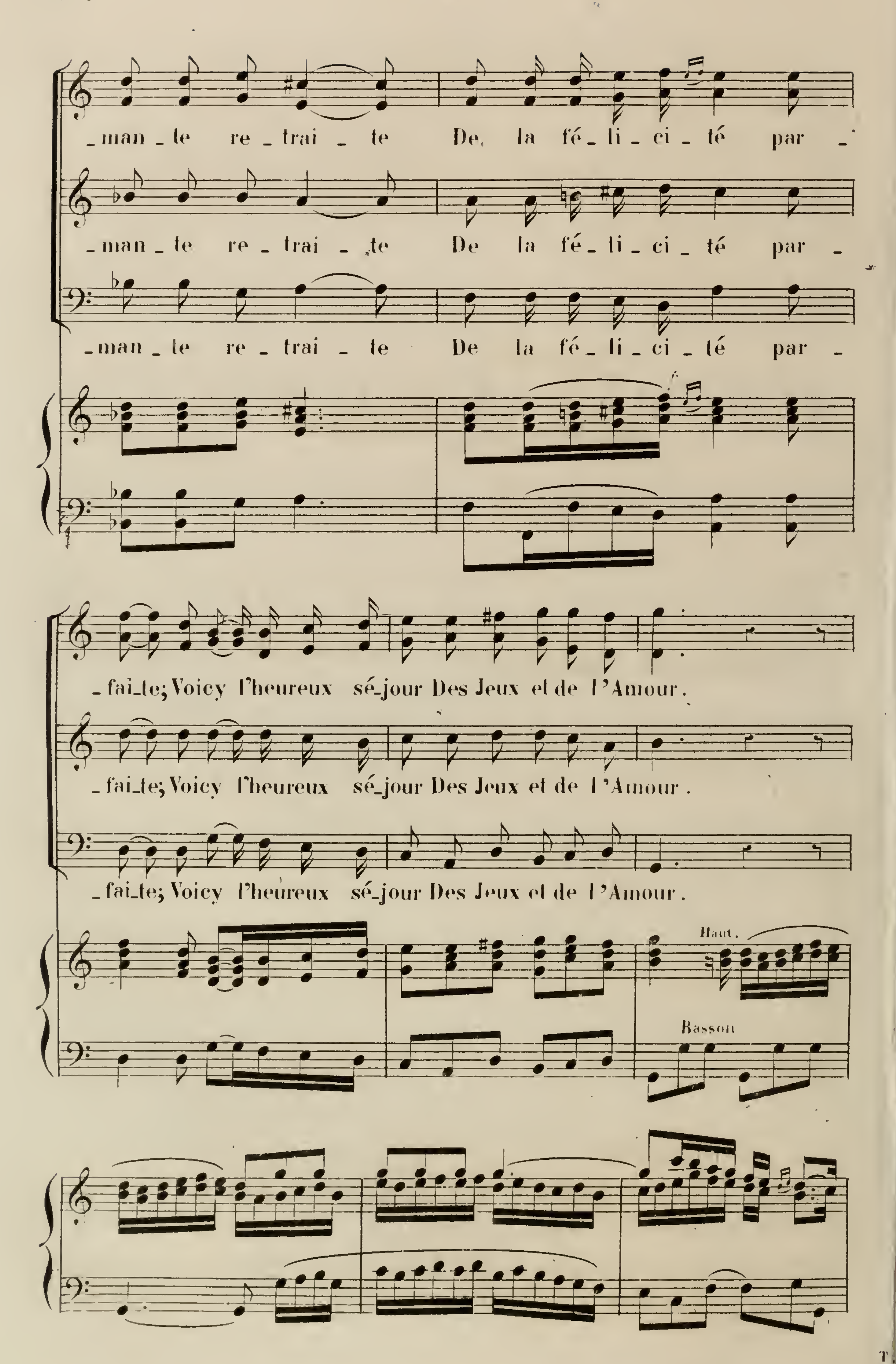
(✱) En $\overset{6}{+}$ dans la Part.on ___ Nous n'avons pas osé mettre ce morceau en trois quatre, quoique cette mesure soit bien préférable.

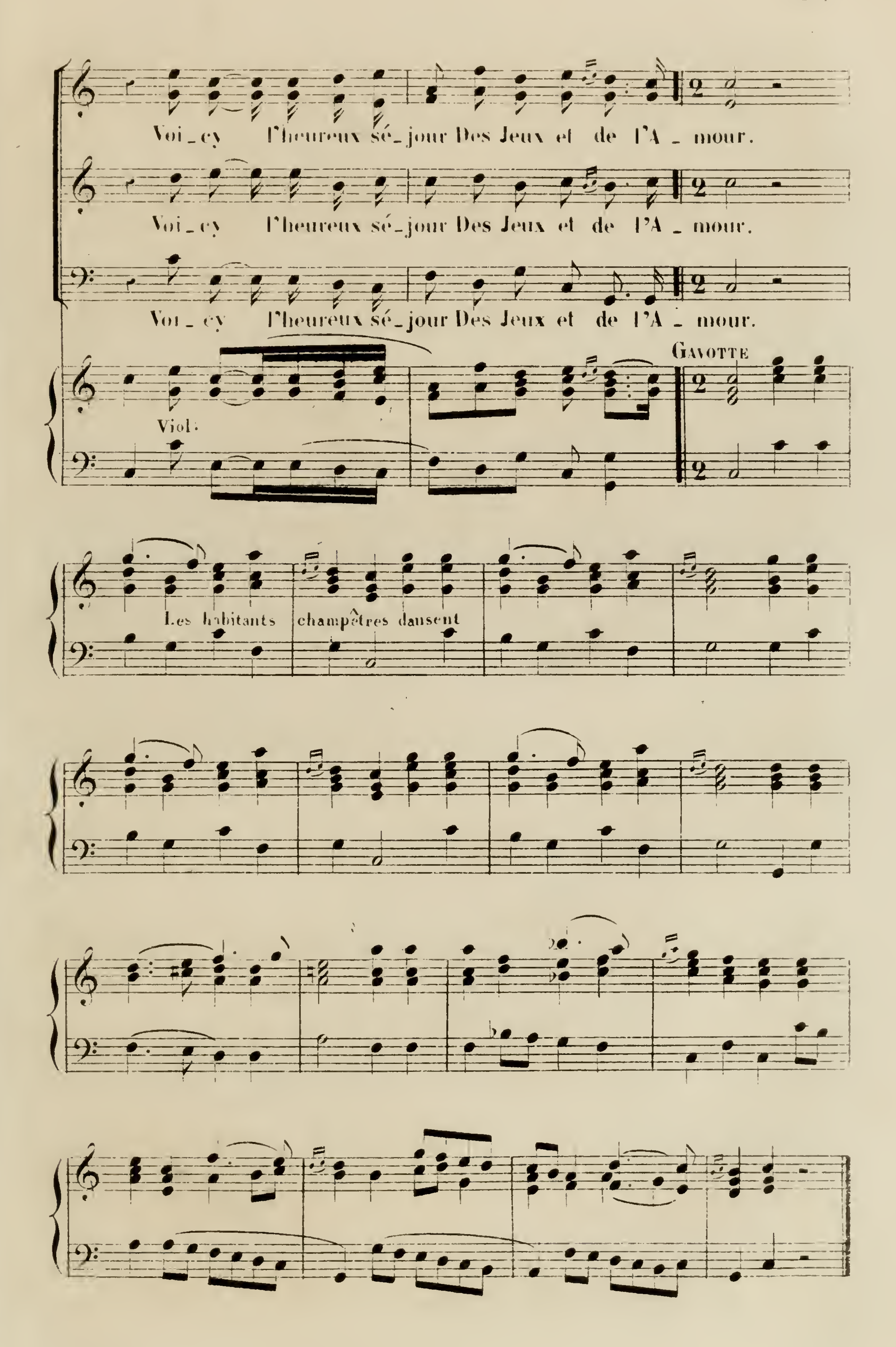

De la fé_li_ci_té par _ fai_te; Voi_cy l'heureux sé _
_jour Des Jeux et de l'A_mour, Voi_cy l'heureux sé _
_jour Des Jeux et de l'A_mour.
1er Dessus 2e Dessus (Hte Contre.)
Voi _ cy la char _
Ténor (Taille)
Voi _ cy la char _
Basse.
Voi _ cy la char _


_man _ te re _ trai _ te De la fé _ li _ ci _ té par _
_man _ te re _ trai _ te De la fé _ li _ ci _ té par _
_man _ te re _ trai _ te De la fé _ li _ ci _ té par _
_fai _ te; Voi _ cy l'heureux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
_fai _ te; Voi _ cy l'heureux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
_fai _ te; Voi _ cy l'heureux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
_mour; Voi _ cy l'heu_reux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
_mour; Voi _ cy l'heu_reux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
_mour; Voi _ cy l'heu_reux sé _ jour Des Jeux et de l'A _
T.

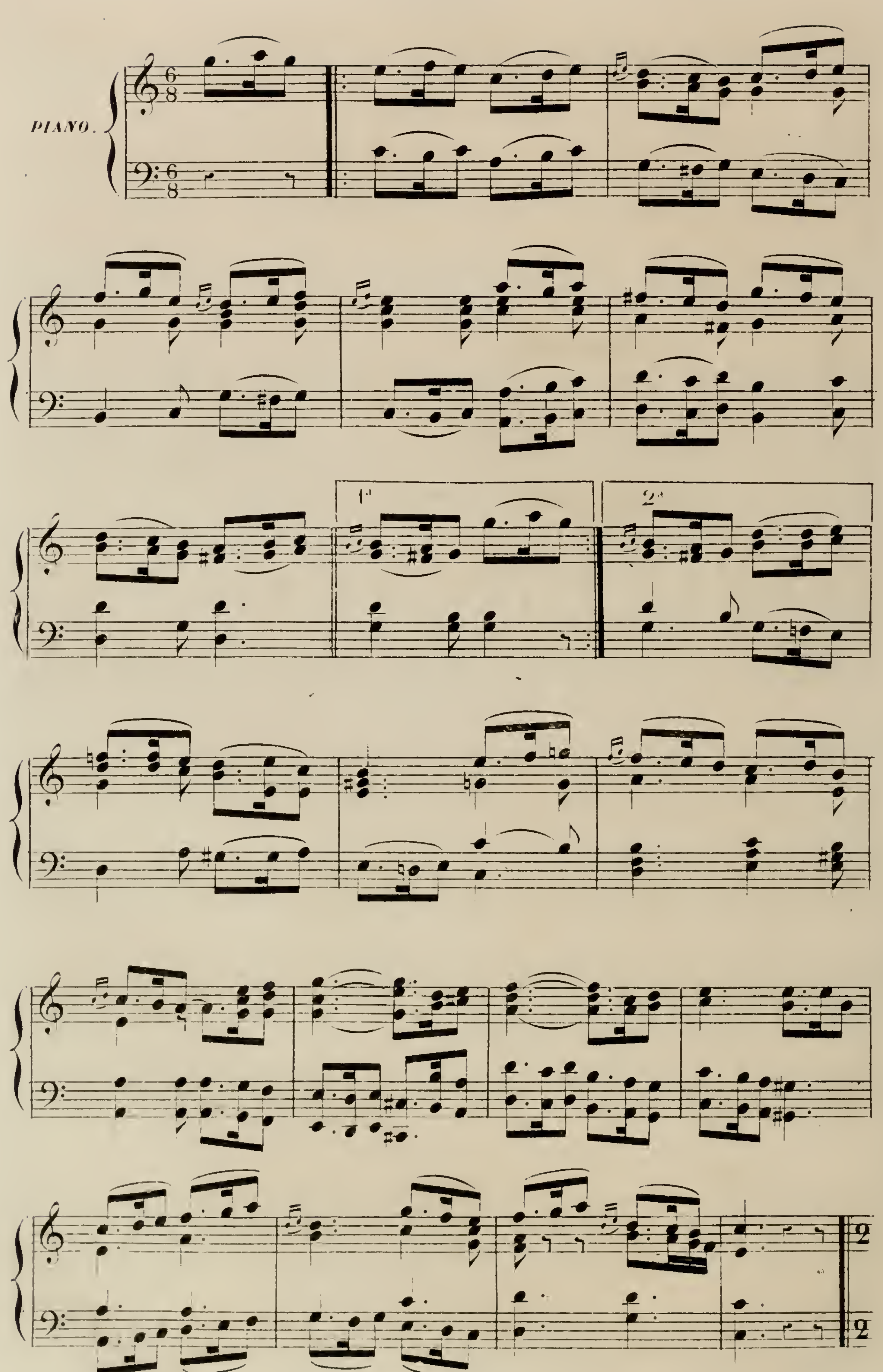


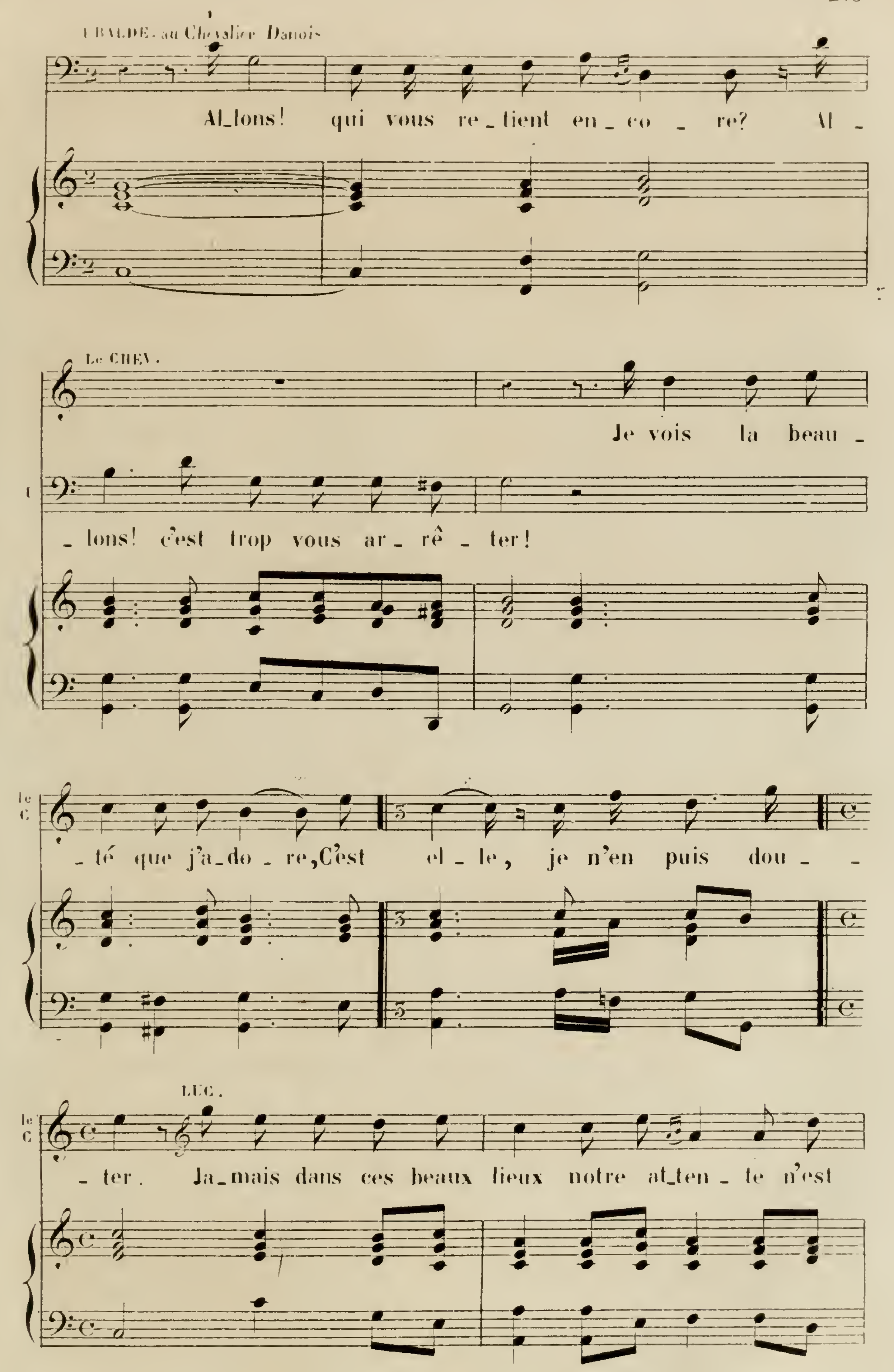
_mour.
_mour.
_mour.
Haut.
Bass:
Voi _ cy la char _
Voi _ cy la char _
Voi _ cy la char _
Viol.


_man_te re_trai_te De, la fé_li_ci_té par_
_man_te re_trai_te De la fé_li_ci_té par_
_man_te re_trai_te De la fé_li_ci_té par_
_fai_te; Voicy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'Amour.
_fai_te; Voicy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'Amour.
_fai_te; Voicy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'Amour.
Haut.
Basson

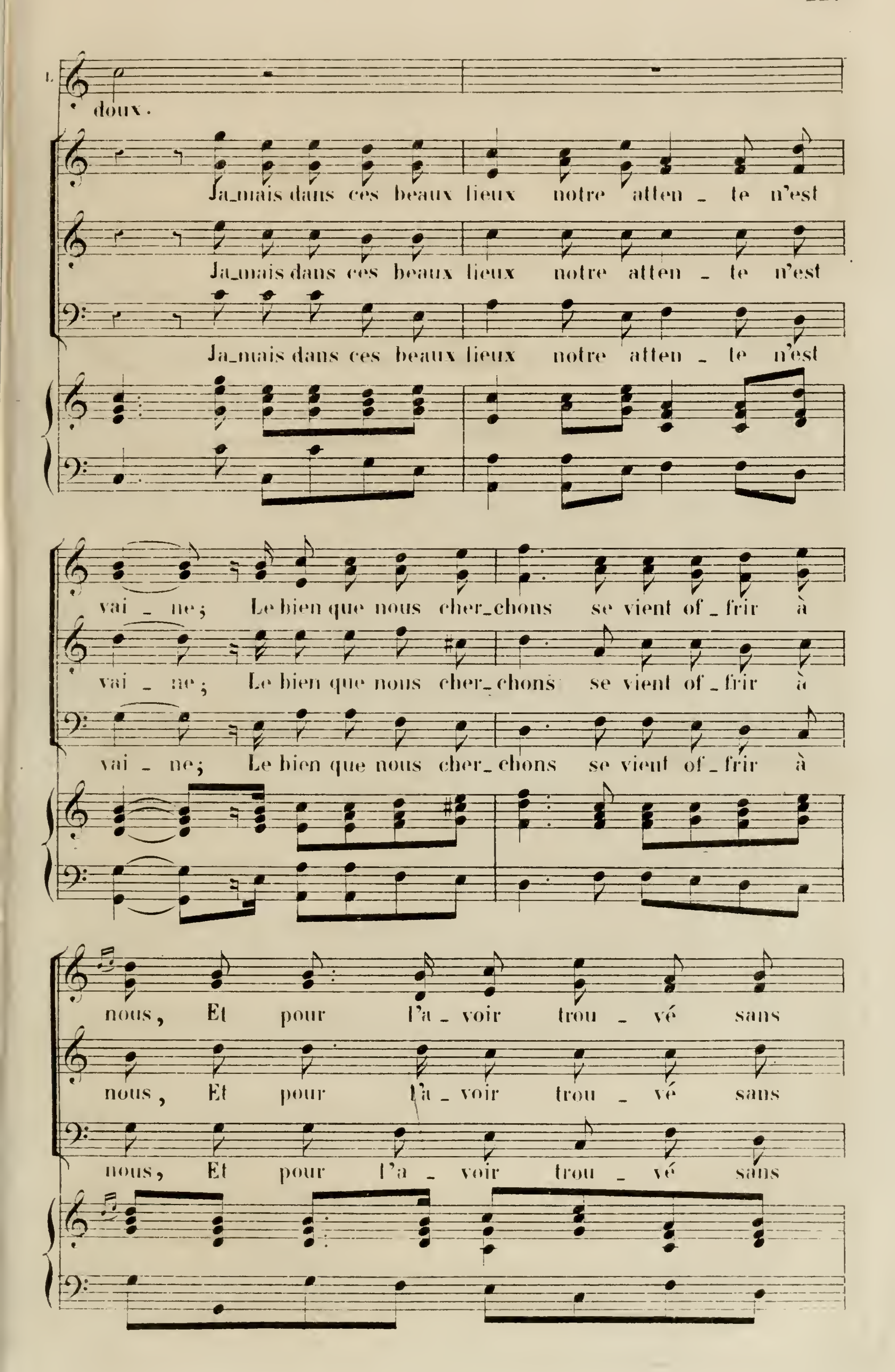

Voi_cy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'A_mour.
Voi_cy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'A_mour.
Voi_cy l'heureux sé_jour Des Jeux et de l'A_mour.
Viol:
Gavotte
Les habitants champêtres dansent

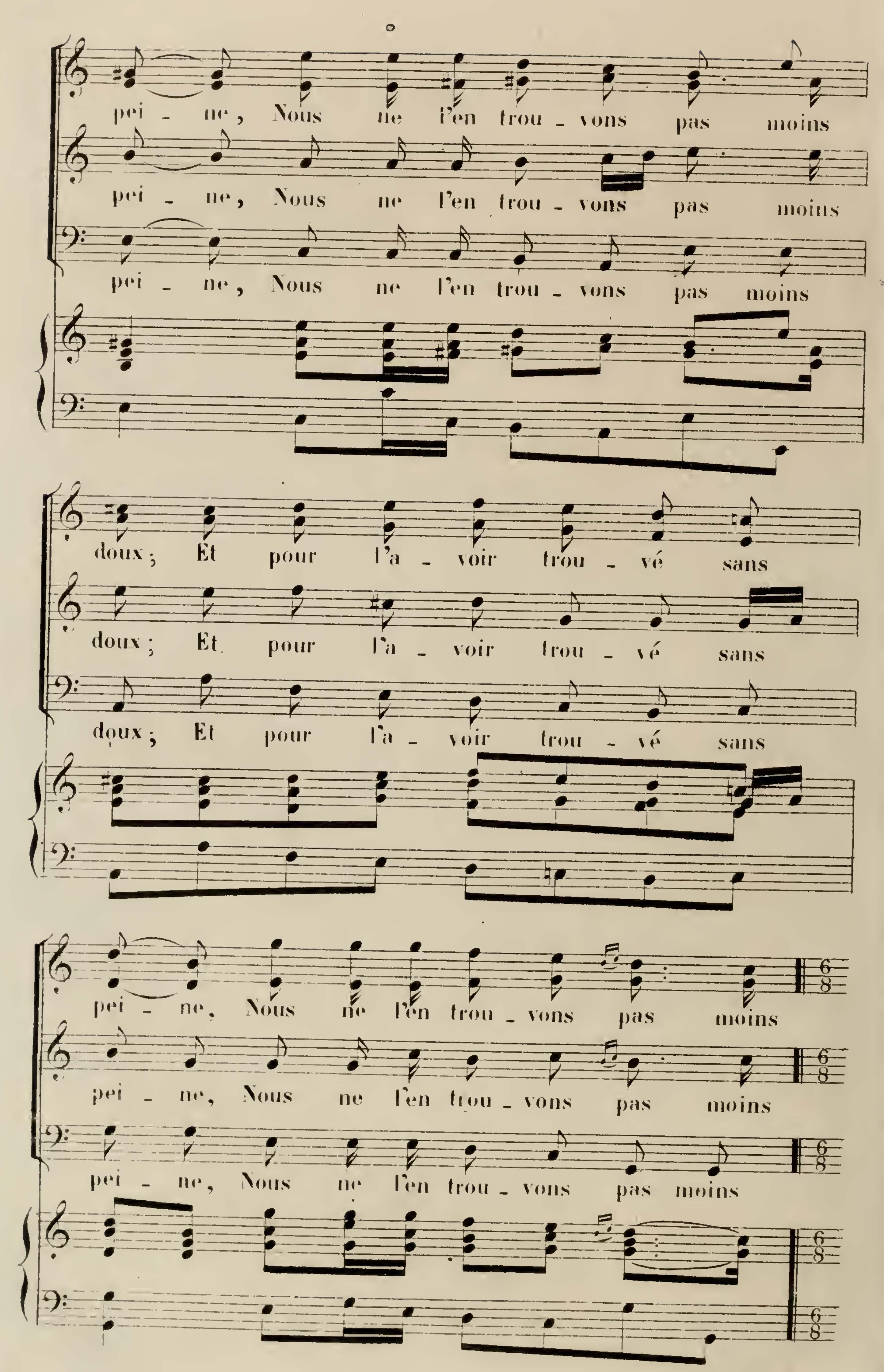
CANARIES.

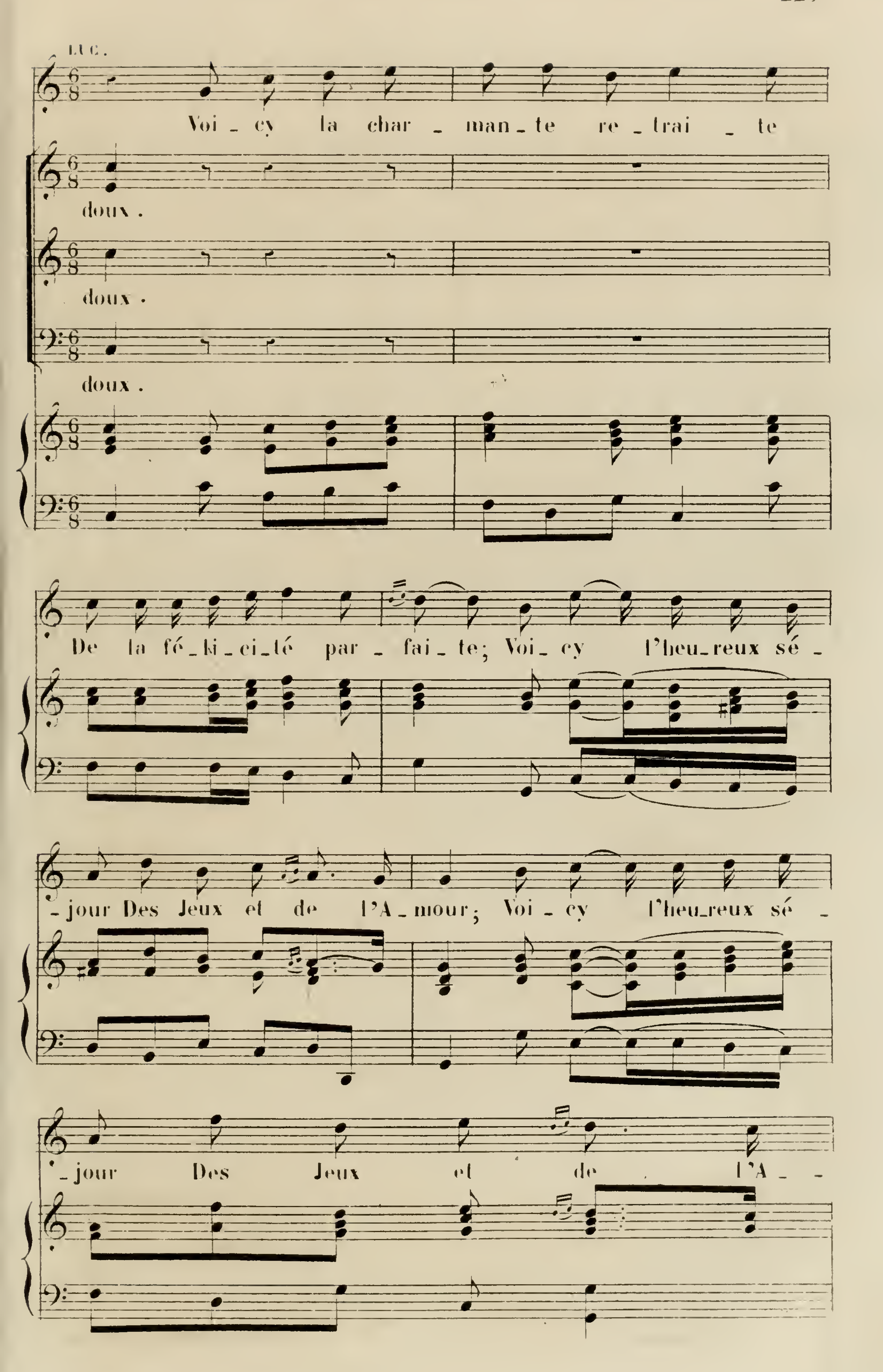



UBALDE, au Chevalier Danois
Al_lons! qui vous re_tient en_co_re? Al_
Le CHEV.
Je vois la beau_
_lons! c'est trop vous ar_rê_ter!
_té que j'a_do_re, C'est el_le, je n'en puis dou_
LUC.
_ter. Ja_mais dans ces beaux lieux notre at_ten_te n'est


L
vai _ ne ; Le bien que nous cher _ chons se vient of _ frir à
L
nous, Et pour l'a _ voir trou _ vé sans
L
pei _ ne, Nous ne l'en trou _ vons pas moins
L
doux ; Et pour a _ voir trou _ vé sans
L
pei _ ne, Nous ne l'en trou _ vons pas moins

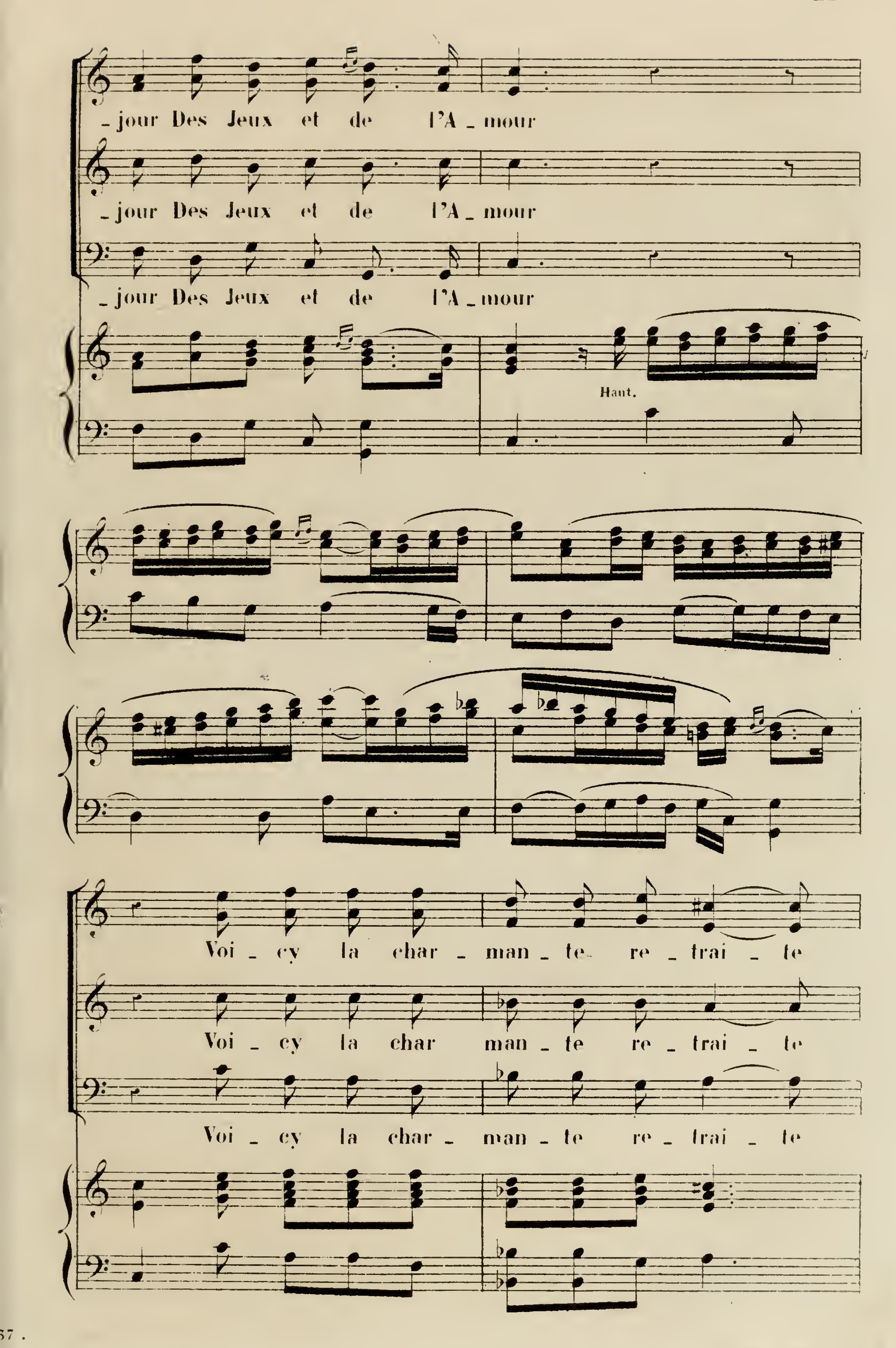

doux.
Ja_mais dans ces beaux lieux notre atten _ te n'est
Ja_mais dans ces beaux lieux notre atten _ te n'est
Ja_mais dans ces beaux lieux notre atten _ te n'est
vai _ ne; Le bien que nous cher_chons se vient of _ frir à
vai _ ne; Le bien que nous cher_chons se vient of _ frir à
vai _ ne; Le bien que nous cher_chons se vient of _ frir à
nous, Et pour l'a _ voir trou _ vé sans
nous, Et pour l'a _ voir trou _ vé sans
nous, Et pour l'a _ voir trou _ vé sans


pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins
pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins
pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins
doux; Et pour l'a - voir trou - vé sans
doux; Et pour l'a - voir trou - vé sans
doux; Et pour l'a - voir trou - vé sans
pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins
pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins
pei - ne, Nous ne l'en trou - vons pas moins


LUC.
Voi _ cy la char _ man _ te re _ trai _ te
doux.
doux.
doux.
De la fé _ li _ ci _ té par _ fai _ te; Voi _ cy l'heu _ reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour; Voi _ cy l'heu _ reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _

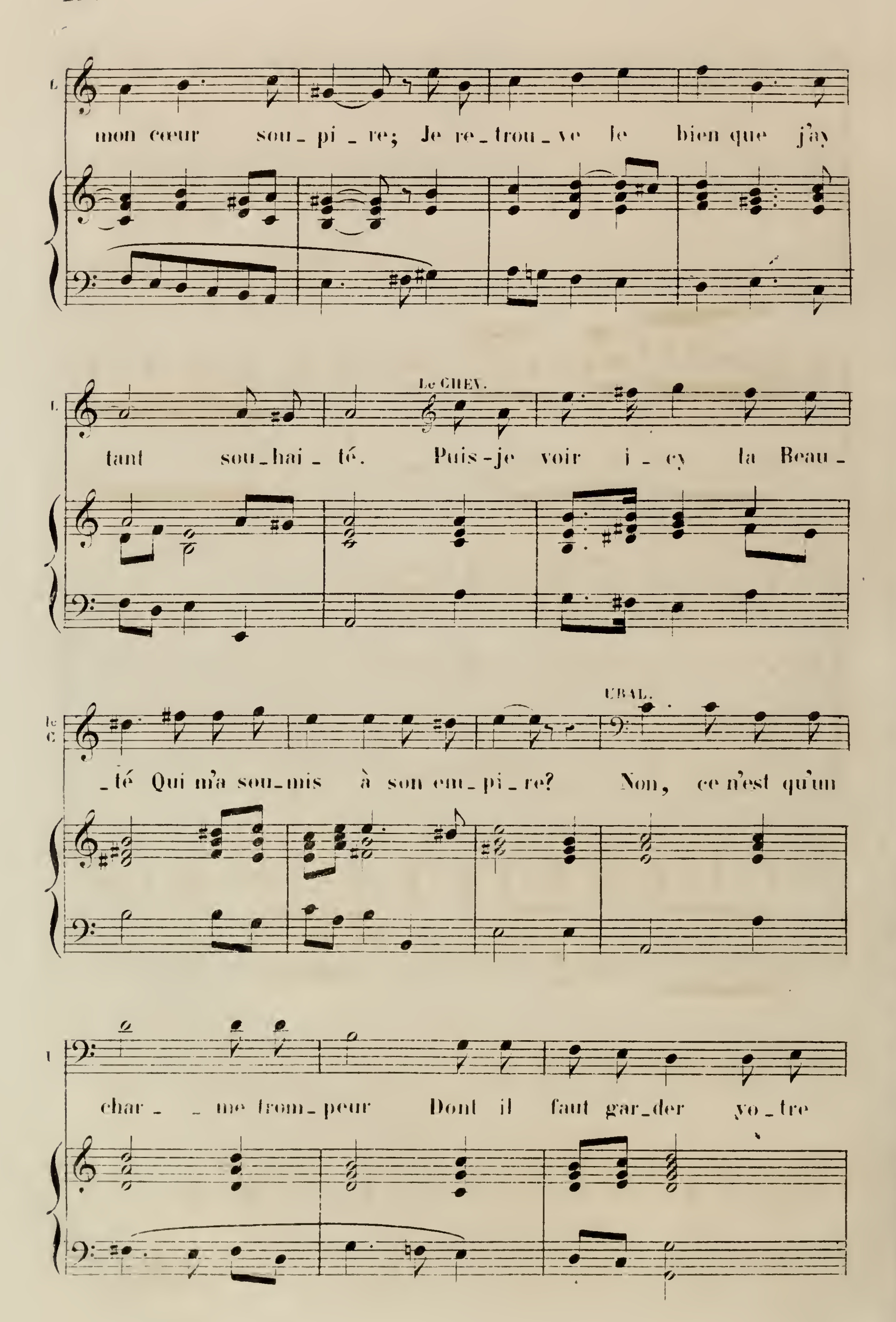


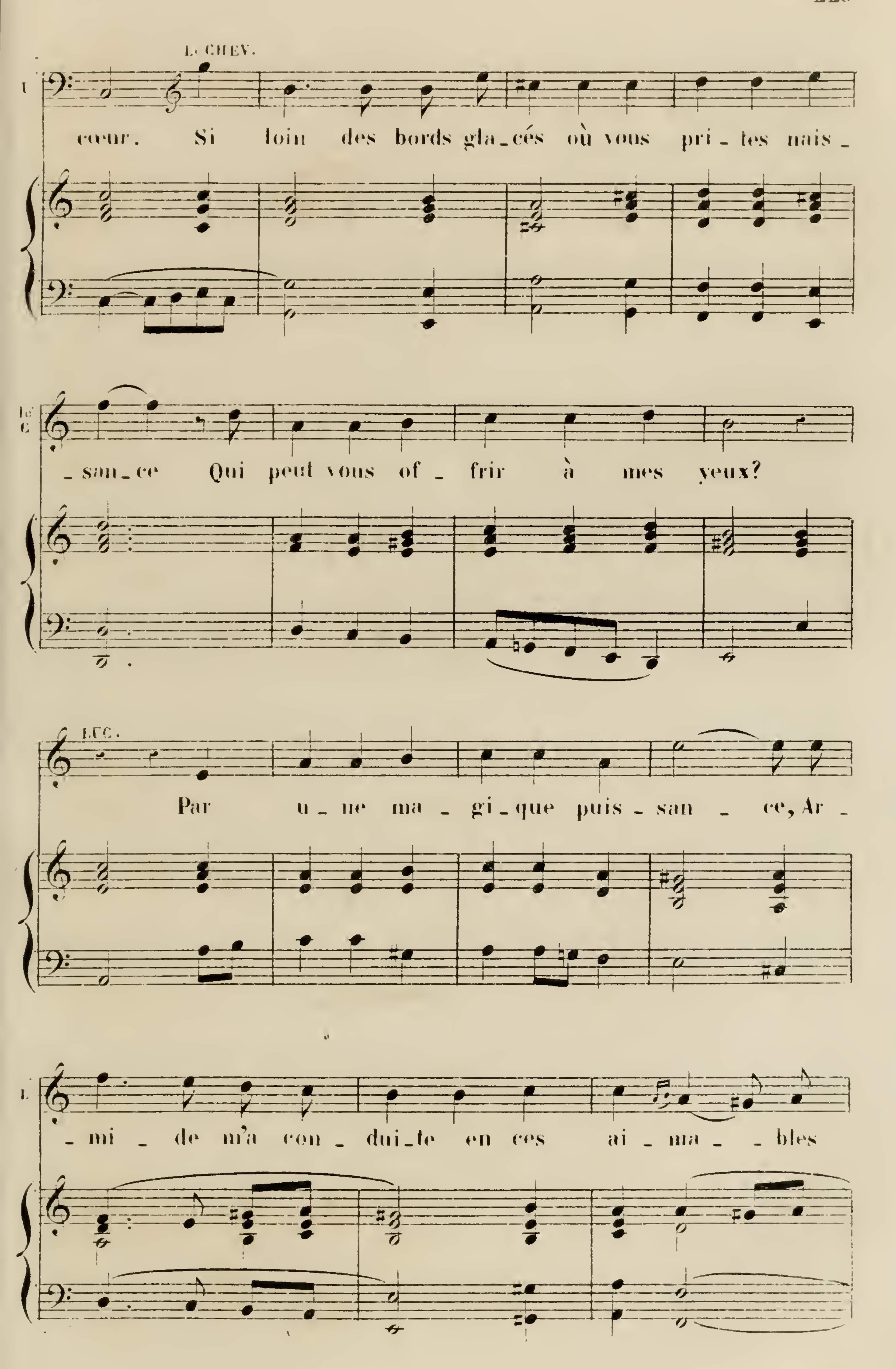
_ mour.
Voi _ cy la char _ man _ te re _ trai _ te
Voi _ cy la char _ man _ te re _ trai _ te
Voi _ cy la char _ man _ te re _ trai _ te
De la fé _ li _ ci _ té par _ fai _ te; Voi _ cy l'heu_reux sé _
De la fé _ li _ ci _ té par _ fai _ te; Voi _ cy l'heu_reux se _
De la fé _ li _ ci _ té par _ fai _ te; Voi _ cy l'heu_reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour Voi _ cy l'heu_reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour Voi _ cy l'heu_reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour Voi _ cy l'heu_reux sé _

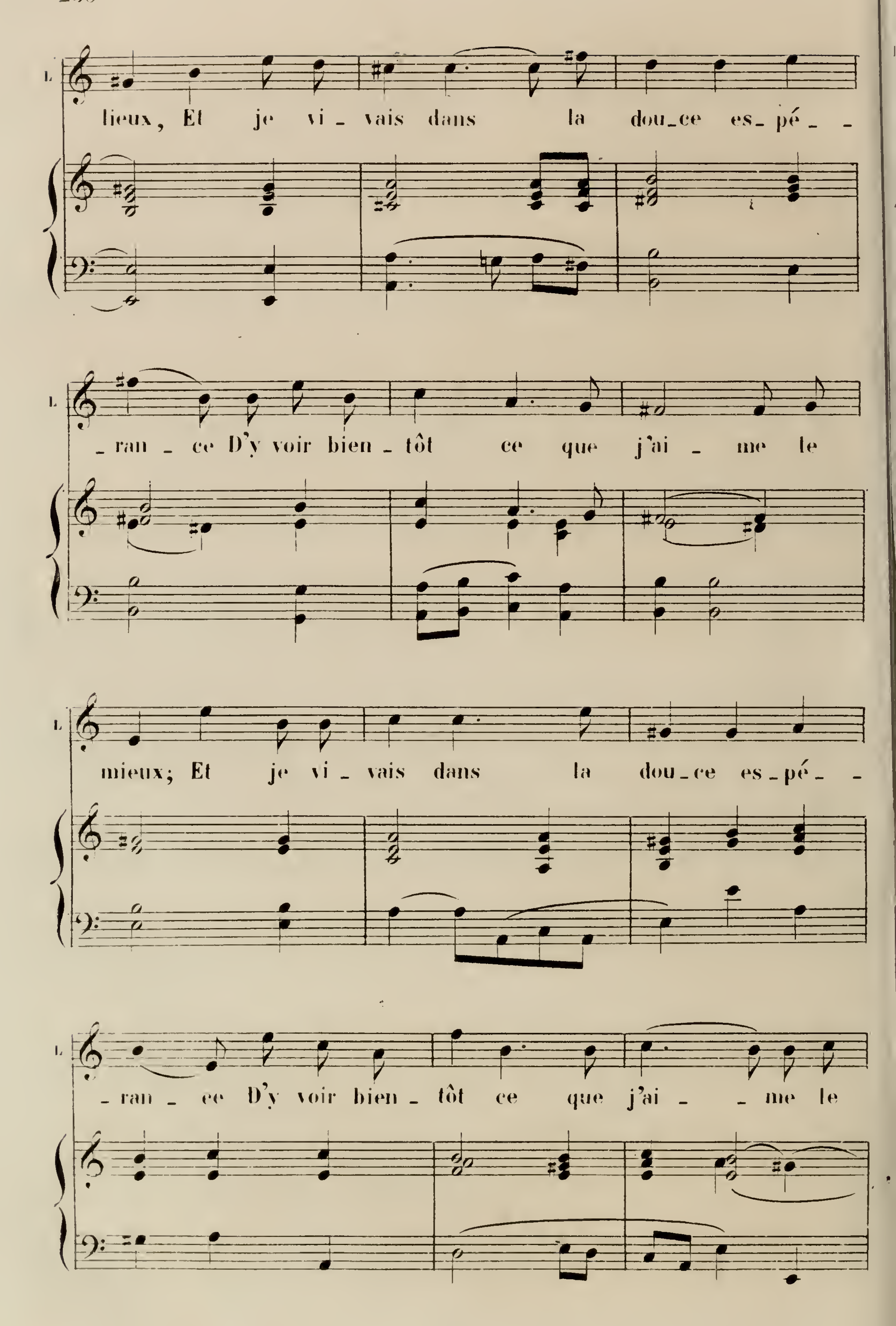

_jour Des Jeux et de l'A_mour
_jour Des Jeux et de l'A_mour
_jour Des Jeux et de l'A_mour
Haut.
Voi_cy la char_man_te re_trai_te
Voi_cy la char man_te re_trai_te
Voi_cy la char_man_te re_trai_te

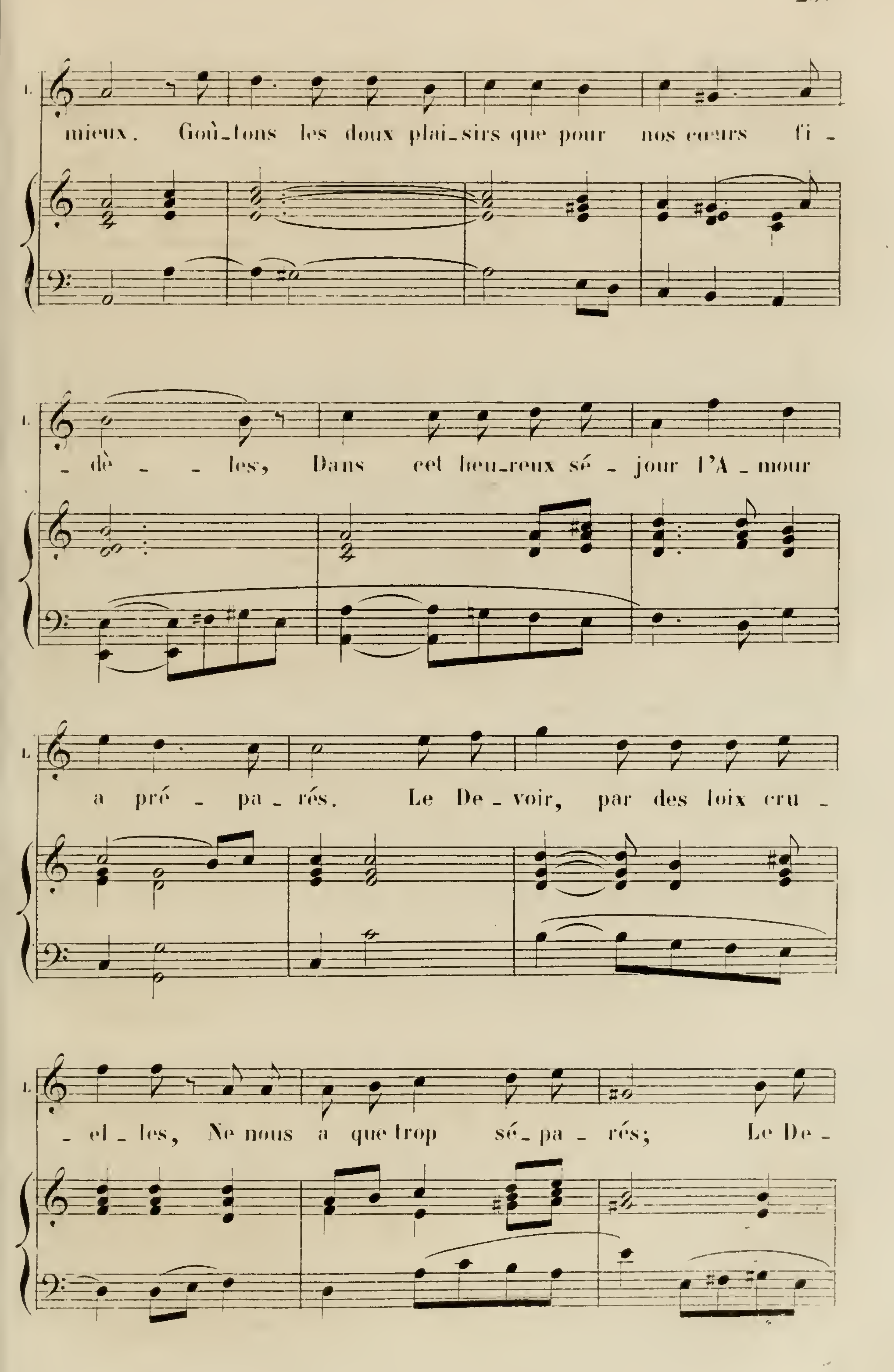

De la fé_li_ci_té par_fai_te, Voi_ey l'heu_reux sé_
De la fé_li ci_té par_fai_te, Voi_ey l'heu_reux sé_
De la fé_li_ci_té par_fai_te, Voi_ey l'heu_reux sé_
_jour Des Jeux et de l'A_mour.
_jour Des Jeux et de l'A_mour.
_jour Des Jeux et de l'A_mour.
Haut


Voi _ cy l'heu_reux sé _
Voi _ cy l'heu_reux sé _
Voi _ cy l'heu_reux sé _
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour.
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour.
_ jour Des Jeux et de l'A _ mour.
LUC.
En _ fin je vois l'A _ mant pour qui


mon cœur sou_pi_re; Je re_trou_ve le bien que j'ay
tant sou_hai_té.
Le CHEV.
Puis-je voir i_cy la Beau_
_té Qui m'a sou_mis à son em_pi_re?
UBAL.
Non, ce n'est qu'un
char_ _me trom_peur Dont il faut gar_der vo_tre


Le CHEV.
cœur. Si loin des bords gla_cés où vous pri_tes nais_
_san_ce Qui peut vous of_frir à mes yeux?
LUC.
Par u_ne ma_gi_que puis_san_ce, Ar_
_mi_de m'a con_dui_te en ces ai_ma_bles


L
lieux, Et je vi_vais dans la dou_ce es_pé_
_ran_ce D'y voir bien_tôt ce que j'ai_me le
mieux; Et je vi_vais dans la dou_ce es_pé_
_ran_ce D'y voir bien_tôt ce que j'ai_ _me le

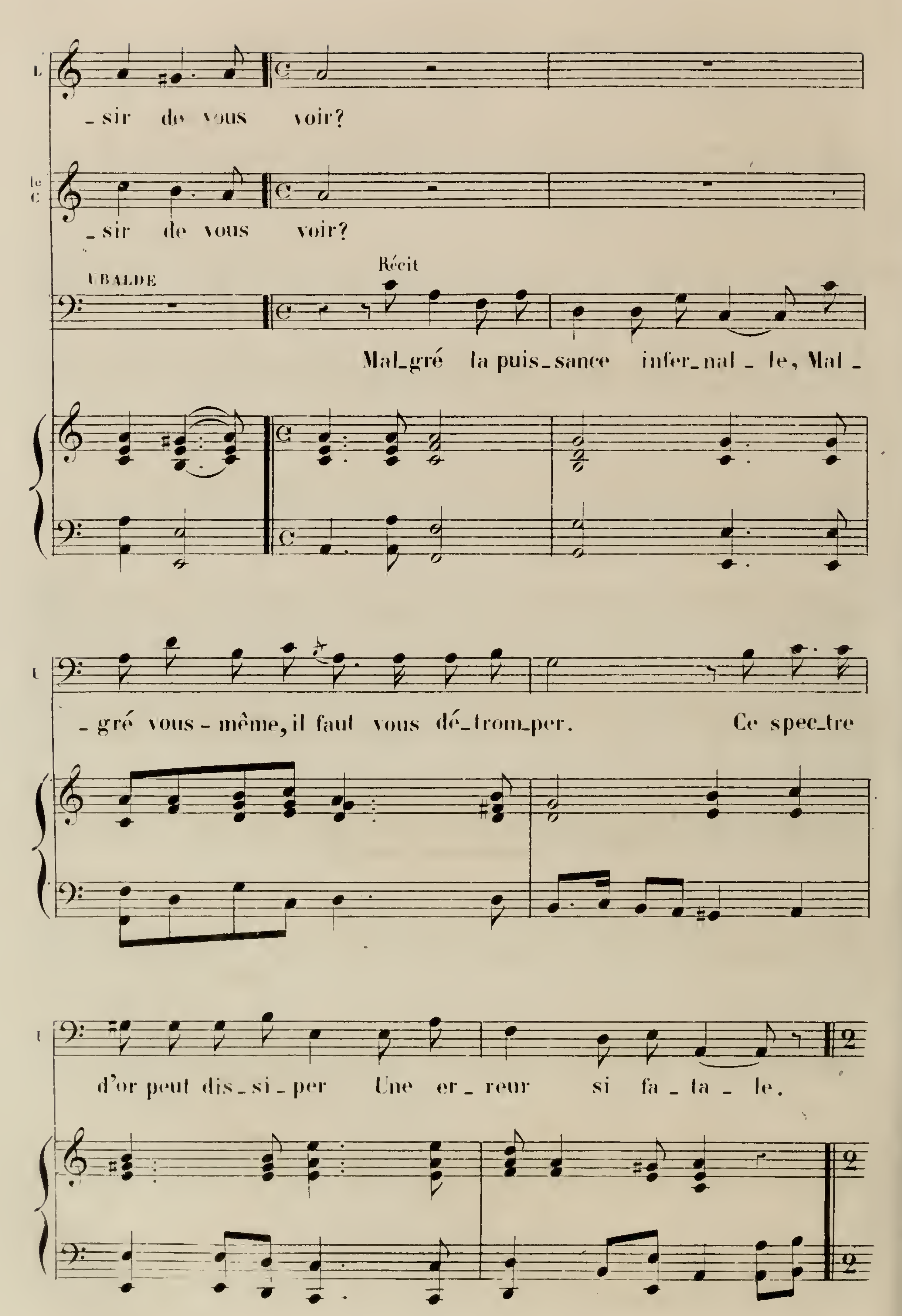

mieux. Goù_tons les doux plai_sirs que pour nos cœurs fi -
- dè - - les, Dans cet heu_reux sé - jour l'A - mour
a pré - pa - rés. Le De - voir, par des loix cru -
- el - les, Ne nous a que trop sé_pa - rés; Le De -


L
voir, par des loix cru _ el _ les, Ne nous a que trop sé_pa _
L
_ rés.
UBALDE.
Fuy_ez, fuy_ _ ez, fai_tes vous vi _ o _ _
U
Le CHEV.
_len_ce. L'A_mour ne me le per_met pas; Con _
le C
_tre de si charmants ap _ _ pas Mon cœur est sans dé _ _


UBALDE.
le C
_fen _ se. Est _ ce là cet _ te fer _ me
U
_té Dont vous vous ê _ _ tes tant van _ té?
DUO.
LUC.
Jou_is _ sons d'un bon_heur ex _ trê _ me
Le CHEV.
Jou_is _ sons d'un bon_heur ex _ trê _ me
L
Hé! quel au _ tre bien peut va _ loir Le plai_sir de
le C
Hé! quel au _ tre bien peut va _ loir Le plai_sir de


L
voir ce qu'on ai _ me? Hé! quel au _ tre
le C
voir ce qu'on ai _ me? Hé! quel au _ tre
L
bien peut va _ loir Le plai _ sir ___ le plai _
le C
bien peut va _ loir Le plai _ _ sir ___ le plai _
L
_ sir de vous voir? Hé quel au_tre
le C
_ sir de vous voir? Hé quel au_tre


L.
bien peut va _ loir Le plai _ sir ___ le plai _ _
le C.
bien peut va _ loir Le plai _ sir ___ le plai _ _
L.
_ sir de vous voir? Hé! quel au _ tre
le C.
_ sir de vous voir? Hé! quel au _ tre
L.
bien peut va _ loir Le plai _ sir ___ le plai _ _
le C.
bien peut va _ loir Le plai _ sir ___ le plai _ _

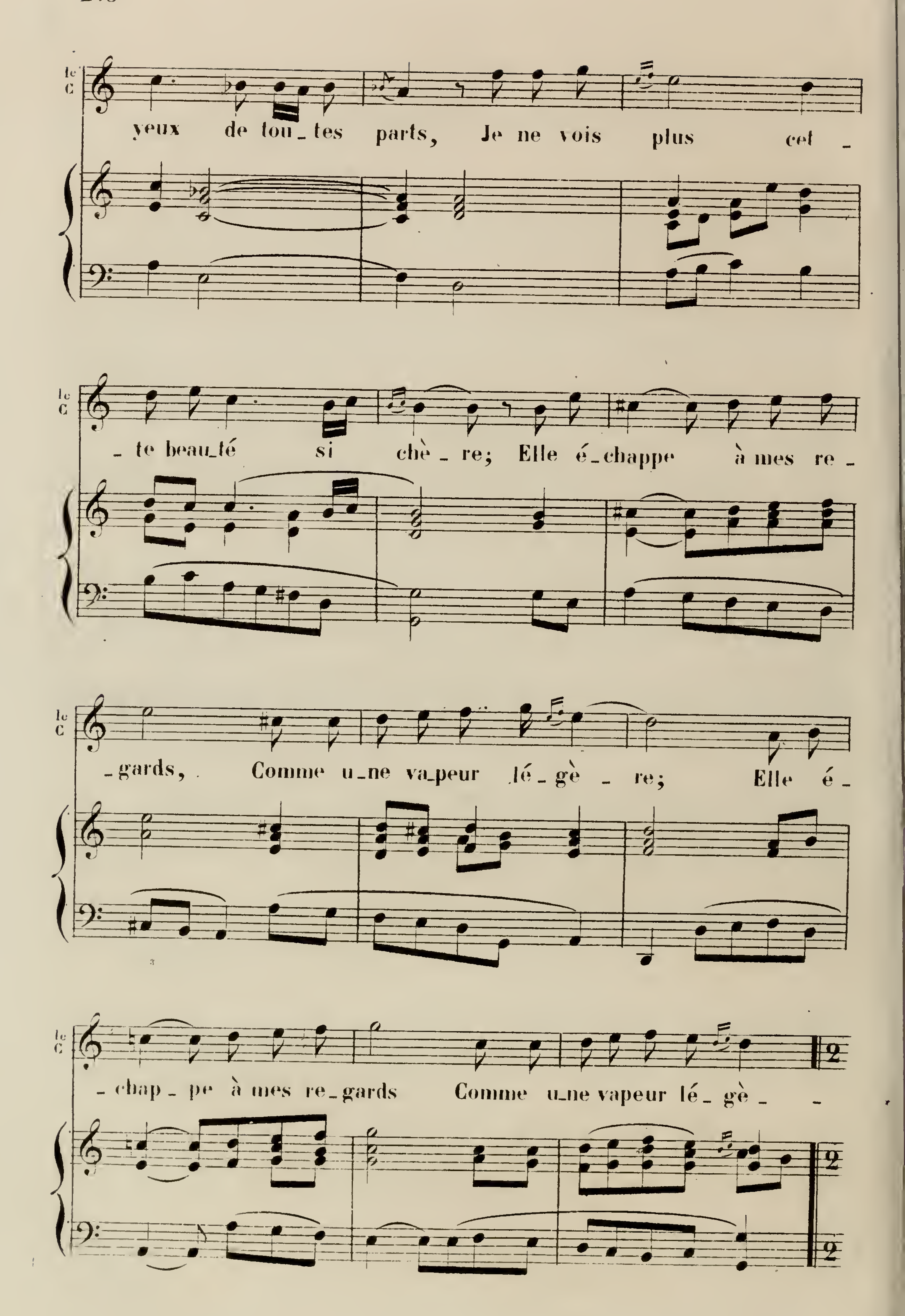


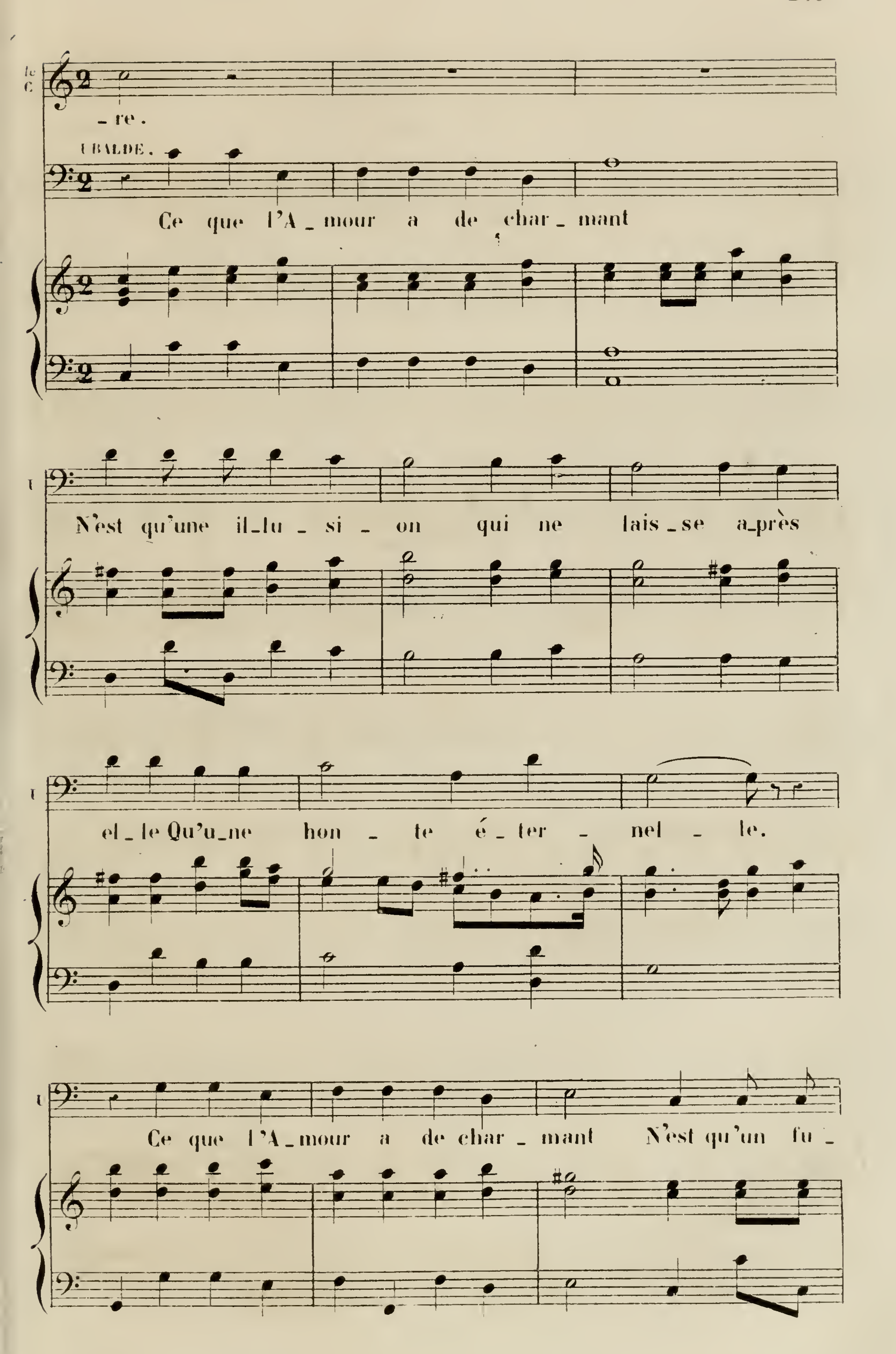
Ubalde touche Lucinde avec le sceptre d'or qu'il tient et Lucinde disparaît aussitôt.

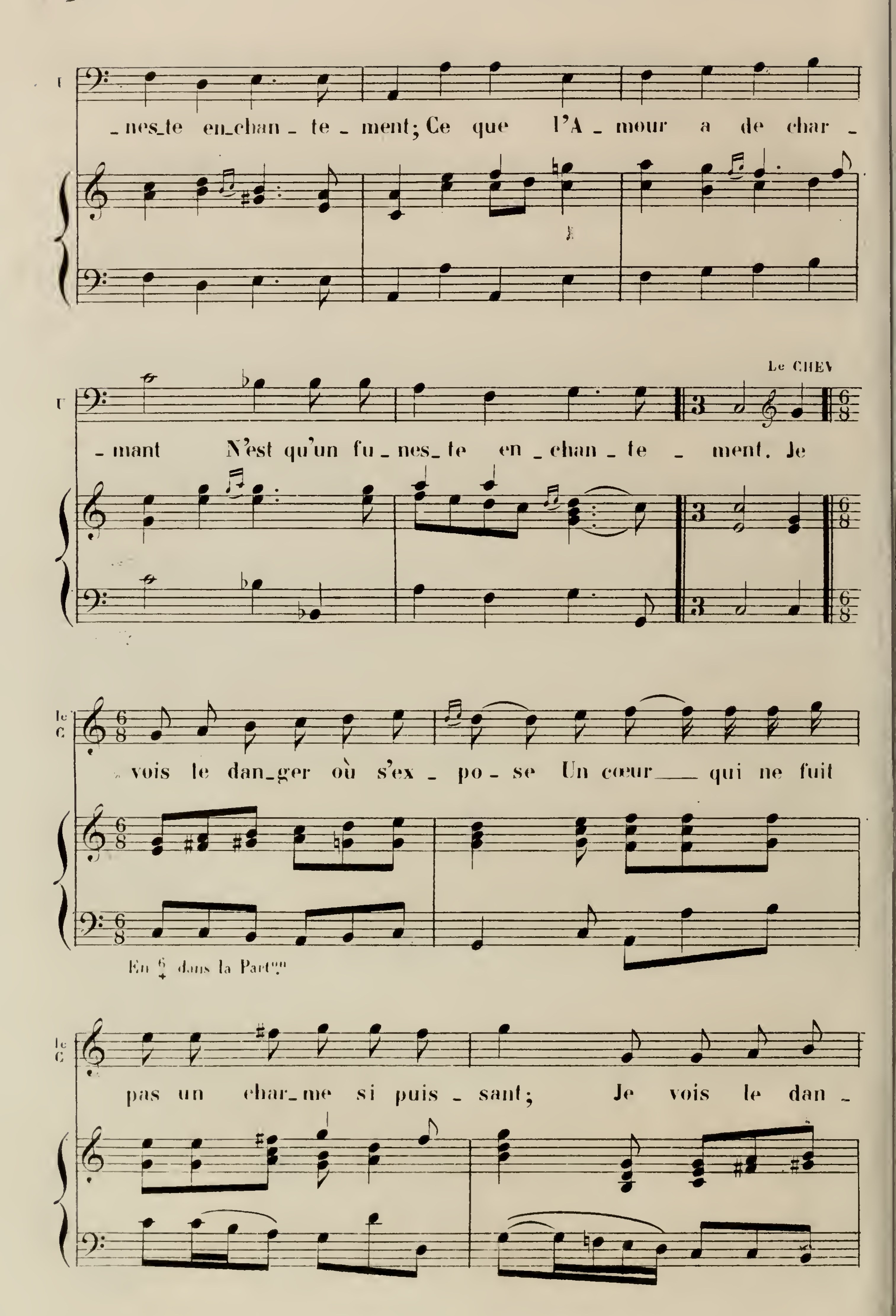
SCÈNE III

Le CHEVALIER DANOIS, UBALDE




le C
yeux de tou_tes parts, Je ne vois plus cet_
_te beau_té si chè_re; Elle é_chappe à mes re_
_gards, Comme u_ne va_peur lé_gè_re; Elle é_
_chap_pe à mes re_gards Comme u_ne vapeur lé_gè_


_re.
UBALDE.
Ce que l'A_mour a de char_mant
N'est qu'une il_lu_si_on qui ne lais_se a_près
el_le Qu'u_ne hon_te é_ter_nel_le.
Ce que l'A_mour a de char_mant N'est qu'un fu_



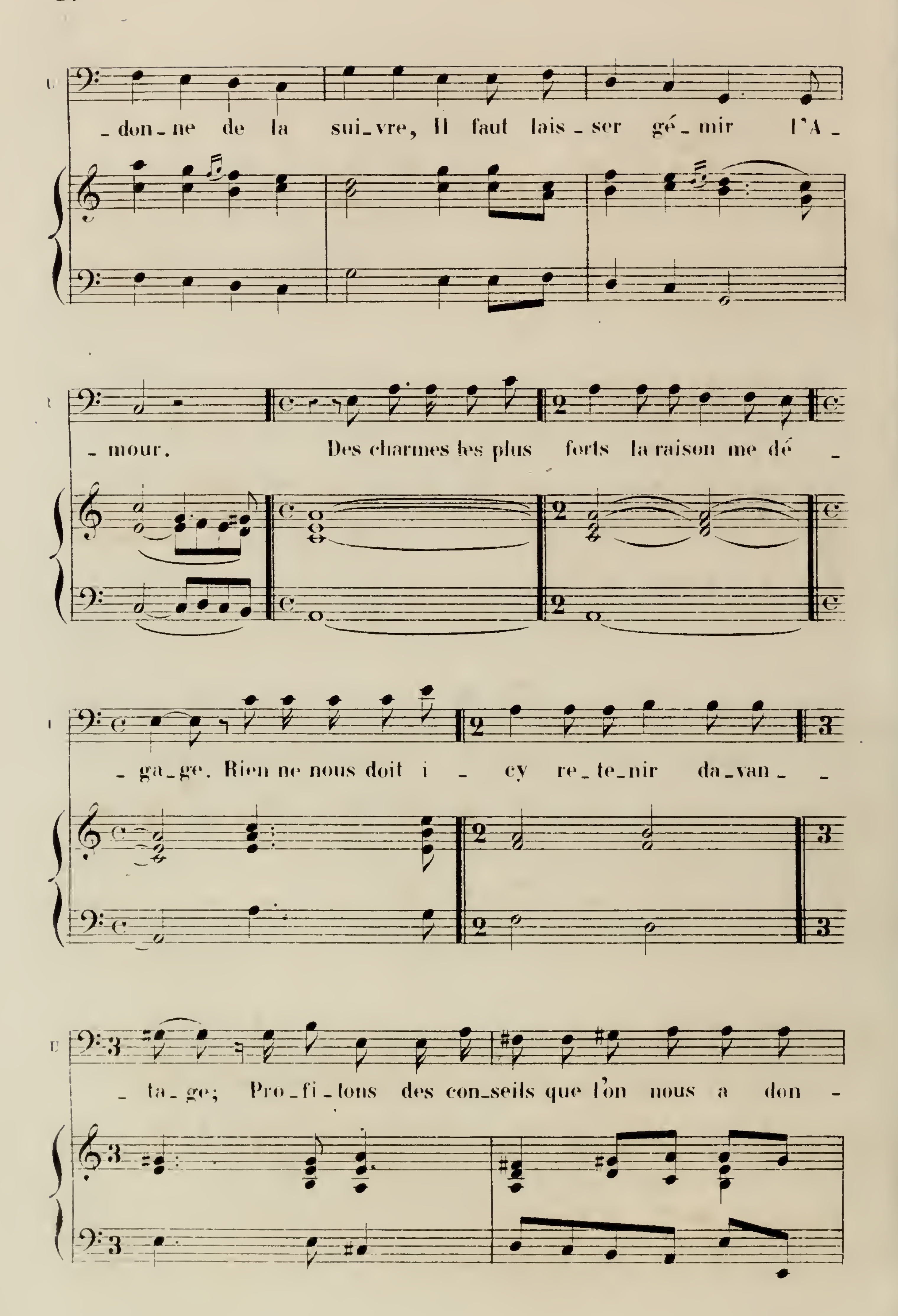
U
_nes_te en_chan _ te _ ment; Ce que l'A _ mour a de char _
U
_ mant N'est qu'un fu _ nes_ te en _ chan _ te _ ment. Je
Le CHEV
le C
vois le dan_ger où s'ex _ po _ se Un cœur___ qui ne fuit
En 6/4 dans la Partⁿ
le C
pas un char_me si puis _ sant; Je vois le dan _


le C
ger où s'ex_po_se Un cœur qui ne fuit pas un char_
le C
_me si puis_sant. Que vous ê_tes heu_
le C
_reux si vous ê_tes ex_empt Des fai_bles_ _ses
le C
Que l'A_mour cau_ _se! Que vous ê_tes heu_



le C
_reux si vous ê _ tes ex _ empt Des fai_bles _ ses
UBALDE
le C
que l'Amour cau _ _ se! Non, je n'ay point gar _ dé mon
U
cœur jus_qu'à ce jour. Près de l'ob_jet que j'aime il
U
m'é_tait doux de vi _ vre; Non, je n'ay

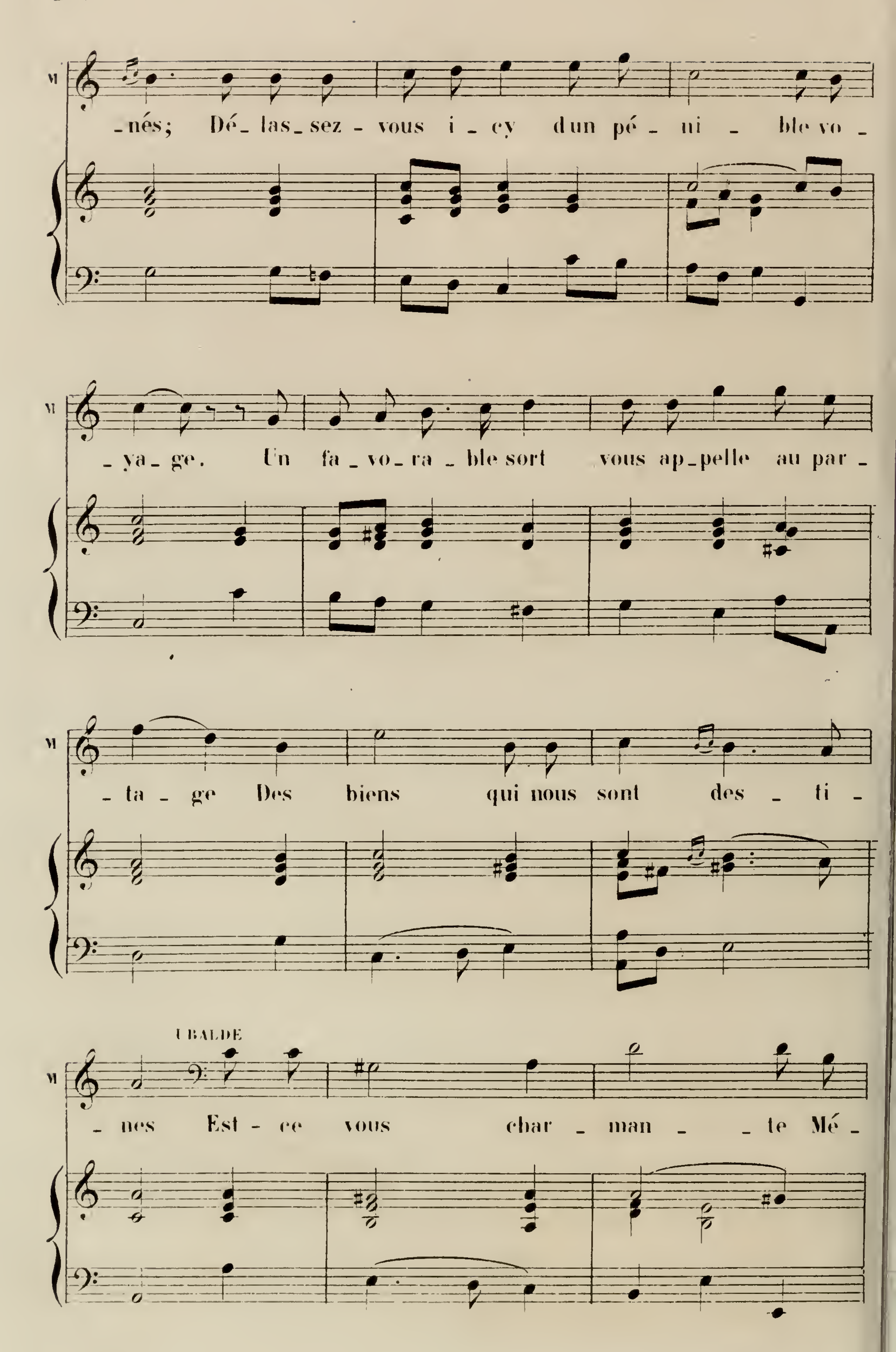

point gar_dé mon cœur jus_qu'à ce jour. Près de l'ob_
_jet que j'aime il m'é_tait doux de vi - vre;
Mais quand la Gloire or_don_ne de la sui_vre
Il faut lais_ser ge_mir l'A_mour; Mais quand la Gloire or_

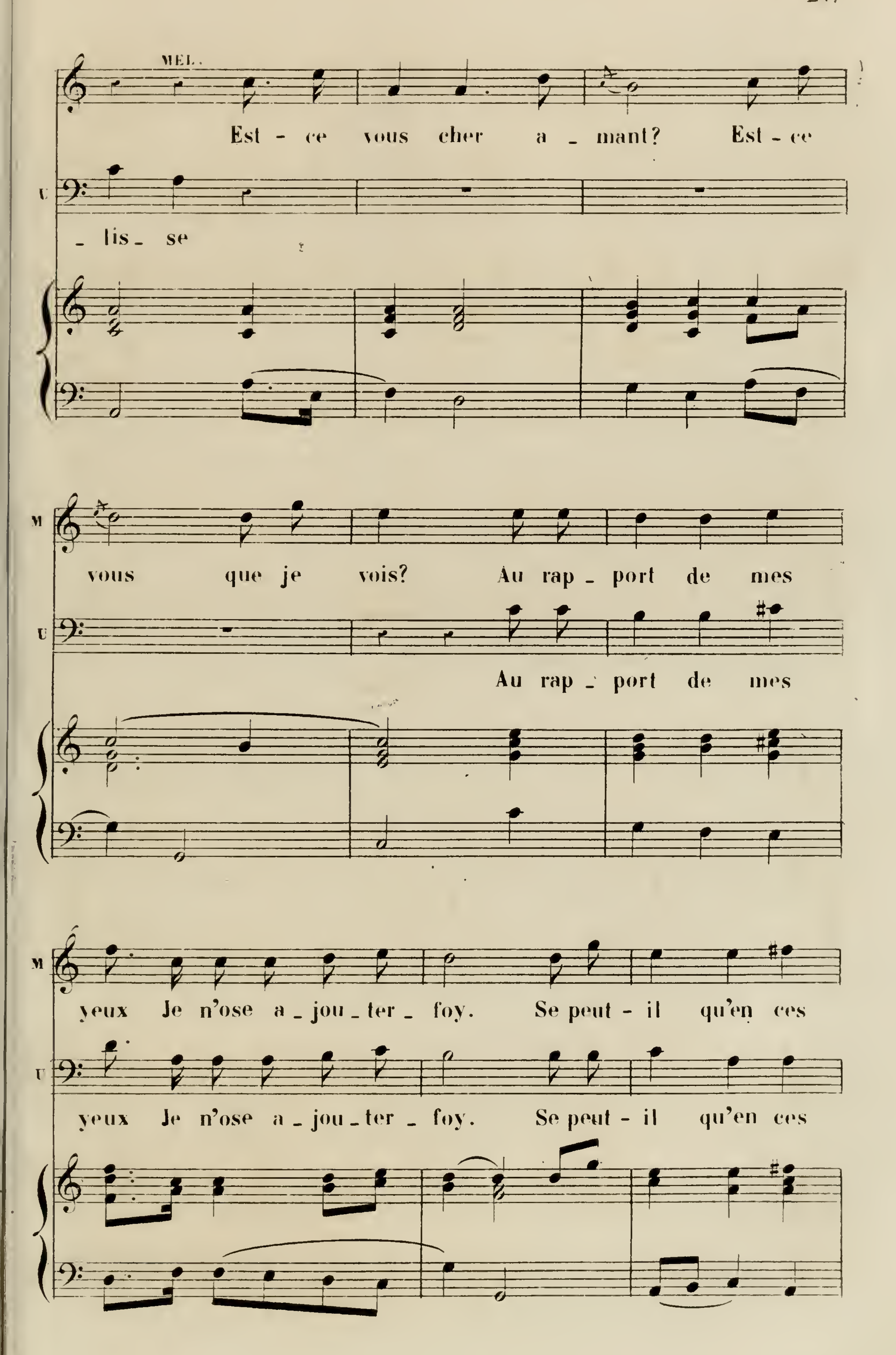

_don_ne de la sui_vre, Il faut lais_ser gé_mir l'A_
mour. Des charmes les plus forts la raison me dé
_ga_ge. Rien ne nous doit i_cy re_te_nir da_van_
_ta_ge; Pro_fi_tons des con_seils que l'on nous a don_

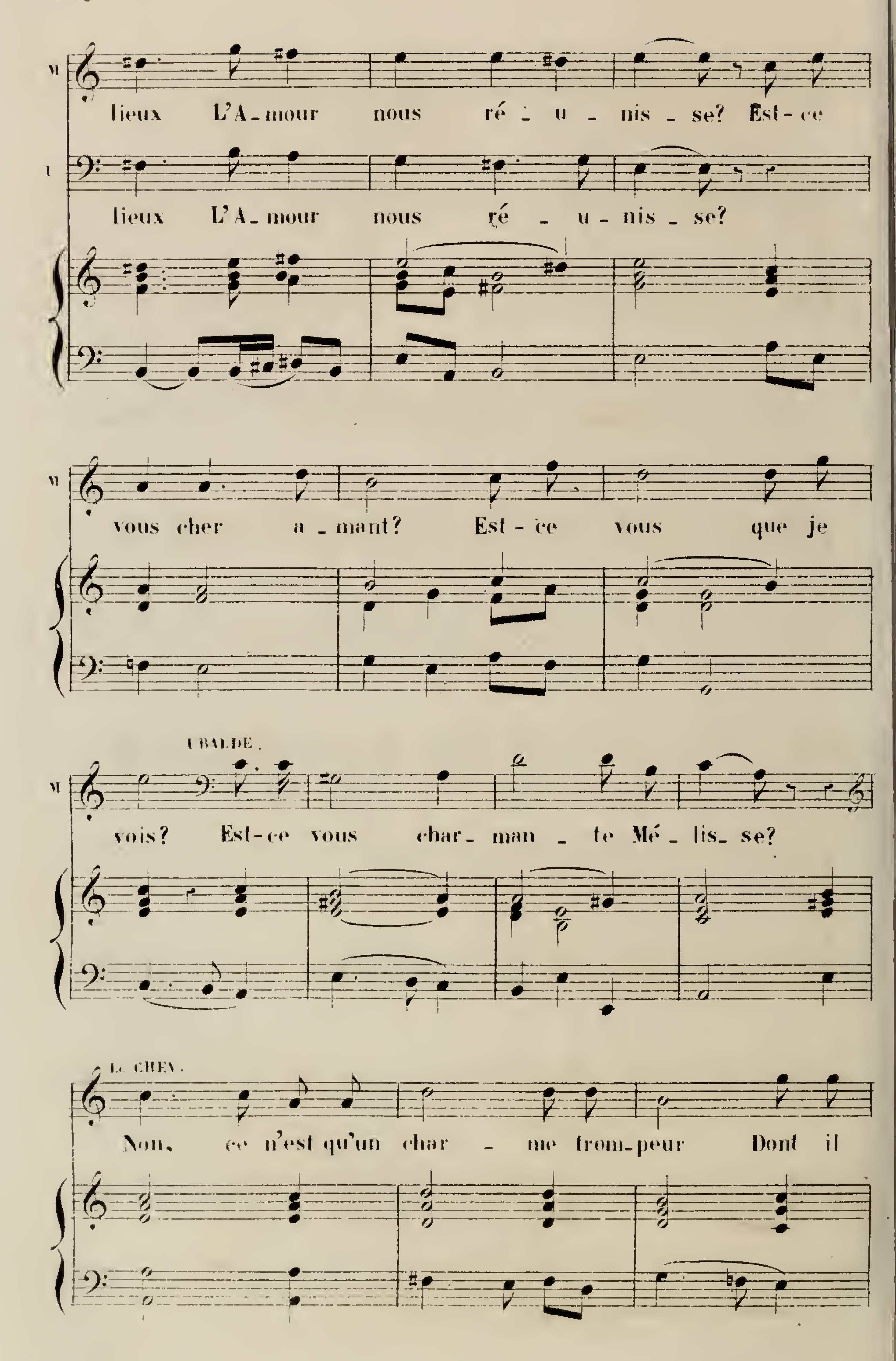
SCÈNE IV

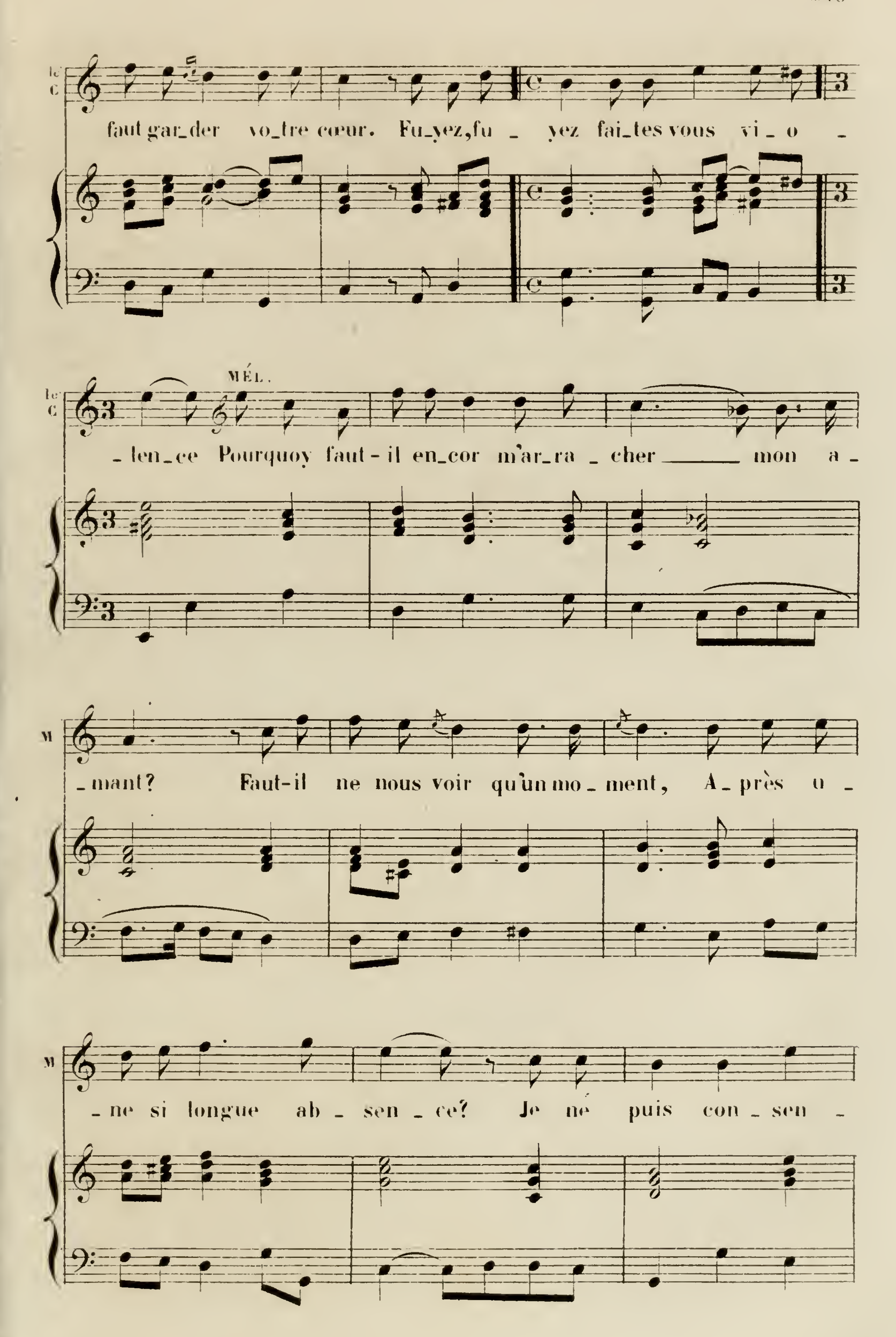
MÉLISSE, Le CHEVALIER DANOIS, UBALDE.




M
_nés; Dé_las_sez - vous i - cy d'un pé - ni - ble vo -
_ya_ge. Un fa_vo_ra_ble sort vous ap_pelle au par -
_ta - ge Des biens qui nous sont des - ti -
UBALDE
_nes Est - ce vous char - man - - te Mé -


MEL.
Est - ce vous cher a _ mant? Est - ce
U
_ lis _ se
M
vous que je vois? Au rap _ port de mes
U
Au rap _ port de mes
M
yeux Je n'ose a _ jou _ ter _ foy. Se peut - il qu'en ces
U
yeux Je n'ose a _ jou _ ter _ foy. Se peut - il qu'en ces

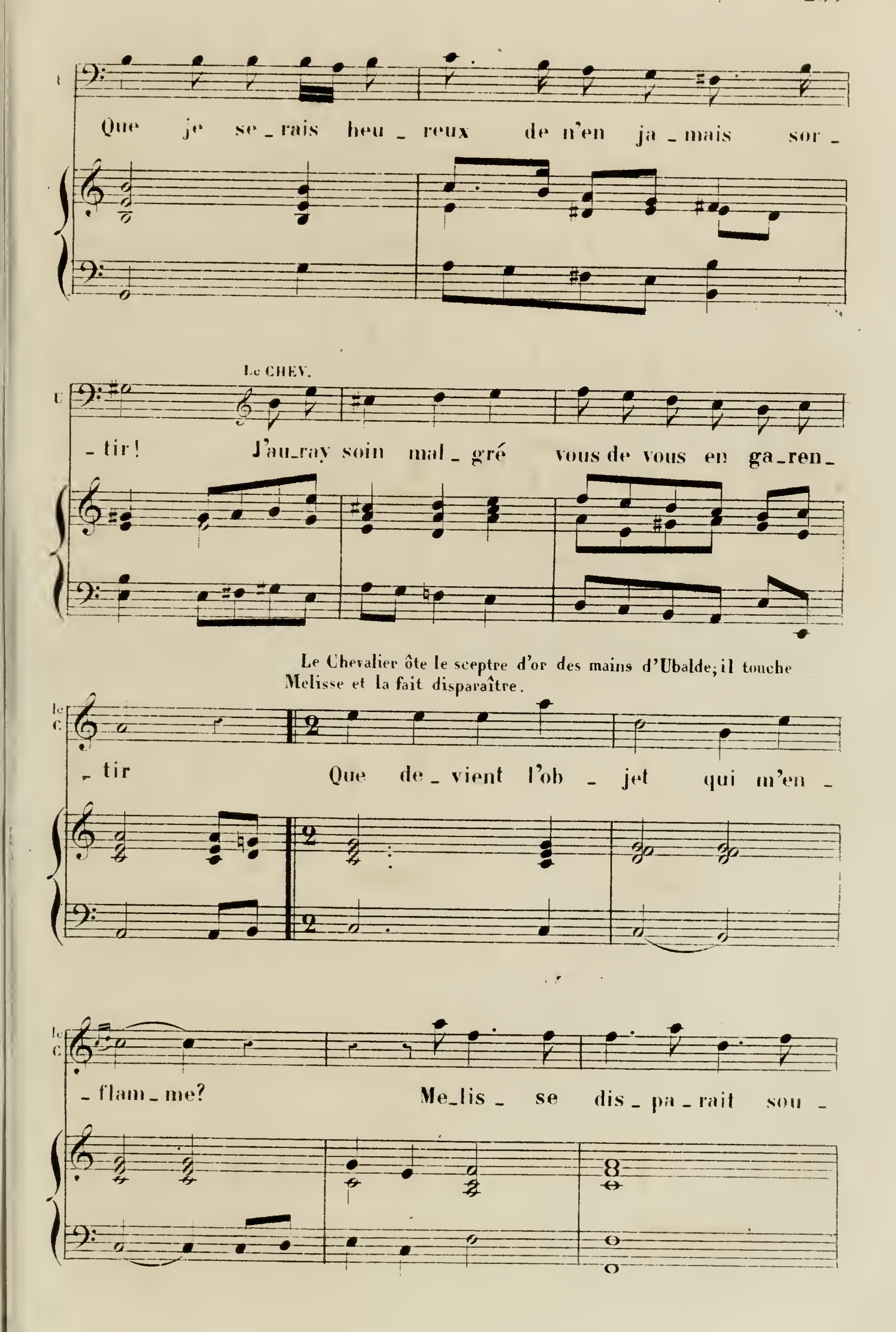

M
lieux L'A_mour nous ré _ u _ nis _ se? Est-ce
I
lieux L'A_mour nous ré _ u_nis _ se?
M
vous cher a_mant? Est-ce vous que je
UBALDE.
M
vois? Est-ce vous char_man _ te Mé _ lis_ se?
LE CHEV.
Non, ce n'est qu'un char _ me trom_peur Dont il

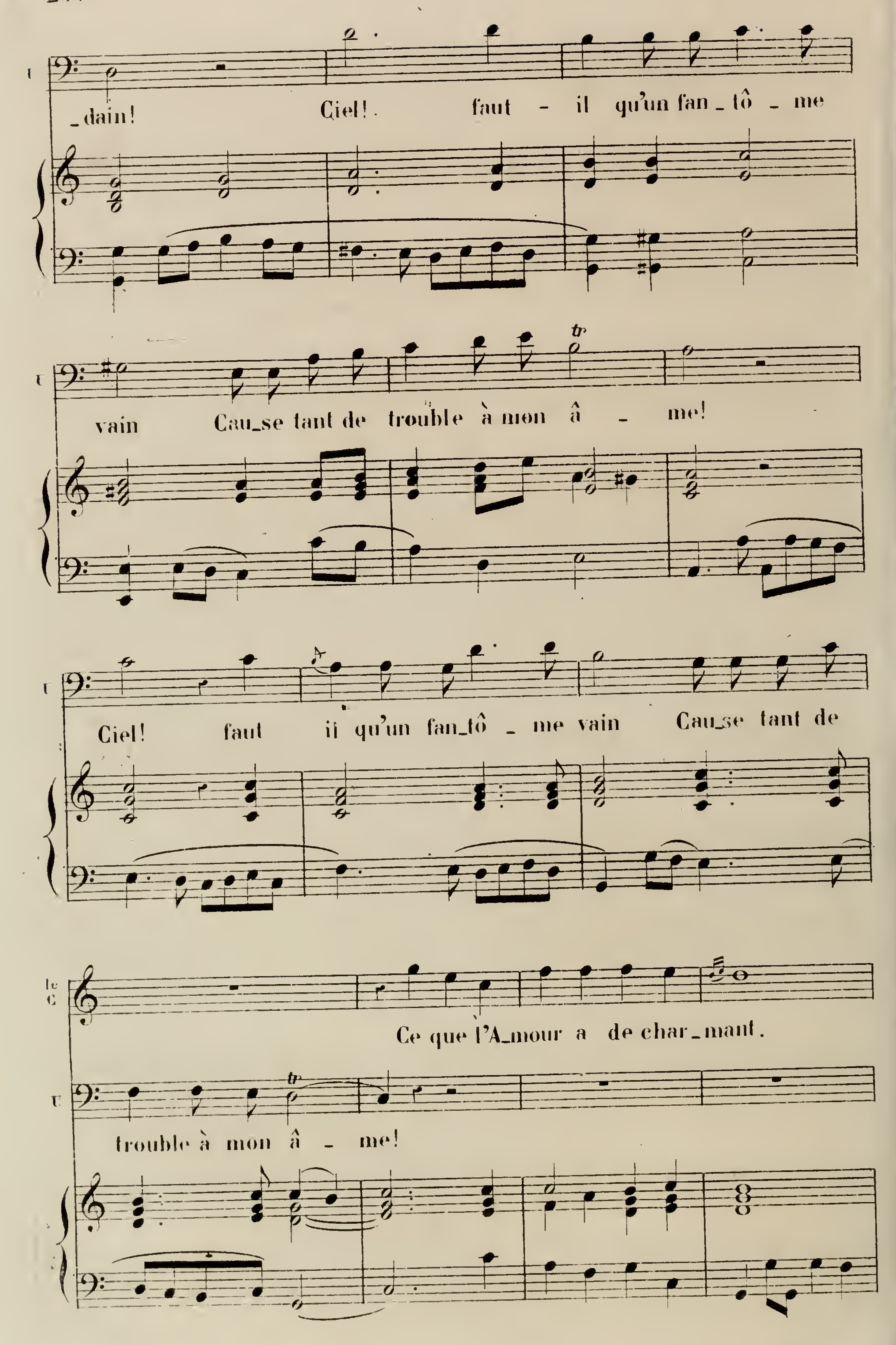

Le C
faut gar_der vo_tre cœur. Fu_yez, fu _ yez fai_tes vous vi _ o _
MÉL.
_len_ce Pourquoy faut - il en_cor m'ar_ra _ cher mon a _
M
_mant? Faut-il ne nous voir qu'un mo _ ment, A _ près u _
_ne si longue ab _ sen _ ce? Je ne puis con _ sen _


M
_tir a votre é_loi_gne_ment; Je n'ay que trop souf_
M
_fert un si cru_el tour_ment, Et je mour_rai s'il
M
re commen_ _ce. Faut - il ne nous voir qu'un mo_
UBALDE
Faut - il ne nous voir qu'un mo_
M
_ment, A _ près u _ ne si longne ab _
U
_ment, A _ près u _ ne si longne ab _

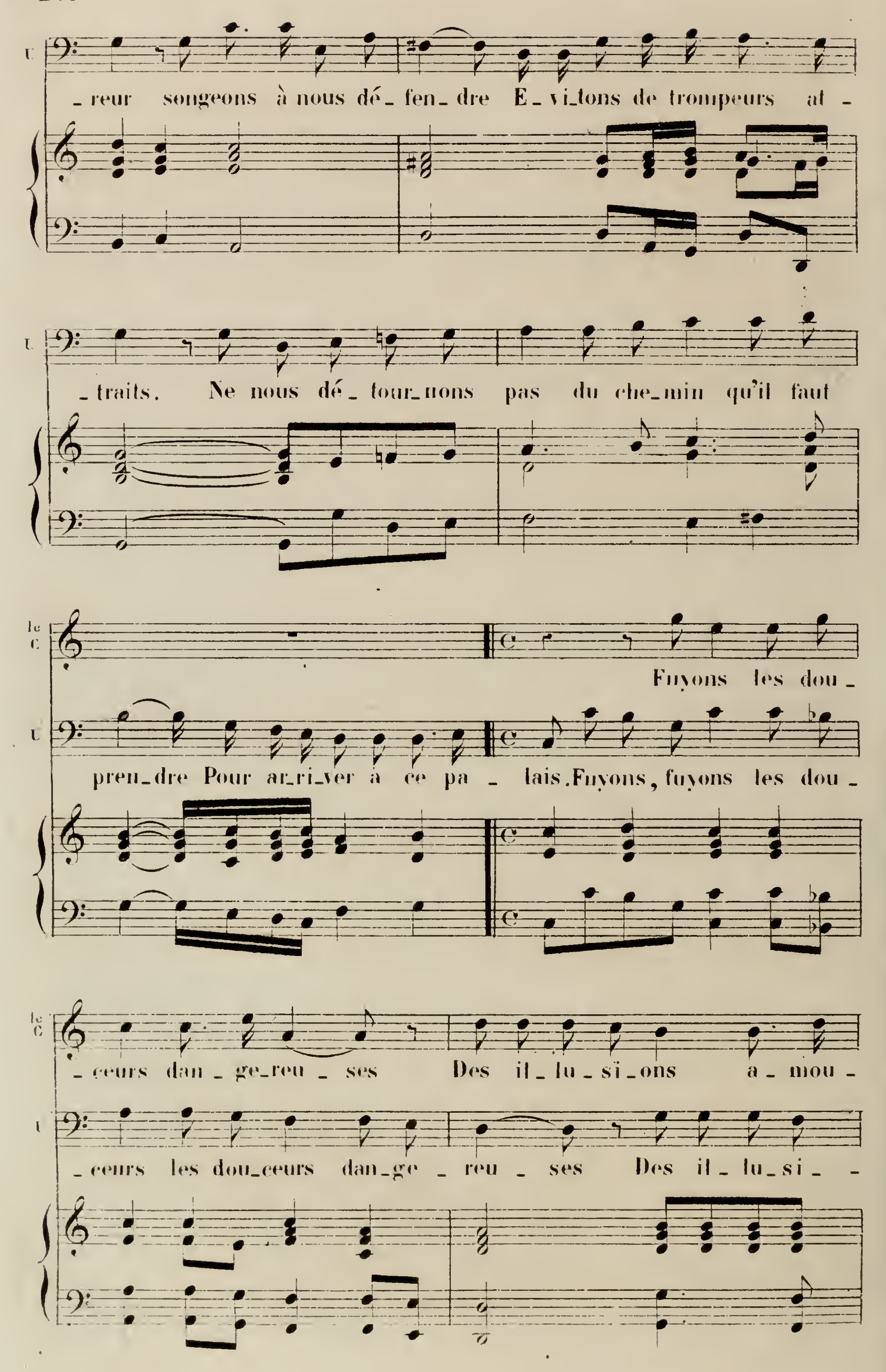

M
_sen_ce?
Le CHEV.
Est-ce là cet_te fer_me_té Dont vous vous
U
_sen_ce?
le C
ê _ tes tant van _ té? Sor_tez, sor _ tez de votre er _
le C
_reur, la Rai _ son vous ap _ pel _ _ le
UBALDE.
Ah! que la rai _ son est cru _ el _ le! Si je

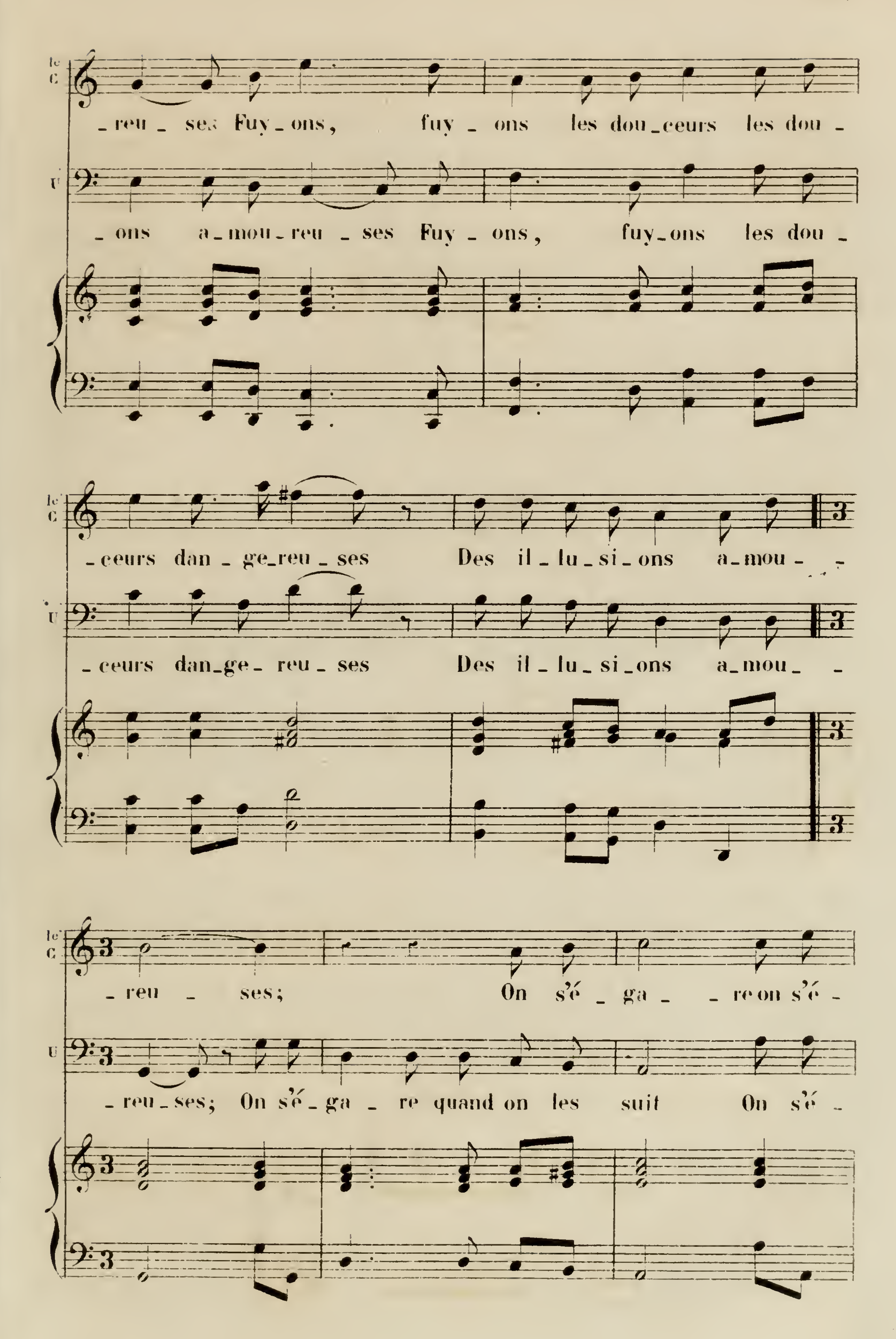

suis a _ bu _ sé, pour _ quoy m'en a _ ver _
_ tir? Que mon er _ reur me pa _ rait bel _ le!
Que je se _ rais heu _ reux de n'en ja _ mais sor _
_ tir! Que mon er _ reur me pa _ rait bel _ _ le!


Que je se_rais heu_reux de n'en ja_mais sor_
Le CHEV.
_tir! J'au_ray soin mal_gré vous de vous en ga_ren_
Le Chevalier ôte le sceptre d'or des mains d'Ubalde; il touche Melisse et la fait disparaître.
_tir Que de_vient l'ob_jet qui m'en_
_flam_me? Me_lis_se dis_pa_rait sou_


_dain! Ciel! faut - il qu'un fan_tô - me
vain Cau_se tant de trouble à mon â - me!
Ciel! faut il qu'un fan_tô - me vain Cau_se tant de
Ce que l'A_mour a de char_mant.
trouble à mon â - me!

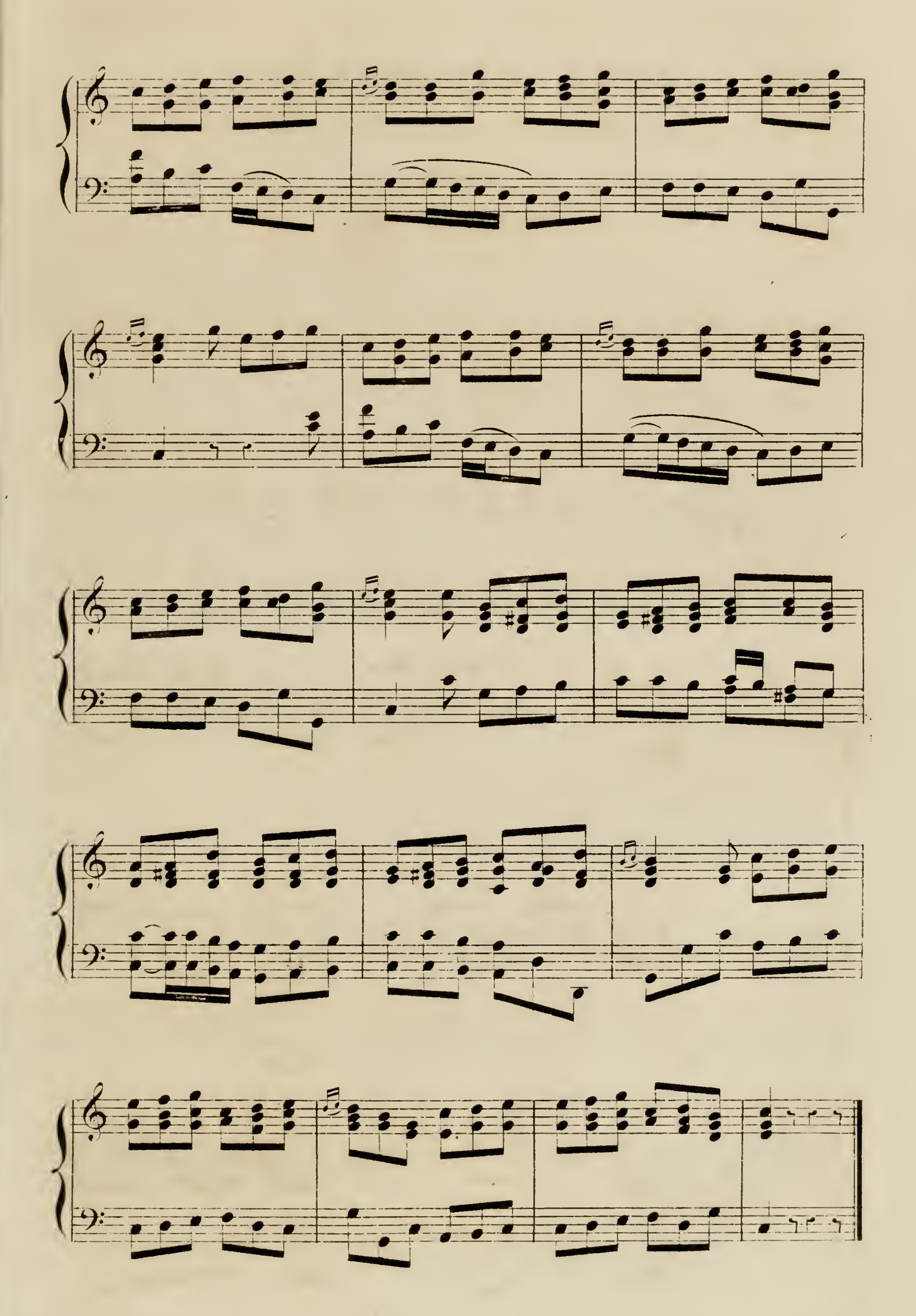

le C
N'est qu'une illu_si _ on qui ne laisse après el _ le Qu'u_ne
honte é_ter _ nel _ le.
Ce que l'A _ mour a de char _
_mant N'est qu'un fu _ neste en_chan_te_ment; Ce que l'A_mour a de char_
UBALDE
Ce que l'A_mour a de char_
_mant, N'est qu'un fu _ neste en_chan _ te _ ment.
U
_mant N'est qu'un fu _ neste en_chan _ te _ ment. D'une nouvelle er _


U
_reur songeons à nous dé_fen_dre E_vi_tons de trompeurs at_
U
_traits. Ne nous dé_tour_nons pas du che_min qu'il faut
le C
Fuyons les dou_
U
pren_dre Pour ar_ri_ver à ce pa_ lais. Fuyons, fuyons les dou_
le C
_ceurs dan_ge_reu_ses Des il_lu_si_ons a_mou_
U
_ceurs les dou_ceurs dan_ge_reu_ses Des il_lu_si_


_reu _ ses; Fuy_ons, fuy _ ons les dou_ceurs les dou _
_ons a_mou_reu _ ses Fuy _ ons, fuy_ons les dou _
_ceurs dan _ ge_reu _ ses Des il _ lu _ si _ ons a_mou _
_ceurs dan_ge_ reu _ ses Des il _ lu _ si _ ons a_mou _
_reu _ ses; On s'é _ ga _ _ re on s'é _
_reu_ses; On s'é_ga _ re quand on les suit On s'é _



le C
_ga _ re quand on les suit; Heu _ reux heu _
U
_ga _ re quand on les suit; Heu _ reux heu _
le C
_reux qui n'en est pas sé_duit; On s'é _ ga _ re quand on les
U
_reux qui n'en est pas sé_duit; On s'é _ ga _ re quand on les
le C
suit, Heu_reux heu_ reux qui n'en est pas sé _ duit.
U
suit, Heu_reux heu_reux qui n'en est pas sé _ duit.



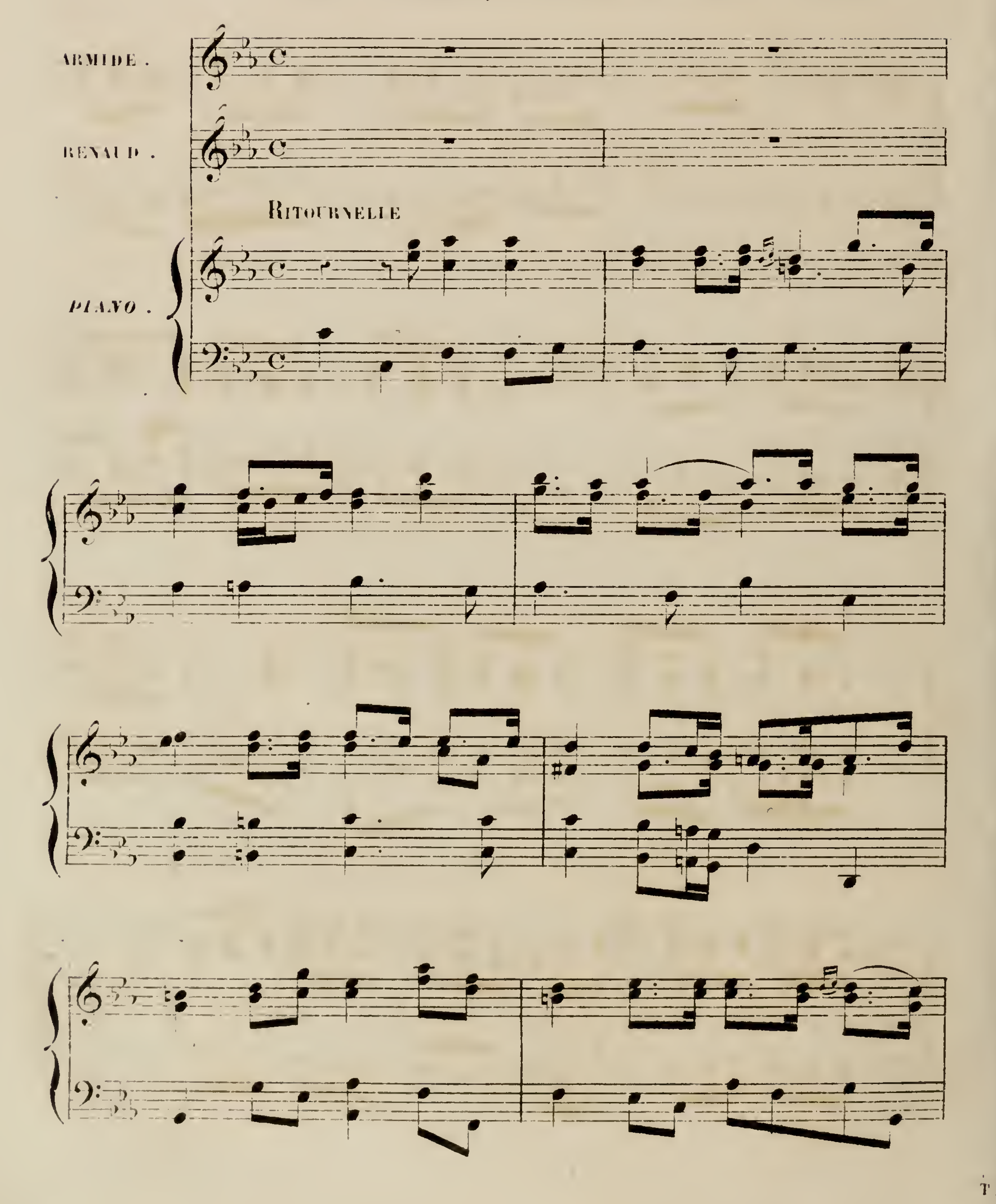
ACTE CINQUIÈME

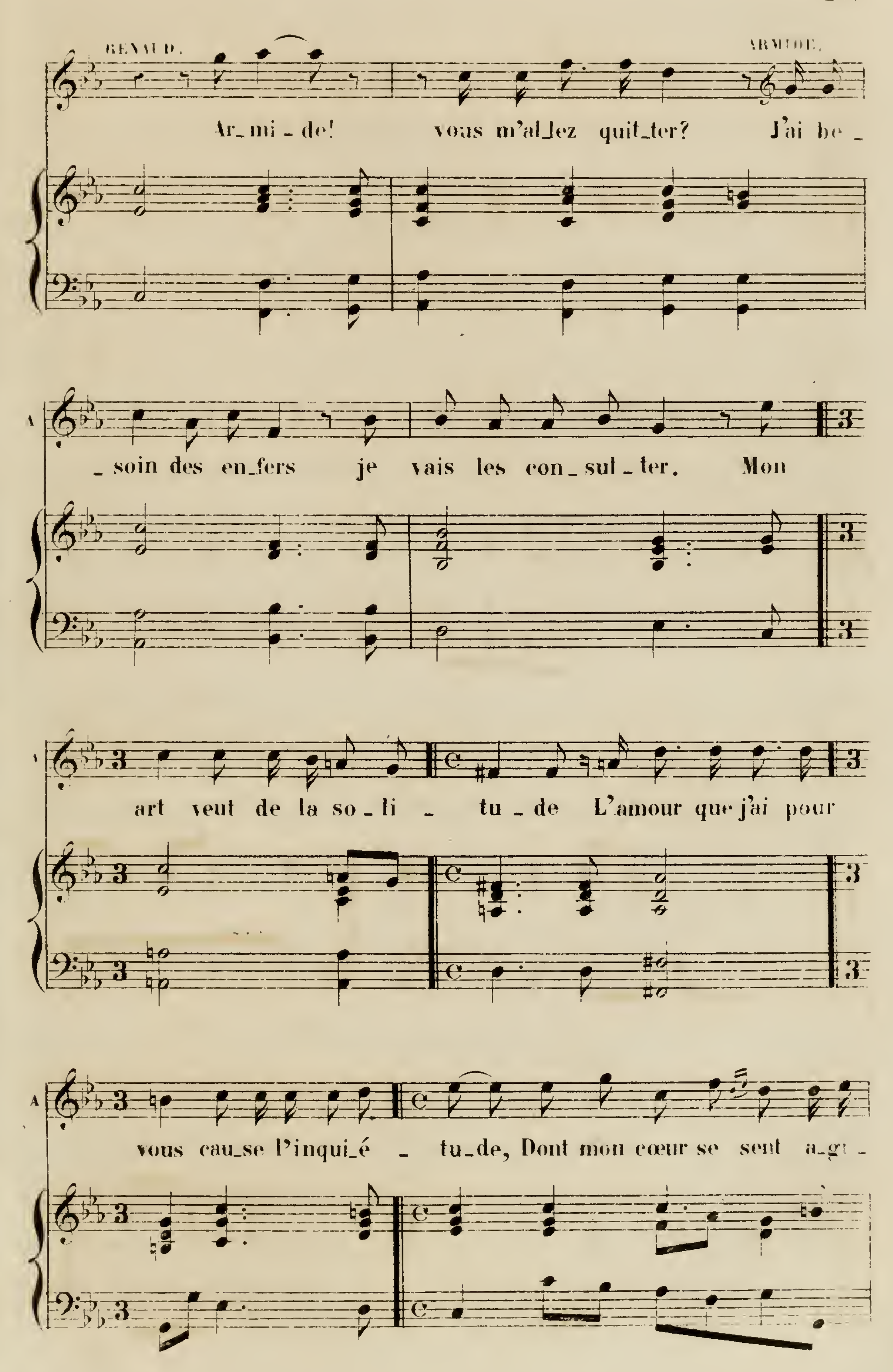
Le théâtre change et représente le palais enchanté d'Armide.

SCÈNE I

ARMIDE, RENAUD.

(Renaud sans armes et paré de guirlandes de fleurs.)

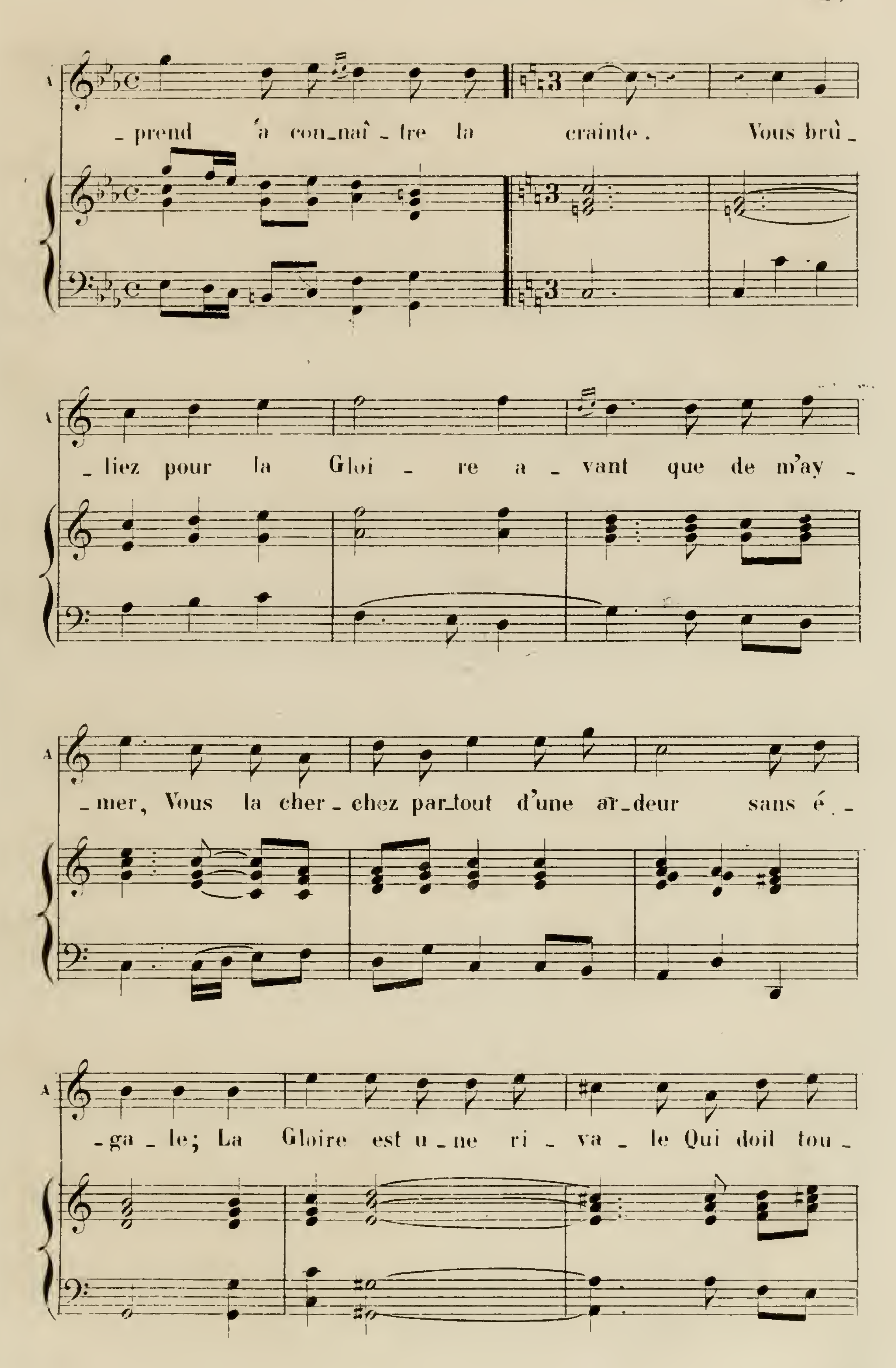



RENAUD.
ARMIDE.
Ar_mi - de! vous m'al_lez quit_ter? J'ai be -
- soin des en_fers je vais les con - sul - ter. Mon
art veut de la so - li - tu - de L'amour que j'ai pour
vous cau_se l'inqui_é - tu_de, Dont mon cœur se sent a_gi -


RENAUD.
ARMIDE.
_ té. Ar _ mi _ de! vous m'al_lez quit _ ter? Voy _
_ ez en quels lieux je vous lais_se. Puis - je rien
RENAUD.
voir que vos ap_pas? Les Plai - sirs vous suivrons sans
ARMIDE.
ces _ se En est - il où vous n'ê _ tes
RENAUD.

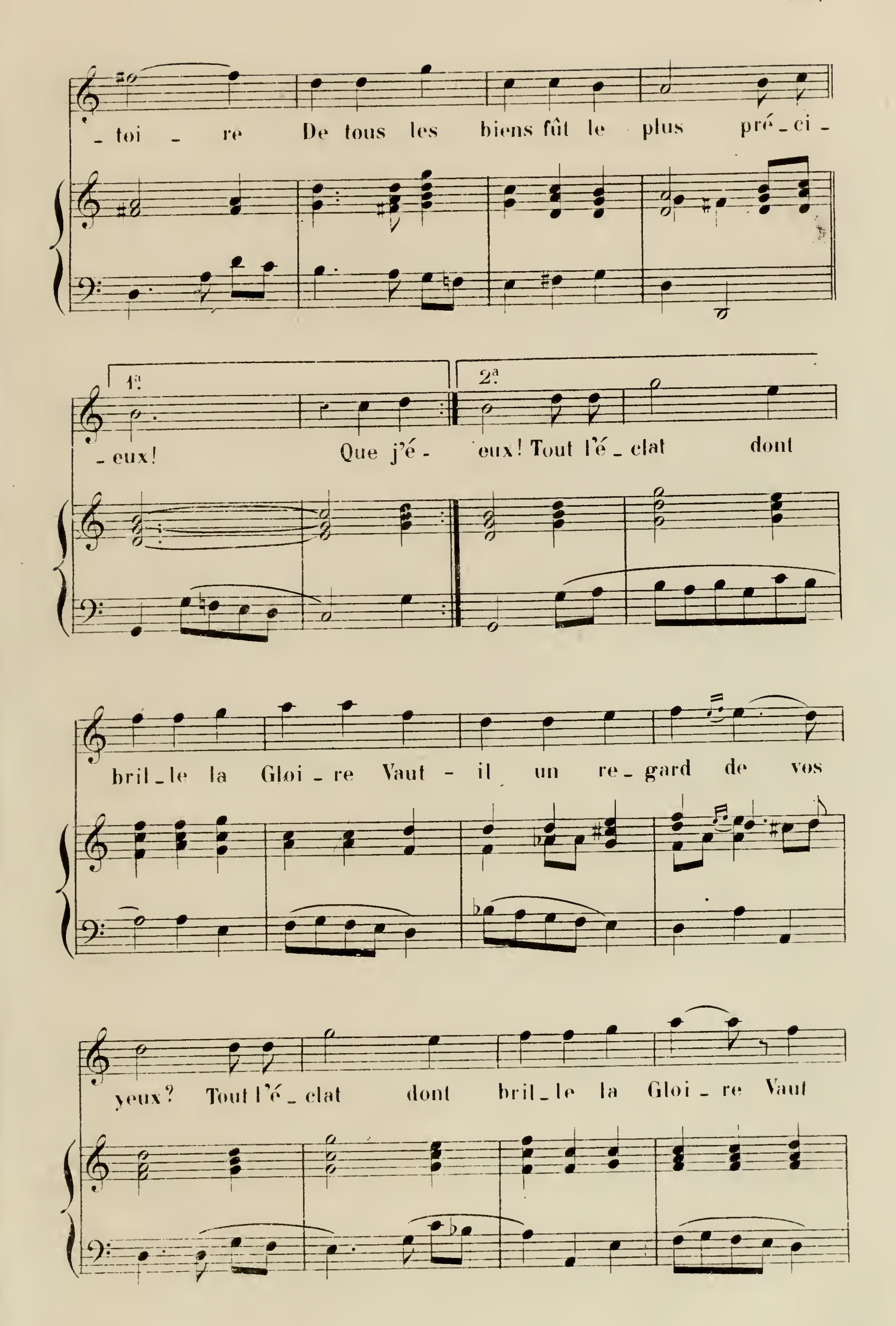

ARMIDE
_pas? Un noir pres_sen_ti_ment me trouble et me tour_
_men_te Il m'annonce un malheur que je veux prévenir; Et
plus notre bonheur m'en _ chante, Plus je crains de le voir fi _
_nir; Et plus no_tre bonheur m'en _ _


RENAUD.
_ chan_te Plus je crains de le voir fi _ nir. D'u_ne vai _ ne ter _ _
_ reur pou_vez-vous être at _ tein _ te, Vous qui fai _ tes trem_
ARMIDE.
_ bler ce té_né_breux sé _ _ jour? Vous m'appre _ _
_ nez à con_naî _ tre l'A _ mour, L'Amour m'ap _ _


A
_prend à con_naî_tre la crainte. Vous brû_
A
_liez pour la Gloi_re a_vant que de m'ay_
A
_mer, Vous la cher_chez par_tout d'une ar_deur sans é_
A
_ga_le; La Gloire est u_ne ri_va_le Qui doit tou_

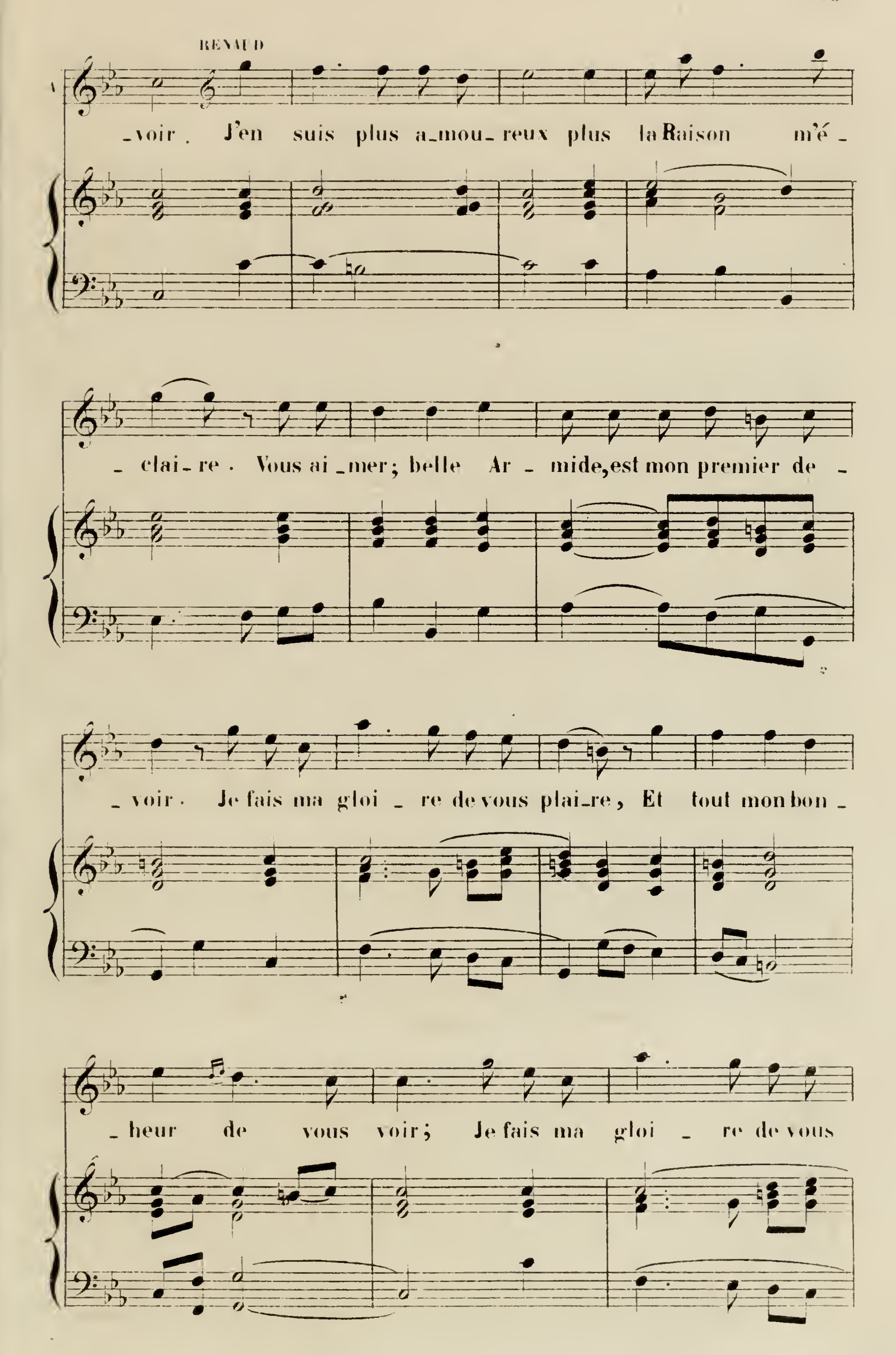


_jours m'a _ lar _ mer, La Gloire est u _ ne ri _
_va _ le Qui doit tou_jours m'a _ lar _ mer. Que j'é _
RENAUD
R
_tais in _ sen _ sé de croi _ _ re
R
Qu'un vain lau _ rier don_né par la Vic _



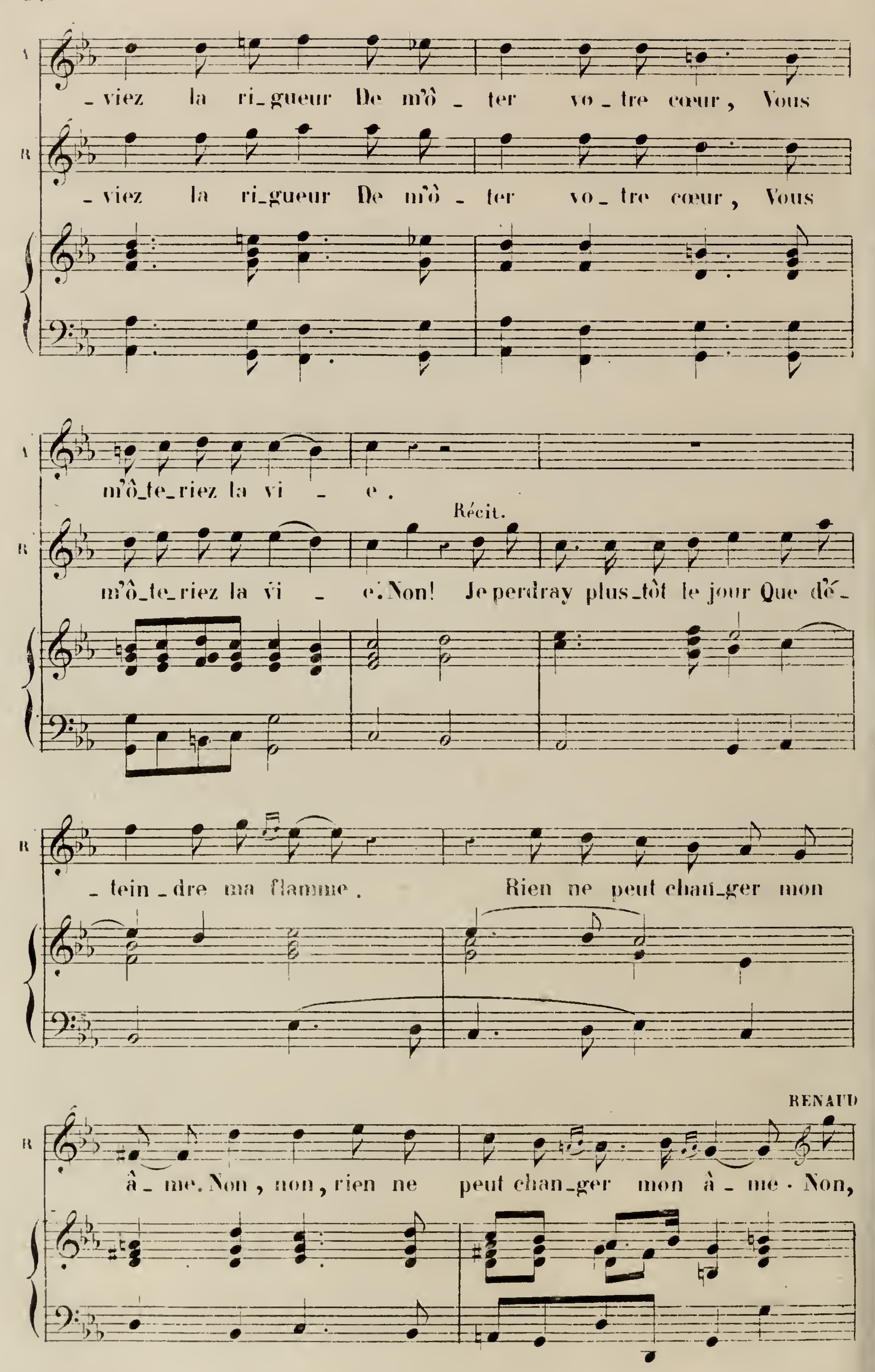
_toi _ re De tous les biens fût le plus pré_ci_
1a.
2a.
eux! Que j'é eux! Tout l'é_clat dont
bril_le la Gloi_re Vaut_il un re_gard de vos
yeux? Tout l'é_clat dont bril_le la Gloi_re Vaut


il un re_gard de vos yeux? Est - il un bien si char_
_mant et si ra_re Que ce_luy dont l'A_mour veut com_
ARMIDE
_bler mon es_poir La sé_vè_re Rai_son et le De_
_voir bar_ba_re Sur les hé_ros n'ont que trop de pou_


RENAUD
_voir. J'en suis plus a_mou_reux plus la Raison m'é_
_clai_re. Vous ai_mer; belle Ar_mide, est mon premier de_
_voir. Je fais ma gloi_re de vous plai_re, Et tout mon bon_
_heur de vous voir; Je fais ma gloi_re de vous

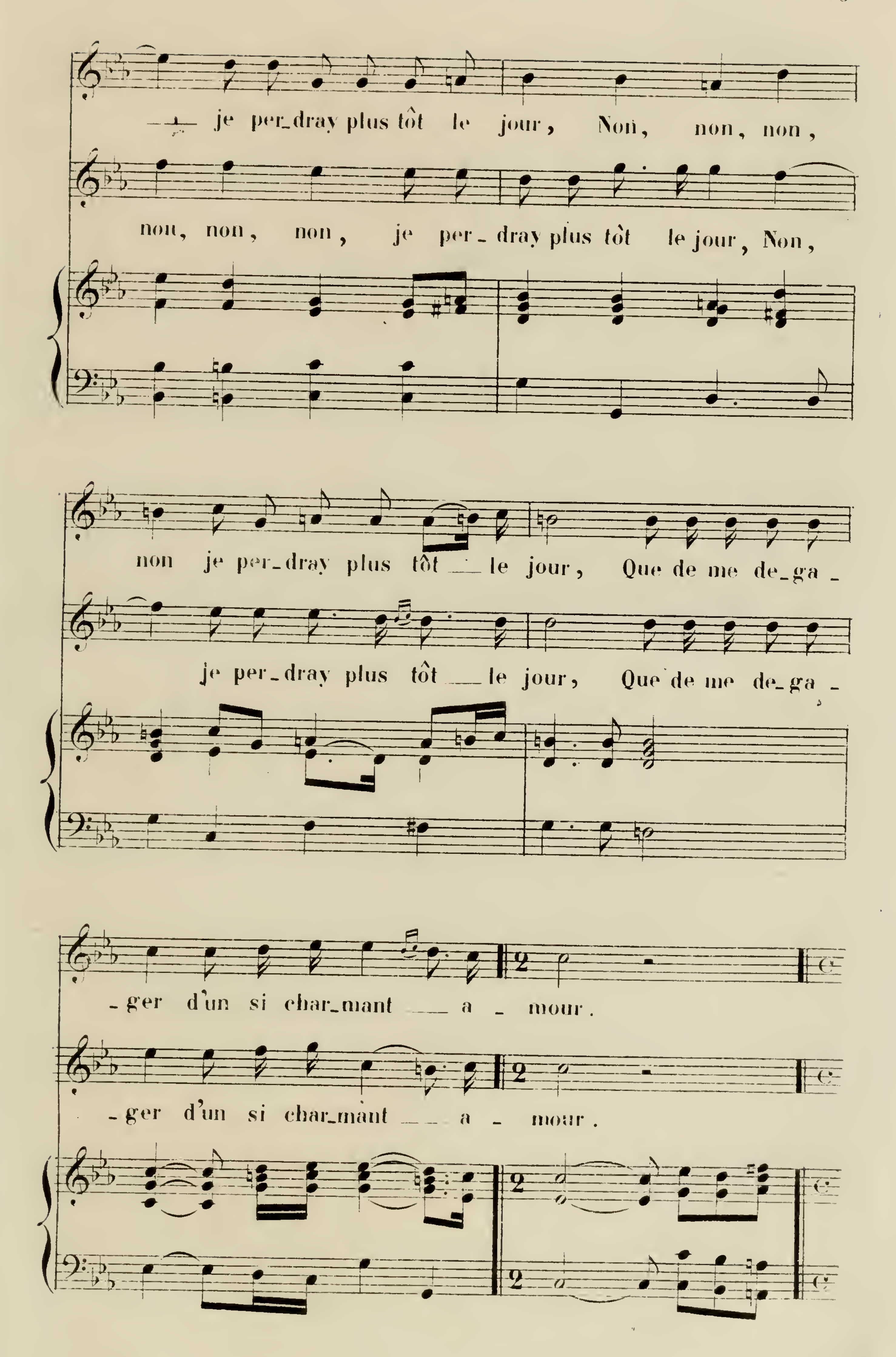

R
plai _ re, Et tout mon bon _ heur de vous
ARMIDE.
Que sous d'ai_ma_bles loix mon â _ me est as _ ser -
R
voir .
RENAUD.
- vi_ e ! Qu'il m'est doux de vous voir par_ta _ ger ma lan -
ARMIDE
R
_ gueur ! Qu'il m'est doux d'en_chai_ner un si fa_meux vain_


RENAUD.
_queur! Que mes fers sont di_gnes d'en_
A
R
Aimons nous, ai_mons-nous, tout nous y con_
_vi_e! Ai_mons-nous, tout nous y con_
_vi_e, Ah! Si vous a_viez la ri_gueur De m'ô_ter vo_tre
_vi_e, Ah! Si vous a_viez la ri_gueur De m'ô_ter vo_tre
cœur, Vous m'ô_te_ri_ez la vie. Ah! Si vous a_
cœur, Vous m'ô_te_ri_ez la vie. Ah! Si vous a_
tr

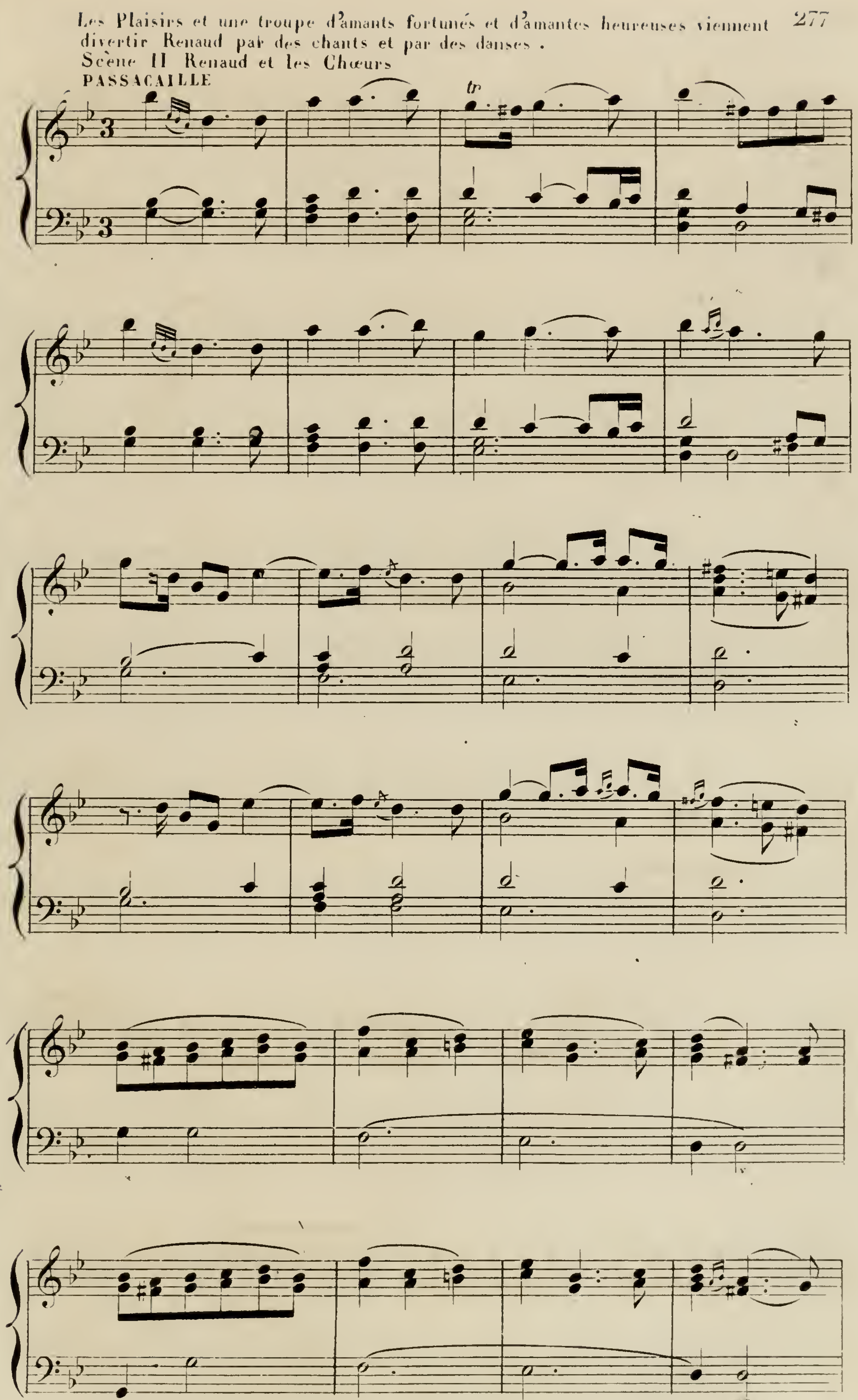

A
_viez la ri_gueur De m'ô _ ter vo _ tre cœur, Vous
R
_viez la ri_gueur De m'ô _ ter vo _ tre cœur, Vous
A
m'ô_te_riez la vi _ e.
Récit.
R
m'ô_te_riez la vi _ e. Non! Je perdray plus_tôt le jour Que dé_
R
_tein_dre ma flamme. Rien ne peut chan_ger mon
RENAUD
R
â _ me. Non, non, rien ne peut chan_ger mon â _ me. Non,

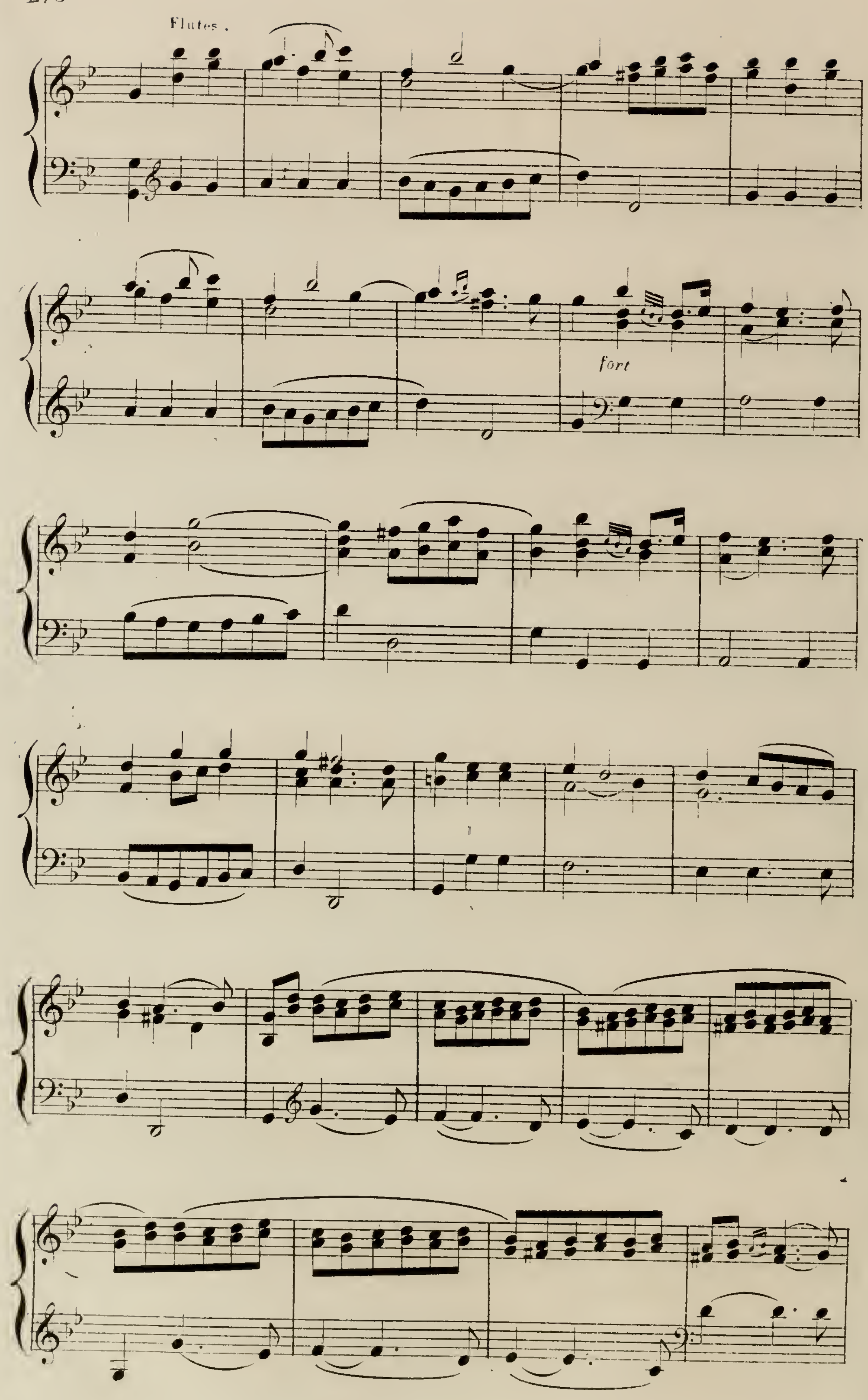

R
non, je per_dray plus tôt le jour, Que de me dé_ga_
A
Non, je per_
R
_ger d'un si charmant a_mour. Non, non, je per_
A
_dray plus tôt le jour, Non, non, je perdray plus tot le
R
_dray plus tôt le jour, Non, non, je perdray plus tot le
A
jour, Que d'e_tein_dre ma flamme. Non, non, rien ne
R
jour, Que d'e_tein_dre ma flamme. Non, non, rien ne


peut changer mon â_me; Non, non, rien ne peut chan_ger mon
peut changer mon â_me; Non, non, rien ne peut chan_ger mon
â_me; Non, non, je per_dray plus tôt le jour,
â_me; Non! je per_dray plus tôt le jour,
Que de me dé_ga_ger d'un si char_mant amour. Non,
Que de me dé_ga_ger d'un si char_mant amour. Non,


je per_dray plus tôt le jour, Non, non, non,
non, non, non, je per_dray plus tôt le jour, Non,
non je per_dray plus tôt le jour, Que de me de_ga_
je per_dray plus tôt le jour, Que de me de_ga_
_ger d'un si char_mant a_mour.
_ger d'un si char_mant a_mour.

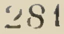

ARMIDE
Té_moins de notre amour ex_trê_me,
Vous, qui sui_vez mes loix dans ce sé_jour heu_
_reux, Jus_ques à mon re_tour, par d'a_gré_a_bles
jeux, Oc_cu_pez le hé_ros que j'ai_me.


Les Plaisirs et une troupe d'amants fortunés et d'amantes heureuses viennent divertir Renaud par des chants et par des danses.
Scène II Renaud et les Chœurs
PASSACAILLE
tr

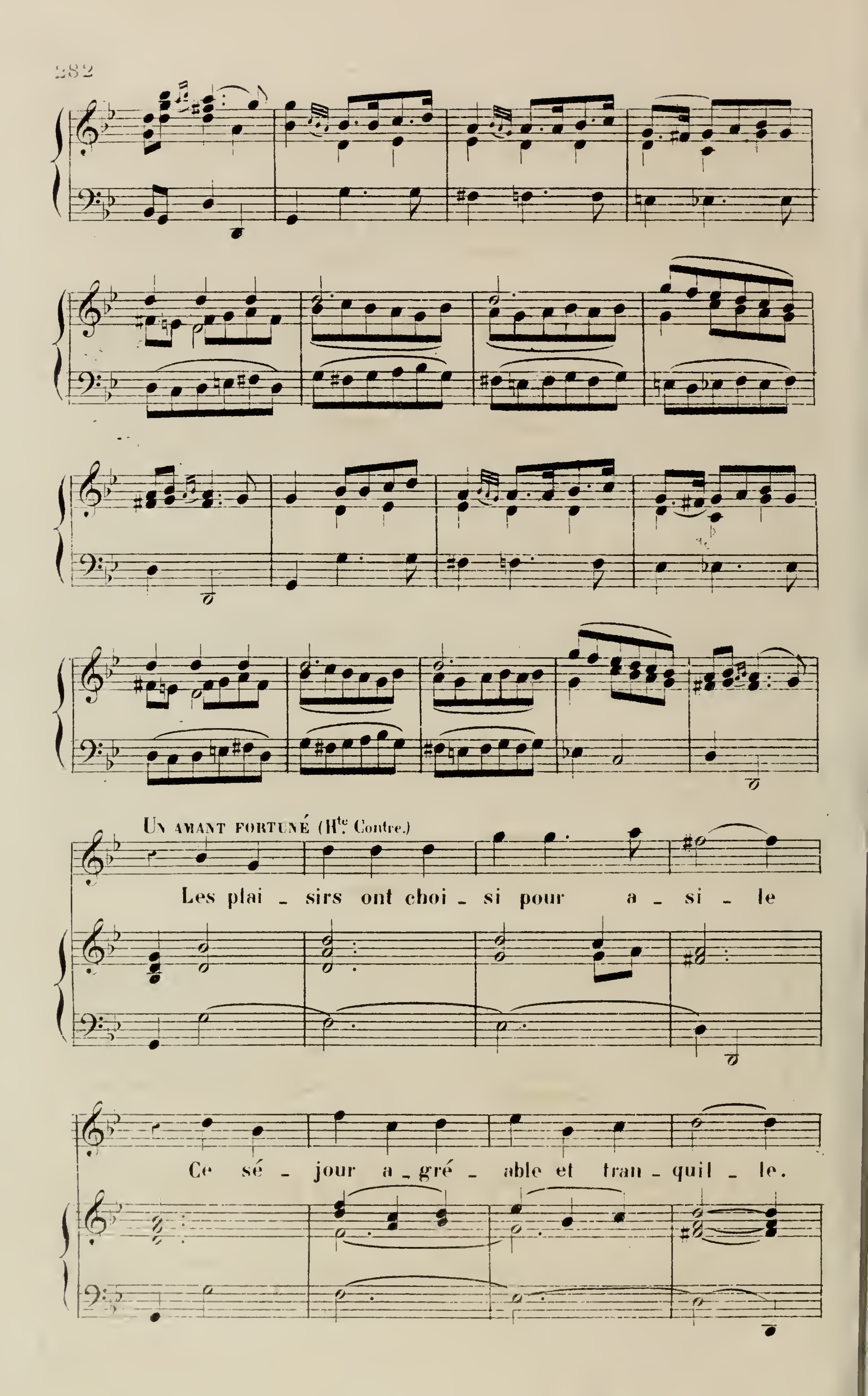

Flutes.
fort

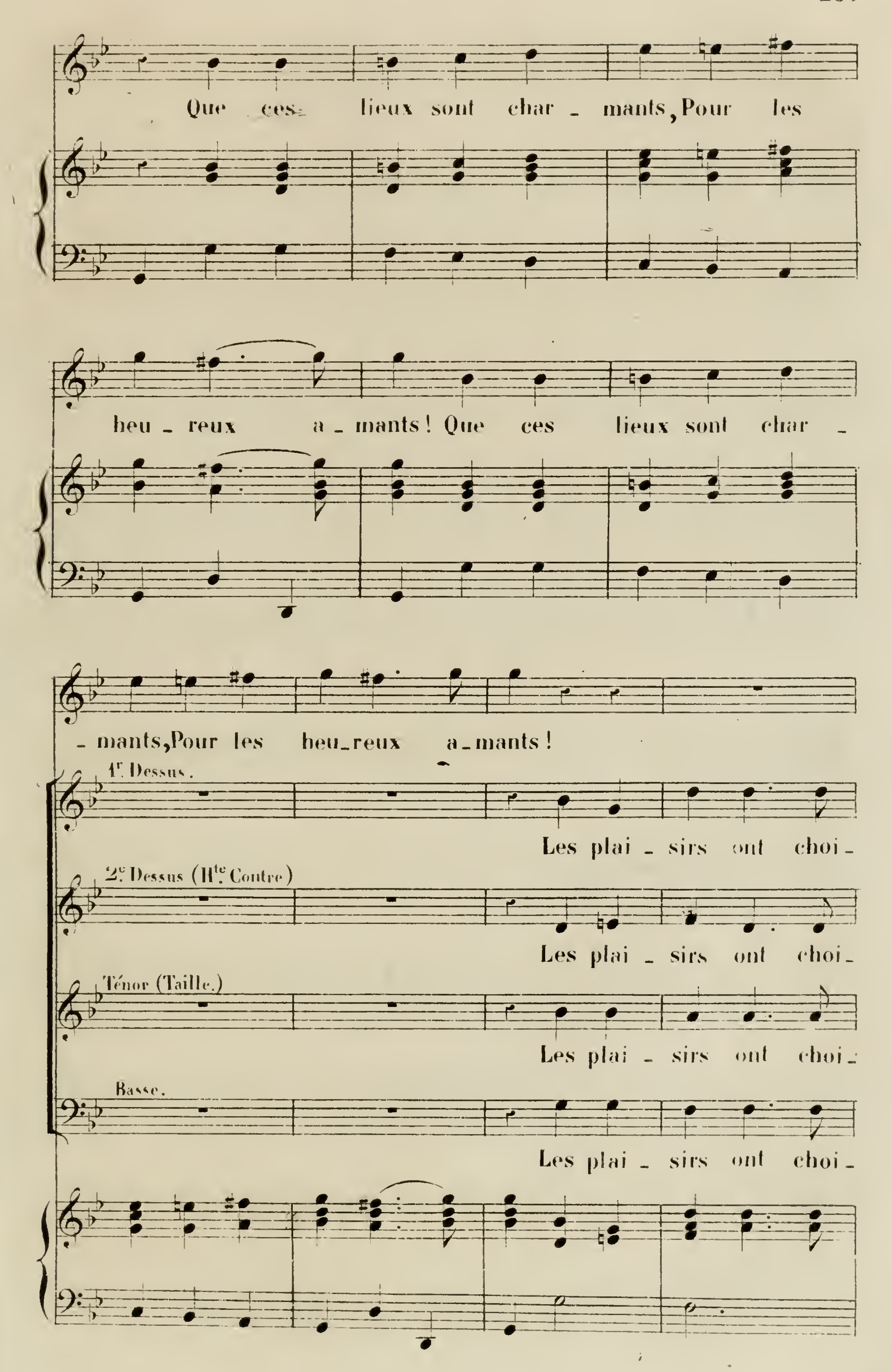

fort

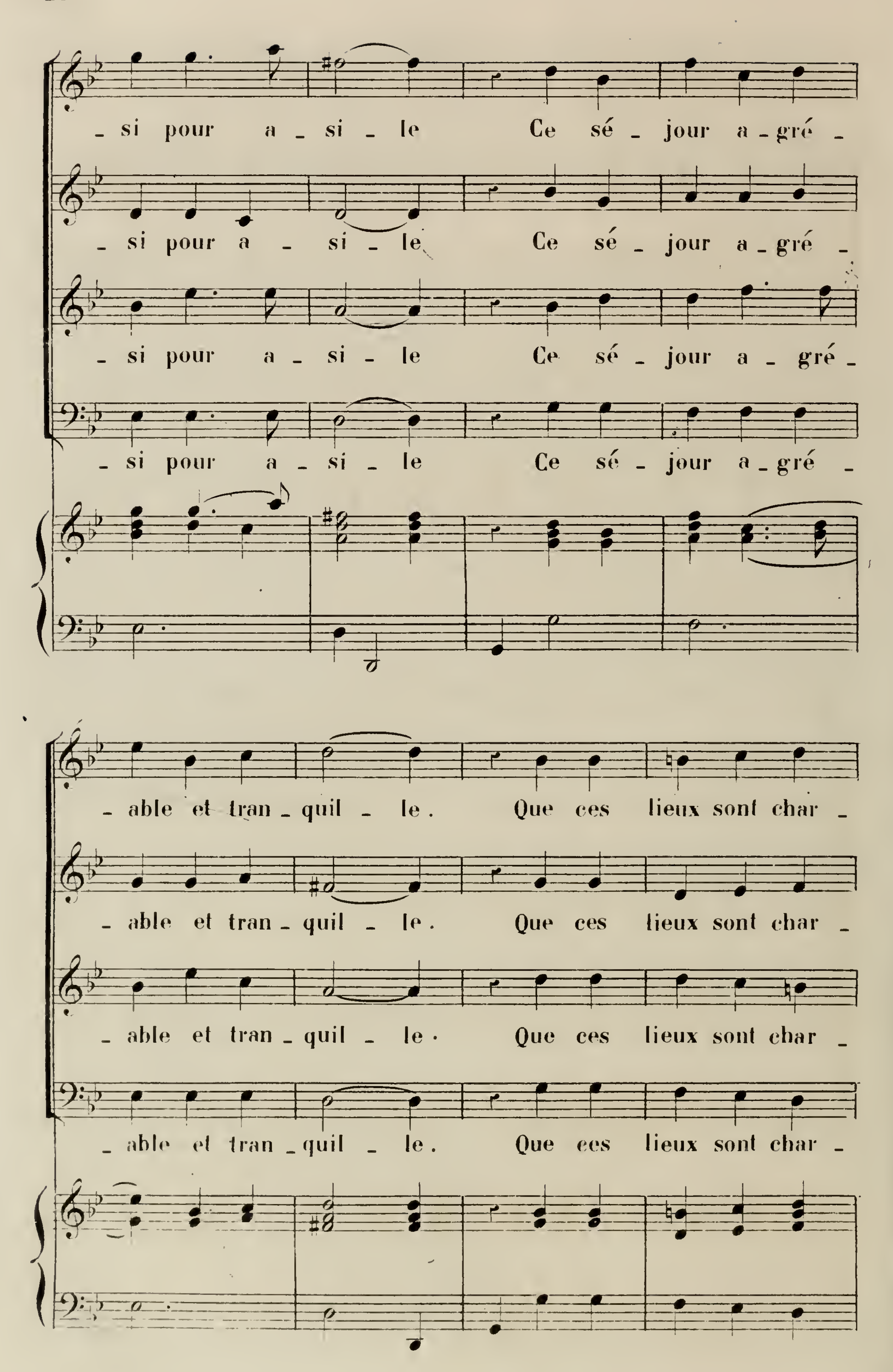


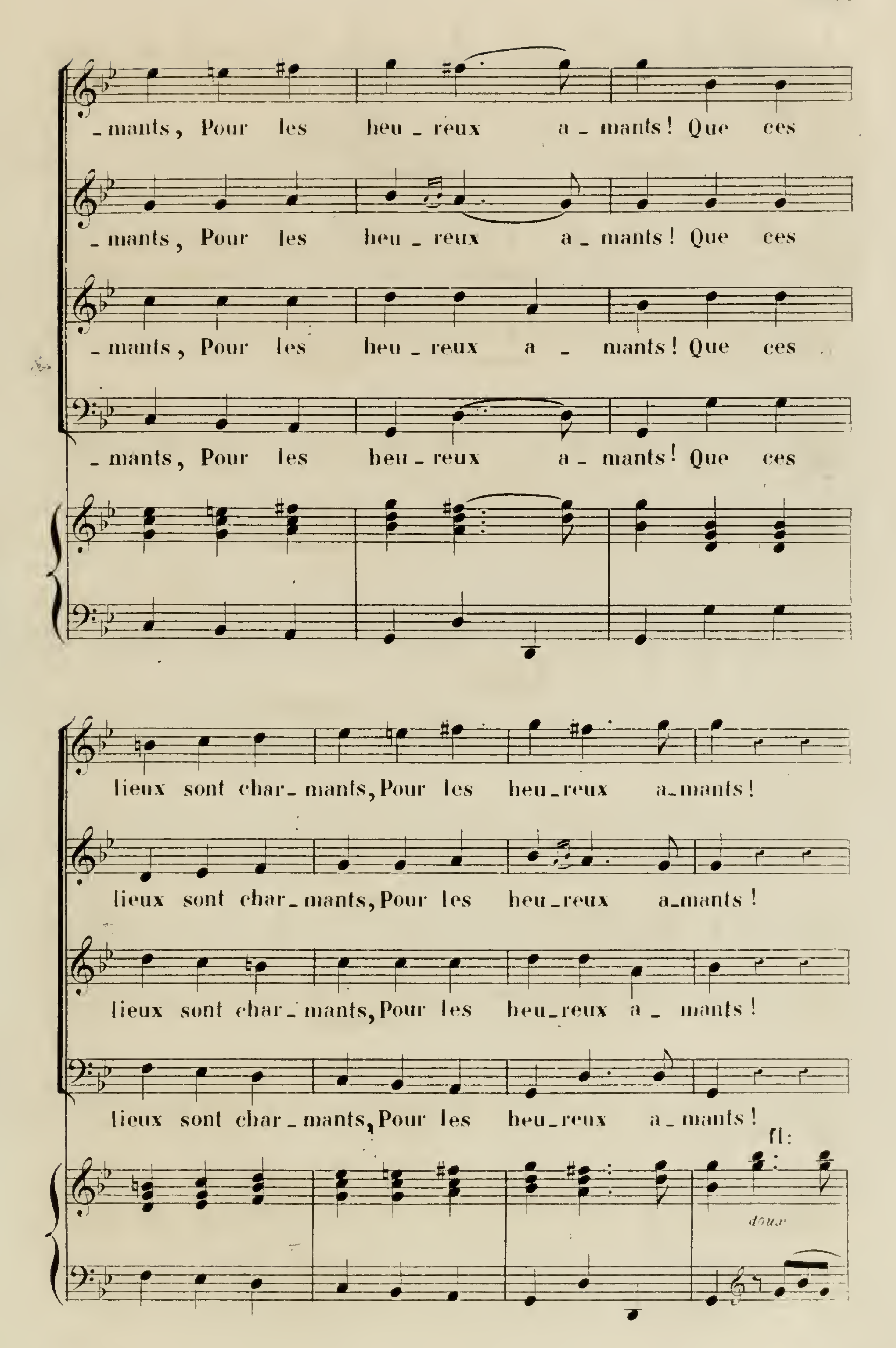


Fl. doux.
fort
fl:doux.
fort


UN AMANT FORTUNÉ (Hte Contre.)
Les plai - sirs ont choi - si pour a - si - le
Ce sé - jour a - gré - able et tran - quil - le.

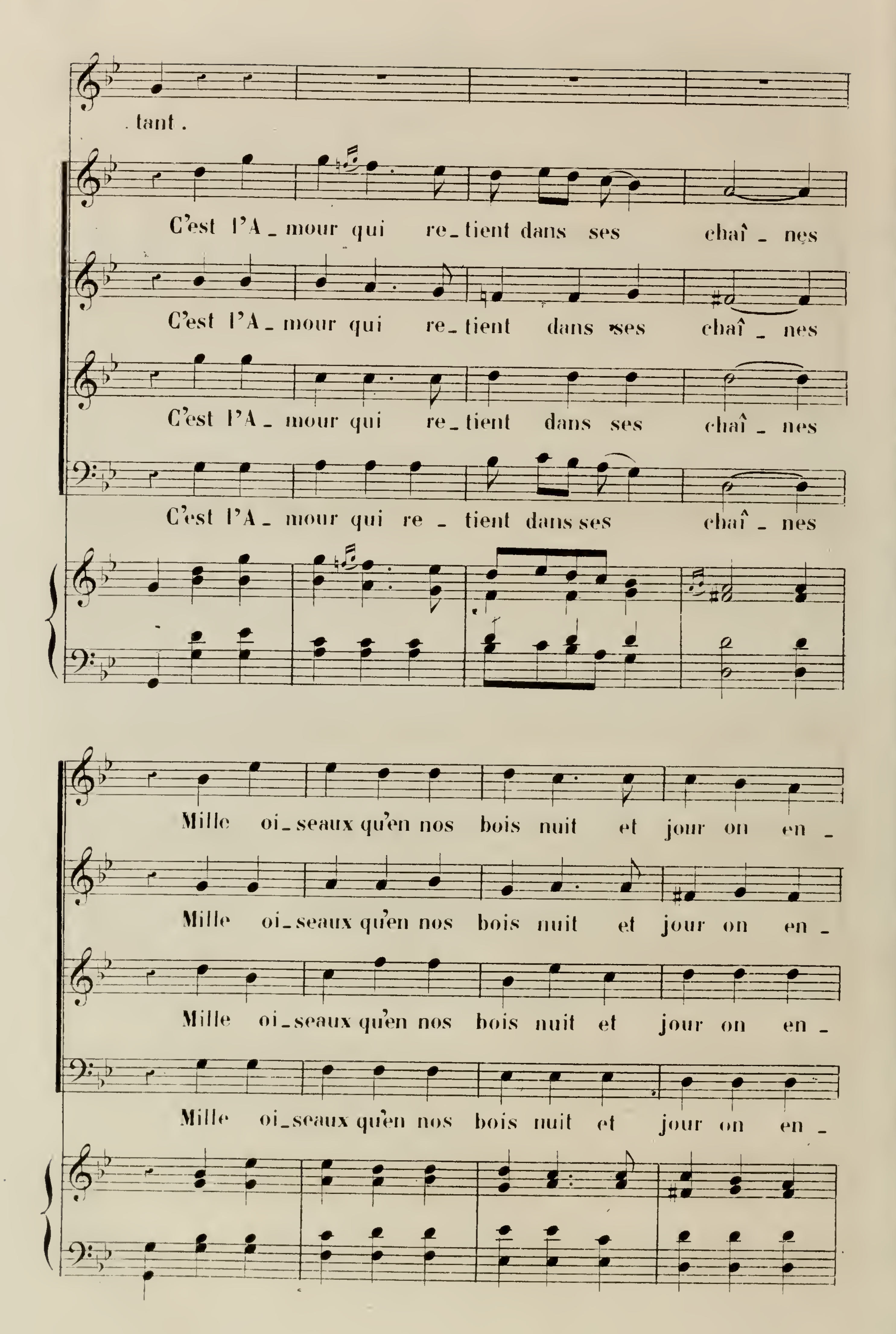

Que ces lieux sont char _ mants, Pour les
heu _ reux a _ mants! Que ces lieux sont char _
_ mants, Pour les heu_reux a_mants!
1r. Dessus.
Les plai _ sirs ont choi _
2e. Dessus (Hte. Contre)
Les plai _ sirs ont choi _
Ténor (Taille.)
Les plai _ sirs ont choi _
Basse.
Les plai _ sirs ont choi _


_ si pour a _ si _ le Ce sé _ jour a _ gré _
_ si pour a _ si _ le Ce sé _ jour a _ gré _
_ si pour a _ si _ le Ce sé _ jour a _ gré _
_ si pour a _ si _ le Ce sé _ jour a _ gré _
_ able et tran _ quil _ le. Que ces lieux sont char _
_ able et tran _ quil _ le. Que ces lieux sont char _
_ able et tran _ quil _ le. Que ces lieux sont char _
_ able et tran _ quil _ le. Que ces lieux sont char _


_mants, Pour les heu_reux a_mants! Que ces
_mants, Pour les heu_reux a_mants! Que ces
_mants, Pour les heu_reux a_mants! Que ces
_mants, Pour les heu_reux a_mants! Que ces
lieux sont char_mants, Pour les heu_reux a_mants!
lieux sont char_mants, Pour les heu_reux a_mants!
lieux sont char_mants, Pour les heu_reux a_mants!
lieux sont char_mants, Pour les heu_reux a_mants!
fl:
doux

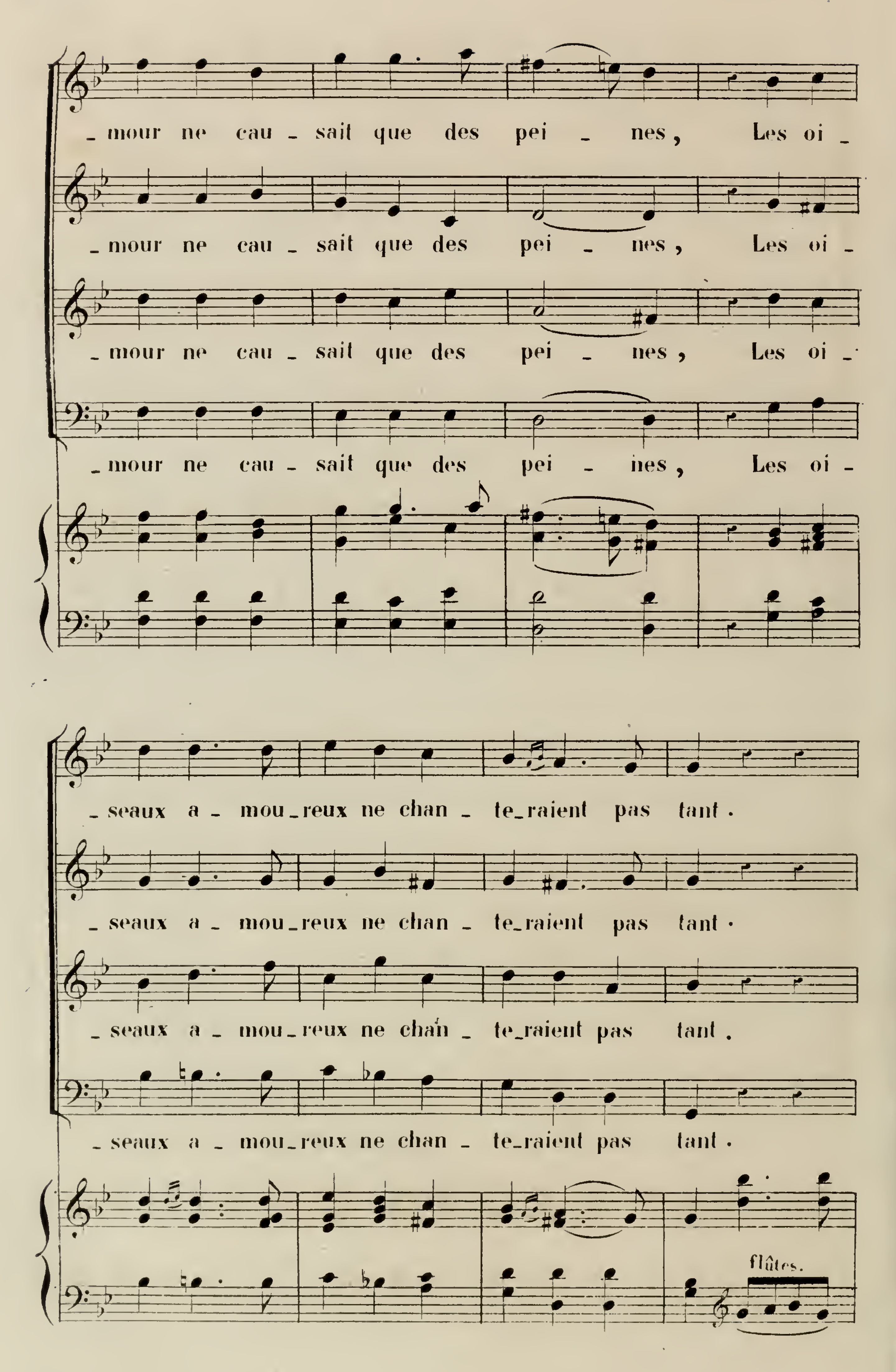

un amant fortuné
C'est l'A_mour qui re _ tient dans ses chaî _ nes
Mille oiseaux qu'en nos bois nuit et jour on en _


-tend. Si l'A-mour ne cau-sait que des pei - nes,
Les oi - seaux a-mou - reux ne chan - te-raient pas
tant; Si l'A-mour ne cau - sait que des pei - nes
Les oi - seaux a-mou - reux ne chan - te-raient pas


tant.
C'est l'A_mour qui re_tient dans ses chaî_nes
C'est l'A_mour qui re_tient dans ses chaî_nes
C'est l'A_mour qui re_tient dans ses chaî_nes
C'est l'A_mour qui re_tient dans ses chaî_nes
Mille oi_seaux qu'en nos bois nuit et jour on en_
Mille oi_seaux qu'en nos bois nuit et jour on en_
Mille oi_seaux qu'en nos bois nuit et jour on en_
Mille oi_seaux qu'en nos bois nuit et jour on en_



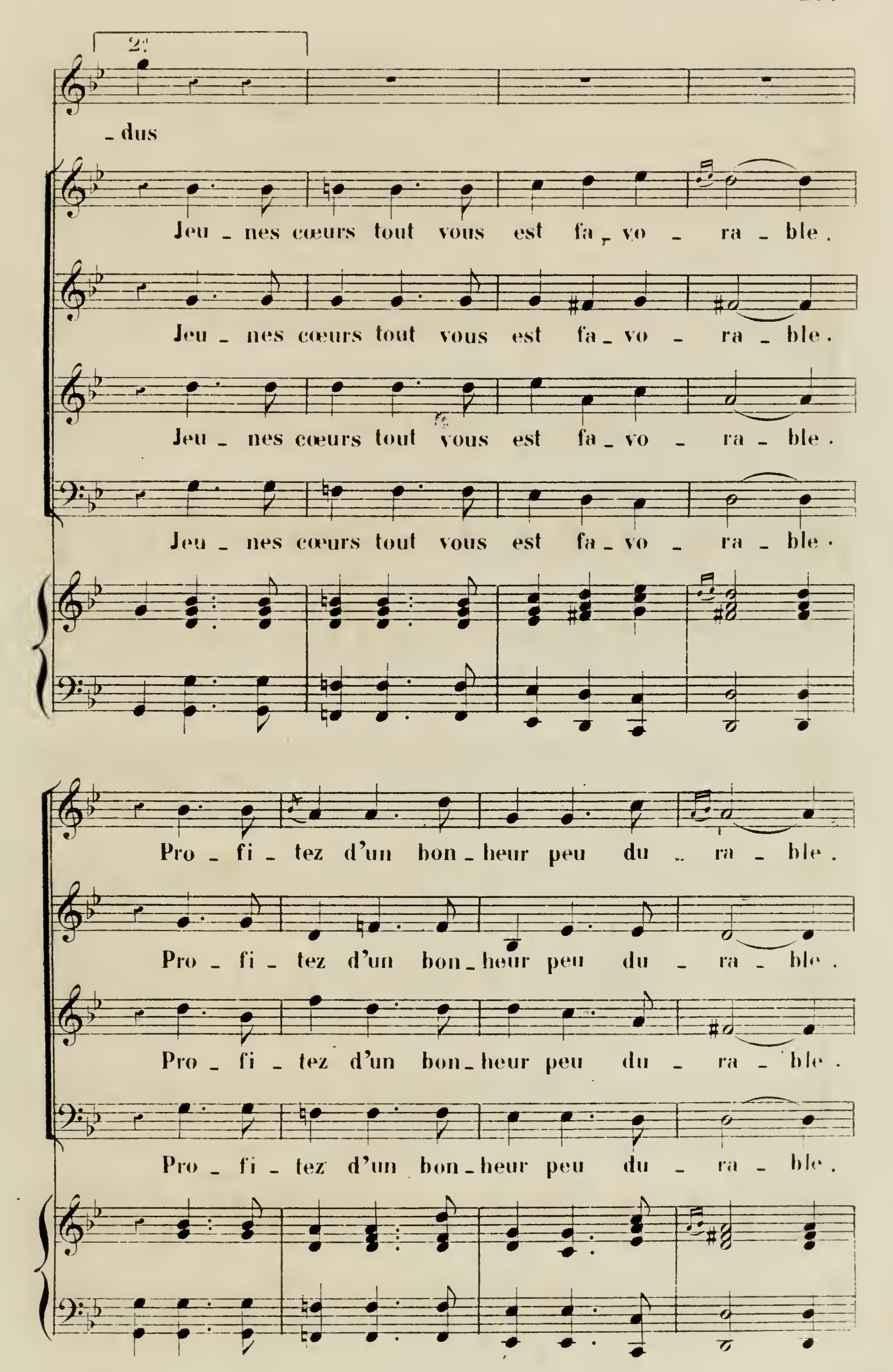
_tend. Si l'A_mour ne cau_sait que des pei - nes,
_tend. Si l'A_mour ne cau_sait que des pei - nes,
_tend. Si l'A_mour ne cau_sait que des pei - nes,
_tend. Si l'A_mour ne cau_sait que des pei - nes,
Les oi_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant; Si l'A_
Les oi_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant; Si l'A_
Les oi_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant; Si l'A_
Les oi_seaux a_mou_reux ne chan_te_raient pas tant; Si l'A_

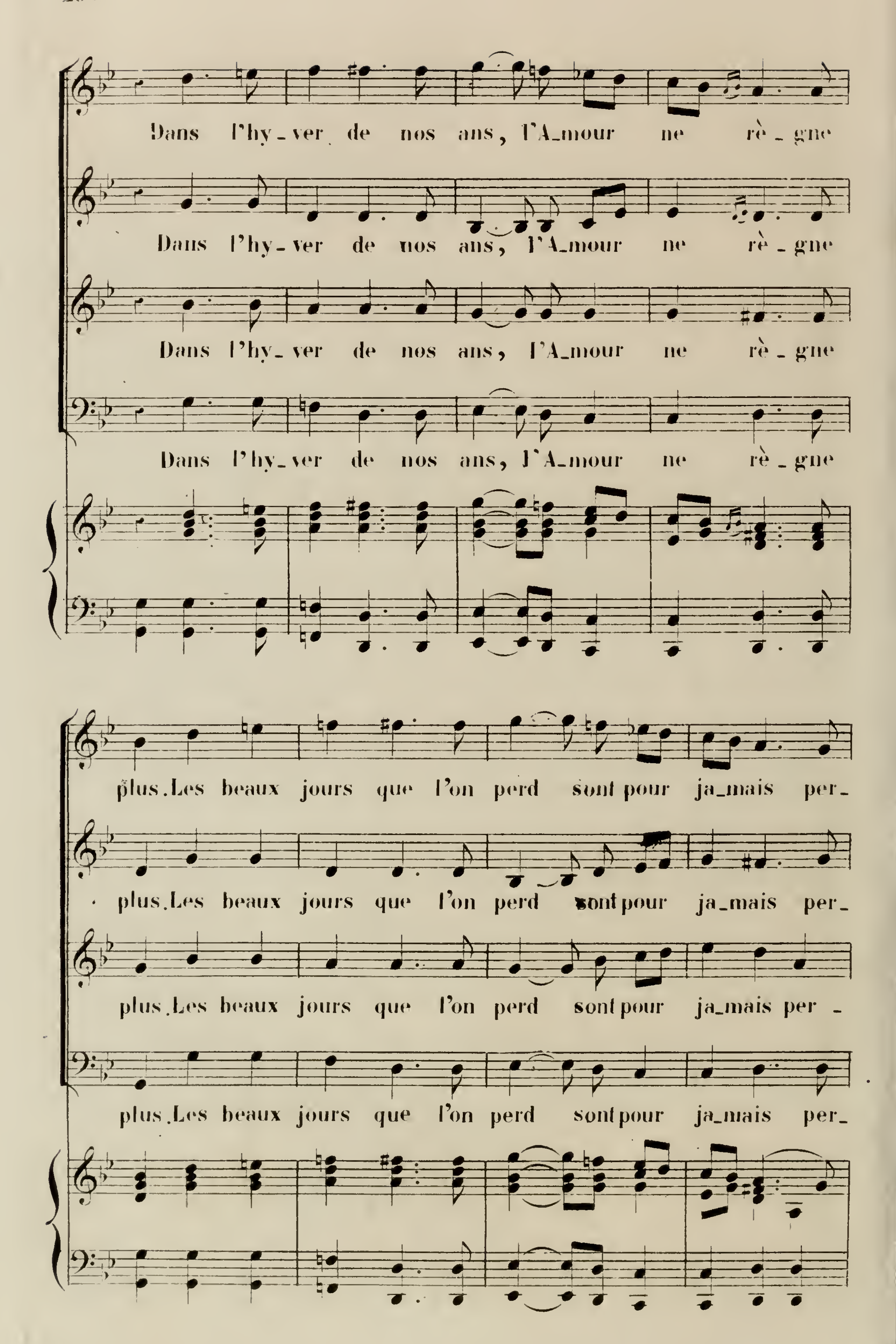

_mour ne cau _ sait que des pei _ nes, Les oi _
_mour ne cau _ sait que des pei _ nes, Les oi _
_mour ne cau _ sait que des pei _ nes, Les oi _
_mour ne cau _ sait que des pei _ nes, Les oi _
_seaux a _ mou_reux ne chan _ te_raient pas tant.
_seaux a _ mou_reux ne chan _ te_raient pas tant.
_seaux a _ mou_reux ne chan _ te_raient pas tant.
_seaux a _ mou_reux ne chan _ te_raient pas tant.
flûtes.

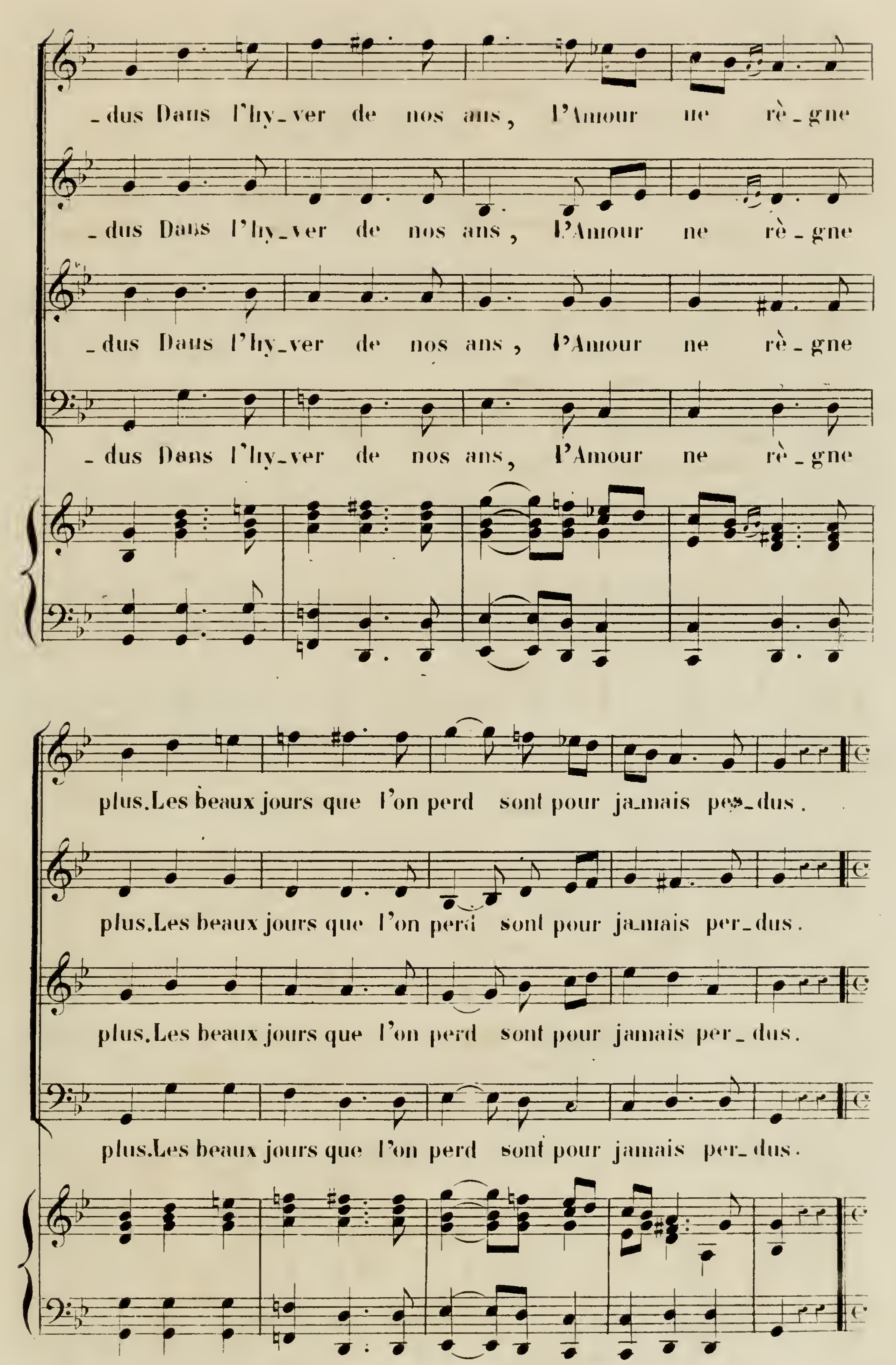


Violon
Jeu - nes
cœurs, tout vous est fa - vo - ra - - ble:

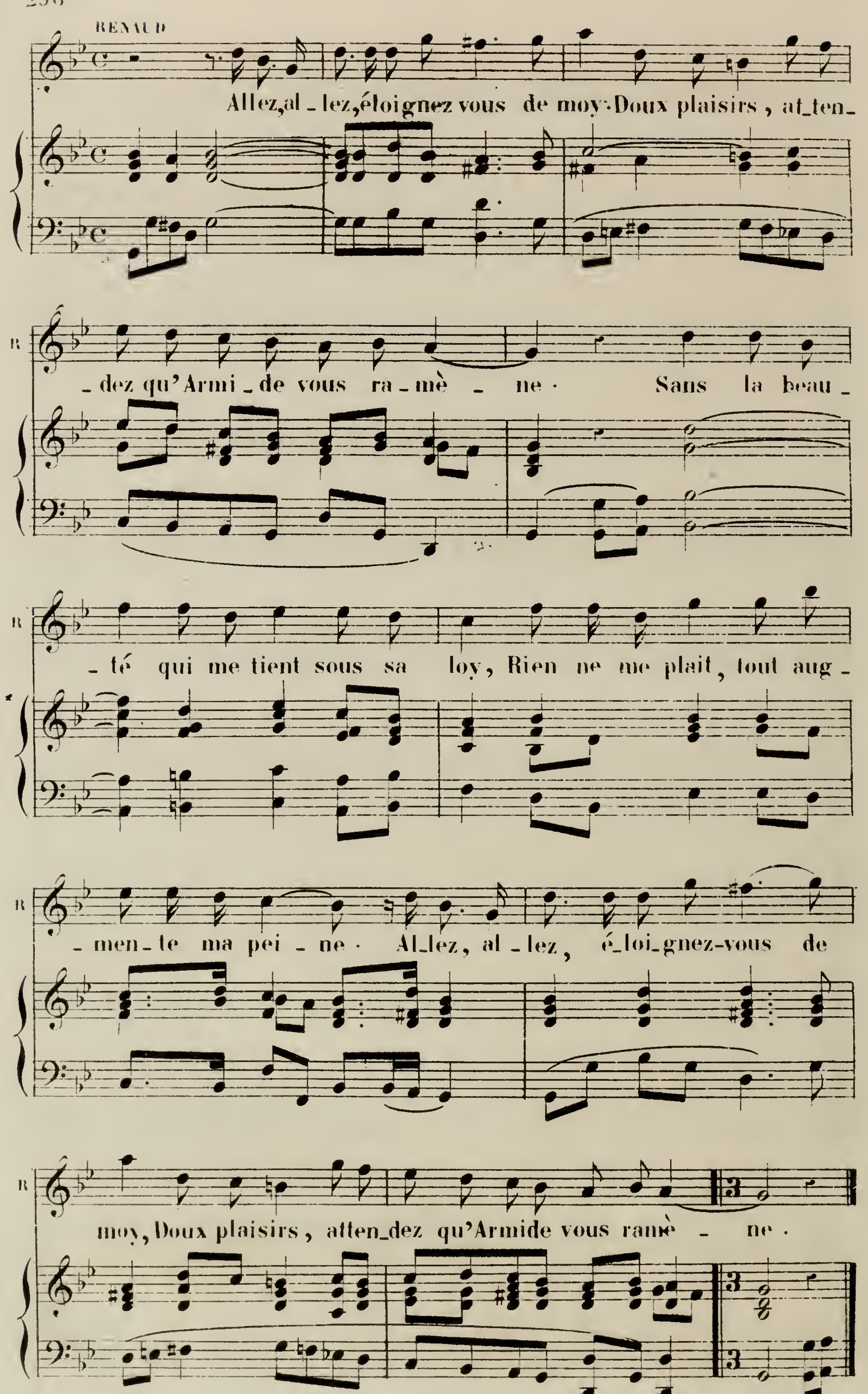

Pro _ fi _ tez d'un bon _ heur peu du _
_ ra _ ble. Dans l'hy _ ver de nos
ans, l'Amour ne rè _ gne plus. Les beaux
jours que l'on perd sont pour jamais per_dus. Dans l'hy _
1a.


2e
_dus
Jeu _ nes cœurs tout vous est fa _ vo _ ra _ ble.
Jeu _ nes cœurs tout vous est fa _ vo _ ra _ ble.
Jeu _ nes cœurs tout vous est fa _ vo _ ra _ ble.
Jeu _ nes cœurs tout vous est fa _ vo _ ra _ ble.
Pro _ fi _ tez d'un bon _ heur peu du _ ra _ ble.
Pro _ fi _ tez d'un bon _ heur peu du _ ra _ ble.
Pro _ fi _ tez d'un bon _ heur peu du _ ra _ ble.
Pro _ fi _ tez d'un bon _ heur peu du _ ra _ ble.


Dans l'hy_ver de nos ans, l'A_mour ne rè_gne
Dans l'hy_ver de nos ans, l'A_mour ne rè_gne
Dans l'hy_ver de nos ans, l'A_mour ne rè_gne
Dans l'hy_ver de nos ans, l'A_mour ne rè_gne
plus. Les beaux jours que l'on perd sont pour ja_mais per_
plus. Les beaux jours que l'on perd sont pour ja_mais per_
plus. Les beaux jours que l'on perd sont pour ja_mais per_
plus. Les beaux jours que l'on perd sont pour ja_mais per_



(On reprend le 1er Récit et le 1er Couplet du Chœur de la Passacaille (Page 283) jusques à ce mot: Fin; puis on joue la Passacaille de Violons (Page 277) et on reprend encore le 1er Récit et le 1er Couplet du Chœur.)


RENAUD
Allez, al_lez, éloignez vous de moy: Doux plaisirs, at_ten_
_dez qu'Armi_de vous ra_mè_ne· Sans la beau_
té qui me tient sous sa loy, Rien ne me plait, tout aug
_men_te ma pei_ne· Al_lez, al_lez, é_loi_gnez-vous de
moy, Doux plaisirs, atten_dez qu'Armide vous ramè_ne·

SCÈNE III

RENAUD, UBALDE, Le CHEVALIER DANOIS.




Il présente le bouclier de dia. mant aux yeux de RENAUD.
UBALDE
Il est seul profi _ tons d'un temps si préci _ eux.
RENAUD
Que vois - je? quel é _ clat me vient frap_per les
UBALDE
yeux? Le ciel veut vous fai _ re con_nai _ tre L'er _
_ reur dont vos sens sont sé _ duits · Ciel! quel_le
RENAUD


R
honte de paraître Dans l'indigne état où je
UBALDE.
R
suis! Notre général vous rappelle; La victoire vous
U
garde une palme immortelle. Tout doit presser votre re-
U
-tour. De cent divers climats, chacun court à la


U
guer_re; Renaud seul, au bout de la ter_re, Ca_ _
U
_ché dans un charmant sé_jour, Veut-il suivre un honteux a_
U
RENAUD
_mour? Vains or_ne_ments d'u_ne in_di_gne mol_ _
R
_les_se, Ne m'offrez plus vos fri_vo_les at_ _


R
_ traits, Res_tes hon_teux de ma fai _ bles _ se, Al_lez al _ _
(Il arrache les guirlandes de fleurs et les autres or_
Il reçoit le bouclier de diamant que lui donne Ubalde
R
_ lez quittez moy pour ja_mais.
nements inutiles dont il est paré.
et une épée que lui présente le Chevalier Danois)
LE CHEV.
R
Dé_ro_bez - vous aux pleurs d'Ar _
le C.
_ mi _ de. C'est l'u _ ni _ que dan _ ger dont votre


le C
à_me in_tré _ pi _ de A be _ soin de se ga _ ren _
_tir. Dans ces lieux en _ chan _ tés
la Vo_lup_té pré _ si _ de; Vous n'en sau_riez trop tôt sor_
RENAUD
Al_lons, al _ lons, hâtons nous de par _ tir.
_tir.

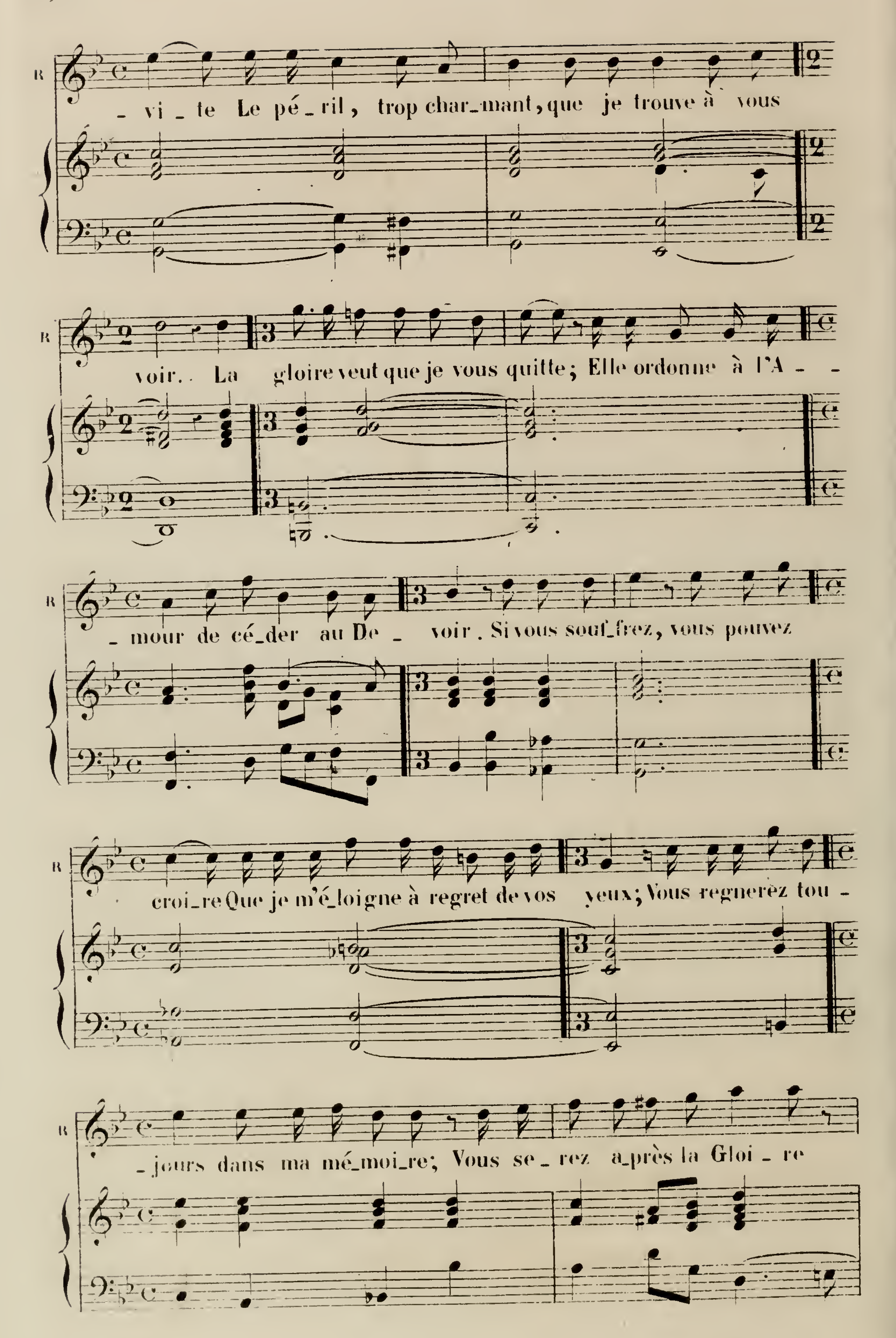
SCÈNE IV

ARMIDE, RENAUD, UBALDE, Le CHEVALIER DANOIS.




_las! tout me tra_hit, et ma puis_sance est vai_ne! Renaud!
ciel! ô mor_tel_le pei_ne! Mes cris ne sont pas é_cou_
_tés! Vous partez, Re_naud, vous partez!
(RENAUD s'arrête pour écouter ARMIDE)
Si je ne vous vois plus, croy_ez vous que je
vi_ve? Ai-je pu mé_ri_ter un si cru_el tour_
T.

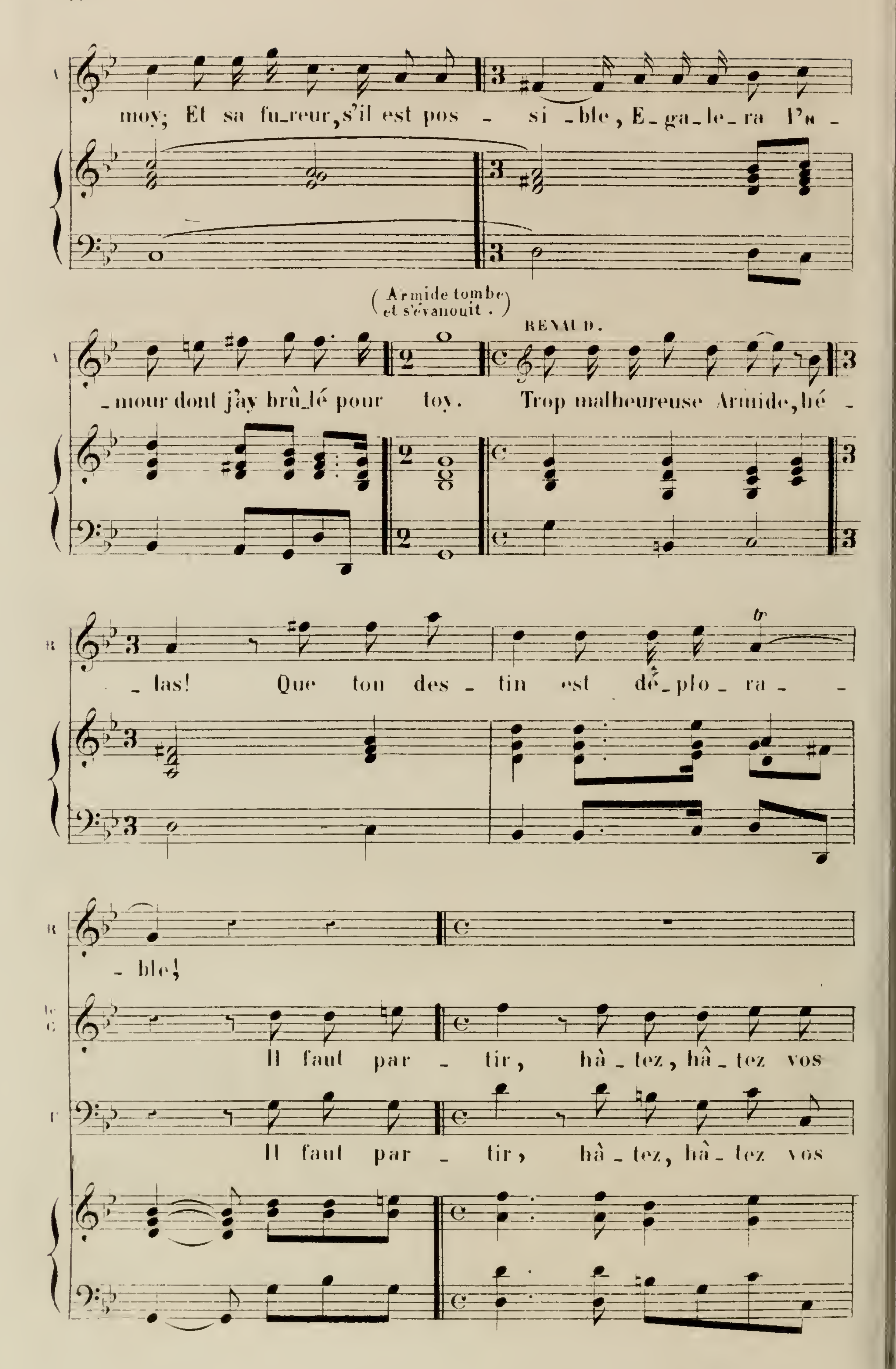

_ ment? du moins, comme enne _ my, si ce n'est comme a _
_ mant, Emme_nez Ar_mi_ de cap _ ti_ve . J'i_ray dans les com_
_ bats, j'i_ray m'offrir aux coups Qui se_ront des_ti_nés pour
vous . Re _ naud, pour_vu que je vous sui_ve, Le sort le plus af_
RENAUD
_ freux me pa_ra_tra trop doux . Ar _ mi_de, il est temps que j'é_


R
_vi_te Le pé_ril, trop char_mant, que je trouve à vous
voir. La gloire veut que je vous quitte; Elle ordonne à l'A_
_mour de cé_der au De_voir. Si vous souf_frez, vous pouvez
croi_re Que je m'é_loigne à regret de vos yeux; Vous regnerez tou_
_jours dans ma mé_moi_re; Vous se_rez a_près la Gloi_re

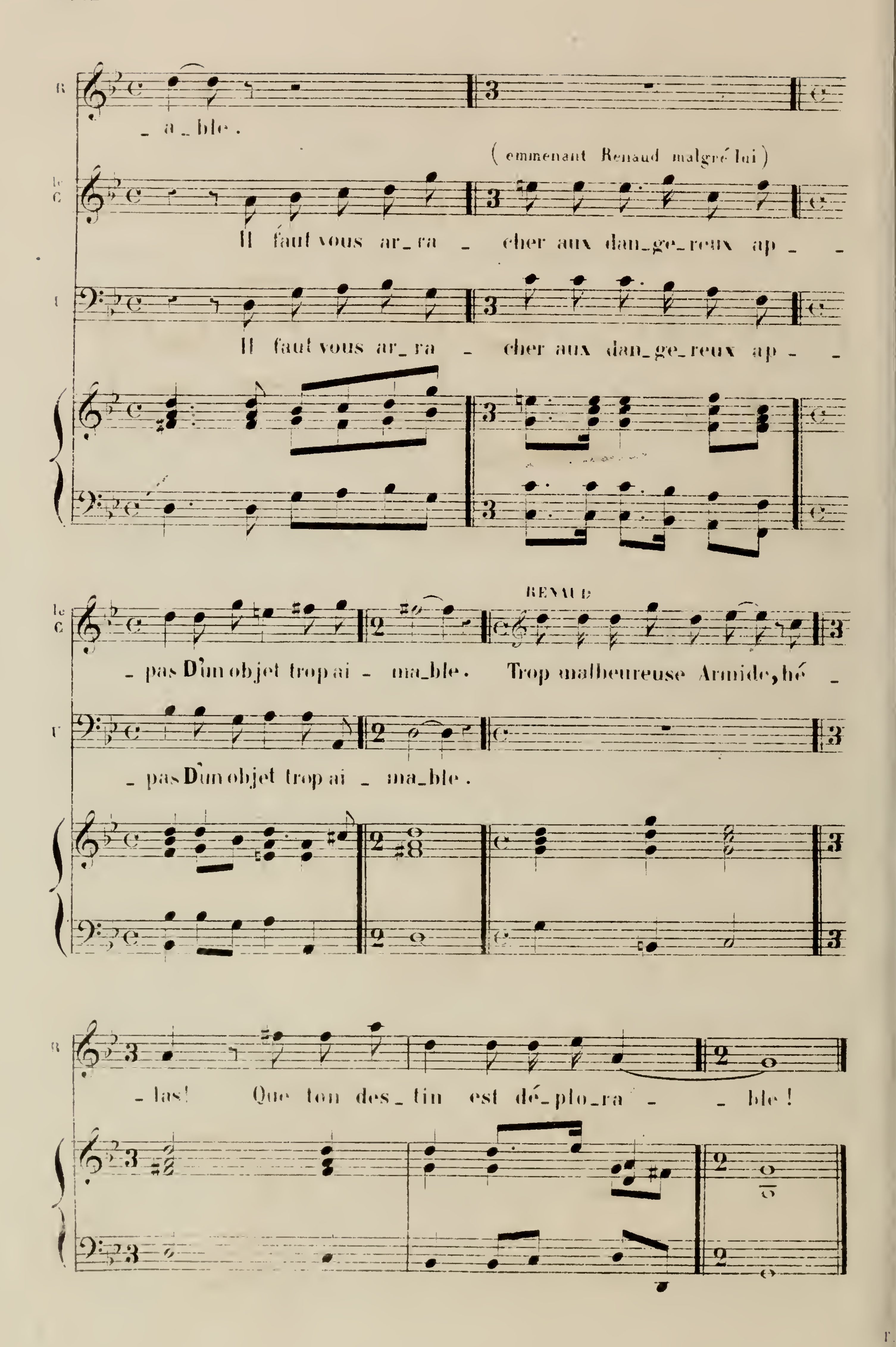

ARMIDE
R
Ce que j'aime_ray le mieux
Non! jamais de l'A_
_mour tu n'as sen_ti le char_me. Tu te plais a cau_
_ser de fu_nes_tes mal_heurs. Tu m'en_tends sou_pi_
_rer, tu vois cou_ler mes pleurs, Sans me rendre un sou_
_pir, sans ver_ser u_ne lar_me. Par les nœuds les plus


doux je te con_jure en vain; Tu suis un fier De_
_voir, tu veux qu'il nous sé _ pa_re. Non, non, ton
cœur n'a rien d'humain, Le cœur d'un tigre est moins bar_ _
_ ba_re. Je mour_ray si tu pars, et tu n'en peux douter; In_


A
_grat, sans toi je ne puis vi_vre; Mais, a_près mon tré_
A
_pas, ne crois pas é_vi_ter Mon ombre obsti_née à te
A
sui_vre. Tu la ver_ras s'ar_mer contre ton cœur sans
A
foy; Tu la trouveras in_fle_xi_ble! Comme tu l'as é_té pour

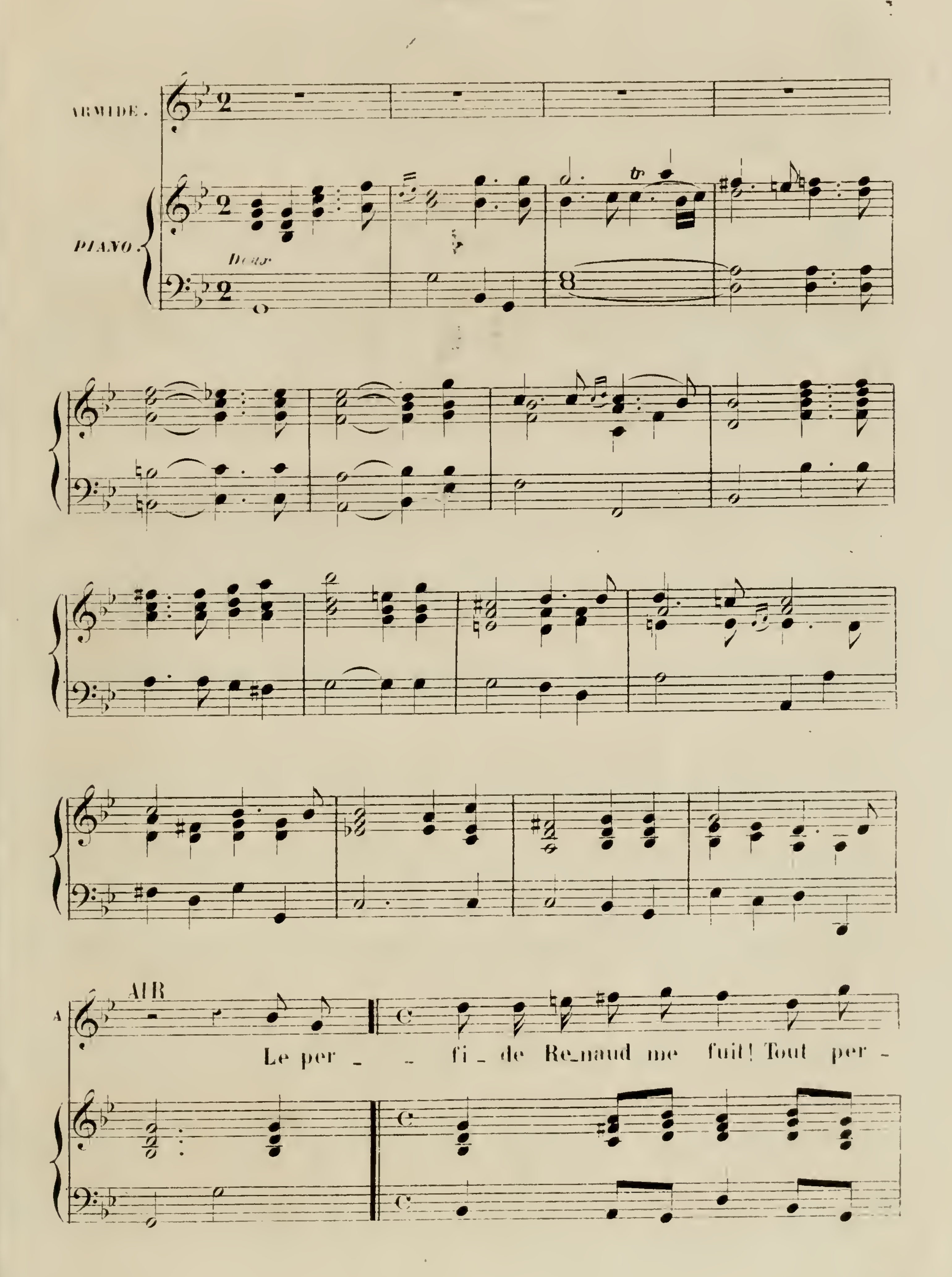

moy; Et sa fu_reur, s'il est pos - si _ble, E_ga_le_ra l'a _
_mour dont j'ay brû_lé pour toy.
(Armide tombe et s'évanouit.)
RENAUD.
Trop malheureuse Armide, hé _
_las! Que ton des _ tin est dé_plo_ra _ _
_ ble!
Il faut par _ tir, hâ _ tez, hâ _ tez vos
Il faut par _ tir, hâ _ tez, hâ _ tez vos

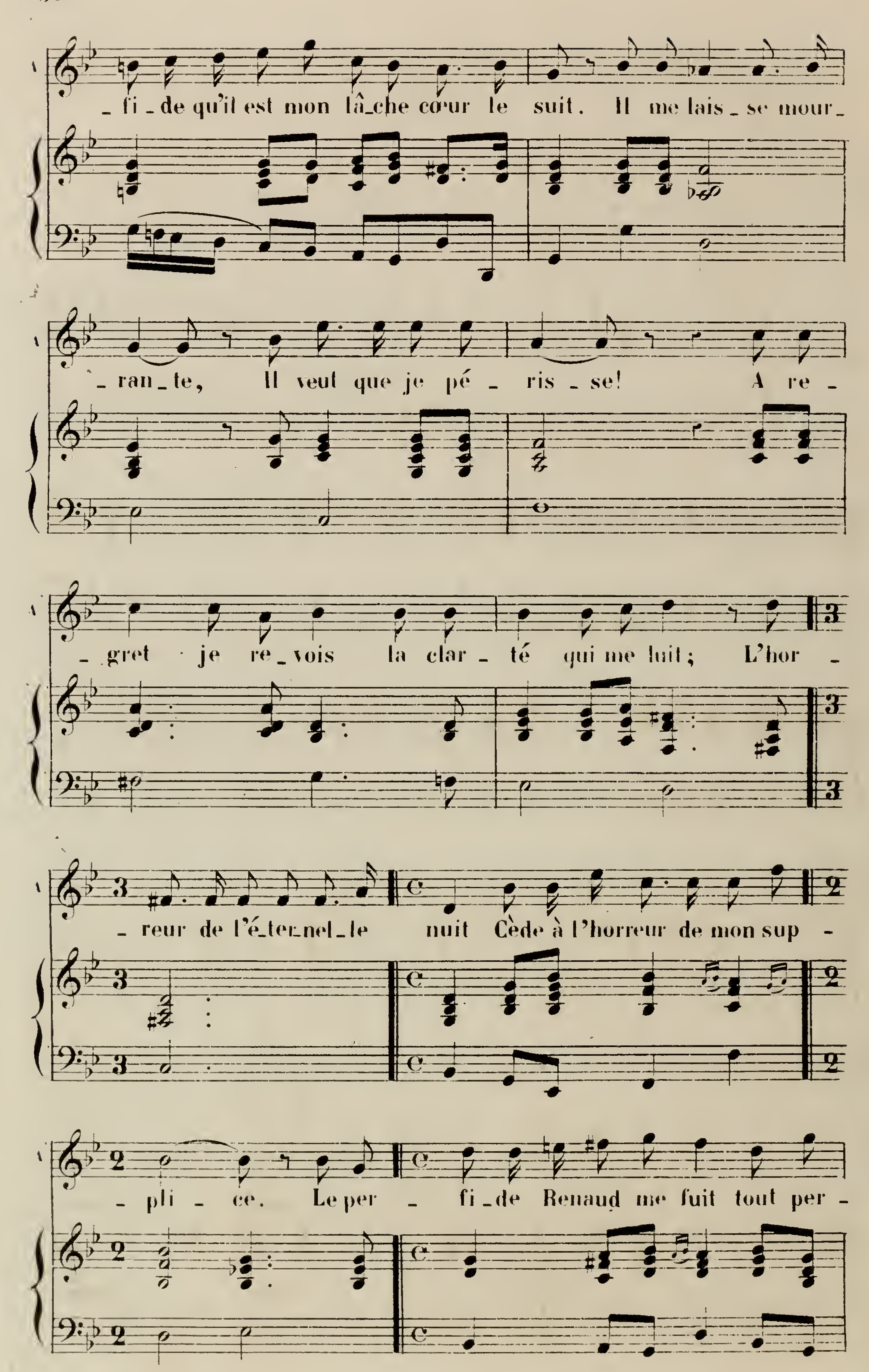

pas; La Gloire attend de vous un cœur i _ né _ bran _ _
pas; La Gloire attend de vous un cœur i _ né _ bran _ _
Non! la Gloi _ re n'or _ don _ ne
_ la _ ble.
_ la _ ble.
pas Qu'un grand cœur soit im _ pi _ toy _ _

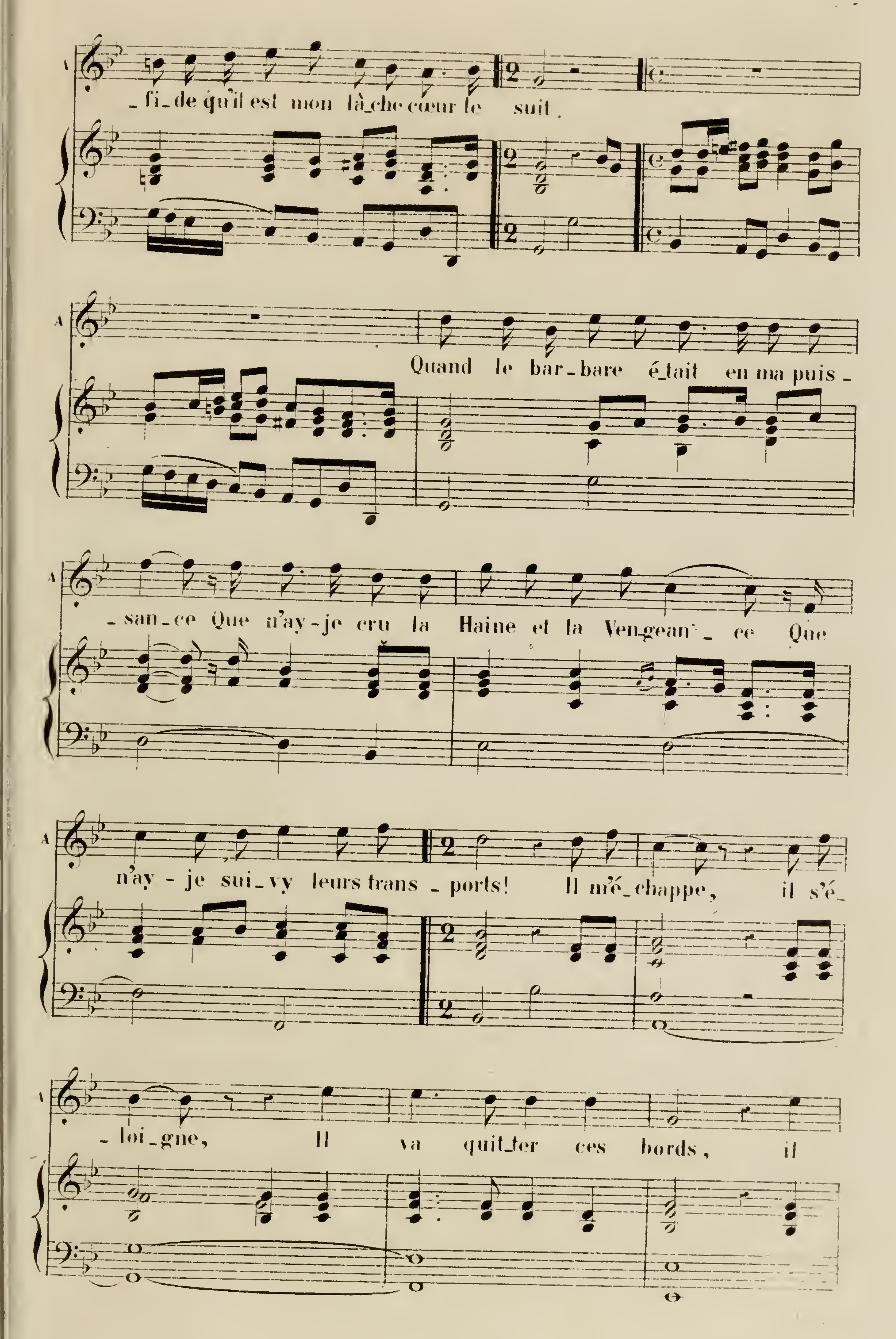

R
_ a _ ble .
(emmenant Renaud malgré lui)
le C
Il faut vous ar_ra _ cher aux dan_ge_reux ap _ _
Il faut vous ar_ra _ cher aux dan_ge_reux ap _ _
RENAUD
_ pas D'un objet trop ai _ ma_ble . Trop malheureuse Armide, hé _
_ pas D'un objet trop ai _ ma_ble .
R
_ las! Que ton des_tin est dé_plo_ra _ _ ble !

SCÈNE V

ARMIDE seule.




_ fi _ de qu'il est mon lâ_che cœur le suit. Il me lais _ se mour_
_ ran _ te, Il veut que je pé _ ris _ se! A re _
_ gret je re_vois la clar _ té qui me luit; L'hor _
_ reur de l'é_ter_nel_le nuit Cède à l'horreur de mon sup -
_ pli _ ce. Le per _ fi _de Renaud me fuit tout per -
3
C
2


_fi_de qu'il est mon lâ_che cœur le suit.
Quand le bar_bare é_tait en ma puis_
_san_ce Que n'ay-je cru la Haine et la Ven_gean_ce Que
n'ay - je sui_vy leurs trans_ports! Il m'é_chappe, il s'é_
_loi_gne, Il va quit_ter ces bords, il

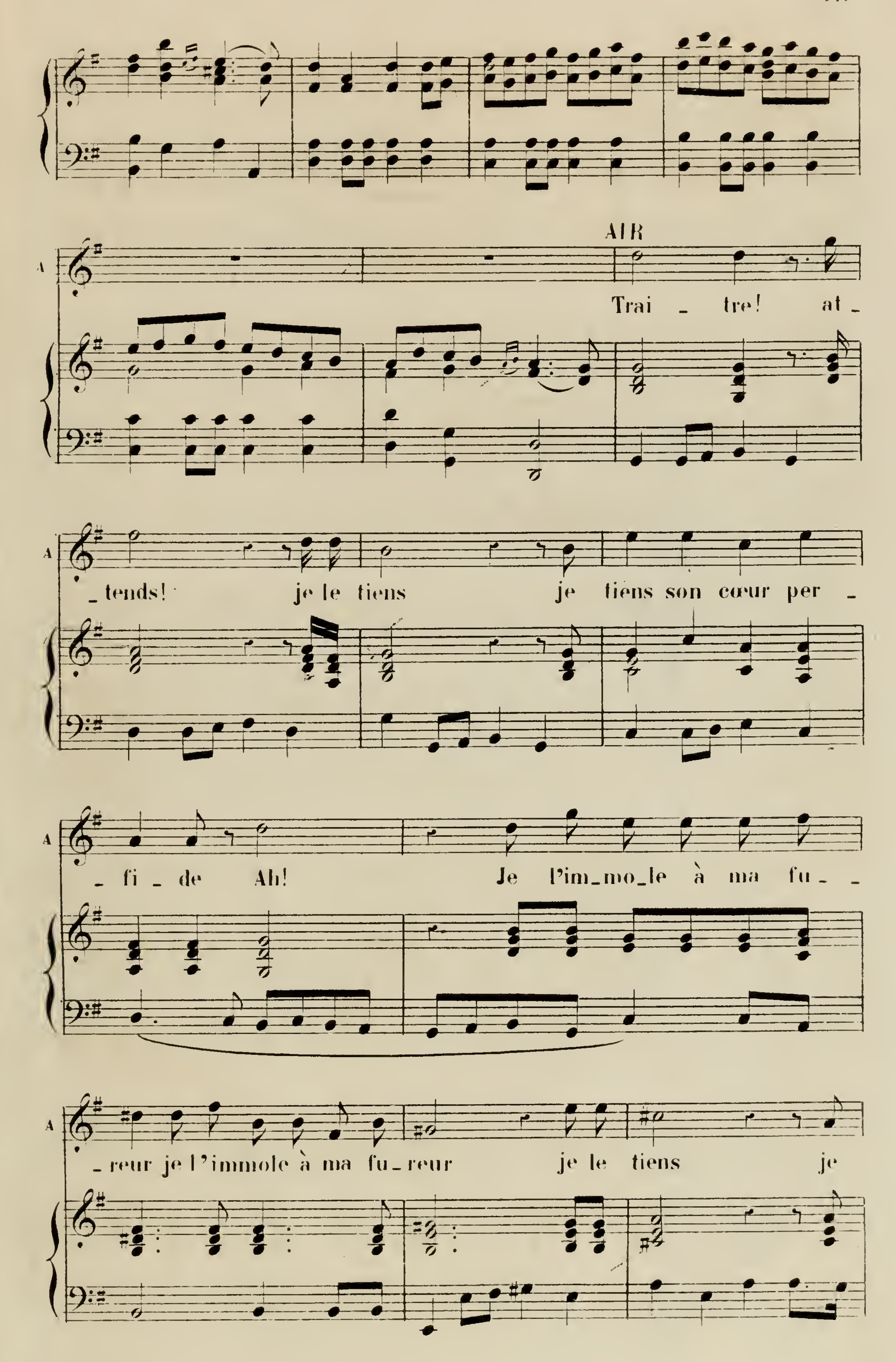


bra_ve l'Enfer et ma ra_ge Il est dé_jà près du ri_

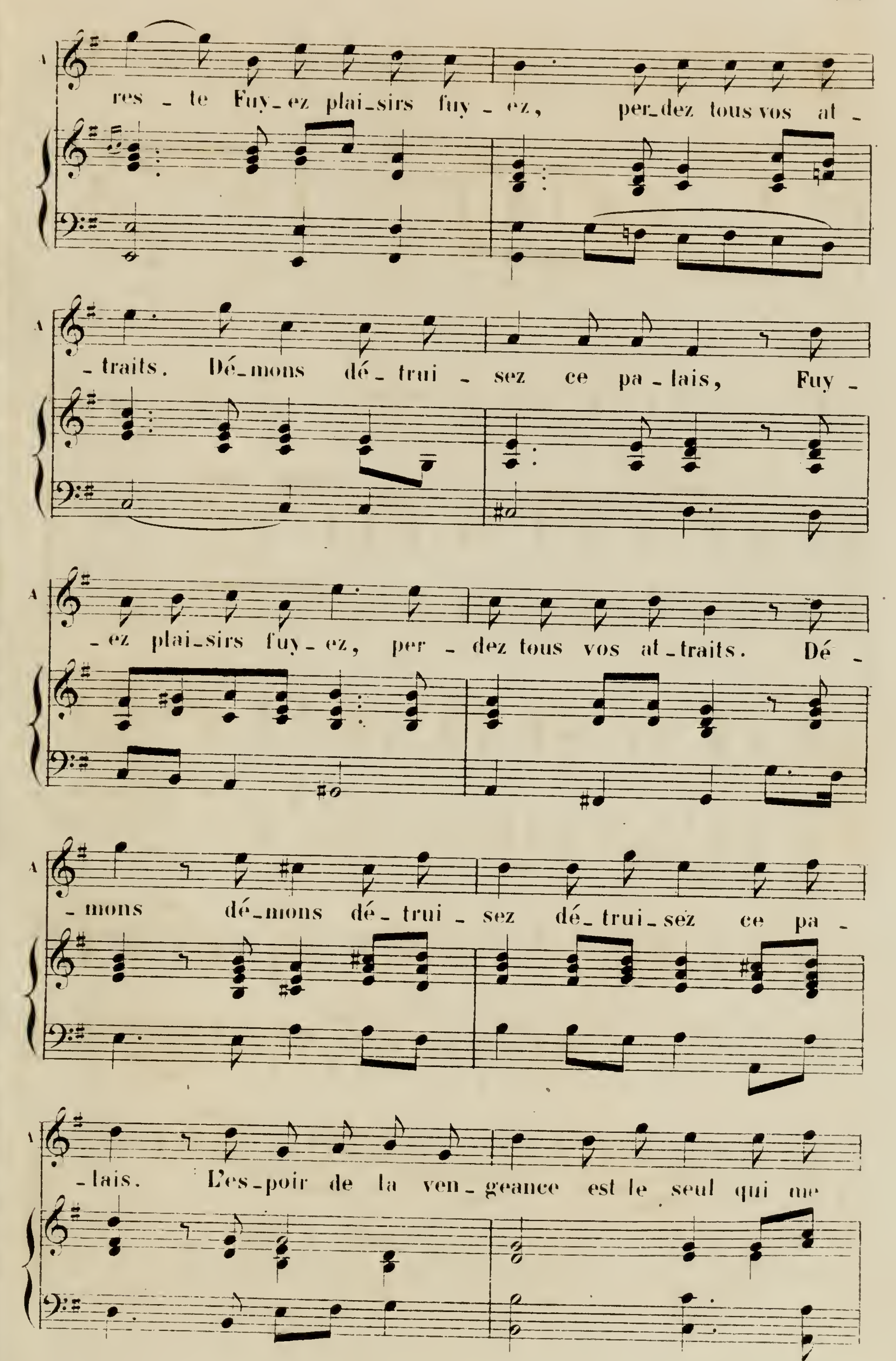
_va_ge Je fais pour m'y trai_

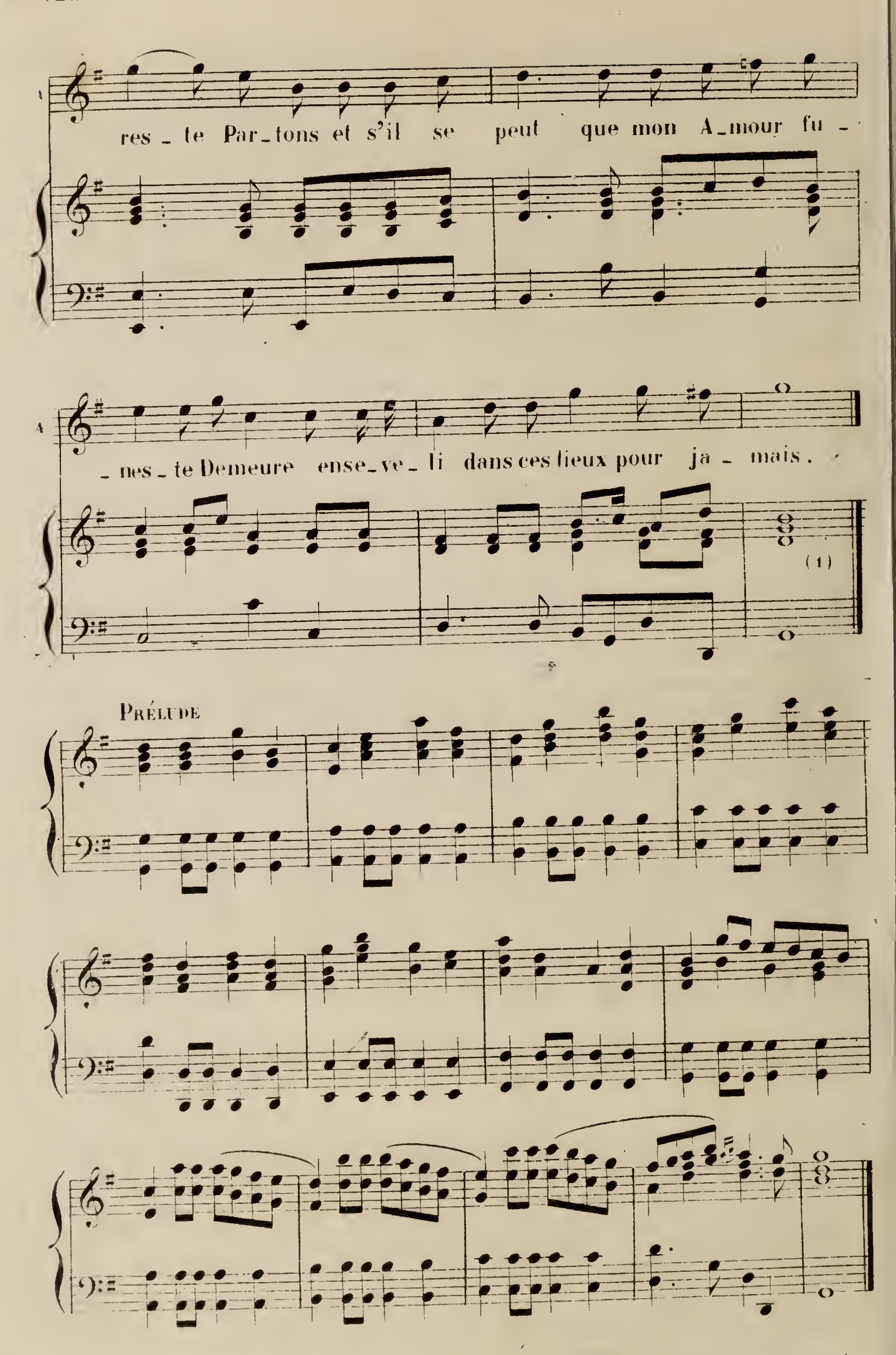
_ner d'i_nu_ti_le ef_forts.

PRÉLUDE

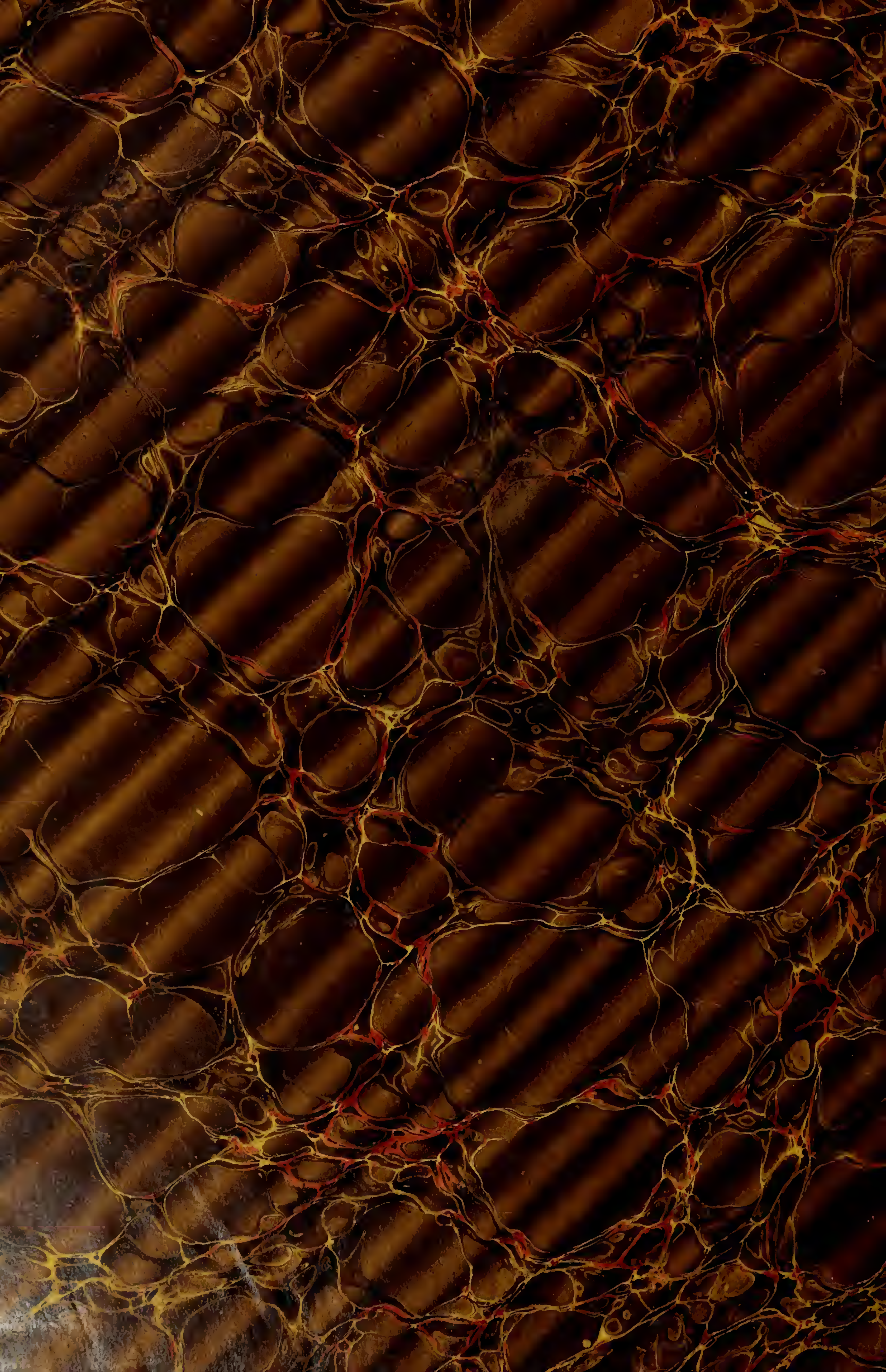

AIR
A
Trai _ tre! at _
_ tends! je le tiens je tiens son cœur per _
_ fi _ de Ah! Je l'im_mo_le à ma fu_ _
_ reur je l'immole à ma fu_reur je le tiens je

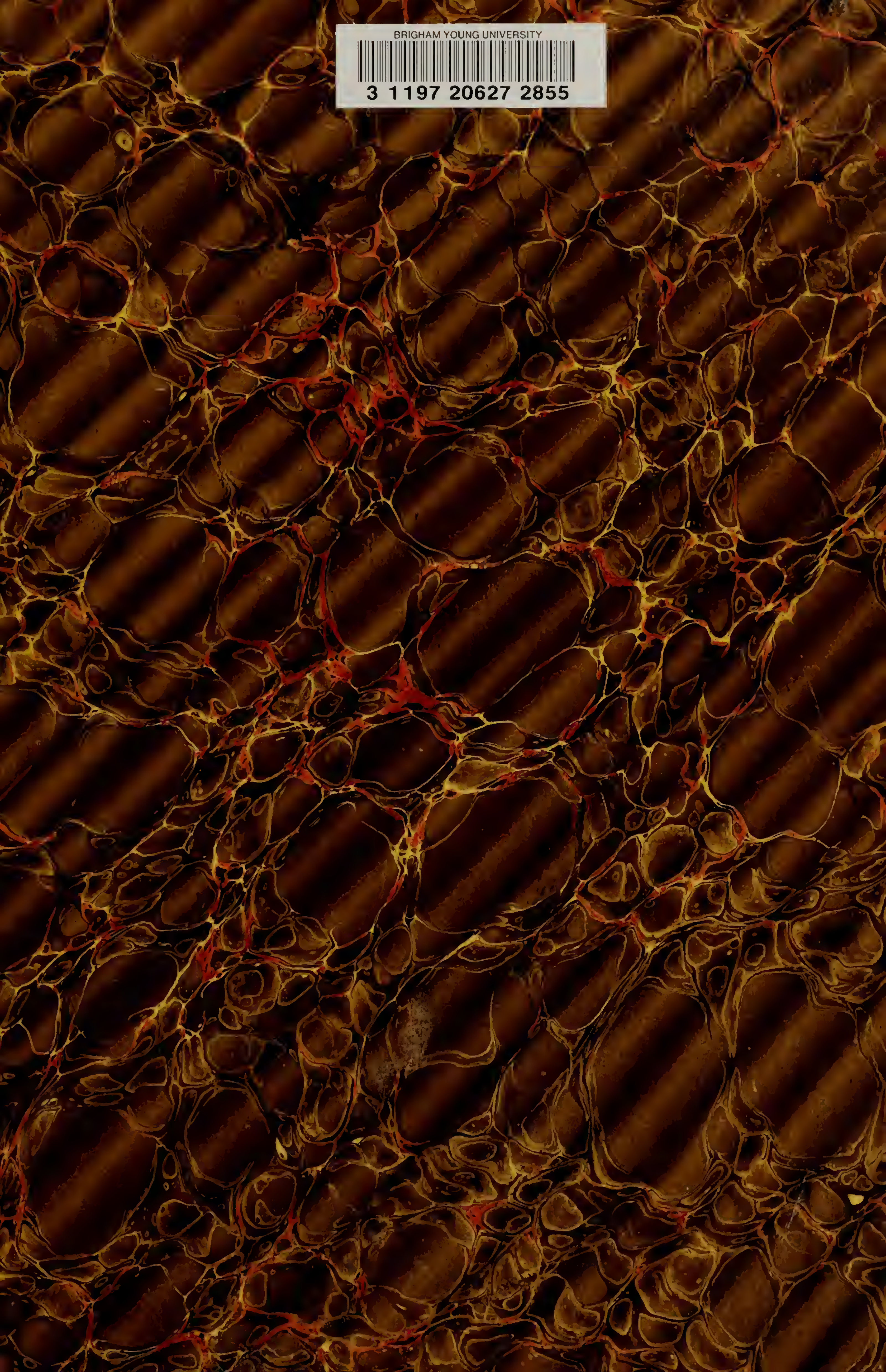

A
tiens son cœur per - fi - de Ah! je l'immole à ma fu -
- reur je l'immole à ma fu - reur Que dis - je! où
suis - je! Hé - las! in - for - tu - née Ar -
- mi - de Où t'em - porte une a - veu - gle er -
- reur? L'espoir de la ven - geance est le seul qui me


A
res _ te Fuy_ez plai_sirs fuy _ ez, per_dez tous vos at _
A
_ traits. Dé_mons dé _ trui _ sez ce pa _ lais, Fuy _
A
_ ez plai_sirs fuy _ ez, per _ dez tous vos at_traits. Dé _
A
_ mons dé_mons dé _ trui _ sez dé_ trui_sez ce pa _
A
_ lais. L'es_poir de la ven _ geance est le seul qui me



(1) On reprend le prélude ci-devant page 316 et on le joue très vite, et après on prend celui qui suit.)




BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 20627 2855

